
GUIDON DES APOTICHAIRS
LYON. 1572
ALERTUS CORDUS







sunt collyria.

Dominus

...flamma...

sunt sicut illia campis

Dum

... Long...

St St St St

St

St crede mihi

Vnumquodque medicamentum familiarem
sibi humorem attrahit. gal. lib. de atra bile

de Mr Malliot

LE GVIDON DES APOTIQVAIRES.

C'est à dire, la vraye forme & maniere, de Composer les medicamens.

Premierement traictee par Valerius Cordus:

Traduite de Latin en Françoys, & repurgee d'vne infinité de fautes:

La page suiuante enseignera ce qui est traicté en ce liure.



A LYON,
POVR LOYS CLOQVEMIN.
1572.

Le registre des Pois.

LE TRADVCTEVR AV LECTEVR Salut.

ANciennement toutes les parties de la Medicine, estoyent exercees par vn seul homme, cōme Galien en faict foy en plusieurs de ses œuures : & mesme de nostre temps, on n'estimera pas vn homme digne du nom de Medicin, s'il n'a cognoissance de toutes les parties de l'Art, duquel il porte le nom: toutesfois il a semblé bon à plusieurs, de diuiser la practique en plusieurs parties, & les comestre à diuerses personnes, comme estant imposible que celuy qui a son esprit occupé à discourir les marques, les causes, les accidens,

l'issue & fin des maladies, les remedes pour y suruenir & obuier puisse mettre la main à la besogne, pour amasser les simples & faire les compositions necessaires : Parquoy on a commis ceste charge à quelques personnes, qui se sont du tout adonnees, tant à la cognoissance des simples, que à scauoir le vray moyen de les bien composer & mesler ensemble : mesme les anciens, se sont estudiés à faire quelques Canons ou Regles generales, touchant ce faict, Comme nous le pouuons voir en Mesué, mais la malice du temps a porté vne telle Ignorance, & nonchalance, que la plus part de ceux qui se disent apotiquaires, n'ont nulle cognoissance des simples, ou pour le moins si petite, qu'il est bien aisé de leur faire croire ce qu'on voudra, & de leur faire passer vn simple falsifié

ou du tout corrompu, pour vn
vray & bon, tant ſe ſont ils peu ar-
reſtés à leurs marques: Mais s'ils en
tendent peu à cognoiſtre les ſim-
ples, encores moins, à les compoſer
& meſler enſemble, pour les ren-
dre propres, & de telle forme qu'il
les faut, pour s'en ſeruir: Parquoy
ami lecteur, moy ayant deliberé de
m'aider à remedier à vn tel mal, i'ay
regardé de choiſir l'autheur qui a-
uoit, à mon aduis, le mieux & plus
briefuement diſcouru de ces cho-
ſes, affin de le te rendre en ta pro-
pre langue frãçoiſe: Or entre les au
tres ce petit traicté m'a ſemblé fort
propre, car premierement, la ma-
niere de compoſer les medicamens
y eſt enſeignee, fort fidellement: Et
ſi d'auenture on auoit affaire auec
gens delicats & facheux, qui ont
en horreur de prendre ſi grande
quantité de Medicines, ou bien les

rendent incontinent par la bouche, de ſorte qu'elles ne font aucune operation, tu as icy le moyen d'extraire la vertu purgatiue des medicamens laxatifs, tellement qu'auec vn ſcrupule, tu feras autant qu'auec demie once. Et pource que és compoſitions, il y entre des ſimples leſquels il faut premierement preparer, comme lauer l'Aloës, preparer l'Scamonee, la Coloquinte & autres, tu trouueras icy le moyen comme il le faut faire. Et affin que rien ne faillit à ceſte œuure, nous auons adiouſté vn petit recueil, prins des œuures de Siluius treſdocte Medicin (eſperant de te donner quelque iour ſa pharmacopoeie françoiſe) Du chois des ſimples: Du temps propre à les cuillir: Du lieu propre pour les garder: Et de leur duree: Pareillement. De la ſophiſtication ou deſguiſement des

ſim

ſimples, auec les marques pour les cognoiſtre: Et pource que les noms des ſimples qui ont pluſieurs eſpeces, ou qui ſont meilleurs en vne region qu'és autres, ſont ſouuent mis abſoluement, és compoſitions, nous monſtrerons lequel il faudra prendre, & de quelle region: Nous auons auſſi mis vn petit traité, des medicamens ſubſtitués, appellés qui pro quo, prins du meſme autheur. Finalement nous y auons adiouſté, vn brief diſcours de la diſtilation des Eaux, auec les figures, que nous auons fait tailler prins de pluſieurs autheurs. Celuy donc qui aura bien leu, & bien retenu, ce qui eſt diſcouru en ce traité (apres auoir aprins allieurs la cognoiſſance des ſimples) il pourra hardiment ſe vanter, & à bon droit, de ſcauoir ce qu'il faut à vn apotiquaire. Au reſte en traduiſant ce liure i'ay

laiſſé les compoſitions & leurs noms aux propres termes de l'Art, pource qu'il n'y a ſi petit valet d'Apotiquaire qui n'entende mieux ces termes, que non pas ſi on les auoit mis en françois : Dauantage veu que les medicins font leurs ordonances en ces termes, & que en icelles ils mettent ſouuentesfois des compoſitions, comment pourroit ſcauoir l'Apotiquaire, de quoy le Medicin parle ſi nous auions du tout changé le nom? Et qui plus eſt la langue françoiſe eſt quelque fois ſi pouure, que nous ſommes contrains de l'aiſſer les mots d'vne autre langue : Il m'a donc ſemblé que ce ſeroit aſſes de traduire la façon de faire, la vertu & vſage des compoſitions, & les autres choſes neceſſaires, & de corriger vne infinité de fautes qui eſtoyent en l'impreſſion. Tu iouiras donc lecteur, de

ceſte

ceſte œuure, de laquelle tu receueras vn grand contentement & prouffit, comme ie m'aſſeure, te priant de le lire & relire ſouuent, ſi tu veux bié proffiter és parties de la Pharmacie à laquelle i'ay touſiours deſiré de proffiter, des que ie fus aduancé aux degres de Medicine. Adieu.

AV LECTEVR,

Scaches debonnaire Lecteur, quē les petites estoiles que tu trouueras parmi ce liure, t'enseigneront les lieux corrigés, changés ou remis, & les letres que tu trouueras au marge, t'enseigneront les lieux, sur lesquels Pierre Coudemberg a fait quelques annotations.

A TRESEXCE-
LENT EN TOVTE
SORTE DE VERTVS GE-
rard Gramay Seigneur & Conte de Veſſalie Threſorier des guerres, excelent en tout eſtat Pierre Coudemberg, Deſire ſalut.

CHriſtophle Plãtin voulant mettre ſur ſa preſſe le liure de Val. Cordus de la forme de compoſer les medicamens, me pria que s'il y auoit quelque choſe qui peuſt ſeruir à ceſte impreſſion, que i'en communiquaſſe auec gens de ſçauoir: Car (comme il eſtoit homme de bien) il deſiroit que rien ne ſortit de ſa boutique qui ne fut bien corrigé. Parquoy affin que ie ne

ie ne parle point de ſon incredible diligence, ni de la deſpence de la quelle il n'eſpargne point pour e-ſtre aidé du trauail de gens ſcauans en toutes bonnes diſciplines. De moy encores que ie n'eſtimois point que ce que i'auois annoté ſur le li-ure de Cordus (lequel, quoy que il n'y ait point de nom deuāt la pre-face, ie croy pour certaines cauſes auoir eſté mis en lumiere par ſes heritiers ou amis apres ſa mort) fuſt de telle importance qui meritaſt d'entrer ſeulement en ma penſee de le faire imprimer: Il n'a toutef-fois eſté poſſible faire refus, à vn mien amy, me demandant choſes honeſtes: Pourtant i ay employé quelques heures du ſoir en hyuer, auſquelles ſeules i'auois loiſir ou de lire ou d'eſcrire quelque choſe, pour corriger ce liure: Et ayāt oſté, vn grand nombre de fautes, i'ay re-

mis

mis toutes choſes en leur ordre, ayant neantmoins adiouſté plu-ſieurs medicaments du meſme au-theur, qui iuſques à preſent n'a-uoyent eſté mis icy : tellement que i'eſpere n'auoir point perdu ma peine: Et là où par quelques vns, & non ſans cauſe, il auoit eſté notté ie l'enſeigne plus clairement & a-uec raiſon: Et quelques fois ie rem-barre les ſottes reprehenſions, leſ-quelles ſemblent auoir eſté miſes en auant ſans raiſon, par vn ſeul de-ſir de nouuelleté. Si toutesfois i'ay laiſſé quelque choſe, il ſera plus am plement, & auec plus grãde diligen ce, traité au liure que i'eſpere met-tre en lumiere touchant ceſte ma-tiere, duquel & les medicins & les apotiquaires receuront, à mon ad-uis, non moindre plaiſir que pro-fict: Quand à ce que ie ne l'acheue ne publie encores i'ay de grandes

occa

occaſions : en partie pource que ceux qui deuroyent pourchaſſer que quelque choſe de ſemblable fuſt diligement eſcrit, ne me preſtent ny aide ny faueur : & qui plus eſt les tẽps ſont tels, qu'on trouue plus d'engreſſeurs de laitures que d'experts medicins ou apotiquaires. Ce que conſiderant en moy meſme, il n'y a rien qui plus me fache, que la folie de noſtre nation, la quelle encores que preſque en toutes autres choſes, elle ne ſoit moindre à aucune autre, il n'y a rien en quoy elle faille plus, qu'en ce qu'elle ſe mõſtre trop ingrate à gens de noſtre eſtat, ce que n'eſt de beſoin de declarer plus à plein: Car qui eſt celuy tant ſoit-il peu verſé aux affaires des apotiquaires qui ne voye clairement ces choſes? Outre ce on auoit grande eſperance que Iehan Goropius, homme bien verſé non

ſeu

ſeulement en medicine, mais auſſi
en toutes les parties de Philoſophie
& des antiquités, laiſſeroit par e-
ſcrit quelque choſe de la Pharma-
cie,ce que i'euſſe fort ſouhaitté:
Mais pource qu'il a maintenant
entre mains vn liure rempli de tou-
te doctrine, lequel à bon droict
nous pouuons appeller vn chariot,
ou comme vn receptacle de l'anti-
quité venerable,il n'a loiſir de s'em
ployer aux choſes qui nous tou-
chent,ny meſme de cultiuer ſon iar
din cõme il auoit deliberé. Ce que
i'ay faict auec diligence vint an-
nees preſque toutes antieres,& en-
cores maintenant auec grand tra-
uail & deſpence ie voy florir iour-
nellement en mon iardin(Encor
que ce ſoit auec perte & recule-
ment de mes affaires domeſtiques)
bien ſix cens plantes eſtrangeres,
Auec grand contentement. Et ſi le
poure

poure iardin n'estoit cultiué par vn maistre encores plus poure ie metrois ordre que rien ne me faudroit pour le moins de ce que nostre terre auec soin & diligence humaine pourroit porter : Cependant ie fay ce que ie puis. quand ie ne puis ce que ie voudrois(dit Euri pide) il faut attendre & patienter. Mais pour retourner à mon propos, ce que i'ay fait sur ceste œuure ie te l'adresse & dedie Gerard Gramay deffenseur de tous les bõs arts, en partie pour tesmoigner la reuerence que ie te porte, en partie aussi affin que mon œuure, telle qu'elle est, estant couuerte de ton authorité puisse plus aisement porter l'enuie & calunnies des hommes. Tu receuras doncques ce trauail auec bon visage selon ton humanité accoustumee, par laquelle tu as autresfois receu Pierre Cou-

demberg

demberg ſous ta protection, & la deffence duquel tu continues encores conſtamment. Adieu mon debonaire Nourricier. De noſtre boutique d'apotiquaire à Anuers ce premier Mars.

1568.

**

PRAEFACE DE LA VIELLE IMPRESSION,

Au lecteur.

QVand Val. Cordus, filz de ce tant renommé Medicin Euritius, voulant aller en Italie à cauſe de ſes eſtudes, en paſſant, fut arriué en noſtre ville de Noremberg, la où il entra en cognoiſſance & amitié familiere auec quelques gens de bien, meſmement auec des medicins : entre les autres deuis deſquels ils conferoyent enſemble (comme on a de Couſtume) tant des bonnes letres que de la medecine : ils tumberent en propos du Diſpenſaire qu'il a-
uoit

uoit recueilli, auec grande diligence, de tous les bons autheurs tant anciens que mordernes, Auquel il traitoit de la forme & maniere de composer les medicamens qui sont en vsage: Et comme il estoit notoire, que desia auparauant, en plusieurs villes de Saxe, mesme auec l'aprobation de plusieurs des principaux medicins, il auoit esté receu en vsage publique, & que depuis il auoit esté augmenté par luy mesme, & enrichi de plusieurs doctes annotations: il fut requis de plusieurs d'en faire part à noz apotiquaires. Alors Cordus, encores que desia dés lors il fut fort affectionné à laduancement de la medicine, Toutesfois, comme il estoit modeste & prudent, il ne pensoit point auoir assés d'authorité pour esmouuoir les apotiquaires: Parquoy il presenta son liure au Senat,

affin qu'il fut alors publiquement receu quand le Senat l'auroit approuué & authorisé. Mais le Senat (comme il est affectionné à toutes gens de vertu, & seigneurs & diligent à aider en tout & par tout la Republique) eut l'offre de Cordus fort agreable, & donnerent son liure, luy present, à l'assemblee des medicins pour le veoir & examiner: affin que s'ils iugeoyẽt qu'il faust changer ou adiouster quelque chose, que cela se fit par l'autheur mesme non seulement le saichant, mais aussi y cõsentant: Ce que ayãt esté executé à bon escient, & auec grande diligence, Et le senat ayant entendu, par le iugement des Medicins, que rien n'auoit esté encores imprimé, touchant ceste matiere, plus parfaict ne plus correct, ordonna que non seulement le liure seroit mis en public, mais que les

les apotiquaires s'en ſeruiroyent deshormais comme d'vne lumiere pour le ſuiure. A laquelle impreſſion on s'eſt plus diligemment emploié affin que l'autheur, eſtant paruenu en Italie pour parfaire ſes eſtudes, & eſtant raui d'vne mort trop ſoudaine, ne demeuraſt ſans qu'il apparuſt quelque choſe du ſien qui peuſt rendre teſmoniage à la poſterité, de ſon eſprit & induſtrie, & que la memoire n'en fuſt point perdue.

Embraſſe dõc (lecteur) auec grande affection le memorial de ce bonnaire & diligent Ieune homme, & ſi tu en recois quelque proffict (comme ie maſſeure que tu feras & bien grand ſi ie ne ſuis trompé) ſcaches-en gré à l'exellent ſenat de Noremberg, par la liberalité duquel il t'a eſté communiqué: Mais s'il y à quelque choſe qui te deſplai-

ſe, n'aſſaut point l'autheur mort par calumnies, mais en mettant quelque choſe de plus parfaict en auant, taſche de le ſurmonter & d'obſcurcir ſa renomee. Et
A dieu.

Vale

VALERIVS CORDVS DE LA FACON ET MANIERE de compoſer les medicamens.

Quel doit eſtre, celuy qu'on employe à compoſer les medicamens, que nous appellons communement appotiquaires.

L'Infirmité humaine, reçoit grand ſecours de la medicine, tellement que non ſans cauſe, Homere le premier entre les poëtes, appelle le Medicin, πολλῶν ἀντάξιος ἄλλων. c'eſt à dire le parangon des hommes: Mais vne grande partie de ceſte louange, appartient maintenant à l'apotiquaire, vèu lordre que l'on tient en

l'administration de la medicine: Car il eſt comme la main dextre du medicin, & ſouentesfois & la ſanté du malade, & la bonne renõmee du medicin (quelque exellent qu'il ſoit) ſont en grand danger, par ſa faute, quand il n'execute pas dextrement, ce que le medicin a ordonné, ou bien, que la matiere qu'il emploie en ſes compoſitions, eſt ou enuillie, ou falſifiee & contrefaite: & de la vient ſouuent, que le malade ne reçoit point de ſecours, mais pluſtoſt domage: Et le medicin, outre ce qu'il eſt eſtimé ignorant, il tumbe meſmes en erreur, ſe doutant ou de n'auoir bien iugé de la maladie, ou de n'auoir donné vne medicine telle qu'il deuoit. Pourtant ceux qui ont le gouuernement des Republicques, ne deuroyent point receuoir legerement, & ſans grande conſideration, le premier qui

qui se preséteroit à vne telle charge: Mais qu'ils s'acquittét de leur charge comme ilz voudront, nous depeindrons cependant & en peu de parolles, quel doit estre vn apotiquaire, pour estre capable de son estat: affin que nous destornions les ignorans, & meschants, d'entreprendre vne charge si dangereuse: Et que ceux qui sont capables, s'employent plus alegrement à l'executer. Premierement il doit estre versé en la langue Latine, & non pas tellement qu'ellement, mais en toute pureté, affin qu'il puisse entendre exactement, ce que les doctes medicins ordonnent, soit en general ou en particulier. Et qu'il ne pense point que ce soit assés, d'auoir vne fois aprins vne forme ordinaire d'executer son estat, à la façon de ceux, qui aprennent les arts mechaniques: Car veu que iournellement

la diuersité des esprits aporte diuerse façon de composer les medicamens,& que plusieurs manieres, que l'ancienté auoit comme ensevelies, sont remises en lumiere, il luy faudra, tous les iours, aprendre choses nouuelles : Et n'ayãt pas tousiours, vn maistre aupres de luy, qui les luy monstre à l'œil, & comme de main en main, il faudra quil les aprenne, par la descriptiõ des gens sçauans: S'il n'est donc bien versé en la lãgue Latine, il sera frustré ou du tout, ou en la plus grande partie, du fruict qu'on peut receuoir de l'inuention des noueaux esprits. Dauantage il faut qu'il ait vne cognoissance des choses, non point vulgaires, ou corrompues, principalement de celles qui apartiennent à son estat, cõme sont tous les simples, les descriptions desquels, contenues aux bons autheurs il doit

par

parangonner auec la chose mesme, iusques à ce qu'il en ait vne entiere cognoissance: Et ceux qu'il cognoit desia il les doit examiner souuent, les goustant, regardant, flairant, tou chant, & vsant d'autres moyens pro pres à tel examen, non seulement pour scauoir diserner les vrais d'auec les faulx, ou les purs, d'auec les mistionnés, mais aussi qu'il s'acoustume à scauoir separer les plus exquis d'auec les moyens, & les moyens d'auec ceux qui sont abastardis. Il y a vne autre cause, pourquoy vn tel examen est requis, c'est qu'il y a plusieurs choses, lesquelles d'elles mesmes sont de bon goust, & salutaires, qui pour leur grande acrimonie, estant cuittes en vaisseaux d'AErain, ou long-temps broyees, auec instrumens de fer, acquierent vn si mauuais goust, qu'on a horreur de les gouster, & sont insur-

porta

ſurportables à tout eſtomach, tant
ſoit il ſain & en bon point. Parquoy
il faut qu'il ſcache encores cecy, a-
ſçauoir en quel vaiſeau, & auec
quels inſtruments, chaſcune medi-
cine doit eſtre cuite, broyee, & gar-
dee. Vn autre ſoin, ſuit ceſtuy cy de
bien pres, aſçauoir qu'il recuille les
herbes, les fleurs, les fruicts, les ſe-
mences, & les racines, en temps pro
pre, & qu'il les garde en lieu propre
de peur ou qu'elles n'ayẽt pas gran
de vertu, ou qu'elles ſe pourriſſent,
ou que eſtant trop ſechees elles ne
perdent entierement leur force. Il
faut auſſi qu'il ait ſa maiſon en lieu
ſalubre, & de bon aër, & qu'il y ait
lieux propres pour tenir & garder
pluſieurs choſes, car les vnes veu-
lent eſtre gardees en lieu humide.
les autres en lieu chaud, les autres
en lieu ſec, & les autres ſe gardent
mieux en lieu froid, laquelle diuer-
ſité,

ſité, ne peut pas eſtre obſeruee en toutes maiſons. Les richeſſes auſſi, pour le moins moyennes, luy ſont neceſſaires : mais principallement vn cœur franc, & eſloigné de toute auarice & chicheté : Car les richeſſes luy apporteront ceſte commodité, qu'il pourra auoir maiſon propre pour ſa demeure, & achepter les bonnes medicines en temps & ſaiſon : Et le cœur franc & liberal, & non point auare, l'empeſchera d'achepter mauuaiſes denrees, pour en auoir meilleur marché, l'aiſſant les bonnes qui ſont vn peu plus cheres. Ayant donc recuilli diligemment, & mis en lieu propre les ſimples medicaments, il reſte qu'il ait l'adreſſe de les bien diſpenſer, en quoy ſur tout il faut qu'il ſoit diligent & bien aduiſé, n'eſliſant point legerement (ſe confiant en ſon eſprit) vn ſimple au lieu d'vn autre,

mais

mais qu'il en ait le conſeil & aduis d'vn docte medicin, le conſeil du quel auſſi il ſuyura comme d'vn iuge ou precepteur, quand il voudra compoſer opiates, ou autres compoſitions excellentes & de grande importance: auec lequel il adioindra (ſi faire ſe peut) vn ou deux, bons & doctes perſonages, ou de l'ordre des Senateurs, affin qu'ilz luy ſoyent comme teſmoins de ſa diligence, adreſſe, & fidelité. Et ayant ainſi diligemment appreſté chaſcune compoſition, qu'il les laiſſe repoſer autant de temps qu'il faut, auant que les mettre en vſage publicque. Il n'eſt pas requis moindre integrité & fidelité, à reiecter les medicamens tant ſimples que compoſés, qu'a biẽ les recuillir & cõpoſer: Parquoy il doit tous les mois ou plus ſouuẽt encores

res visiter & examiner le tout, & reiecter fidelemẽt ce que se trouuera de corrompu, de pourri, moisi, trop enuieilli, ou en quelque façõ inutile & sans vertu, ne cherchãt point son gain, en ce que pourroit mettre le malade en dãger de sa vie: Mais que il soit (comme nous auons dit) d'vn esprit franc & magnanime, s'asseurant que ce peu de perte, par laquelle sa fidelité sera cogneuë, luy reuiendra à plus grand gain & profit. Toutes ces choses ne pouuans estre executees, que auec extreme diligence, & par vn esprit bien rassis & arresté, il se faut encores prẽdre garde de cecy, asçauoir qu'il ne soit addonné aux ieux de hazard ou semblables, qu'il ne soit point addonné à beueries, ou en façon que ce soit addonné au vin & yurognerie, qu'il ne soit point aussi enuelopé de fol-

les

les amours: Car le ieu rend l'hom-
me negligent, l'yurognerie le fait
foruoyer & le rend oblieux & bru-
tal, & l'amour deshoneste luy pour-
roit mesme faire vser de venin. Par-
quoy il est bien necessaire (s'il se
peut faire) qu'il soit marié, estant
de bon accord auec sa femme, &
ayant des enfans, qu'il les nourrisse
honestement, car estant comme par
tels gages obligé, il aura en horreur
les plaisirs desordonnés, & se gar-
dera, tant qu'il pourra, de les nour-
rir, & ayant esgard à l'honeur de sa
posterité, il cheminera en rondeur
& bonne conscience, tellement que
ne par crainte, ne par faueur, ne par
prieres, ne par argent, il ne pourra
estre esmeu à vser de poison. Et si
auec tout cela il a en luy vne vraye
pieté, c'est à dire vne vraye crainte
de Dieu, vraye foy en Christ, & cha
rité enuers le prochain auec espe-
rance

rance de la vie aduenir,toutes choses se feront, plus seurement, auec plus grand loz, & plus heureusement. Car il pensera, si par ma negligence il vient quelque inconuenient à la vie ou à la santé de mon prochain, il n'euiterai point le iugement de Dieu : combien moins le pourray ie euiter si de fait & d'aduis ie donne du venin, ou ie fais auorter,ou cõmets quelque autre grande & notable lascheté? Et si l'humanité de ceux qui seulement visitent les malades, est si agreable à Christ, qu'il l'alloue pour fait à soy mesme,cõbien plus luy sera agreable le soing & cure que iay,de leur aprester les medicines necessaires,& les leur dõner en temps deu, trauaillant qu'ils se portét mieux,non pas tant pour le gain, comme pour l'humanité & charité? Il pensera donc ces

choſes & ſemblables en ſoy meſme, & de ſa propre volonté il ſe rendra doux, traittable, gratieux, liberal, & gay: & principalement il ſera benin enuers les poures, non point faſcheux aux ignorans, ne regardant point à leurs ſottiſes, mais à la neceſsité du malade, ſe propoſant deuant les ieux, Dieu qui voit & iuge de toutes choſes, lequel rendra à celuy qui fait bien, vn ſalaire plus grand & plus heureux, que tous les mortels ne ſçauroient faire.

FAVTES SVR-
uenues en l'impreſſion.

EN la page 4. de l'epitre de Pierre Coudemberg, verſet 7. pour laitures remettez, linceurs. en la 3. page de la preface de vieille impreſſion, v. 5. ſeigneurs, l. ſongneux. en la page ſuyuant, verſ. 15. bonnaire, l. debonnaire à la 2. page ſuyuãte, verſ. 8. appotiquaires, l. apothicaire. de là encor à 4. pages, diſerner, liſez diſcerner. page. 8. verſ. 17. Santati, liſez Santali. p. 9. v. 3. l. merueilleux. p. 10. verſ. 6. liſez iuniperi. p. 14. v. 6. faiſaint, liſez faiſant. p 18. v. 13. contreuerſes, liſez controuerſes. p. 19. v. 23. aucmente, liſez augmente. p. 21. v. 10. reſioint, liſez reſiouit. p. 23. v. 15. ia. l. y a page. 26. v. 10. Perſericum, l. Per ſericum. v. 13. là, l. l'à page 38. v. 3. preparee, l. preparer. ver. 13. Amigdalalorum, l. Amigdalorum. p. 39. verſ. σχινȣ αυτ⊙-, l. σχοῖνȣ ἄνθος. p. 34. v. 22. pencedam, l. peucedam. page 46. v. 4. liſez Meum. v. 15. l. mundifié. ver. 19. afflugmatiques, l. aſthmatiques. p. 47. verſ. 9. ceſte, l. ceſt. p. 49. v. 21. l. Siſymbrij. pag. 50. verſ. 7. Simſibrium, l. Siſymbrium. 26. 6. Zilob. l. Xilobalſ. 22. cerni, l. cerui. 64. ver-

ſet 19. Aquœ. l. Aquæ. ℔. iij. 66. v. 10. marirona, l. mariolaine. 67. 14. Peucedami, liſez Peucedani. 66. 9. meſchel, l. moſchelini. 70. 7. apres tort, oſtez le poinct. p. 9. liſez imperatoria. 73. 20. mucleor, l. nucleorum. 74. 6. c'eſt, l. ceſt. 75. 5. à que, l. à ce que. 26. ni, l. n'y. 79. 7. l'eneens, l. l'encens. 85. 2. papauetis, l. papaueris. 93. 15. liſez l'iringus. 20. Alemaus, l. Allemans page 94. v. 2. liſez diſſipe les ventoſitez verſ. dernier, l. à ce qu'il. 95. 8. oſter, liſez oſtez 22. diſſons, l. diſſous. 96. 24. veu, liſez veuë. p. 101. v. 25. comme, l. commune. 105. 12. commencent, l. commencement. 14. Diacordion, l. Dicadion. 106. 1. oprimi, l. optimi. 107. 8. diaorolion, l. diacodion. 111. 26. l. mabatematicum. 119. 12. le, liſez les. 14. ſaumine, l. ſumine. 17. cretic, l. cretici. 25. vardi, l. nardi. 123. 28. liſez aſphaltum. 126. 4. iece, l. piece. 127. 23 aſſemblés, l. aſſembler. 130. 24. vint, l. vin. 25. defructum, l. defrutum. 131. 26. queceſt, liſez que c'eſt. 132. 16. uous ſuiuons ceſte liſez nous ſuyuons en ceſte. au dernier verſet, leſquels, l. leſquelles. 133. 9. meilleurs, l. meilleur. 134. 23. caepeſ. l. carpeſium. 28. l'aibe, l. l'abre. 29. uous penons, liſez nous prenons page 135. verſet 7. Ser, l. Siler verſet 16. abrotamun, l. abrotanum.

anum.145.7.Scholmi,l.Schœmi.146.27.
suis finitron,l.σύμμετρον. 147.3.Cyphis,
lisez Cyphi.14.Aurion,l.Arion.18.par,
lisez pas.150.15.abrotomi,lisez abroto-
ni.151.15.Scholmi,l.Schœmi verset der-
nier, Cleophan,l. Cleophantus & An-
tipater.152.28.en ce lieu au lieu cy de,li-
sez en lieu cy, au lieu de. 154. annomi,
lisez amomi.157.1. Rhus,l. Rhois. ver-
set dernier, hedychioi, lisez hedycroi.
159.3.ample,lisez amas.161.4. ℥ vij. lisez
ʒ.vij.au verset dernier,limons ont plu-
sieurs Semence & lisez limons ont plu-
sieurs semences & 172.9.fieuure arden-
te & pestilentilles,lisez fieures ardentes
& pestilentielles.28.passés,lisez passé pa-
ge 187. verset 11. pourcequez peut da-
potiquaires sout,l.pource que peu d'a-
pothicaires sont.191.9. uous,l.nous. 10.
par,l.pas.196.25. Ficum piguinum,l.Fi-
cuum pinguium.203.v.dernier,entaces,
l. entachez.204. 28. Mimphea,l. Nim-
phea.231.14.la presté,l. l'aspresté.232.28.
proferer, lisez preferer. 243. 14. si bous
voules,l. si bous la boulez. 19. fieures il
le,lisez fieures. Elle. 266. 13.en aduerti,
lisez en a aduerti. 269.6. meilleure, les
escript, l.meilleurs dans les escrits.308.
9.seruent,l.seruant 31.53.Bellicorum,li-

ſez bellericorum.316.5. Bellicorum, liſez bellericorū.32.8.radis, l.radicis.332.16.vn ius.l.vnguis.341. Abræ, l. Ambræ 343 4. panitoſtres, l.patinoſtres.6.karabe, l.karabis. 358. 2. mettre, l. mettez.357.1.trauailles, l.trauaillez.396. 28. ſi on les on en.liſez ſi on en.378.2.18. & 19.liſez par tout, ſiſymbrium.392.7.on, liſez il. 394. 12. vomiſſent, liſez vomiſſement. 399. 13. noiceur. liſez noiceur.402. 6. il faudra, l. il le faudra. 404. 5. la puelle, l. laquelle.19.mucis, l.nucis.406.v.dernier, il o'y a, l.il n'y a.410.7.de reſte, l.le reſte. 26.plut.l.plus.411.1.Guidium, l.Gnidiū. 416.24.qu'il eſt, l.qui eſt.418.17. Asbriæ, l.Esbrij.421.7.que vne, l.qu'en vne.422. 12.Cymium, l.Cyminum.28. Matianū, l.Martianum 423.21.Samiage, l. Sauge. 424.3.Dodoneur, l. Dodonæus. 425. 19. laari, l.lauri. En la page.427.faut oſter tout ce qui ſe trouue depuis ce mot, huile, du.v.19.iuſques à la fin du 20.v.429. 11.en que, l.qu'en.430. 26. d'Aigneux, l. d'aqueux.434.19. l'appelle, l.les appelle. 436.18.vernicularis, l.vermicularis. 439. 23.Succorum, l.ſiccorum.26.acimi, l.acini.441.26.nommens, l. nomment, 448.1. Saleni, l.Galeni.453.1.qu'il en ait, l.qu'il ait.455.24. Triapharcum, l. Triapharmacum.

cum.25.cuit,l.qui.459.3.Diactamni,l.Di ctamni.19.en huiuer les, l.en hyuer les. 469 2.re froidir, l.refroidir.475.15.semblables. plus lises semblables. Puis.18. ce qu'i sera d'aigneux, lises ce qui sera d'aqueux.477.12.a ce l'eau, lises a ce que l'eau. 480. Scriptubum, lises Scriptulum.484.26. d'aigneux, l. d'aqueux. 490.12.presque que tout,l.presque tout. 23.l'aulier, l.laurier.496.18.qui &, l.qui est.498.16.aigneux, lisez aigueux.499. 19.Calcines,l.calciner.500. 2. oster, l.ostez.12.ou & la,l.ou à la.501.11.que forneau,l.que le fourneau. 24. le barreux, l.de bar.502.19.choifiee, l.choifissez.506. 13.de d'eau,l.de l'eau.510.5.dent,l.dents. 10.Rirup,l.Syrup.

Cōfectio alkermes

℞ serici tincti in kermes recenter lb. j.
quod mergere ipsum in succo pomorum dulc.
et aqᵃ rosarū ā. lb j .s. dimitte die una
deinde fac modicū ebullire usque quo aqᵃ
rubeat, deinde extrahe sericū a bracia et
ipsū exprime deinde pone sacch. albissi.
q. c. i. lb j .s. vel circiter et coque ad
mellis spissit. deinde remove ab igne
et proice in eo calido ambrae crudae minutim
concisae ʒ iiij et dimitte liquefieri in eo
deinde proice pulveres haec specierum. ℞
ligni aloes crudi, cinamomi, ana ʒ vi lapidis
lazuli loti et praeparati ʒ vj. margar. nō
perforat. ʒ ij auri boni ʒ j moschi boni
℈ j. cōfice.

CONFECTIONS OV COMPOSITIONS

AROMATIQVES c'est à dire faictes de Senteurs.

Aromaticum Garyophilatum descriptionis Mesuæ.

Composition aromatique auec girofles de la description de Mesuæ.

℞. Garyohpyllorum ʒ vij.
Macis
Zedoariæ
Galangæ
Santali Machoziri
Trochiscorum diarrodon
Cinnamomi
Ligni aloes
Spicæ Indicæ
Piperis longi
Cardamomi minoris ana ʒ j.

Rosarum ʒ iiij.
Glycyrrhizæ rasæ
Galliæ moschatæ Veræ ana ʒ ij.
Folij. *au lieu du quel tu prendras de la vraie Caßia lignea, ou au double de Cinamomum.*
* Cubebarum ana ℈ ij.
Ambræ ʒ j.
Moschi ℈ ß.
Sacchar. optimi

Aux confections aromatiques pour vne liure de sucre pesant douze onces, il fault metre vne once de poudre.

Les faisseurs de senteurs doibuent faire, en leurs compositions, la liure de douze onces, & selon icelle diuiser les onces drachmes, & scrupules: Et l'scrupule doibt peser vint grains choisis, mesmement selon Nicolas.

Quand vous trouués galanga ès cōpositions, vous deués entendre de la petite galanga, la quelle est de colleur rousse & d'vn goust aromatique: Car on en apporte de nostre temps vne toute nouuelle, grosse, espesse, au dehors aucunement iaune, au dedans estant pasle, & aiāt des fillements comme le Gingembre, fort acre au goust, sans aucune bonne odeur, de la quelle on ne doibt vser en aucune composition au lieu de galanga: le quel aduertissement vous doibt suffire pour vne foys.

Santalū Machoziri, est vne espece de Santal qui

qui a la couleur de Citrō, fort odoriferante, estāt fort aromatique tant au goust qu'a la senteur, on le nous apporte auec le santal blanc, ou citrin commun.

Glycyrrhiza ou liquiritia est ceste douce racine que nous appellons communement Regallisse, ou Reglisse, ou Rigolisse.

Quand au Folium, on ne la point encores apporté en noz quarties d'Alemaigne, parquoy nous sommes contraints de mettre vng autre simple en son lieu: or celuy que nous deuons mettre en son lieu selon Galien est, spica indica, ou la vraie caßia lignæa, mais d'autant que spica indica entre desia en ceste confection, ie suis d'aduis qu'on mette au lieu du folium la vraie caßia lignea.

Il faut escrire moschi, & non pas musci, car muscus signifie la mousse qui vient és arbres.

Briefues expositions sur aucunes compositions & annotations de Val. Cordus: Par Pierre Coudemberg.

Pource que François Alexādre en son Apollo s'esmerueille de ce que Cordus dict, qu'on trouue deux especes de santal Citrin, nous pouuons bien dire, que nous les auons souuent trouuees & remarquees aux monceaux de santal

que les Portugalois aportent a Anuers. Asçauoir l'vne, qui est la meilleure entre le communs, tirant du blanc au iaune (vrai est que les ignorans sont trompés par le santal blanc tirant aucunement sur le rous) de grande senteur & fort aromatique, l'autre est du tout iaune, ou comme si elle auoit esté teincte auec du saffran, de fort grande senteur, & aromatique tant au goust comme a l'odeur selon le dire de Cordus: & dauantage elle est fort grasse mais non pas maßiue ains fort rare. Parquoy encores que ie croie que Cordus a ici parlé de ceste espece, ie ne mets pas pourtant vne quatriesme espece de santal, comme François faict, & mal a propos, non plus que encores qu'il y ait plusieurs especes de poiure noir differentes & en grandeur, & en dureté, & en pesanteur, & en acrimonie, nul ne constitue toutesfois vne quatriesme espece de poiure. Au reste quand aux santals, qui en voudra sçauoir ce qu'en est plus asseureement qu'il ne pourroit par aucun qui en aie iusques a present escrit, qu'il lise Garcia du iardin en son liure qu'il a intitulé de Aromatibus indicis, nouuellemeut traduit de Pourtugalois en latin par Charles Clusius nostre ami. Ceste fueille la quelle se traine communement par la boutique des appotiquaires & laquelle ilz appellent folium indicum distingué par trois filamens, semblable aux fueilles de laurier, peut

peut estre mis au lieu du folium iusques a ce que nous puißions recouurer du vrai en abondance. Gracia traicte außi plus amplement de ce folium en son liure.

Ceste confection fortifie l'estomac & le cœur : appaise les vomissemens, & l'appetit de vomir: elle est aussi propre contre les putrefactions qui se font aux parties de l'estomach. Elle eschaufe les parties seruans a la nourriture, & dissippe & fait passer les ventosites.

Aromaticum rosatum Gabrielis descript. Mesuæ. dare ad ℥j.

Confection aromatique auec roses, de Gabrïel descrite par Mesuæ.

℞. rosarum rubearum ʒ xv.
Glycyrrhizæ rasæ ʒ vij.
Ligni aloes
Santali Mathoziri ana ʒ iij.
Cinnamomi electi ʒ v.
Macis
Garyophillorum ana ʒ ij ß.
Gummi arabici
Tragacanthæ ana ʒ ij ℈ ij.
Nucis moschatæ

Cardamomi minoris
Galangæ ana ℥ j.
Spicæ indicæ
Ambræ griseæ ana ℈ ij.
Moschi ℈ j.
Sacchari

Quand les autheurs mettent simplement Cardamomum, il faut entendre du petit, c'est à dire de celuy qui est en commun vsage : pourtant il le faut ainsi entendre ici.
Moschi, c'est ce que nous appellons communement musc.

Elle est propre pour aider a la foiblesse d'estomac, & autres parties seruãs à la nourriture : elle Guarit la trop grande humidité, & toute pourriture de l'estomach & aide a ceux qui releuent de maladie.

Dianisum D. Mesuæ.

Confection auec aniz de Mesue.

℞. ainsi electi ℥ xx.
Glycyrrhizæ rasæ
Mastiches ana ℥ j.
Carui

Macis

Macis
Galangæ
Fœniculi
Zingiberis
Cinnamomi ana ℥ v.
Macropiperis
Melanopiperis
Leucopiperis
Calamintæ
Pyrethri
Caſsiæ ligneæ veræ ana ʒ ij.
Cardamomi minoris
Garyophyllorum
Cubebarum
Spicæ indicæ
Croci ana ℥ j ß.
Sacchari

MASTICHES. *C'eſt à dire, ce qu'on appelle communement Maſtic, & les appotiquaires maſticis.*

Pour la vraie caßia lignea il nous faut prendre celle qui à eſte apportee depuis peu de temps, reſſemblant la cannelle aucunement variable au gouſt, mais fort ſemblable à la cannelle : & non pas celle petite eſcorce de ſaueur inſipide, & aſtringente, comme on a faict iuſques à preſent,

Elle aide à ceux qui ont des groſſes vẽtoſites en l'eſtomach, & qui l'ont fort

refroidi, elle consume la phlegme cruë amassee en l'estomach, & proffite fort à la toux enueillie.

Dan ad ℨj.

Diambra D. Mesuæ.

Confection auec ambre de Mesuæ.

℞. Cinnamomi
Doronici
Garyophyllorum
Macis
Nucis moschatæ
Folij (aut succedanei eius)
Galangæ ana ʒ iij.
Spicæ indicæ
Cardamomi maioris
Cardamomi minoris ana ʒ j.
Zingiberis ʒ j ß.
Santali citrini
Ligni aloes
Piperis longi ana ʒ ij.
Ambræ ʒ j.
Moschi ʒ ß.
Sacchari albissimi

Elle est de grande vertu contre toutes foiblesses du corps, elle chasse toute froidure du corps, restaure la chaleur naturelle, & estant en vigueur elle la nour

nourrit : elle reſſaict ceux qui ſont tormentes de froides humeurs : Elle aide aux ioinctures, & porte vn merueilleurs ſecours à tous les membres: elle conforte leſtomach qui refuſe la viande, & qui laiant prinſe ne la peut retenir, & aide fort à recouurer l'appetit perdu: & conforte meſmes le cœur.

Diathamaron D. Nicolai.

Confection auec dattes de Nicolas.

℞. antophyllorum
Zingiberis ana ℥ v ℈ j g̃ xvj.
Cinnamomi *
Garyophyllorum ana ℥ iiij ℈ j g̃ iiij. *
Carnium dactylorum ℥ iij ß g̃ viij.
Galangæ
Spicæ indicæ
Zedoariæ
Coſti
Pyrethry
Corallij rubei
Rheupontici [a faute duquel prenes le rhabarbe ainſi nommé
Saliuncæ

Tragacanthæ
Anacardij
ossium dactilorum
Carpobalsami
anisi
Baccarũ inniperi ana ʒ ij ℈ ij g̃ viij.
Leucopiperis
Macropiperis ana ʒ j ℈ j g̃ ij.
Limaturæ auri puri
Limaturæ argenti meri
ossium de corde cerui ana ℈ ij ß g̃ vj.
Rasuræ eboris
Moschi ana ℈ j g̃ vij.
Ambræ ℈ j.
Sacchari

Les arabes appellent Thamar, les fruicts des palmiers, que nous appellons dattes, & c'est d'ou ceste confection à prins son nom de Diathamaron lequel on à corrompu l'appellant Diacameron.

Antophylli sont les grands girofles qui sont paruenus à maturité ayans vn noyau dedens dur & fourchu, & qui n'ont pas le goust si fort que les autres girofles, ormis au dehors.

Du costus il faut prendre le blanc, qui a le goust fort chaud & aromatique non pas ce grãd duquel on vse cõmunement qui a vn goust puãt & mal plaisant, & qui est abastardi, lequel on nous apporte des montaignes de Suisse & d'Ita

d'Italie.

On ne recouure point a uiourdhui le opobalsamum, carpobalsamum, & xilobalsamum, selon leur vraie description, Mais d autant que l'experiance nous a enseigné, que l huile de canelle, ou de Girofles, distilé selon nostre inuention, incogneue aux antiens, à mesmes facultes que le vray balsamum en toutes bonnes compositions (qui est la cause pourquoy nous auons mis en nostre theriaque de l'huile de girofles pour l'Opobalsamum) ce ne seroit point mal à propos, si quelcun au lieu du carpobalsamum, mettoit des cubebes, ou des girofles, ou du cardamomum, ou quelque autre semence ayant quelque mordacité au goust auec quelque odeur, selon la description du carpobalsamum, si desia au parauant quelcun de ceux cy n'auoit este mis en la mesme description.

Saliunca est vn mot Allemand, qui est mis pour la vraie Spica Celtica, laquelle les apotiquaires appellent en leurs boutiques spica Romana: mais en l'impreßion Grecque de Nicolas Alexandrin on trouue Elelisphacos, au lieu de Saliunca, qu'est à dire sauge, principallement en la compoſition d Aurea Alexandrina.

Quand à la limure d Or & d Argent: dautant que l'or est vn metal fort pesant la limeure ou sciure va tousiours au fonds, & se mesle mal aiseemēt aux cōpositions: pourtāt & ici &

en

en tous autres lieus on doibt metre l'or en fueille.

P.C.

I'ay remis les poix, que valer. Cordus auoit mis en ceste composition, qui estoient fort corrompus: Non pas comme leonard fuchsius auoit faict, à l'imitation de son Mirepsius, depraué non seulement en ce lieu, mais en vne infinité d'autres: i'ay effacé ce que cordus auoit mis, & mal à propos, le coral blanc.

Elle proufite grandement à ceux qui respirent difficilement, à ceux qui ont mal à la canne du poulmon, à ceux qui ont la toux, à ceux qui deuiennent etiques: & à ceux qui sont hidropiques, & qui ont doleur de reins: elle resiouit & faict venir en bon point.

Dat. ad ℈j ad ʒj. ℈j in jul.

Diacalaminthon D. Mesuæ.

Confection auec calament de Mesue.

℞. calaminthæ montanæ
Calaminthæ campestris
Seselios
Petroselini macedonici ana ʒ vj.
Zingiberis ʒ iij.
Seminis apij

Coma

Comarum thimi ana ℥ ij.
Ligustici ℥ vj.
Piperis ℥ xij.
Sacchari albissimi

La calamintha des montaignes croist en grande abondance aux montaignes, d'autour de confluence, situee la ou le rhein & la mosselle s'assemblent ensemble.

La calamintha des champs, c'est à dire, celle de laquelle on vse communement & qui croist parmi les champs, laquelle est de plus grande vertu que celle qui vient en lieus humides (encores que Mesue demande celle qui vient au pres des riuieres) & s'appelle en Allemand Kornmyntz.

Le seselios s'appelle autrement Siselios ou Siler montanum, & le vulgaire l'appelle Sermontain par vn mot courompu.

Comarum thimi c'est à dire les summites, les fueilles, & les fleurs du thim.

Le petroselinum macedonicum, n'est pas ce que les simplistes appellent olusatrum, ou comme on le prononce par vn mot courompu olixatrum, ou Alexandrum, que nous appellons Ache, aiãt la semence longue, grosse, noire, amere, aiant le goust de mirrhe: mais pource que nous nauons pas le vray petroselinum macedonicum nous pourrõs prendre la semẽce de l'Ache qu'on appelle par les boutiques, faucement toutesfois,

Petro

Petroselinum macedonicum iusques à ce que nous puissions trouuer le vray.

Quand nous trouuons piperis simplement, nous deuons entendre du poiure noir.

Elle aide fort à ceux qui ont la viande en horreur, leur faisaint reuenir l'appetit, & à ceux qui respirent auec difficulté, & à ceux qui sentent leur estomach refroidi, & plain de ventosites

Diacalaminthon Galeni sanitatis tuendæ lib. 4.

dure a ℨ ij ad ℥ s.

Confection auec Calament descrite par Galien au liure quatriesme de sanitate tuenda.

℞. calaminthæ
pulegij
petroselini
Seselios ana ℥ j.
apij
Cacuminum thymi ana ℥ ij.
ligustici seminis ℥ viij.
Piperis ℥ xxiiij.
Sacchari

Elle est propre, à attenuer & dissiper les humeurs gros & visqueux, & à prouocquer

quer l'vrine,& les mois des femmes.

Diacuminum D. Nicolai.

Confection auec Cumin de Nicolas.

℞. cumini præparati c'est à dire le iour de deuant trempé en vinaigre & de rechef essuié ʒ viij ℈ j.
Cinnamomi
Garyophyllorum ana ʒ ij ß.
Melanopiperis
Zingiberis ana ʒ ij gr v.
Galangæ
Satureiæ en son lieu prens de la sarriete ou sauoree
Calaminthæ ana ʒ j ℈ ij.
Ammios
ligustici ana ʒ j gr xviij.
Macropiperis ʒ j.
Spicæ indicæ
Cardamomi
nucis moschatæ ana ℈ ij ß.
Sacchari

Thymbra est proprement la sarriete sauuage, sur laquelle naissent des petis filamens, semblables à la Cuscuta, ou a l Epithymus, lesquels on ap

on appelle Epithymbrum: on en aporte quelque fois vers nous, de ces parties Orientales, mais bien peu souuent, parquoy au defaut d'icelle, nous pourrons prendre la thimbra que lon plante aux iardins, c'est à dire la sarriete.

P. C. *Schol.*

Ana ℨ ij ß] *Fuchsius se trompe, quand a l'imitation de son faus Myrepsus, iuge qu'il y faut mettre trois drachmes & deux scrupules.*

Elle est de grand secours, à ceux qui ont mal à la canne du pulmon, qui respirent difficillement, qui sont molestes de la toux, aux enfleures, elle remedie aux maladies de l'estomach, aide à la digestion, & remedie aux maladies qui viennent de trop grande astriction.

Diacinnamomum Mesuæ.

Confection auec cannelle de Mesue.

℞. Cinnamomi tenuis ℨ xv.
** Cinnamomi crassi boni
Enulæ ana ℨ iiij.
Galangæ ℨ vij.
Garyophyllorum
Piperis longi

Car

Cardamomi maioris
Çardamomi minoris
Zingiberis
Macis
Nucis moſchatæ
ligni aloes ana ʒ ij.
Croci ʒ j.
Sacchari tabarzeth ʒ v.
Sacchari albiſſimi

Sacchari tabarZet, ceſt à dire, treſpur & treſbon, cinq drachmes du quel, il faut meſler auec les poudres, afin qu'elles ſe puiſſent mieux garder, le dernier ſucre ſe met allors, qu'on veut reduire les poudres, en tablettes.

P. C. Schol.

Cinnamomi tenuis Cinnamomi craßi] les perſes & les docteurs Arabes, entendent par Darſeni ou pluſtoſt Darchini, le bois Chinenſe, ou bois de ſenteur, ceſt à dire, le Chinamomum, comme s'il vouloient dire Chine amomum, ou bien Cinnamomum, impoſant quelque fois le nom de bois, aux eſcorces, Comme les Grecs le xylocinnamomum, qui neantmoins eſt vne groſſe eſcorce, ilZ l'appellent Cinnamomum. Parquoy par Darſeni Cinnami, il faut entendre la Cannelle à groſſe eſcorce, comme s'il vouloient dire, reſſemblant au bois: Car meſme entre la groſſe Cannelle, il s'en treuue de fort bonne, c'eſt à dire forte au gouſt, de bonne odeur & aromatique l'inten-

tion donc de Mesue en ce passage, quand il ordonne la grosse Cannelle, n'est poinst sans raison, ce que franc. Alexand. Apollo doit bien considerer. Pourtāt ie suis de l'aduis, de Cordus, qui est d'opiniō, que ce passage doibt estre exposé, entendu, & escript de la Cannelle delliee a part, & puis par Darceni Cinnami on doibt entendre, la bonne grosse Cannelle, & l'vne & l'autre de la meilleur en son espece. Si vous voules voir plus amplement que c'est, tant de la cannelle que de la casse, regardes ce que Garcia en a escript, en son liure de senteurs, duquel i'ay parle ci deuāt: la ou vous verres les cōtreuerses des gens doctes, qui ont este iusques ici, touchant ces matieres, lesquelles vous verres resembler à des contes de vieilles, & à choses de neant.

I'ay effacé le Cyminum de ceste composition, que cordus y auoit follement mis, à cella mesme m'incitant Fuchsius, apres toutes fois que les Moines l'auoient monstré au parauant.

C'est vne medecine salutaire à ceux, qui ont l'estomach chargé d'humeurs, & qui ont quelque putrefaction en iceluy: propre pour resoudre & consumer la phlegme, & aider à la digestion

Datur in jul. ad ʒj · *Dianthos D. Nicolai.*

Con

Confection auec fleur de Rosmarin par Nicolas.

℞. florum rorismarini ℥ j.
violarum
Rosarum
Glycyrrhizæ ana ʒ vj.
Garyophyllorum
Spicæ indicæ
Nucis moschatæ
Galangæ
Cinnamomi
Zingiberis
Zedoariæ
Macis
Ligni aloës
Cardamomi
Anisi
Anethi c'est a dire de la Semence ana ℈ iiij.
Sacchari

Elle est vtille à ceux, qui sont troublez sans cause, à ceux qui ont mal de cœur, elle aucmente la ioie de l'esprit: elle fortifie ceux, qui releuent de longues maladies, & qui sont encores foibles, & corrige fort bien les affections de l'estomach

Diamargariton Frigidum D. Nicolai.

Confection froide auec perles de Nicolas.

℞. nucleorum feminis citrulli
cucurbitæ
Melonis
Cucumeris
Seminis portulacæ
papaueris albi
Santali Mofchatellini ceft à dire du fantal citrin qui eft de bonne odeur
ligni aloes
zingiberis
rofarum rubearum
Florum nimpheæ albę c'eft a dire du Nenuphar florum borraginis
Myrtillorum verorum ana ʒ j.
Coralli albi
Coralli rubei ana ʒ ß.
Margaritarum ʒ iij.
Sacchari

Le noiau des femences, c'eft la mouelle qui eft au milieu d'icelles, lequel il faut tirer lors que vous voulles faire la compofition, comme cefte ici ou autre que vous voules eftre de longue duree:

Car s'ilZ sont tires long temps au parauant ilZ se rancissent.

Elle est propre, pour raffermir toute foiblesse de ceux à qui le cœur faut, soitq̃ cella procede du cœur, ou de l'estomach: elle chasse tout ce qui peut nuire aux parties vitales, elle aide aux asthmatiques, à ceux qui sont tormentes de la toux, & à ceux qui deuienent Thisiques: elle resioint & renforce ceux qui sont abatus & affoiblis par longues maladies, leur faisant recouurer leur premiere force.

Diamargariton Calidum D. Auicenæ.

Confection chaude auec perles par Auicena.

℞. margaritarum non perforatarum
Pyrethri ana ʒ j.
Zingiberis
Mastiches ana ℥ iiij.
Zedoariæ A
Dorocnici B
Seminis apij
Cassiæ C

Cardamomi
Nucis moſchatæ
macis
D Cinnami ana ℥ ij.
Been albi
Been Rubei
Piperis
Macropiperis ana ℥ iij.
Cinnamomi ℥ v.
Sacchari

P. C. Sch.

A *En la penultieſme impreßion d'Auicena, il y à Zurumbet, au lieu de Zedoaria, mais en la derniere, imprimee par valgriſius, il a Zedoaria, qui monſtre manifeſtement, la conuenauce qu'il y a entre ces deux mots, & les choſes ſignifiees par iceux (de la quelle pluſieurs conteſtent) mais ie vous la laiſſeray, pour le preſent, conſiderer en vous meſme.*

B *Fuchſius à reiecté de ceſte compoſition le Dorocnicum, lequel toutesfois tous les exemplaires d'Auicena reçoiuent, & bien à propos.*

C *Caßiæ]* Dautát que Cordus, en ce lieu auoit *mis (& mal) la racine de Tapſia, au lieu de Caßia, i'ay trouué es exemplaires, d'Auicena, les plus corrects Seitaragi, & en d'autres, Capſia, qui n'eſt rien autre choſe que Caßia: car les Italiens, meſmes ceux qui ne ſont pas des plus experts, mettent vn p. deuant ſ. Quant à*

Seitaragi, encores qu'il ait plusieurs significations, procedant, à mon aduis, de ce que on oste ou adiousté vne lettre(comme il aduient à plusieurs autres dictions)quelque fois il signifie le lepidium, quelque fois la Casse: si suis ie d aduis que en ce lieu ci il doibt estre prins pour la Casse. Pourtant ie ne me puis asses esmerueiller, de la sotte opiniastrise de Franc. Alexander Apollo(Fuchsius estant de mon aduis)qui veut maintenir fort & ferme, qu'il faut mettre ici la Tapsia, laquelle neantmoins est du tout contraire à ce medicament. Ie ne m'arresterai donc pas, à disputer comme le C, à este changé en vn T, mais ie suis bien esmerueillé comme iamais ceste racine de Tapsia ià este mise: toutesfois i'ay des traductions, que le me font croire. D

Cordus n'auoit pas mis le Cinnami, ni aussi le Been albū, mais en Auicena, on y trouue Cherse, que nous interpretons Cinnamum.

Elle est propre pour les femmes, car elle rend la matrice bien disposee, & si aide à leur estomach.

Diamoschum dulce D. Mesuæ.

Confection douce auec Musc, par Mesue.

℞. Croci

dorocnici
Zedoariæ
Ligni aloes
Macis ana ʒ ij.
Margaritarum albarum
Serici crudi tosti
* Carabæ
Coralli rubei ana ʒ ij ß.
* Galiæ moschatæ veræ
Ocini citrati ana ʒ j ß.
Been albi
* Been Rubei
Folij aut succedanei eius
Spicæ indicæ
Garyophylorum ana ʒ j.
Zingiberis
Cubebarum
Piperis longi ana ʒ j ß.
Moschi ℈ ij.
Sacchari albi

Le ocimum citratum, n'est pas la Melisse, mais est vne espece d'ocimum ou basilic, aiant l'odeur de la Melisse ou du Citron, à faute duquel nous pourrons prendre le basilic girofle, autrement dict basilic gentil.

Elle est propre aux petillemens du cœur, & à ceux qui songent songes terribles, & qui sont en continuelle peur, sans cause: elle aide aux maladies froides du cer

cerueau, aux tornoiemens de teſte, au haut mal, & à ceux qui reſpirent auec difficulté.

Diamoſchum amarum D. Meſuæ.

Confection amere auec Muſc, par Meſue.

℞. Croci
Dorocnici
Zedoariæ
Ligni aloes
Macis ana ʒ ij. *
Margaritarum albarum
Serici crudi toſti A
Carabæ
Coralli rubei ana ʒ ij ß. *
Galiæ moſchatæ veræ
Ocimi citrati ana ʒ j ß. *
Been albi
been Rubei
Folij, aut ſuccedanei eius
Spicæ indicæ
Garyophyllorum ana ʒ j.
Zingiberis
Cubebarum

Piperis longi ana ʒ j ß.
Moſchi ℈ ij.
Abſinthij
Roſarum ana ʒ iij.
Aloes lotæ ʒ iiij.
Caſtorei
Liguſtici ana ʒ j.
Cinnamomi ʒ j ß.
Sacchari

Perſericum crudum toſtum, il faut entendre, vne piece de ſoie en laine, laquelle n'ait eſte aucunement teinte, ni trempee en aucune teinture, mais telle que nature là produitte, miſe dans vn pot de terre, & miſe au feu, iuſques à ce qu'elle ſe puiſſe reduire en poudre: on l'appelle communement ſoie bruſlé, encores qu'on ne la doibue point bruſler immediatement dans le feu, mais la faire rouſtir comme nous auons dict.

P.C.

Cordus mettoit touſiours, ſeta, pour ſignifier la ſoie, qui eſt toutesfois vn mot Barbare.

Ceſte confection, eſt de plus grande vertu, a toutes les choſes qui ont eſte dictes en la precedente, & principallement pour deſſeicher les humidites qui viennent en l'eſtomach, & les putrefactions d'iceluy.

Diagalangæ D. Mesuæ.

dare ad ℈ j. ℈ ij gal. ad ʒ j.

Confection auec galanga, de Mesue.

℞. Galangæ *A
Ligni aloës ana ʒ vj.
Garyophyllorum
Macis
Liguftici ana ʒ ij.
Zingiberis
Macropiperis
Leucopiperis
Calami aromatici
Cinnamomi ana ʒ j ß.
Calaminthæ ficcæ
Mentæ ficcæ
Cardamomi maioris
Spicæ indicæ
Seminis apij
Seminis fœniculi
Seminis Anisi
Seminis Carui ana ʒ j.
Sacchari albissimi

P. C.

Fuchsius a fort bien remarqué que au commencement de ceste composition il faut metre drach.vj.& non pas drach.vij.comme il y auoit (mal a propos)au parauant en Cordus. A

Elle eſt de grande vertu, à diffouldre

les

les grosses ventosites, & aide ceux qui font des Rots aigres, & qui ne peuuent digerer la viande, Elle, fortifie les facultes de l'estomach, & du foie, empeschees par froideurs, & les corrige.

Diapenidion D. Nicolai.

Confection auec penides, par Nicolas.

* ℞. penidiarum ℥ ij.
pinearum
A* Amigdalarum dulcium
Papaueris albi ana ℥ iij ℈ j.
Cinnamomi
Garyophyllorum
Zingiberis
Succi Glycyrrhizæ
Tragacanthæ
Gummi arabici
Amyli candidissimi
Seminis enucleati cucurbitæ
Sitruli
Cucumeris
* Melonis ana ℥ ij ℈ ij.
* Camphoræ ℈ ß.
Sacchari albissimi

On appelle auiourd huy l'Amylum, d'vng
voca

cable corrompu, Amidum.

P.C.

I'ay efface les amendes ameres, les quelles ordus auoit mal à propos, adiousté,

Elle est efficcace à toutes maladies de poitrine, à la toux procedãte de froid, la perte de la voix, à ceux qui deuien-ent Thysiques, & à ceux qui crachent ourri.

Diairis simplex

Composition auec iris ou Glayeul.

℞. Ireos ʒ ß.
Sacchari candidi
Specierum ditragacanthi frigidi ana. ʒ ij.
Sacchari albissimi

Elle à les mesmes vertus, que la composition qui s'ensuit, mais non pas auec* telle vertu.

Diairis Salomonis ex Nicolao.

Confection de Salomon auec iris ou Glayeul, par Nicolas.

℞. Iridis ʒ j.

pule

Pulegij
Hyssopi
Glycyrrhizæ ana ʒ vj.
Tragachantæ
Amigdalorum
Pinearum
Cinnamomi
Zingiberis
Piperis ana ʒ iij.
Caricarum
Passularum enucleatarum
Carnium dactylorum ana ʒ iij ß.
Stiracis calamithæ rubæ ʒ ij ℈ j.
Sacchari albissimi

Elle aide à ceux qui ont la toux, à ceux qui respirent auec difficulté, elle sert de secours à ceux, qui par froidure, ont la voix casse.

Diatragacanthum frigidum D. Nicolai.

Confection froide auec Draganthа, par Nicolas.

℞. Tragacanthæ albissimæ ℥ ij.
Gummi Arabici ℥ j. ʒ ij.
Amyli ℥ ß.
Glycyrrhizæ

Nucleorum ſeminis cucurbitæ
Cucumeris
Citrulli
Melonis ana ʒ ij.
Camphoræ ℈ ß.
Penidiarum ℥ iij.
Sacchari albiſſimi

Elle donne ſecours à toutes les maladies, procedantes de ſiccité, tant au poulmon qu'à toute la poitrine, & principalement aux thiſiques, & à ceux qui deuiennent ſecs, à ceux qui ont mal de coſté, & à toute toux chaude & ſeiche, à l'aſpreté de la langue & du goufier : laiant mis en la bouche, que le malade le contienne iuſques à ce qu'il ſoit fondu, & du tout auallé.

Diatragacanthum Calidum D. Nicolai.

Confection chaude auec dragantha, par Nicolas.

℞. Gummi Tragacanthæ ℥ iiij.
Hyſſopi
Pineorum nucleorum
Amigdalorum amborum purgatorum
Semi

Seminis lini ana ʒ vj.
Seminis fœnigreci
Cinnamomi ana ℥ ß.
Succi Glycyrrhizæ
Glycyrrhizæ rasæ
Zingiberis ana ʒ ij.
Sacchari albi

Elle est propre à ceux qui ont vne toux procedante de phlegme froid, & qui ne peuuent cracher, à ceux qui sont pousſifs, à ceux qui ont quelque apoustume dans le corps, qui ne peuuent respirer que auec difficulté, qui ont quelque inflamation au poulmon, aux thisiques, & à toutes maladies qui tiennent la poitrine serree. Elle conforte l'estomach, & aide à la digestion.

Manus Christi perlata.

Confection appellee Manus Christi auec perles.

℞. Sacchari clarefacti ℔ j.
Aquæ rosarum ℔ ß.

Faictes les cuire, iusques à ce que l'Eeau rose soit consumee, & que le sucre soit asses espes, & à la fin adioustes y demie once de perles, pilees bien menu, & puis

& puis verſes le tout ſur vne platine de marbre, arrouſee d'eau roſe, & faictes en des tablettes.

P.C.

A grand peine pourroit on exprimer, à combien de riſees & mocqueries ſe ſont expoſez Cordus, & apres luy Fuchſius (cõme vng aueugle ſuiuant vng autre aueugle) & les medicins de Cologne, & Fran. Alexander Apollo: voire iuſques aux plus petis vallets des apothiquaires, à cauſe de ceſte compoſition: de ſorte qu'on voit clairement, que chacun ne s'eſt pas meſlé de ſon eſtat. Tellement que de ces fantaſtiques deſcriptions, & qui ſont du tout hors de la regle des medicins, on ne ſcauroit tirer, ni forme, ni ordre, telle qu'il apertient, de compoſer les medicaments, non pas meſme la quantité: & par conſequent on ne ſcauroit tirer aucun fruict de ſon labeur, ſi on ne veult perdre les perles, & le plus ſouuent ſon temps, & ietter les matieres gaſtees aux pourceaux.

Elle aide à ceux qui ſont affoiblis, aux fieures ardentes, & à ceux qui ſont ſubiects à fantaſies, & faulſes imaginations.

Diahyſopus D. Nicolai.

Confection auec hyſſope, par Nicolas.

℞. Hyſſopi.

Ireos.
Thymi.
Melanopiperis ana ʒ xxx.
Pulegij.
Thymbræ (en son lieu prens la sarriet-
te.
Rutæ.
Cymini ana ʒ xx.
Carnium dactyllorum.
Tragacanthæ.
Glycyrrhizæ.
Caricarum pinguium.
Passulararum enucleatarum.
Fœniculi ana ʒ x.
Zingiberis.
Seminis anisi.
Carui.
Ligustici ana ʒ v.
Sacchari.

Elle est propre aux douleurs de teste, procedans de froidure, elle desseiche l'alluette, mundifie les arteres, appaise la toux, corrige tous refroidissemens de la poitrine & de l'estomach, aide a la digestion, & porte vng merueilleus secours à ceulx qui ont mal de costé, ou qui ont quelque apoustume dans le corps.

Dia

Dia Costum D. Mesuæ.

Cõfection auec Costus, par Mesue.

Costi candidi aromatici amari.
Cassiæ lignæ veræ.
Cinnamomi ana ʒ v.
Seminis apij.
Seminis Anisi.
Schœnanthi.
Rhabarbari ana ʒ iij.
Asari ʒ iiij.
Croci.
Aristolochiæ.
Myrrhæ ana ʒ ij.
Sacchari.

Auiourdhui on appelle le Schoenantum, par vng nom corrompu: Squinanthum.

Depuis peu de temps, on a commence a porter au lieu du vrai costus, vng certain costus bastard, duquel il ne fault point vser, comme il a desia este dict, mais il fault choisir celuy qui est blanc, amer, & de bonne senteur.

Quand il est dict qu'il fault prendre l'Asarum, il fault entendre la racine, car la seule racine est en vsaige en la medicine.

Elle est propre aux douleurs des entrailles, & aux opilations d'icelles, & a l'hydropisie que ne fait que commẽcer.

Diarrhodon Abbatis ex Nicolao.

Confection auec roses, surnommee, Abbatis, par Nicolas.

℞. Santal. albi
Santali rubei ana ℥ ij ß.
Tragacanthæ
Gummi Arabici
Spodij ana ℈ ij.
Asari
Mastiches
Spicæ Indicæ
Cardamomi
Succi Glycyrrhizæ
Croci.
Xylaloes, *c'est à dire bois d'aloes,*
Garyophyllorum.
Galiæ moschatæ Nicolai.
Anisi.
Fœniculi.
Cinnamomi.
Rhabarbari.
Seminis ocimi.
Berberis, *c'est à dire de ses grains.*
Seminis scariolæ.
Seminis portulacæ.
Nucleorum seminis cucurbitæ.
Citrulli.
Cucumeris.
Melonis.

Seminis papaueris albi ana ℈ j.
Margaritarum.
Ossium de corde cerui ana ℈ ß.
Sacchari candi [*c'est affin que les pouldres se gardent mieulx*]
Rosarum ana ℥ j. ʒ iij.
Camphoræ g̃ viij.
Moschi g̃ iij ß.
Sacchari albissimi.

Scariola est proprement celle espece d'Endiuie qui a le doz des fueilles espineux. Mais que c'est que la vraie Endiue, nous le traicterons en lieu propre.

P.C.

Il est asses notoire que Cordus n'a iamais cognu la Scariola, encores que ce soit vne plante assez commune, comme aussi Franc. Alexander l'a remarqué : car d'autant qu'il luy donne le doz des fueilles espineux, ie croy qu'il auoit veu le sonchus aspera.

A

Elle est propre pour remedier aux trop grandes chaleurs de l'estomach, du foye, de la rate, & des poulmons: propre contre les douleurs des entrailles & contre toute maladie procedante de chaleur.

Dialacca maior D. Mesuæ.

Confection auec lacca, surnom-

Date ad ʒij ... g.

mee grande, par Mesue.

℞. Laccæ præparatæ] *la forme & facon de la preparee sera traittee à la fin.*]
Rhababari ana ℥ iij.
Spicæ indicæ.
Mastiches.
Apij.
Coliculorum Schœnanthi.
Absinthij.
Succi eupatorij mesuæ.
Ammios.
Sabinæ.
Amigdalalorum amarorum.
Costi.
Myrrhæ.
Rubeæ tinctorum.
Fœniculi.
Anisi.
Asari.
A Aristolochiæ rotundæ veræ.
* Gentianæ.
Croci.
Cinnamomi.
Hyssopi.
Cassiæ ligneæ veræ.
Summitatum Schœnanti.
Bdelij ana ℥ j ß.
Piperis.

Zingiberis ana ʒ j.
Sacchari albißimi.

Ceste herbe de bonne senteur, que l'on appelle: Schoenanthos, est nomee des Grecs, d'vng mot qui signifié Ionc de senteur, lequel iusques à present on à improprement appelle Squinantum: car Schoenanthos ou, comme les Grecs la nomment σχοινε ανθος, signifie proprement la fleur de ce Ionc, laquelle on n'aporte point en noz quarties. Or en ceste cõpositiõ ce Ionc y entre deux fois, à la premiere les petites brãches, & à la derniere les summites ou extremites.

Par les summites ou extremites, il fault entendre les fleurs, car les fleurs son tout au plus hault de ceste herbe, & c'est ce que proprement s'appelle Schoenanthum: mais pource que on ne nous apporte pas les fleurs, nous sommes contraints de metre en noz medicamẽs, les plus tendres parties que se trouuent au bout de dessus.

Le ius d Eupatorium, qui entre en ceste composition: ne doibt pas estre tiré de l'Eupatorium commun: ni de l'Eupatorium des Grecs, c'est à dire de ceste herbe, laquelle on appelle auiourdhui, faucement, Agrimonia. Mais ce ius doibt estre tiré, de l'Eupatorium descript par Mesue. Or qui n'est aultre chose, que celle herbe que les Italiens appellent, Gratia Dei, ou Graciola, laquelle vient en grande Abondance à Vuirtemberg és prez qui sont ioignãt la riuiere d'Albe.

P.C.

I'ay effacé, l'Aristolochia lõga, (appellee en Francois Sarrazine longue) que Cordus auoit mal mis.

L'herbe nommee Gratia dei, qui est laxatiue, ayant les fueilles semblables à l'hyssope, ne peult estre aucunement l'Eupatorium de Mesue, comme mesme Fuchsius, Matthiolus, & Franc. Alexander nous aduertissent. Il sera donc meilleur de prendre l'ageratum descript par Dioscoride (auquel on a auiourdhuy impose le nom de Eupatorium de Mesue) en son lieu, iusques à ce qu'on nous monstre quelque chose plus propre.

Elle est propre contre les refrodissemens de l'estomach, contre les oppilations, & tensions d'iceluy, elle guarit les durtés tãt du foie, que des reins, elle oste toutes les causes qui pourroyent causer l'hydropisie, prouoque les mois, & chasse les ventosites des parties les plus profondes du corps.

dat. a ʒ ij ad ʒ v. ʒ ij

Diacurcuma, id est diacroci maior D. Mesuæ.

Confection auec saffran, par Mesue.

℞. Croci

Asari.

Petro

Petroſelini Macedonici.
Dauci.
Aniſi.
Apij ana ʒ iiij.
Rhabarbari.
Meu.
Spicæ Indicæ ana ʒ vi.
Coſti
Myrrhæ.
Caſſiæ ligneæ veræ.
Schœnanthi.
Carpobalſami, *ou quelque autre en ſon lieu, comme il a eſté dict ci deuant.*
Rubeæ tinctorum.
Succi Abſinthij
Succi Eupatorij Meſuę, *c'eſt à dire Graciola.*
Opobalſami, *ou quelque autre en ſa place, comme l huille de giroffles, ou quelque autre huyle eſpés & odoriferant.* ana ʒ ij.
Calami aromatici.
Cinnamomi ana ʒ j ß.
Scordij, *c'eſt à dire du vrai.*
Scolopendriæ.
Succi Glycyrrhizæ ana ʒ ij ß.
Tragacanthæ ʒ j.
Sacchari albiſſimi

Elle eſt propre contre les maladies inueterees, contre la mauuaiſe habitude, elle aide manifeſtement aux hydro-

piques,elle arrache entierement les maladies longues, & qui sont desia confirmees,tāt du foie que de la Rate:& proffite contre les corruptions & humidites, qui viennent en l'estomach, & contre les grosses ventosites d'iceluy: Elle proffite aussi contre la douleur des reins & de la vescie,& si prouocque l'vrine.

Diaprassium D. Nicolai.

Confection auec marrubin, de Nicolas.

℞. prassij ℥ v ß.
Tragacanthæ
Pinearum mundatarum
Amigdallorum dulcium
Pistaciorum
Carnium dactylorum
Caricarum pinguium
Passularum enucleatarum ana ℥ iij ß.
Cinnamomi.
Garyophyllorum.
Nucis moschatæ.
Macis.
Ligni aloës.
Galangæ.
Spicæ indicæ.
Zingiberis.

Zedoa

Zedoariæ.
Glycyrrhizæ.
Rhapontici.
Anacardij.
Stiracis calamithæ.
Galbani.
Terebinthinæ.
Mastiches.
Mirrhæ.
Ireos.
Aristolochiæ rotundæ.
Corticum radicum capparis.
Gentianæ.
Melanopiperis.
Anisi.
Fœniculi.
Anethi.
Apij
Petroselini macedonici.
Saxifragiæ. ana ʒ ij.
Hermodactillorum.
Origani. pencedani.
Schœnanti. Cardamomi.
Leucopiperis. Carui.
Ligustici.
Vincetoxici ana ʒ j ß ℥ j ß.
Balsamitæ.
Pulegij.
Dictamni cretici.

Costi

Cofti
Pyrethri.
Thymbræ.
Bafiliconis.
Pæoniæ, *à fcauoir de fa racine, ou de fa femence.*
Macropiperis.
Amomi.
Sinoni.
Orobi veri ana ʒ j. ℥ ij ß.
Xylobalfami, *ou quelque autre en fa place, aiant femblable defcriptiõ que le xylobalfamũ.*
Cafsiæ fiftulæ.
Corallij rubri.
Rafuræ eboris.
Carpobalfami, *ou quelque aultre en fa place, comme deßus.*
Dauci Cretici ana ʒ ß.
Mofchi.
Ambræ.
Offis de corde cerui ana ℥ xiiij.
Sacchari albifsimi.

En Italie on appelle Saxifragia, l'herbe que nous appellons en Allemaigne Pimpinelle: & les Italiens ont vne autre Pimpinelle.

Nicolas Alexandrin imprime en Latin, n'a pas mis Balffamita, mais Balfamum, lequel mot fe prend quelques fois pour la Mẽte, de laquelle la Balfamita eft vne efpece, laquelle il fault mettre en

ſtre en ceſte compoſition. Car ſi Nicolas euſt entendu la liqueur du Baume, il n'euſt pas mis ſimplement Balſamum, mais il euſt mis Opobalſamum.

Par Sinonum (ſelon le dire de Mattheus Sylvaticus) il fault entendre le Perſil ſauuage. Mais nous en parlerons ci apres, aux annotations d'Aurea Alexandrina.

Par Caßia fiſtula, il ne fault pas entendre ici ceſte Caſſe, qui a la moelle noire, laquelle purge la cholere par embas: mais deuons entendre la Caßia lignea, qui eſt fort ſemblable à la Cannelle, & qui eſt aromatique, la quelle les meilleurs autheurs Anciens meſmes appellent Caßia fiſtula.

Le Daucus de Candie eſt auiourdhui incogneu: pourtant nous pouuōs prendre en lieu d'iceluy, le Seſeli Creticum, que les Allemands appellent Bervvurtz, qui eſt à dire racine d'Ours, eſtant aromatique, & aiant les fueilles de fenoil, moindres toutesfois.

P.C.

Veu que (ſelon la confeßion meſme de Cordus) l'exemplaire de Nicolas a Balſamum, ie croy qu'il ne fault point entendre l'herbe qu'on appelle Balſamita, ni (comme Fuchſius l'entend) la fueille du vrai Balſamum: mais l'huyle & la liqueur du Balſamum, que nous appellons Opobalſamum.

L'herbe

L'herbe que les Allemandes nomment Berwurtz, & les Belges foeniculus porcinus, n'est pas le Seseli de Candie, ni le Daucus de candie aussi, Mais est plustost le Memu de Dioscoride, ou pour le moins luy ressemble fort. Mais le vrai daucus creticus de Dioscoride, resemblant en tout & par tout a la description qu'il en a donnee, asçauoir qui a la semence acre au goust, blanche, velue, longuette, a commence a estre cogneue depuis peu de temps, & la peult on veoir verdoier auiourdhui en nostre Iardin, entre plusieurs plantes exquises.

Elle sert de remede contre les vertiginosites, elle nettoye les esblouissemens des yeux, elle munidifie le palais & la canne du poulmon, elle resserre la distilation qui descend sur la luette, elle appaise la douleur des dents, Elle est propre particulierement aux asthmatiques, & a ceux qui respirent auec difficulté, Elle empesche tout ce qui peult nuire a la poitrine & aux poulmons, appaise les douleurs & foiblesses de lestomach & du foie, Elle soulage ceux qui sont trauaillés de mal de rate, & de pleuresies, Profite aux maladies des entrailles, & oste les inflations & trenchees qui y suruiennent. Elle purge ceux qui ont mal aux reins, les graueleux, ceux qui ne peuuent

uent vriner que goute à goute, ceux qui ont la colique & ſoulage leurs douleurs,

Et eſtant prinſe ſouuentesfois, elle guarit les paſles couleurs, prouoque les mois, & les faict couler par bon ordre,

Et modere les acces qui ſe font tous les iours, & ceux qui ſe font de trois iours l'vng.

Et celuy qui aura vſe de ceſte electuaire, ſera preſerué de pluſieurs maladies.

Diatrion ſantalon D. Nicolai.

Confection auec les trois eſpeces de ſantal par Nicolas.

℞. Santali albi
Santali Rubei
Santali Citrini
Roſarum
Sacchari ana ʒ iij
Rhabarbari
Spodij
Succi Glycyrrhizæ
Seminis portulacæ ana ʒ ij ℈ ß g̃ v
Amili

Gummi

Gummi Arabici.
Tragacanthæ.
Nucleorum ſeminis melonis.
Cucumeris.
Cucurbitæ.
Citrulli.
Seminis ſcariolæ ana ʒ j ß.
Camphoræ ℈ j.
Sacchari albiſſimi.

Scariola c'eſt la commune endiuia, laquelle a le doz des fueilles eſpineux, comme il a eſte dict ci deuant, en la deſcription de Diarhodon Abbatis.

Elle eſt de fort grande vertu contre la trop grande chaleur du foie & de l'eſtomach, & porte grand profit à ceulx qui viennent ethiques, & a ceux qui ont la iauniſſe.

Diaxyloaloes D. Meſuæ.

Confection auec bois d'Aloes, par Meſue.

℞. Ligni aloes crudi.
Roſarum ana ℥ j.
Garyophyllorum.
Spicæ Indicæ.
Macis.
Nucis moſchatæ.

Galliæ moſchatæ Meſuæ.
Cubebarum.
Cardamomi maioris.
Cardamomi minoris.
Zingiberis.
Maſtiches.
Cinnamomi.
Cyperi.
Schœnanthi.
Zedoariæ.
Been albi.
Been rubei.
Folij, *ou du Macis, ou de Spica nardi.*
Serici crudi.
Margaritarum.
Coralli rubri.
Carabæ.
Foliorum citri.
Corticum citrei mali.
Ocimi garyophyllati.
Sinſymbrij.
Mentæ ſiccæ.
Sampſuchi, *c'eſt à dire de mariolaine.*
Piperis longi.
Zingiberis ana ʒ iiij.
Moſchi boni ℈ j.
Ambræ ʒ j ß.
Saccari albiſſimi.

Par Cyperus il fault entendre le rond: car

les racines d'iceluy, qui ſont rondes, portent le nom de Cyperus entre les bons autheurs : mais le Cyperus à longues racines, eſt appellé par eux Cyperis: mais en defaut de celuy qui a racines rondes, il nous faut prendre celuy qui les a longues.

Simſibrium c'eſt la menthe aquatique, aiant les tiges brunes tirans ſur le rouge.

Elle prouffite aux maladies de l'eſtomach, du cœur & du foie, preuenans de froideur, aux deffaillances du cœur & à la digeſtion. Elle effaſe la puanteur de la bouche, & rend l'homme ioieux.

Diatrionpipereon Meſuæ.

Confection auec les trois ſortes de poiure, par Meſue.

℞. Macropiperis
Melanopiperis
Leucopiperis ana ʒ v
Zingiberis
Thymi
Aniſi ana ʒ ij
Spicæ indicæ
Ammios

Amomi: il ne ſe recouure pas, mais au lieu di celuy, il faut prendre le Carpeſium, ou bien les

cube

cubebes, ou le Calamus aromaticus, qui est prins pour le vrai acorum.

Cinnamomi ana ℥ j
Cassiæ ligneæ
Seminis apij
Seselios
Asari
Enulæ siccæ ana ℥ ß
Sacchari albissimi

Elle profite à l'estomach refroidi, & à ceux qui rotẽt aigre, aux fiebures quartes, à ceux qui sont languissans de foiblesse, à ceux qui sont subiects à oppilations de foie à ceux qui sont tẽdus comme s'il estoient enfles, & à ceux qui sont molestés de la toux.

Diazingiber D. Nicolai.

Confection auec gingembre, par Nicolas.

♃. Zingiberis
Galangæ
Garyophyllorum
Sinnamomi
Nucis moschatæ
Granorum paradisi
Piperis longi
Macis

Cardamomi.
Spicæ Indicæ.
Rhabarbari.
Rosarum rubearum ana ℥ xv.
Pinearum mundatarum ℥ ß.
Phisticorum, *c'est à dire des pistaches.*
Anisi.
Fœniculi.
Glycyrrhizæ rasæ.
Croci ana ʒ ß.
Sacchari albissimi.
Elle fortifie l'estomach.

Electuarium Ducis D. Nicolai.

Electuaire du Duc, par Nicolas.

℞. Anisi ʒ ij ℥ xv.
Glycyrrhizæ.
Mastiches ana ℈ ij ℥ v.
Cinnamomi.
Chamædryos.
Zingiberis.
Galangæ.
Fœniculi.
Carui ana ℈ j ℥ xv.
Xylocassiæ.
Calaminthæ.
Dauci.
Pyrethri.

Piperis albi.
Piperis longi.
Cyperi,*aſcauoir du rond.*
Schænanthi.
Ireos.
Amomi,*ou de celuy qu'on met communement en ſa place.*
Folij,*ou de celuy qu'on met en ſa place.*
Aſari ana ℈ j.
Spicæ Indicæ.
Croci.
Gummi Arabici.
Tragacanthæ.
Seminis anethi.
Calami aromatici.
Cubebarum.
Garyophyllorum.
Carpobalſami.
Liguſtici.
Seminis oluſatri.
Baccharum Iuniperi.
Seſelios.
Pentaphylli,*aſcauoir de ſes racines.*
Seminis aſparagi.
Seminis Citri.
Acori,*ou en ſon lieu de Galanga.*
Ammios.
Rhabarbari.
Nucis myriſticæ, *c'eſt à dire noix muſcate.*

Ligni aloes
Basilici gariophyllati
Milij solis
Seminis saxifragiæ
Nucleorum seminis Citrulli
Cucumeris
Melonis
Cucurbitæ
Seminis scariolæ
Petroselini
Been albi
Been Rubei
Styracis calamitæ
Cardamomi ana ℈ ß ℥ v
Penidiarum ʒ iiij ℈ ij ß
Sacchari albissimi

Il faut entendre par Chamædris, celle qui est la vraie, aiant les fueilles semblables au Chesne : elle vient en abondance aux montaignes de Iene & entre Hersbruck & Ambourg.

La semence d Olusatrum, est vne grosse semence laquelle on appelle par toutes les boutiques des Apotiquaires, Macedonicum, ou Persil de Macedoine.

Elle est vtile contre l'indigestion & vẽtosites de l'estomach, & des intestins: à la douleur du boiau appelle Ileon, & à la douleur de la Pierre.

Ele

Electuarium de Gemmis D. Mesuæ.

Electuaire auec pierres pretieuſes. par Meſue.

℞. Margaritarum albarum ℥ iij
Saphyri
Hyacinthi
Sardæ
Granatorum
Smaragdi ana ℥ j ß
Zedoariæ
Doronici
Corticum citrei mali
Macis
Seminis ocimi garyophyllati ana ℥ ij
Corallij rubri
Charabæ
Raſuræ eboris ana ℈ ij
Been albi
Been Rubei
Garyophyllorum
Zingiberis
Piperis longi
Spicæ Indicæ
Folij, *ou de celuy qu'on met en ſa place.*
Croci
Cardamomi ana ℥ j

Trochiſcorum diarhodon.
Ligni aloes ana ʒ v.
Cinnamomi.
Galangæ.
A Zurumbeth ana ʒ j.
Foliorum auri.
Foliorum argenti ana ℈ ij.
Ambræ ʒ ij.
Moſchi ʒ ß.
Sacchari albiſſimi.

Dautãt que le Sapphir, & l'Eſmeraude, que les faiſeurs de ſenteurs tienent ordinairement en leurs boutiques, ne valent rien, ce que on peult cognoiſtre, par ce que eſtans miſes au feu, elles iettent flamme, & que on les recuillit és mines d'argent, pourtant ou il les fault laiſſer du tout, ou bien en lieu d'icelles prendre plus grande quantité de Hyacinthe & de Grenatz.

La Sarde eſt vne pierre precieuſe, que les modernes appellent Corneola, ou Cornaline: ce qui eſt bien à noter, pource que iuſques à preſent nous n'auons ſceu quelle pierre precieuſe eſtoit Sarda.

Zurumbeth eſt vne ſpece de Zedoaria, qui a les racines rondes & amaſſees, laquelle on apporte auec la Zedoaria longue.

P.C.

A *Entre les trois eſpeces de Zedoaria que l'on apporte à Anuers, aians les racines longuettes,*

il s'en

il s'en trouue vne quatriesme, meslee principalement auec la bonne Zedoaria, amassee en petites boullettes, que les großiers appellent Zedoaria truncosa. les apothicaires en pourront vser au lieu de Zurumbeth. Qui vouldra sçauoir dauantage de ceste matiere, lise Garcia du iardin, en son liure qu'il a intitulé, de Aromatibus Indicis.

Elle aide aux maladies froides du cœur, de l'estomach, du cerueau, du foie, & de la matrice: item au petillement du cœur, aux deffaillances du cœur, à la digestion, & chasse la melancholie.

Electuarium Iustinum D. Nicolai. dat~ ad ʒ iij

Electuaire de Iustin, par Nicolas.

℞. Cinnamomi.
Folij, *ou de celuy qu'on met en sa place.*
Costi.
Nardi, *c'est à dire Spica Indica.*
Cassiæ ligneæ.
Aristolochiæ longæ.
Aristolochiæ rotundæ.
Enulæ Campanæ.
Hyssopi.
Pulegij.
Artemisiæ.
Pentaphylli, *asçauoir de sa racine.*

Leucopiperis
Orobi veri
Petroſelini
Liguſtici
Oluſatri. *c'eſt à dire celuy qu'on appelle Perſil de Macedoine.*
Seminis vrticæ
Milij ſolis
Saxifragiæ ſeminis. *au lieu d'icelle, faut prendre la ſemence de noſtre pimpenelle.*
Baccarum Iuniperi
Seminis aſparagi
Sileris montani
Seminis apij
Seminis Anethi
Seminis Ruthæ
Seminis citrei mali
Seminis fœniculi
Seminis Aniſi
Baccarum Lauri ana ʒ j ß
Sacchari albiſſimi

Elle ſert contre la douleur de reins, romp la pierre, & chaſſe la grauelle, & guarit ceux, qui ne peuuent vriner que goutte à goutte

Confectio Liberans.

Confection ſurnomee, qui deliure.

℞. ra

℞. radicum tormentillæ
Seminis acetosæ
Endiuiæ
Coriandri præparati
Citrei mali ana ʒ j ß
Santalorum omnium
Dictamni albi ana ʒ j
Boli armeni præparati
Terræ sigilatæ, *en son lieu fault mettre, du bolus de leuant.* ana ʒ iij
Margaritarum
Coralli albi
Coralli rubri
Carabæ
Rasuræ Eboris
Spodij, *c'est a dire d'Iuoire brusle, duquel nous parlerons à la fin.*
Ossium de corde cerui
Been albi
Been Rubei
Doronici
Cardamomi
Cinnamomi
Macis
Ligni aloes
Cassiæ ligneæ *ou de son substitue*
Croci
Zedoariæ ana ʒ ß

Sma

Smaragdi, *en son lieu de Hyacinthe, ou de Grenats.*
Hyacinthi.
Granati.
Serici crudi incisi & torrefacti ana ℈ j.
Penidij.
Sacchari candi ana ℈ ij.
Florum nenupharis, *c'est à dire de Nymphea, en Franc. Blanc d'eau.*
Buglossæ
Rosarum ana ℈ j.
Camphoræ g̃ vij.
Moschi
Ambræ ana g̃ iij.
Sacchari albissimi.

Elle est de grande vertu contre la peste, preserue le corps qu'il ne soit infecté du mauuais aer, & garde les humeurs de corruption.

Confectio Cordialis.

Confection cordiale.

℞. Margaritarum.
Spodij, *c'est à dire d'Yuoire bruslé.*
Granatorum verorum.
Cinnamomi.
Tormentillæ.
Boli armeni ana ʒ iij.

Santalorum omnium.
Rasuræ eboris.
Vnicornu ana ʒ ij.
Hyacinthorum.
Sapphiri, *en son lieu fault mettre plus grande quantite de Hyacinthe.*
Coralli albi.
Coralli rubri.
Carabæ albi.
Valerianæ veræ.
Dictamni.
Zedoariæ.
Ligni aloes ana ʒ j.
Terræ sigillatę, *ou du Bolus de Leuant* ʒ j. ℈ ij.
Serici crudi modicum torrefacti ℈ ij.
Ossium de Corde cerui ℈ j ß.
Been albi.
Been rubei ana ℈ ij.
Foliorum auri fini numero v.
Moschi.
Ambræ ana ℈ x.
Sacchari albissimi.

Preserue le cœur d'estre infecté de peste.

Electuarium lætitiæ Galeni ex Nicolao.

Ellectuaire de Ioye, de Galien Descript par Nicolas.

℞. Florum ocimi garyophyllati.
Croci.
Zedoariæ.
Zilobalſami, *au lieu duquel prens le bois d'Aloes, puis qu'il n'eſt mis en ceſte compoſition.*
Garyophyllorum.
Corticum Citrei mali.
Galangæ.
Macis.
Nucis moſchatæ.
Stiracis calamitæ ana ℥ ij ß.
Aniſi.
Raſuræ Eboris.
Thymi.
Epithymi ana ℥ j.
Camphoræ.
Moſchi.
Ambræ.
Margaritarum perforatatum.
Oſſium de corde cerui anna ℥ ß.
Auri foliati meri [*c'eſt a dire treſpur*]
Argenti foliati meri ana ℈ ß.
Sacchari albiſſimi

Vous en feres vne confection ſolide, ou dure, mais ſi vous en voules faire vne com

composition liquide, ou comme en forme d'opiate adiouſtes ce qui s'enſuit,
Succi cydoniorum
Pomorum odoratorum dulcium
Borraginis
Vini veteris optimi, autant de l'vng que de l'autre, en telle quantité qu'il ſera neceſſaire, pour faire cuire & eſcumer le ſucre. Car en ceſte confection le ſucre ne doit eſtre diſſous en aucune eau, & ne doit auſſi eſtre cuit Iuſques a eſtre eſpes.

Elle Reſiouit, & faict reuenir la naiſue couleur, aide la digeſtion, & garde de deuenir ſi toſt blanc ou chenu.

Electuarium lectificans, Rhaſis.

Electuaire qui reſiouit, de Rhaſis.

℞. Meliſſæ
Corticum citrei mali
Garyophyllorum
Galliæ moſchatæ Meſuæ
Maſtiches
Croci
Cinnamomi
Nucis Moſchatæ
Cardamomi

Neremisch, *au lieu duquel on peult prendre la semence de Pæonia.*
Been albi.
Been rubri.
Zedoariæ.
Doronici.
Seminis ocimi.
Seminis ocimi garyophyllati ana ℥ ß.
Moschi ℈ xxiiij.
Sacchari albissimi.

Reduisez le tout en tablettes. Mais si vous voulez faire en forme liquide, comme il apartient, vous meslerez ladicte pouldre auec le sirop que s'ensuit, & le ferez en forme d'opiate.

* ℞. Myrobalanorum Chebulorum Numero xx.
* Emblicorum Numero xxx.
Aquæ iij aut quantum sufficit.

Rompez les Myrobolans, & faites les cuire en ladite eau, iusques à ce qu'il en demeure la tierce partie apres coulez la decoction, & l'aiant coulee, vous y adiousteres au lieu du succre vne liure de miel, auquel vous aurez premierement oste l'escume, & puis faictes le tout bouillir, iusquesà ce qu'il soit asses espez. Et quand le Sirop sera vn peu refroidi, vous meslerez les pouldres parmi.

Neremis

Neremisch (selon le dire de Rhasis) est la rose des asnes : & celuy qui a interpreté Auerrois dict, que la rose des asnes est la Pæonia, Parquoy, à son dire, la rose des asnes & la Pæonia seroit vne mesme chose: mais Rhasis à traicté en deux diuers chapitres de Pæonia & de Neresmich comme de deux diuerses choses. Parquoy nous ne pouuons asseurer fermement que c'est que Neresmich.

Elle conforte tous les membres principaus, desquels procedent les facultes naturelles & animales : aide la chaleur naturelle, & viuifie les esprits : reprime les mauuaises pensees, & rend l'homme affable, & ioieux.

Electuarium plirisarcoticum D. Nicolai.

Electuaire de Nicolas surnomme Plirisarcoticum.

℞. Cinnamomi
Gariophyllorum
Ligni aloes
Galangæ
Spicæ indicæ
Nucis moschatæ
Zingiberis

Spodij
Schoenanti
Cyperi
Rosarum
Violarum ana ʒ j g̃ xv
Folij, *au lieu d'iceluy fault prendre du Macis.*
Glycyrrhizæ
Mastiches
Styracis calamitæ
Sampsuchi, *c'est a dire de Marirona*
Balsamitæ
Ocimi
Cardamomi
Macropiperis
Leucopiperis
Myrtillorum
Corticis citrei mali ana ℈ ij g̃ v
* Margaritarum splendidarum
Been albi
Been rubri
Corallij rubri
Serici tosti ana ℈ j g̃ ij ß
Moschi g̃ vij ß
Camphoræ g̃ v
Sacchari albissimi

Elle faict grand secours, à ceulx qui sont chagrins, melancholiques, qui ont l'estomach debile, aux deffaillances, procedantes du cœur: Aide à recouurer la

la memoire perdue, rend les ſens plus ſubtiles, aide à ceux qui ont le hault mal,& aux aſthmatiques.

Elle oſte toutte foibleſſe du Cerueau.

Lithontribon D. Nicolai.

dat ad ℥ iij

Confection, propre à rompre la pierre, deſcripte par Nicolas.

℞. Spicæ Indicæ
Zingiberis
Xilobalſami, *ou bien du bois d'aloes, comme deſſus.*
Acori, *ou bien du Calamus aromaticus.*
Cinnamomi
Peucedami, *aſcauoir de ſa racine.*
Meu, *en ſon lieu prens la racine Seſeli de Candie, c'eſt a dire le Berwurtz*
Melanopiperis
Macropiperis
Leucopiperis
Saxifragiæ ana ʒ ij ß
Opobalſami, *en ſon lieu prens de l'huille de graine de Geneure.*
Garyophyllorum
Coſti
Rhapontici
Glycyrrhizæ
Cyperij
Tragacanthæ

Seminis olusatri, *c'est à dire, la semence que on appelle, macedonicum.*
Chamædryos
Seminis apij
Ammios
Asparagi
Ocimi
Viticæ
Citrei mali ana ʒ j ℥ xv
Folij [*ou de son substitué*
Croci
Schœnanthi
Ligneæ Cassiæ [*ou de celuy qu'on met en son lieu.*
Bdellij
Mastiches
Ireos
Amomi
Ligustici
Milij solis
Petroselini macedonici
Seselios
Sinoni, *duquel nous auons traicté cy deuant.*
Cardamomi
Anethi
Euphorbij
Lapidis Lyncis
Olei nardini
Olei Moschelini ana ʒ ß ℥ vij ß
Sac

Sacchari albiſſimi.

Si vous la voulés faire en forme d'Opiate, adiouſté auec les poudres, trois fois autant de miel, au lieu du Sucre, aiant toutesfois premierement eſcumé ledict miel, car les poudres incorporees auec miel ſont de plus de duree, qu'auec ſucre: il ſe peut toutesfois faire, & en vne façon & en l'autre. Quand à l'huile Meſchelini, nous monſtrerons par cy apres, comme il le faut preparer.

P.C.

A

Le Seſeli de Candie, que les Alemands appellent Berwurtz & les Belges fenoille de pourceau, eſt le vrai Meu, ou Meum, deſcript par Dioſcoride, comme ie m'aſſeure : & n'empeſche en rien, qu'il ſemble que la groſſeur de la racine, & la force de la ſenteur & odeur, paſſent les limites de la deſcription de Dioſcoride, ce qu'a faict doubter Matthiolus. Mais il faut conſiderer quand elle eſt nee en ſon lieu naturel, & qu'il n'eſt queſtion que de comparer vne groſſeur auec lautre, & vne bonne odeur, auec vne ſimple ſenteur, auec ce que la difference n'eſt pas grande: tellement que ie m'acorde auec ce que Aſturia & Siſtra Moines, ont remarqué & eſcript du Meum, comme l'aiant auſſi cogneu de ma part. Si toutesfois quelcun veut encores conteſter, ie ſuis d'auis, que ce pendant

les Apotiquaires vsent de ceste herbe, au lieu du Vrai Meum, Iusques à ce que il nous aura mieux faict entendre l'intention de Dioscoride. Au reste, il me semble que Fuchsius reprend à grand tort. Matthiolus, en ce qu il dict auec les Moines, que ceux d'Apulie appellent ceste herbe Imperatoia, laquelle, faulcement, fuchsius dict estre, l'Angelica des Alemans: Lesquels au contraire, monstrent soubs le nom d'Imperatoria, Vne herbe fort diuerse, de ceste ici, que nous appellons Meu.

Ceste compositiõ est fort excellente, contre l'indigestion de l'estomach procedente de froideur: contre les douleurs des flancs & du cropion: elle romp, auec merueilleus effect, la pierre aux reins & à la Vescie, & apres les auoir rompues les chasse: Elle guarit aussi la difficulté d'vrine, & l'entiere supression d'icelle.

Rosata nouella D. Nicolai.

Compositiou appellee Rosata Nouella, descripte par Nicolas.

♃. Rosarum
Sacchari
Glycyrrhizæ ana ℥ j ʒ j ℈ ij ß

Cinna

Cinnamomi ʒ ij ℈ ij minus gr ij
Garyophyllorum
Nardi, *c'est adire spicæ Indicæ*
Zingiberis
Galangæ
Nucis moschatæ
Zedoariæ
Styracis calamitæ
Cardamomi
Seminis apij ana ℈ j gr vj
Sacchari albissimi

Elle est fort Vtile, contre la chaleur & seicheresse, de l'estomach, du cœur, du foie, & des poulmons, elle estanche la soif, & arreste les Vomissemens, oste la foiblesse de l'estomach, resserre les parties trop lasches, aide à ceux qui sont subiects à mal de cœur, arreste les sueurs trop violentes, & renforce ceux qui sont affoiblies par longue maladie.

Electuarium Diapæonias.

Electuaire auec Pyuoine.

℞. radicis pæoniæ ℥ j
Macis
Spicæ Indicæ
Croci

Coralliorum rubeorum
Margaritarum non perforatarum
Mastiches ana ʒ ß
Myrtillorum verorum ʒ j ß
Cinnamomi
Nucis moschatæ
Garyophyllorum
Folij *en son lieu de Cassia lignea vraie*
Zingiberis
Piperis longi
Cardamomi
Granorum paradisi ana ʒ ij
Glycyrrhizæ ʒ v
Anacardi ʒ j ß
Moschi
Ambræ ana g̃ vj
Sacchari albissimi

Pour l'Esté mettés le tout en tablettes, & pour l'hiuer mettés auec les poudres, trois fois autant de miel escumé, & les reduisés en forme d'Electuaire.

Aide à ceux qui ont le haut mal.

Electuarium resumptiuum D. Nicolai.

Electuaire appellé resumptiuum, par Nicolas.

℞. Rosarum

Gly

Glycyrrhizæ
Sacchari ana ʒ ij ℈ v
Gummi Arabici
Tragacanthæ ana ʒ ij ℈ ij
Santali albi
Santali rubei ana ʒ j ß
Papaueris albi
Succi glycyrrhizæ
Amyli
Seminis portulacæ
Lactucæ
Scariolæ ana ʒ iij
Garyophyllorum
Spodij, *en ſon lieu de l'Iuoire bruſlé*
Cinnamomi ana ʒ j
Zingiberis
Styracis calamitæ ana ʒ ij
Croci ℈ v
Penidiarum ℥ ß
Mucleorum ſeminis cucurbitæ
Citrulli
Cucumeris
Melonis ana ʒ ij
Seminis cydoniorum ℈ ij
Amigdalorum dulcium
Pineorum nucleorum
Berberis
Seminis maluæ
Seminis Coti ſiue Bombacis

Seminis Violarum
Sebeſten
Nympheæ ana ℥ ij
Auec du ſyrop Violat, autant qu'il en faudra, faictes Vn electuaire.

C'eſt electuaire eſt propre à reſtaurer l'humeur radical, il addoucit, humecte, nourrit, conforte, ouure les cõduits, reſiſte à la cholere, appaiſe la fiebure, la toux, & la ſoif: Reſtaure en leur premiere force & ſanté, ceux qui ſont extenués, ſecs, & ethiques.

Diacorum D. Meſuæ in ſua Praxi Cap j. de affectibus neruorum.

Compoſition auec Acorum deſcripte par Meſué en ſa Practique au premier chapitre des maladies des Nerfs.

* ℞. Radicum Secacul
Acori
Pinearum ana ℔ j ß

Les racines de ſecacul, eſtans nettoiees & couppees menu, ſe doiuent mettre cuire dans d'Eau claire, Iuſques à ce que l'Eau ſoit toutte conſumee: & puis les faut piller bien dellicee, iuſques à ce que elles

elles ſoient reduites,comme de la bouillie, Apres vous adiouſterés, dix liures de bon miel, que vous aurés premierement fort eſcumé: Et puis vous les ferés cuire, iuſques à que l'Eau, que les racines pouuoient auoir tiree, ſen ſoit allee en fumee,les remuant touſiours de peur que les racines, qui vont touſiours au fonds,ne ſe bruſlent.Et quand vous verrés qu'il ſera aſſés eſpés vous les oſterés de deſſus le feu, & y adiouſteres les racines d'Acorum, fort pillees, & les fruits de pin couppés bien menu, & le tout meſlerés enſemble, auec la pouldre ſuiuante.

℞. Piperis ℥ j
Piperis longi
Garyophyllorum
Zingiberis
Macis ana ʒ iiij
Nucis moſchatæ
Galangæ
Cardamomi ana ʒ iij

Meſlés touttes ces choſes auec le miel, & les racines de ſecacul, Incorporés le tout bien enſemble, de peur qu'il ni demeure quelque choſe de dur.

A

Le Vrai ſecacul,c'eſt le ſiſer, que les Alemands appellẽt Gritz elmorẽ,ou Klinghelmoren.Et les fran

B

François, Cheruy ou Girolles. Et ceux de Bauieres Nudle. Et ceux de Suede Geyrle.

Acorus est ce qu'on appelle communement Calamus aromaticus. Mesué veut que l'Acorus aussi soit bouilli: mais pource que, nous n'auons pas des racines fresches & verdes, comme ceux qui sont en regions chaudes, il est meilleur de les piller, & puis les mesler auec le miel.

P.C.

A *I'ay osté du texte, les roses, que Cordus auoit mal mises, selon l'aduis mesme, de Fuchsius.*

Le vrai Secacul n'est pas le siser, comme cordus pense: mais le vrai Secacul pourroit estre, selon l'aduis de François Alexander, celle plante que ceux de Montpellier appellent Crithmum spinosum, ou Pastenade de mer: laquelle i'ay maintenant en mon iardin, aiant receu la semence de Matthias Lobelius docteur Medicin. Si toutesfois ce n'est le vray, il pourra estre mis en son lieu, aiant mesmes facultés, iusques à ce que quelque Arabe, nous aura monstré le vray Secacul.

B Elle proffite merueilleusement aux maladies des nerfs, elle rend tous les sens & mesmes le iugement, plus subtils, appaise la douleur de teste: & est vng singulier remede aux maladies froides, & aux maladies des vieilles gens, & principallement aux catarrhes.

Pul

Puluis ad Epithema cordis.

Poudre pour le cœur.

℞.Santali Rubei ℥ j
Corticum citrei mali
Santali albi
Rosarum
Corallii albi
Corallii rubri
Carabæ
Spodij, *prens en son lieu de l'Iuoire bruslé.* ana ℥ ß
Ossis cordis ceruini
Croci ana ʒ j
Specierum letitiæ Galeni
Specierum electuarij de Gemmis
Specierum Diamargariton ana ℈ iiij
Camphoræ ℈ j

Le tout, estant reduit en poudre, soit meslé ensemble.

Puluis ad Epithema hepatis.

Poudre pour le foie.

℞.Rosarum
Santali albi
Santali rubri
Absinthij
Schœnanti

Spodij, *en son lieu d'Iuoire bruslé*
Spicæ Indicæ ana ℥ ß
Le tout estant pillé, & reduit en poudre, soit meslé & gardé
Confectiones opiatæ.
Cōpositiōs ausquelles entre de l'opium, qui est la larme, ou gomme, du pauot.

Diaolibanum D. Nicolai.

Composition auec encens, par Nicolas.

℞. Castorei
Opij
Hyoscyami albi ana ʒ iij
Cassiæ ligneæ ʒ ij ℈ ij
Folij, *ou de leurs substitués*
Croci
Thuris masculi ana ʒ ij
Rhapontici
Amomi, *& en son lieu du Carpesium* ana ʒ j ℈ ij
Myrrhæ ʒ j ß
Pæoniæ
Styracis calamitæ
Macropiperis ana ʒ j
Spicæ Indicæ
Pyrethri
Euphorbij
Leucopiperis ana ℈ ij ß

Mellis despumati triplex pondus.

Il fault notter qu'en touttes opiates, il fault mettre pour vne once de pouldre, trois onces de miel escumé : Car si on en met moins la composition se desseiche aiseement, s'il y en a plus, sa force se perd.

L'encens masle, est l'encens, qui est blanc ou Iaune, net, amassé en petites boulletes rondes, separees, ou Iointes deux à deux, en forme de testicules, d'ou est venu qu'il a prins le nom de masle.

Ceste composition est profitable a diuerses maladies de la teste, elle appaise la douleur de teste qu'on appelle migraine, elle resserre les larmes des sourcils, elle adoulcit les catharres qui tumbent en la gorge, & en la canne du poulmon, elle remedie à ceux qui crachent le sang, & qui sont molestés de la toux: Arreste les Vomissemens, guarit la douleur d'Estomach, & l'appetit de Vomir: Elle porte grand secours à ceux qui ont inflãmation de poulmons, aux pleuretiques, & à ceux qui ont quelque apoustume dans le corps : fait retenir la semence genitale à ceux qui la perdent garde d'Arresser, & arreste les mois des femmes.

Musa

Musa Enea, siue zazenea, vel Egerea D. Nicolai.

Composition ainsi appellee, par Nicolas.

℞. Castorei
Mirrhæ
Opij
Melanopiperis
Macropiperis
Galbani
Costi
Cinnamomi
Phu
Meu, *en son lieu de Seselis de Candie, c'est à dire Berwurtz*
Dauci
Asari
Croci ana ʒ iiij
Mellis despumati optimi, triplex pondus

P.C.

Ceste composition, est mal nommee de Cordus Musa, comme François Alexander la außi fort bien remarquee: car Mesué l'appelle Zagzenea: & selon Nicolas Musa Enea est vne composition fort differente à ceste-ci.

Elle est vtile, contre toutes maladies froides,

froides, & contre les grosses ventosités: contre la douleur des dents, & quaud elles se gastent: contre les froidures d'estomach, & quand il cuit la viande auec difficulté: contre la colique, & la difficulté d'vrine, & quand, à cause du froid, on vrine de phlegme, & des choses semblables à morue.

Philonium maius siue Romanum D. Nicolai.

Composition appellee le grand Philonium, ou Romain, descripte par Nicolas.

℞. Leucopiperis
Hyosciami albi, *c'est à dire de sa semence*, ana ℥ v *
Opij ℥ ij ß
Cassiæ ligneæ, *ou de son substitué.* ℥ j ß
Seminis apij ℥ j A
Petroselini Macedonici *
Fœniculi
Dauci Cretici ana ℥ ß B*
Croci ℈ j *
Spicæ indicæ
Zedoariæ *

Pyrethri ana ℈ ß ǧ v
Cinnamomi ʒ j ß
Euphorbij
Costi ana ʒ j
Mellis despumati optimi triplex pōdus.

Au lieu du Daucus Creticus, on pourra mettre, le Seseli de Candie, c'est à dire Berwurtz.

P.C.

A *De semence d'Ache vne drachme & vn* B *peu apres de semence de Daucus autant de l'vn que de l'autre demie drachme. Cordus auoit mal mis au premier vne once au lieu d'vne drachme : & au dernier vng scrupule au lieu de demie drachme, comme semble aussi à François Alexander.*

Estant baillee auec beaucoup de vin, elle guarit la toux:& auec eau & miel elle guarit l'inflamation des poulmons: auec du ius de Renouee, appellee par les Latins Centinodia, elle guarit le crachement de sang: auec eau & vinaigre elle guarit l'indigestion d'estomach,& le vomissement:auec huille & miel, guarit les douleurs du foie:auec vinaigre miellé,guarit ceux qui sont subiects à douleur & enfleure de Rate, & qui ont la iaunisse:auec decoction de Rue, guarit ceux qui sont subiects à la colique à cause de l'estomach : elle aide aux pleuritiques,

ques, à ceux qui ont des trenchees de ventre, aux graueleus, & aux accidens de la vescie procedãs d'humeur colerique.

Philonium D. Mesuæ.

Composition appellee Philonium descripte par Mesué.

℞. Piperis albi
Seminis hyoscyami albi ana ʒ xx
Opij ʒ x
Croci ʒ v
Spicæ nardi Indicæ
Pyrethri
Castorei ana ʒ j
Mellis despumati optimi triplum pondus.

Elle appaise auec grand esbaissement les douleurs, principalement de l'estomach, de l'Amarri, des costés, & de tout le ventre: & auec decoction de camomile, ou de rue elle guarit la Colique: & donnee auec eau de laictuee, ou sirop de pauot, elle prouoque incontinent à dormir. Elle oste la douleur de la teste, donnee auec la decoction de Stecados: elle arreste la descente du catharre,

donnee auec la decoction de Spica, ou d'Encens:on la dône à boire,auec la decoction de Noix muſchate, contre les ſpaſmes,& paralyſies : elle faict auoir le ſoufle plus à commandement donnee auec decoction du fruict de laurier, ou d'hyſſope. Appaiſe la toux, prinſe auec eau de miel:prouoque l'vrine & faict vri ner facillement, & romp les pierres de la veſcie,prinſe auec decoction de ſaxifragia, ou auec eau d'Ache. Arreſte les vomiſſemens, & le flus de ſang par la bouche,prinſe auec le ius de plantain ou decoction de Maſtic : Appaiſe les agaſſemens, les ſenglots, les maladies de l'Amarris , & prouoque bien fort le dormir.

Philonium ex Galeno & Aegineta.

Compoſition appellee philonium deſcripte par Galien & Aegineta.

♃ Croci ℥ v
Pyrethri
Euphorbij
A Spicæ indicæ ana ℥ j
Piperis albi ℥ xx

Hyoſc

Hyoſcyami ʒ viij A

Lacrimæ papauetis ʒ x

Mellis deſpumati optimi triplum pondus.

P.C.

Les exemplaires corrompus d'Aegineta, & non pas ceux de Galië, ont mal mis huict drachmes de Hyoſcyamus, & Cornarius dolobele eſt d'aduis, qu'il fault remetre vinct drachmes au lieu de hiugt drachmes. Ainſi ceſte compoſition s'accordera fort bien auec la deſcription que Meſues en a faicte, comme l'aiant prinſe d'eux, ormis qu'il met le Caſtorium au lieu d Euphorbium. A

Philonium Perſicum ſecundum Deſcriptionem Meſuæ.

Le philonium de Perſe deſcript par Meſué.

♃. Piperis albi

Hyoſciami albi ana ʒ xx

Opij

Terræ ſigillatæ, *en ſon lieu du Bolus Armena comme deſſus* ana ʒ x

Lapidis hæmathitis

Croci ana ʒ v

Caſtorei. Euphorbij

Spicæ indicæ

Pyrethri

Margaritarum
Charabæ
Zedoariæ
Doronici
Trochiſcorum Ramich, *deſquels nous parlerons cy apres* ana ℥ j
Camphoræ ℈ j
Mellis roſati optimi triplum.

P.C.

Cordus auoit, mal à propos, mis le pauot blãc, au lieu du poiure blanc, dequoy Fuchſius s'eſt aiſement aperceu : neaumoins les Medicins de Cologne, en ce petit diſpenſaire qu'ilz auoient publié, qui n'a pas long temps duré, auoient ſuiui Cordus.

Ceſte compoſition à eſtee inuentee pour arreſter les fleurs des femmes, le fleux des Emorroides, le flux de ventre, le vomiſſement, & le crachement de ſang, principalement beuë, auec ius de plantain : & pour la trop grande abondance de fleurs, ſiringuee en la matrice, & contre la diſſenterie, la faut clyſterizer. Elle reioint fort bien les vlceres: & les Veines: & n'y a rien qui garde mieux la femme d'auorter, que ceſte cõpoſition.

Requies Nicolas.

Compoſition appellee Requies, par Nicolas.

℞. Roſarum
Violarum ana ℥ iij
Opij
Hyoſcyami
Papaueris, *aſcauoir du blanc*
Mãdragoræ, *aſcauoir de l eſcorce de ſa racine*
Scariolæ, *aſcauoir de ſa ſemence*
Lactucæ, *aſcauoir de ſa ſemence*
Seminis portulacæ
Pſyllij
Nucis moſchatæ
Cinnamomi
Sacchari ana ʒ j ß
Santali albi
Santali Citrini
Santali rubei
Spodij
Tragacanthæ ana ℈ ij gr v
Mellis deſpumati optimi triplum.

Ceſte compoſition à prins le nom de Requies, qui ſignifie en noſtre François repos, pource q̃ elle donne repos à ceux qui en prennent, principalement à ceux qui ont des fiebures qui viennẽt par interuales, cõme les fiebures quotidienes,

tierces, quartes, & aiguës.

Tryphera magna D. Nicolai.

La grande tryphera, descripte par Nicolas.

℞. Opij ℥ ij
Cinnamomi
Garyophyllorum
Galangæ
Spicæ indicæ
Zedoariæ
Zingiberis
Costi
Stiracis calamitæ
Calami aromatici
Ciperi
Iridis Illyricæ
Peucedani
Acori, *ou du Calamus odoratus*
Mandragoræ
Nardi Celticæ
Rosarum
Piperis
Seminis anisi
Apij
Petroselini macedonici
Fœniculi
Dauci

Hyoſciami
Cymini
Ocimi ana ʒ j
Mellis deſpumati optimi triplum

L'iris d'illirie, eſt celle qu'on appelle aux boutiques des appotiquaires Ireos & en francois, flambe ou Glaieul.

Le Nardus celtique, ou ſpica celtique, ou Saliunca eſt celle meſme herbe que les appotiquaires appellent ſpica Romaine

Elle aide aux douleurs d'eſtomach procedantes de froideur, elle prouoque a ſuer incontinent, ceux qui en ont prins : Elle eſt fort proufitable aux phrenetiques : aux femmes, qui par le conſentement de la matrice ſont melancoliques & ne peuuent dormir : a ceulx qui ſont ſubiects a catarrhes, a inflamation de poulmons : & a ceux qui iectent leurs excremens meſlés auec ſang.

Triphera minor fœnonis ex Meſue.

La petite triphera de fœnon deſcripte par Meſué.

♃. Mirobalanorum Chebulorum
Belericorum
Indorum
Emblicorum

Nucis moſchatæ ana ʒ v
* Naſturtij aſſati
Aſari
Origani Perſici
Piperis
Olibani
Ammios
Zingiberis
Fructus Tamariſci ſatiuæ
Nardi Indicæ
Schœnanthi
Ciperi ana ʒ iiij
Scoriæ ferri, broiee en vin-aigre, cinq iours & puis fort ſechee & roſtie au feu ʒ xx

Il faut vng peu cuire les mirabolãs, auec beurre frais,& non pas ſallé, & les autres poudres, les lier enſemble auec huille d'Amãdres douces,puis adiouſter le tout auec ce que s'enſuit,

Moſchi ʒ j
Mellis deſpumati triplex pondus.

Mais il ſe faut bien garder, qu'en faiſant cuire les mirabolans dans le beurre,on ne les laiſſe bruſler.

L'Origanum de Perſe,eſt le meſme que l'Origanũ oriental:il vient en l'Iſle de Candie, & en Grece:il a les iettons,les chapiteaus,les fueilles, & les rameaus ſemblables à la Mariolaine;

ne: mais le goust est comme moien entre le goust de la Sarriette & du Dictam de Candie, il est de fort grande & fort bonne odeur. On l'apporte d'Orient en Italie. Au lieu duquel toutesfois on pourra vser du vrai Dictam de Candie.

Le tamarisc domestique ou priué, est vn arbre fort grand: mais pource que nous ne l'auons pas nous sommes contraints d'vser des fueilles de nostre Tamarisc.

Scoria ferri signifie proprement la crasse du fer, que les Alemands appellent eysenschlaken, & les François merde à fer, ou masche fer. Mais il ne faut pas le mettre en ce lieu ici: ains faut mettre les petites escailles qui tombent du fer ou de l'acier, quand on les forge, que les Grecs appellent Stomoma & les Latins Squama ferri aut Chalybis.

Elle est propre contre la corruption, & trop grande abondance des mois, & des emorroides, & à ceux qui sont palles & diffigurés: à la foiblesse d'estomach: elle consume les humeurs crus, & rend la couleur naifue, conforte la vescie, & arreste le flux de ventre.

Tryphera Sarracenica D. Mesuæ. datur ad ℈j.

La Tryphera Sarrasinesque descripte par Mesué.

℞. Mirobalanorum Chebulorum
Indorum
Bellericorum
Emblicorum
Citrinorum ana ʒ v
Cinnamomi
Leucopiperis
Macropiperis
Melanopiperis
Secacul, *c'est a dire du siser comme dessus*
Folij, *ou de son substitué*
Spicæ
Cardamomi maioris
Cardamomi minoris
Cassiæ ligneæ, *ou de son substitué.*
Seitaragi Indi
Cyperi
Apij
Linguæ auis
Garyophyllorum
Been albi
Been rubri
* Zingiberis ana ʒ ij
Nucis moschatæ
Macis
Sesami excorticati ana ʒ iij
Amigdalorum dulcium
Amigdalorum amarorum ana ʒ v
Ligni aloes

Rhabar

Rhabarbari
Rutæ
Seminis fœniculi
Mastiches ana ℨ ij
Ocimi garyophyllati
Menthæ siccæ
Origani persici, *en son lieu le dictam de Candie* ana ℨ j ß

Aiant broié les mirabolans, frottés les auec beurre de vache frais, & non pas sallé, & les autres poudres auec huille d'amandres douces : & puis faictes la composition y mettant trois fois autant de miel, bon & bien escumé.

Secacul n'est pas l'Ipingus appellé en François panicault, ce n'est pas aussi celle sorte d'Iringus qui à les fueilles de Basille, ni le sigillum Salomonis, que les François appellent Genoillete mais le vray Secacul est le siser, asçauoir celle racine que les Alemans appellent Klingelmon, GritZelmon Nudlem Geyrlen : & les François l'appellent Cherui ou Girolles.

La lingua auis est la semence du fresne.

Seitaragi d Inde, est vne herbe semblable au Cresson alnois, en odeur & en goust, aiant les fueilles longues, & la racine semblable à celle herbe que les Arabes appellent Merretich : & est nommee des Alemans pfefferwurtZ.

Elle aide par sa chaleur, à la digestion de

l'esto

l'estomach, & du foie : & pourtant elle dissippe les ventosirés, elle abolit les humeurs courompus, & pourris qui sont tant en l'estomach que aux autres parties interieures : elle faict auoir bonne odeur & bonne couleur, & à la bouche & à tout le corps: oste la lassitude, cõtregar de la santé, & garde de tumber en maladies, incite à paillardise : & guarit les emorroides.

Tryphera Persica D. Mesuæ.

La Tryphera de Perse descripte par Mesué.

℞. Succorum Solatri, aut Solani
Endiuiæ veræ & satiuæ
* Apij ana ℔ ij
Lupulorum depuratorum ℔ j
Iettés dessus
Violarum siccarum aut viridium
* Rosarum ana ℥ iij
Foliculorum senæ ℥ ij
Agarici ℥ j
* Prunorum Damascenorum pinguium N. L.
Cuscutæ ℥ ß
Spicæ Indicæ ʒ iij

Faites les bouillir à petit feu, iusques à ce bu'il n'en demeure que deux liures.

Puis

Puis adionſtés y,
Epithymi ʒ xl
Mirobalanorum citrinorum
Chebulorum
Indorum, frottés & broiés auec huille d'Amandres douces ana ℥ ij
Faictes les bouillir legerement, puis oster les du feu & les coulés, & en vne partie de ce que aurés collé, faut diſſoudre ce que ſenſuit,
Thamarindorum recentium ℥ iij
Mannæ electæ ʒ j ß
Pulpæ Caſſiæ ℥ iiij
Sacchari violati ℔ j
Paſſés le tout par l'eſtamine, tellemēt qu'il ni demeure point de grains ni d'ordure & en l'autre partie, iettés y
Sacchari albiſſimi ℔ iij
Aceti vini ℔ j
Faictes les cuire à petit feu, & au deſſus mettés ce que vous auiés premierement diſſons auec les ius, & meſlés le tout enſemble, & faictes les cuire iuſques à ce qu'il ait la cōſiſtence de miel: Et puis mettés en poudre ce q̄ s'enſuit, & le iettés dedens.
Rhabarbari optimi ℥ ij
Mirrobalanorum Citrinorum ℥ j ß
Che

Chebulorum
Indorum ana ℥ j
Bellericorum
Emblicorum ana ʒ iiij
Seminis fumiterræ
Trochiſcorum diarhodon
Macis
Maſtiches
Cubebarum
Spodij [*en ſon lieu de l'iuoir e bruſlé*
* Santali citrini ana ʒ ij
Nucleorum ſeminis cucurbitæ
Citruli
Cucumeris
Melonis ana ʒ ij ß
Aniſi ʒ iiij
Spicæ indicæ ʒ ij

Soient meſlés auec huille violat,& gardés dans vn pot de verre.

Elle eſt fort proufitable contre les fiebures aiguës,& cõtre les inflamations de l'eſtomach, & du foie: contre la Iauniſſe, procedante de chaleur : guarit les oppilations,faict recouurer la veu a ceux qui l'ont perdue,a cauſe des fumees cholériques: apaiſe la ſoif: & garde de tumber aux maladies qui prouiennent d'aduſtion.

Confe.

Confectio Anacardina D. Mesuæ.

Confection auec Anacardi, par Mesué.

℞. Piperis nigri
Piperis Longi
Myrobal. Chebulorum
Emblicorum
Bellericorum
Indorum
Castorei ana ʒ ij
Costi
Anacardij
Sacchari tabarzeth
Burungi
Baccharum Lauri ana ʒ vj
Cyperi ʒ iiij

Les anacardi soient pillés à part, & puis soient meslés auec les autres poudres, & apres incorporés le tout auec beurre frais & non pas sallé, & auec du miel escumé cinq onces & demie de Chascun: & les faites bouillir vn bouillon seulement, & les gardés.

Cordus auoit mis, au lieu de Burungi, la semence de Roquette: Interpretant ainsi le mot Burungi: Mais plusieurs (cõme fuchsius) le prennẽt pour la Melisse. Matthiolus toutesfois est d'aultre opinion, Si donc Mesué a Voulu entendre

la semence de Roquette par ce mot Burungi, Il faudra prendre celle graine, que l'on appelle communement, graine de moustarde blanche, & en toutes les boutiques des Apotiquaires, elle est nommee, (mais mal,) Semence de Roquette, la vertu de laquelle ne repugne point à l'intention de ceste composition.

C'est la composition des sages, & de ceux qui desirent sçauoir, car elle aiguise l'esprit, rend les sens subtils, faict recouurer la memoire, & proffite aux douleurs d'estomach & du ventre procedantes de froideur, purifie le sang & faict auoir bonne couleur.

Aurea Alexandrina D. Nicolai.

Composition appellee Aurea Alexandrina descripte par Nicolas.

♃. Asari
Carpobalsami, *ou quelcun de ses substitués comme dessus.*
Seminis Hyoscyami albi ana ℥ ij ß
Garyophyllorum
Opij Thebaici
Myrrhæ
Cyperi rotundi ana ℥ ij
Balsami, *en son lieu l'huille de Girofles*
A* Cinnamomi
Folij, *ou de son substitué*

Zedoa

Zedoariæ Zingiberis
Cofti veri Corallij
Caſſiæ ligneæ veræ
Euphorbij
Tragacanthæ
Thuris maſculi
Meu
Styracis calamitæ
Saliuncæ, *c'eſt à dire Spica Celtique, laquelle on appelle maintenãt romaine, Mais en l'impreſſion Grecque de Nicolas Alexandrin il y a Elelisphacon, qui eſt à dire, Sauge.*
Cardamomi minoris
Seſelios
Seminis napi
Seminis ſaxifragiæ
Anethy
Aniſi ana ʒ j
Ligni aloës
Rhapontici
Aliptæ moſchatæ
Caſtorei
Spicæ nardi Indicæ
Galangæ
Opopanacis
Anacardij
Maſtiches
Sulphuris vini
Radicis pæoniæ

B*

C*

Eringij, *aſcauoir de ſa racine*
Roſarum
Thymi
Acori veri, *ou du Calamus aromaticus*
Pulegij
Ariſtolochiæ longæ
Gentianæ
Corticum radicum Mandragoræ
Chamædryos
Phu
Baccarum lauri
Ammij vel ammeos
Dauci Cretici, *en ſon lieu le Seſeli de Candie c'eſt à dire Beerwurtz*
Macropiperis
Leucopiperis
Xylobalſami, *ou quelcun de ſes ſubſtitués*
Seminis Carui
Amomi
Petroſelini
Liguſtici
Rutæ
Sinoni ana ʒ ß
Auri cocti, *c'eſt à dire purifie au feu & net*
Argenti meri
* Margaritarum albarum
Blattæ byzantiæ
* Oſſium de corde Cerui ana g̃ xv
Limaturæ eboris

Calami aromatici
Pyrethri ana ℥ vij
Mellis despumati triplum

En l'exemplaire Grec de Nicolas alexandrin, y a quelque autres drogues precieuses à la fin de ceste composition si ie ne suis trompé (comme on le pourra veoir, si vne fois il est m s en lumiere.)

Actuarius a au lieu de Myrrha, Baccarum myrti, comme Ruellius la interpreté. Mais la faute est bien aisee, à cause de la ressemblence des mots, car myrtha au nombre plurier, entre les grecs, signifie les fruicts de myrthe, & entre Myrtha & myrrha il n'y a pas grãde differẽce.

Nous n'auons pas le vray Meu, mais en son lieu nous pourrons mettre, la semence de sison, laquelle on appelle auiourd huy amomun, ou seseli de Candie que les Alemands appellent Beerwurtz. Mais apres il faut prendre ceste semence pour le Daucus de Candie.

Napus est vne sorte de raues, petite, massiue, & solide que les Alemands appellent Merseburgisch, Bortfeldisch, & Bairischrublein.

Le vray phu, que les Medicins ordonnent en leurs compositions, n'est pas la Valerienne comme, asçauoir la sauuage, Mais c'est vne autre herbe, que les Alemands appellent Garteusolimick, Teriacs Kraut & spicwurtze l, elle a la tige & les fleurs semblables à la Valeriẽne, elle

... plus grosse & plus odorante, & les fueilles plus longues, & plus molles : Nous l'auons maintenant en noz Iardins.

D Le vray Amomum, c'est la rose de Hiericho odorante, Mais iusques à present les apotiquaires ne l'ont pas eue au lieu duquel nous pourrons mettre le vray acorus, ou le Carpesium.

E Sinonum ou, sison, ou Simnus, ou Sinon, est vne semẽce noire, de bõne senteur, qu'on appelle auiourd'huy (faulcemẽt) aux boutiques Amomũ.

F Quand il est dict des deux sortes de perles, c'est à dire des pertuisees, & de celles qui ne le sont pas: les aucuns lisent, albarum margaritarũ, c'est à dire des perles blanches. Actuarius a mis simplemẽt, des perles: celuy donc ne fera pas mal, qui mettra des perles pertuisees & non pertuisees, de chascun demi scrupule six grains & demi: & ainsi des deux se fera le pois que Nicolas ordõne, ascauoir vn scruple & treize grains.

P. C.

A Au lieu de balsamum Cordus auoit mis Opobalsamum, Interpretant plustost l'intention de l'autheur, que non pas mettant le mot mesme qu'il auoit trouué en iceluy. Fuchsius est dauis, que par Balsamũ mis absoluement, il faut entendre l'herbe mesme du Baume, affermant que Mirepsus prend lexylobalsamum, Carpobalsamum, Opobalsamum, & Balsamum pour choses diuerses : Mais il ne monstre pas qu'il en

ait vsé

dit vsé separement en vne mesme composition: parquoy il me semble, que Nicolas à voulu entendre par le Baume, le ius d'iceluy que nous disons Opobalsamum comme außi francois Alexander apollo est d'auis.

Fuchsius a mis au lieu de Semen napi, la semence de moustarde, comme il l'auoit veu en Mirepsus, & mesme quelques exemplaires vieux que i'ay sont de mesme accord. B

Mal à propos Cordus auoit mis le Reubarbe, au lieu du Rhapontic, (de quoy mesme Fuchsius s'est aduisé) car ils sont fort differens. C

Quand au Rhapontic, depuis quelques ans on a commencé à l'aporter de rechef par deca, & desia quelques vns des plus doctes & experimentes, commencent à le cognoistre. Mesmes depuis peu de temps, il m'en a este enuoyé en don de Venise quelques onces (car il est encores bien rare) par Valerand Doreus, homme docte, & autant expert, diligent, & bien versé en nostre art, qu'autre que on scauroit trouuer lequel pour lors se tenoit audict lieu, & maintenant il faict l'estat d'Apotiquaire à Lion. Toutesfois au defaut du Rhapontic on pourra bien vser du Reubarbe.

La Rose qu'on appelle de Hierico, n'est pas à la verité le vray amomũ, & ne le peut estre, comme Fuchsius, Matthiolus, & Alexãder ont fort bien

cogneu: & pourtant en ſon lieu il faudra mettre ſon ſubſtitué.

E *François Alexander apollo, n'a pas entendu l'intention, ny de* Cordus, *ni d'Anguilar.* Car *ilZ veulẽt dire que le* Sinonum *ou ſiſon vray, eſt vne certaine ſemence noire, acre au gouſt, de bonne ſenteur, petite, ſemblable à la ſemence d'ache: aſſauoir la ſemence de celle herbe que* Hieronimus Tragus & Cordus *ont depeint ſous le nom de ſiſon, la ſemence de laquelle, les apotiquaires, tant* Belges *qu'Alemands, appellent Amomum, mais faulcement. Toutesfois on pourra vſer d'icelle ſemence, en default de ſiſon, d'autant qu'ilZ ſont quaſi de meſmes facultés.*

F *Encores que* Cordus, *comme pluſieurs autres, ait mis en ceſte compoſition, des deux ſortes de perles: toutesfois la choſe en va bien autrement, pourtant ie lay racouſtré comme vous voyés au texte.*

Elle eſt de grande vertu, contre les defluxions procedantes de la froideur de la teſte. elle arreſte la chaſſieuſeté des yeux, appaiſe la douleur des dents, profite fort à la douleur de teſte: Si on en oinct le front elle profite fort à ceux qui ont le haut mal, à ceux qui ſont frenetiques, à ceux qui ſont ſubiects aux tornoiemens de teſte, & en general à touttes maladies de la teſte: Elle eſt vn remede

mede singulier aux thysiques, à ceux qui sont tormentés de la toux, à ceux qui crachent pourri, à ceux qui sont subiects à mal de cœur, à ceux qui crachent le sang: elle sert contre la sciatique, contre la colique & douleur de reins, contre la difficulté d'vrine, & pour guarir ceux qui n'vrinent que goutte à goutte: elle romp la pierre, & remedie à tout mal de ventre: Elle remedie aussi aux fieures quotidienes & tierces si on la donne au commencent de l'acces auec la decoction d'Stæchas.

Diacordion simplex D. Mesuæ.

Composition simple auec testes de pauot, par Mesué.

♃. capitum papaueris flacidorum N. x *
Les ayant broiees l'espace de vint * & quatre heures en vn sestier (qui contient vne liure huict onces) d'eau celeste, faictes les cuire iusques à ce qu'il n'en demeure que la tierce partie, & puis le coullés l'aiant coullé adioustés y Sapæ optimæ ad tertias coctæ ℥ iij

Mellis oprimi ℥ j

Faictes le tout cuire en perfection & ce sera le Diacodium simple.

Mais pour faire le Diacodium composé adiousté y ce que s'ensuit,

Acaciæ non ita aridæ, sed liquidæ

* Rubeæ tinctoriæ

Hypocistidis

Croci

Myrrhæ

Balaustiorum, *c'est à dire des fleurs du grenadier sauvage* ana ʒ j

Ramich ʒ iiij

Quand il est dict que les testes de pauot doiuent estre fenees, c'est à dire, qu'elles ne doiuent pas estre du tout fresches, ny du tout seiches, mais moyenes, comme sont celles qu'on a cuilly n'y a pas long-temps: Mais si elles sont plus seiches il les faudra broyer deux iours.

Le sestier est vne sorte de mesure laquelle estant remplie de miel contient le poys de trente onces qui sont deux liures & demie: Mais si on la remplit d'eau, elle poyse vinct onces, qui sont vne liure huict onces. Or en ce lieu il faut prendre vn sestier d eau celeste, il faut donc que L'Eau poyse vinct onces. Toutesfois les autheurs ne sont pas d'accord touchant le sestier comme il sera dit par cy apres quand nous traicterons des vnguens.

Hypo

Hypocistis, est ce qu'on appelle auiourd'huy par vn mot corrompu,
Hypocistidos

Ramich est vne particuliere cōpositiō, laquelle se met entre les trochisques. Il semble, que la quantité de miel qui entre en ceste composition, est bien petite. Actuarius met vne autre composition, de Diaordion, laquelle nous mettrons incontinent apres ceste icy.

Le diacodion simple, proufite à ceux qui ont vne defluxion subtile, tombant du cerueau en la poitrine, & aux poulmons, & qui leur cause vne toux. *

Mais le composé, arreste les efforts de nature, & les crachemens de sang, venans de la poitrine *

Diacodion D. Actuarij.

Composition auec testes de pauot, par Actuarius.

♃. Capita papaueris, neque perquam viridia, neque etiam ariditate exucca N. xiij.
Rosarum ℈ j ʒ j ß
Croci
Acaciæ
Dulcis radicis, *c'est à dire de Reglisse* ana ʒ j
Armenæ globæ, *c'est à dire du Bolus d'Armenie* ℥ ß

Cinna

Cinnamomi
Hali
Hypociſtidis
Florum ſilueſtris Punice [id eſt balau-
ſtiorum] ana ʒ j
Myrti
Dauci ana ℥ j
Corallij candidi, *c'eſt à dire blanc*
Corallij rutilli, *c'eſt à dire rouge*
Rhois culinarij, *i d eſt obſoniorum*
Sanguinis draconis
Florum althcæ ana ℈ j
Seminis portulacæ ℈ j ß

Broies les teſtes de pauot, deux iours entiers, en d'eau celeſte, autant qu'il en faudra: le l'endemain faictes les cuire, iuſques à ce qu'il en demeure le tiers, puis le coulés & exprimés. l'ayant coullé, adiouſtés y deux liures de bon miel, & puis faictes le cuire iuſques à ce qu'il ſoit aſſés eſpes. Et l'aiant oſté de deſſus le feu, mettés y les autres ſimples reduits en poudre, & meſlés le tout bien enſemble, pour vous en ſeruir au beſoin.

Ceſte marque eſt la marque d'vn pois nommé Sicilicus: Il poiſe autant que deux drachmes, & eſt la quarte partie d'vne once.

Halus, ou Halum, ou Alum ſans aſpiration, eſt la conſyre pierreuſe, ditte ſymphytum petræum laquelle

laquelle auiourd'huy les apotiquaires ne peuuent recouurer. Pourtant il est necessaire de prendre les racines de la grande Consyre : au lieu du Symdhytũ petræum. Car selon le dire de Galien la grande consyre appellee, Consolida maior, sert à tout ce que le symphytyum petræum peut seruir, lequel on appelle, Alum.

Le Rhus Culinarium, est ce qu'on appelle par vn nom Arabe, Sumach : Mais il faut prendre celuy qui est nettoyé des grains & bien poulpu.

Elle sert de remede pour ceux qui ont la colique procedante de foiblesse destomach, pour les disenteriques, ou qui ont le caquessangue, pour ceux qui ont le flus de ventre estant donnee auec eau de pluie, en laquelle on aura faict bouillir d'Spodium, ou de l'ambre de patinotres, dict Succinum, bruslé, ou bien donnee auec eau rose.

Diacastorium D. Nicolai.

Composition auec Castorium, par Nicolas.

♃. Castorij
Myrobalanorum citrinorum ana ℥ iij minus ℈ j ß
Assæ fœtidæ
Myrrhæ
Euphorbij ana ℥ j ℈ xvij

Aloes

Aloes ℥ j ß minus ℈ j
Folij, *ou de son substitué*
Artimonij, *c'est à dire du Pyrethrum*
Glycyrrhyzæ
Tragacanthæ
Calami aromatici
Nitri
Galbani
Schœnanthi
Opopanacis
Spicæ nardy Indicæ
Sagapeni
Nucis moschatæ
Cassiæ ligneæ
Leucopiperis
Macropiperis
Melanopiperis
Xilobalsami, *ou de son substitué*
Carpobalsami, *ou de son substitué*
Colocynthidis
Rhapontici
Styracis calamitæ
Zingiberis
Cinnamomi ana ℥ j ℈ ij
Staphisagriæ
Dauci
Fœniculi
Petroselini Apij
Sileris montani

Baccarum lauri
Petrolei
Seminis Sinoni
Styracis rubræ, *c'est à dire trespure rouge*
Sanguinis draconis
Cardamomi maioris & minoris
Thuris
Agarici
Mastiches
Salis Ammoniaci
Zedoariæ
Anisi ana ℈ j ℥ ix
Thymbræ
Hyssopi
Chamædryos
Pulegij
Origani
Balsamytæ
Ocimi
Brancæ vrsinæ
Dictãni, *asçauoir de celuy de Crete ou Candie*
Seminis Rutæ
Aristolochiæ longæ
Aristolochiæ rotundæ
Ari
Mabathemaꝫ cum
Asari
Saluiæ, *asçauoir de la grande*
Rosarum

Bdelij ana ℥ xviij
Epithymi
Polypodij quercini
Opobalsami, *en son lieu d huille de Girofles* ana ℥ xiiij
Alypiados
Capparis, *à sçauoir de sa racine,* ana ℥ xij
Anacardij
Sabinæ
Gentianæ
Corticum radicũ mandragoræ ana ℥ x
Peucedani
Absinthij ana ℥ vij
* Ireos ℥ iij ß
Mellis despumati triplum

En ce lieu il faut prendre le petroleum, qui soit cler, de couleur Iaune, & liquide: & non pas noir & espes.

Par l'Styrax rouge il faut entendre l'Styrax calamite rouge: car en ce lieu il ne faut pas met tre celle escorce brune & seiche, laquelle on appelle Thymiama, & faucement storax rouge: Mais plustost les gouttes pures & nettes, de Styrax calaminte, qui sont de couleur rousse.

On appelle auiourd'huy le sel ammoniac, en adioustant vne letre, Armoniac: lequel est de deux sortes, car ou il est artificiel (duquel vsent les Alchmistes, les orfeures, & ceux qui trauaillent en Arain ou cuiure) l'autre Naturel, du quel on

quel on vse en Medicine. Mais pource que nous n'auons pas le naturel, nous sommes contraincts, de mettre en son lieu le sal Gemme. Car en ceste composition il ne faut pas mettre l'artificiel: toutesfois (selon mon aduis) on en pourroit bien mettre vn petit, veu la grãde quantité d'autres simples qui y entrent.

Branca vrsina, ne se prend pas en ce lieu ci, pour celle herbe que les Allemands appellent Bernklaw, qui a les fueilles aspres, son mouchet & sa semence semblables à celle de l'Anet, aiãt l'odeur & le goust de punaises, sa racine acre & bruslante: Mais pour celle qu'on appelle en Italie Branca vrsina, qui a les racines longues & baueuses comme la Tragacantha.

On prend pour Mabathematicum, le ius de vne certaine sorte de chous sauuaiges, que Cato & les autres qui ont escript de la chose rustique, appellent Braßica siluestris, de laquelle on trouue plusieurs sortes.

Il n'est point encores cogneu, que c'est que Alypias ou Alypum: les vns le prennent pour Mezereon, c'est à dire pour Chamelæa, mais faucement, car les autheurs ont escript separeement de l'vn & de l'autre: elle à vne vertu fort acre, & euacue la melancholie par embas: toutesfois en son lieu nous pourrons prendre la teigne de Thim, ou l'Epithymbra, ou le Thym mesme.

P. C.

Pour ce que Fuchsius, & François Alexander, se plaignent, & à bon droict que ceste composition est du tout depravee & corrompue : Nous l'auons icy remise en son entier: ce n'est pas toutesfois selon Fuchsius, Mirepsus, ny selon Franc. Alexander apollo.

La plante laquelle auiourd'huy on prẽd pour Alypias ou Alypum, est depeincte fort ingenieusement par Matthiolus, en ses excellens commentaires qu'il y faicts.

Elle profite à ceux qui sont tormentés de douleurs de teste, qui ont le haut mal, qui sont subiects à vertiginosités, à la migraine, à la paralysie de tous les membres, & à toutes maladies froides, qui nuisent principalement en temps froid.

Mychleta D. Nicolai.

Cõposition appellee Mychleta, descripte par Nicolas.

℞. Myrobalanorum Citrinorum
Chebulorum
Indorum omnium tostorum ana ʒ ij ß
Myrobalanorum emblicorum
Bellericorum tostorum ana ʒ ij
Nasturtij tosti, *ascauoir de sa semence* ʒ ij ß
Cymini Anisi

Fœniculi
Ammios
Carui ana ʒ j ß

Tout ce qui est cru soit pillé & broyé en vn peu de vinaigre l'espace de vint & quatre heures, puis faictes les seicher, & les ayant arrosees auec vn peu de vinaigre, faictes les rostir sur les charbons: & les ayant ainsi rosties, adioustés y ce que s'ensuit,

Spodij [*c'est à dire d'iuoire brusle*
Balaustiorum
Pulpæ sumachij
Masticheṡ
Gummi Arabici ana ʒ j g̃ xv

Faictes le tout fricasser auec huille rosat, & le meslés auec trois fois autant de sirop myrtin.

Elle est propre principalement aux Emorroides, & aux trenchees de ventre, & aux bruits de ventre qui suruiennent à la lienterie, & dissenterie: & sert de beaucoup à tout flux de ventre.

Electuarium de Baccis lauri D. Rhasis.

Electuaire auec fruicts de laurier, par Rhasis.

℞. Foliorum Rutæ ſiccorum ʒ j
Ammios
Cymini
Nigellæ
Liguſtici, *c'eſt à dire de ſa ſemenc*
Origani
Carui
Petroſelini
Amigdalorum amarorum
Piperis nigri
Piperis longi
Mentaſtri
Dauci
Acori
Baccarum lauri
Caſtorei ana ʒ ij
Sagapeni ℥ ß
Opopanacis ʒ iij
Mellis deſpumati triplum, *à ſcauoir* ℔ *vne onces* iiij *drachmes* vij

Le Sagapenum, eſt appellé par les boutiques, d'vn nom corrompu, Serapium.

Elle proffitte contre la colique : & illiaque paſſion, & aux douleurs & trenchees de ventre, procedantes de froideur, ou de ventoſités.

Diaſatyrion D. Nicolai.

Compoſition auec Satyrion, par N.

℞ Teſti

℞. Testiculorum Satyrij recentium densorum
Radicum pastinacæ satiuæ recentium
Radicum Secacul, *en Alemand Gritzel moren*
Nucis Indicæ
Pinearum
Pistaciorum ana ʒ xij ß
Garyophyllorum
Zingiberis
Anisi
Seminis Erucæ
Linguæ auis, *c'est à dire de la semence du fresne* ana ʒ v ℈ xv
Cinnamomi
Caudarum scincorum
Seminis bulbi ana ʒ ij ß
Moschi ℈ vij ß
Mellis despumati optimi ℔ iij

Le satyrium à deux racines, l'vne solide & ferme, l'autre flestrie, de ces deux, il faut seulemeut prendre celle qui est ferme & solide.

Le Bulbus n'est pas cogneu communement, ny sa semence außi, parquoy en son lieu nous pourrons prendre la Semence d'orties.

Pour le scincus, il ne faut pas prendre, comme on à faict iusques à maintenant, c'est animal a quatre pieds qui se va trainant par les fossés, que nous appellons wassermolchen ou

ou waſſer Eydexen: mais les vrais ſcinques, ſont aportés en abondance, d'Alexandrie d'Egypte, que donc les apotiquaires: taſchent deſormais de les recouurer des Marchans groſsiers.

Elle eſt de grande vertu contre les foibleſſes de la veſcie & des reins, elle ſert de remede à ceux qui ne peuuẽt vriner, Incite à palliardiſe, & ſi pour quelque cauſe l'homme eſtoit rendu inhabille au ieu d'amours, elle le reueille & rend habile.

Dia ſatyrion aliud D. Meſuæ.

Vne autre compoſition auec ſatyrion, par Meſué.

℞. Secacul albi & mundi, & elixati in decocto cicerum, quorum prima aqua in qua decoquebantur ſit effuſa ℔ j
Teſticulorum vulpis ℥ viij
Radicis Raphani ℥ iij
Radicis Luph plani ℥ ij

Broyés ces trois racines dernieres, puis metés les trẽper en telle quãtité de laict de vache ou de brebis, que le laict paſſe deux doits par deſſus: puis adiouſtés
Olei Seſamini
Butiri recentis non ſaliti ana ℥ iiij

Faictes les cuire tout bellement, iuſques à ce que le laict ſoit conſumé, &

que

que les racines soyent deuenues molles, & qu'il soit asses espes, comme à la consistence de la bouillie, car si l'eau qui est au laict & aux racines n'est consumee, la composition se moysira & gastera.

Puis adioustés à tout ce que dessus, du miel escumé ℔ vj

Du ius doignons noueaux ℔ j

Faictes cuire le tout ensemble, iusques à ce qu'il soit parfaictement cuit, puis les ostés de dessus le feu, & adioustés les simples suyuans, apres que vous le aures reduits en poudre.

Caudarum Scinci cum renibus & saumine ℥ j
Seminis Erucæ Zingiberis
Been albi Been rubri
Linguæ auis, *c'est à dire de la semence du fresne*
Seminis Nasturti j
Cinnamomi
Piperis longi
Seminis Bauciæ
Seminis Napi
Pulpæ seminis Asparagy maxime recentis ana ʒ iiij

Meslés bien tout ce que dessus : finalement adioustés ce que s'ensuit,

Pinearum mundatarum ℔ j Fisticorum, *c'est à dire des pistaces bien nettoiés*, ℥ x

* Cerebellorum passerum ℥ ij

Pour acheuer meslés le tout, & pour le rendre de bonne senteur adioustés y de bon musc vne drachme.

Quand il est ici parlé de la racine de Refort, il faut entendre de celuy des iardins, que les Alemans appellent Rettich.

Il y a deux sortes de Luph, ou Serpentaire, l'vne plaine, l'autre crespue : Et sont ainsi appellees d'autant que l'vne a les fueilles crenelees dechiquetees & crespues, & lautre les a larges, lisees & plaines : vrai est que le Luph ou vraie Serpentaire, ne se recouure pas aiseement pourtant en son lieu il faut prendre les racines de celle herbe que nous appellons Aron, ou vit de Chien.

A *Il ne faut pas ici prendre pour testiculi Vulpis, les testicules de c'est animal que nous appellons Renards: mais les racines de Satyrium ou Orchis, qui sont appellees, testicules de renards à cause qu'elles resemblent les testicules d'vn renard: en quoy ie scai que plusieurs ont lourdement failli.*

Le Napus est vne sorte de raues, petite, longuette, solide, qui a plusieurs especes & sont appellees par les Alemans, Bayerrische rublein, Stechrublein, Merseburgisch, & Bortfeldisch rublein.

Bancia est la pastenade des iardins, ou Ca-

roe,

rote, les Alemans l'appellent Ghelbenmoren

FISTICVM ou Phisticum, est vne mesme chose que pistachium ou Pistacium.

P.C.

Cordus confond ici le satyrium auec Orchis, comme François Alexander à fort bien remarqué: pourtant il faut effacer le mot Orchis. A

Elle sert à faire arrester, à augmenter la semence genitale, & le desir d'habiter auec les femmes.

Theriaca D. Andromachi ex AEtio.

La Theriaque d'Andromachus, descripte par Ætius.

℞. Trochiscorũ scylliticorum ℥ xlviij
Trochiscorum de vipera, seu pastillorum Theriacorum
Trochiscorum Hedycroi
Piperis nigri
Opij Thebaici recentis ana ℥ xxviij
Rosarum siccarum
Scordij Cretici
Seminis Buniadis agrestis
Iridis Illyricæ
Agarici albi Pontici, *c'est à dire nai en Ponte*
Cinnamomi

Succi Glycyrrhizæ ſicci

Opobalſami, *en ſon lieu d'huylle de Gyrofles*

ana ʒ xij

Myrrhæ Troglodyticæ

Croci cilicij

Zingiberis

Rheupontici, *à ſçauoir du Rhubarbe*

Radicum Quinquefolij

Calaminthæ montanæ

Marrubij comarum

Stœchadis cacuminum & foliorum

Petroſelini Macedonici

Coſti recentis, *à ſcauoir du vray & non pas du faux*

Piperis albi

Piperis longi

Dictamni Cretic

Thuris maſculi

Schœnanthi, *c'eſt à dire la fleur du Iucus odoratus*

Terebinthinæ chiæ, *c'eſt à dire nee en lyſle de Chyo*

Caſſiæ fiſtulæ, *à ſcauoir de la vraye Caſsia lignea*

Spicæ uardi ana ʒ vj

Gentianæ radicis

* Polij comarum

Styracis calamitæ

Seſelios Maſſilienſis

Abrotoni
Seminis Thlaſpios
Ammij
Chamædryos comarum
Chamæpityos comarum
Hypociſtidis ſucci
Malobathri foliorum
Spicæ celticæ, *c'eſt à dire de l'Spica Romaine*
Aniſi Helladici, *c'eſt vn ſurnõ de l'anis prins de la region la où vient le meilleur*
Mei Athamantici, *communement Meu*
Fœniculi ſeminis
Sigilli lénij, *ou en ſon lieu du bolus d'armenie*
Chalcitidis ſemiaſſatæ
Amomi racemi
Acori radicis
Phu pontici, *prens le vray qui vient aux Iardins*
Carpobalſami
Hyperici cacuminum
Acaciæ liquidioris
Gummi vermiculati
Cardamomi ana ℥ iiij
Dauci Cretici
Galbani puri
Opopanacis
Sagapeni Perſici
Bituminis Iudaici, *c'eſt à dire d'Aſphaleum*
Centauri minoris comarum Caſtorij

Ariſtolochiæ tenuis ana ʒ ij

Vini veteris odorati, autant qu'il e[illegible] faudra pour diſſoudre les liqueurs & le[illegible] gommes

Mellis deſpumati optimi triplũ:aſca[illegible] uoir quatorze liures & ſix onces, com[illegible] me nous verrons cy apres.

Faictes comme s'enſuit:pilés la Can[illegible] nelle & le ſafran (comme Aetius veut[illegible] chaſcun à part,& ſi vous voulés meſlé[illegible] y le Rhabarbe & les trochiſques Hedy[illegible] chroos, & pilés le tout bien enſemble[illegible] puis pilés auſſi toutes les autres herbes[illegible] racines,& toutes les choſes ſeiches, cha[illegible] cun auec ſon ſemblable, les ſenteurs [illegible] part,& les autres à part.Puis,ſi vous vo[illegible] lés ſuiure la façon de faire d'Aëtius, pi[illegible] lés dans vn mortier,le Safran, la Caſſ[illegible] la Cannelle,& la terra lemnia:& les a[illegible] ſemblés enſemble auec vn peu de bo[illegible] vin,puis meſlés auſſi les autres choſes,ſ[illegible] lon que l'art vous enſeigne, & incorpo[illegible] rés le tout auec le miel eſcumé.

Quand à moy i'ay accouſtumé de fai[illegible] re quaſi de meſme façon ie pren le poi[illegible] ure noir,le poiure blanc,le poiure long[illegible] li'ris Illyrique,le Gingembre,le Coſtus[illegible] l'Amomum ou ſon ſubſtitué l'Acorum, le Cardamomũ, & le Carpobalſamum.

Puis

Puis ce q̃ se peut coupper ie le coup-
pe bien menu,& pile bien fort,puis ie le
passe par vn crible bien delié, & mets ce
que i'ay passe dans vn pot & le bouche
bien (de peur qu'il ne s'esuente) atten-
dant que ie le mesle auec le reste.

Puis ie pren les racines de quinte-
fueille, la Gentiene, le Meu ou son sub-
stitué, le Phu, la racine de Daucus de
Cãdie ou son substitué,la racine de Sar-
rasine deliee,les roses,les Trochisq̃s scyl
litiques,le Scordium,les Trochisques de
Vipere, la Calamintha de Montaigne,
les fueilles & fleurs de Marrube noir, les
fueilles & fleurs de Stœcas,le Dictam de
Candie,le Schœnanthum,les fueilles &
fleurs ou polium de Montaigne,l'Abro-
tanum ou Auronne,les fueilles & fleurs
de Germandree,les fueilles & fleurs de
Chamæpitis,le Nard celtiq̃, les fueilles*
de mille-pertuis,les fueilles & fleurs du
petit Cẽtauriũ,le Castoriũ, & toutes les
semences:ie decoupe le tout bien menu,
& le pile bien fort, puis le passe par vn
crible bien delié,& le mesle auec la pou
dre que i'auois reseruee, & les broie en-
semble long temps dans vn mortier, ius
ques à ce qu'ils soient bien meslés, me
prenant biẽ garde qu'en les pilant rien
ne

ne se perde, & que le pois ne se dimi-
nue, puis ie les remets en vn vaisseau
bien bousché, iusques à ce que le reste
soit prest. Cependant ie choisis vne iec
d'Agaric bon & bien blanc, & qui se
puisse mettre en longs & droits filamẽs,
de laquelle i'en racle deux onces. (Mais
pour ce que l'Agaric ne se pile pas ay-
seement, ny tout seul ny auec les autres,
à cause que si on le veut piler trop deli,
il se perd, & s'en va en poussiere) ie met
en infusion ladite racleure d'Agaric, e
vn peu de bon vin, & en fay des tro-
chisques, lesquels ie fay seicher peu
peu à l'ombre, lesquels puis apres ie pi-
le bien menu, & les passe par vn crybl
fort delié: Et puis ie pren de c'est agari
puluerisé autant qu'il en faut pour l
composition, à sçauoir drach. xij. & l
mesle bien diligemment auec les autre
que i'auoys serrees. Apres ie pren l'O-
pium, le ius de Regalisse, la Myrrhe, l'A-
cacia, la Gomme, & l'Hypocistis, ie met
le tout en petites pieces, & puis met
par dessus du bon vin, autant que ie co-
gnois qu'il est necessaire, pour dissoudr
les sucs, & l'exprime: Apres ie le pass
par vne couloire fort pertuisee, l'ayan
premierement vn peu faict chaufe
iusque

ſques à ce qu'il ne demeure dans
couloire que la craſſe & l'ordure:
que ſi ſes ſucs ſont pleins, de buſchet-
s, de fueilles & autres ordures, il eſt
anifeſte qu'il en faudra mettre quel-
ue peu dauātage, ce que doit auſſi eſtre
obſerué és autres l'iqueurs q̃ s'enſuiuēt.
Apres ie pren le Galbanum, l'Opopa
ax, le Sagapenum, ie les fay diſſoudre
entement ſur le feu, auec vn peu de
on vin, & les paſſe par vn linge bien
er, & les exprime fort, & les ayant ex-
rimés, Ie pile le plus delié que ie puis
encens maſle, & le bitumen Iudaicum,
adiouſtant la Terebintine, & de la plus
ure Styrax, repurgee de toutes buſ-
hettes, & ordures, que ie puis trouuer:
e les fay diſſoudre à petit feu auec au-
ant de miel eſcumé qu'il eſt beſoin, &
inſi ie meſle cecy auec le reſte, le broy-
nt touſiours auec le pillon pēdant que
eſt encores chaut, de peur que lencēs
t le bitumen ne ſe tournent aſſemblés
n petis monceaux quand ils ſeront re-
roidis, parquoy il y faut mettre vn peu
le poudres (Toutesfois s'il vous ſemble
que ce moyen ne ſoit pas propre vous
ourrés mettre en poudre l'encens &
e bitumen, auec les aultres choſes ſei-
ches, &

ches, & dissoudre seulement l'Styrax, &
la Terebinthine & les mesler auec le
miel escumé tout chaut. Aiant faict cela
ie mets en poudre la Cannelle, le Malo-
bathrũ ou son substitué, la vraie Cassia
fistula, les trochisques Hedycrhoos, l'spi-
ca nardi d'Inde, le tout ensemble. Puis
ie pile le saffran, & le Rhapontic, appelle
aujourd'huy Rhabarbe, chascun à part
soy. Auec lesquels i'adiouste puis apres
les Trochisques Hedycrhoos, la cãnelle
la Casse, & l'spica nardi, que i'auois des-
ia mis en poudre. Apres ie pren de bon
miel, & aromatique, tel qu'on l'aporte
de lithuanie à Dantisque, & l'escume di-
ligemment, duquel i'en pren ℔ xiiij
onces vj, & en mets vn peu en vne gran-
de chaudiere de cuiure ou laiton, & mes-
le peu à peu les poudres que dessus, a-
sçauoir de Trochisques Hedycrhoos, de
cãnelle, de casse, d'espica, de saffran, & de
Rhapontic, mettant tantost de miel, &
tantost desdites poudres, l'vn apres l'au-
tre (mais il faut que le miel soit tiede) &
les remue tousiours auec vn pillon de
bois. Quant toutes ces choses sont ainsi
bien meslees, & que ie voy qu'elles ont
vne couleur gaye & rouge, i'adiouste la
terra lemnia subtillement puluerisee, &
pui

puis encores broyee auec vin, i'adiouste aussi la Chalcitis cuitte,& premieremẽt ie la fay cuire ainsi, ie pren de la meilleur Chalcitis, enuiron trois onces. Ie la mets en vn vaisseau de terre, qui ne soit gueres profond, puis ie le mets sur le brasier, iusques à ce que la Chalcitis soit fondue,& ait bouilli : & l'aiant ostee du feu,ie iette ce que se treuue par dessus, qui est dur & rousastre, & du milieu i'en pren quatre onces lesquelles ie dissous auec vin, & les mesle auec ce que dessus. Apres ie mesle peu à peu les liqueurs & sucs que i'auois au parauant dissous auec vin,les faisant premieremẽt vn peu tiedir,meslant à diuerses fois,tan tost le miel tãtost les sucs, & tantost les poudres q̃ i'auois au parauant gardees, ie mesle aussi l'Styrax,la Terebinthine, & l'Opobalsamum, tellement que tout soit bien meslé : & q̃ il en soit faict com-me vn mesme corps, les remuant tousiours de peur qu'il n'y demeure quelque chose de graueleus & emmoncellé.

Apres donc que i'ay ainsi bien meslé toute la composition,ie la mets dans vn vaisseau de matiere solide, comme d'estain,mais il faut que le tiers ou le quart du vaisseau demeure vuide, à fin que la

composition puisse bouillir sans espancher. Il faut garder ce medicament tant qu'il sera chaud, en vn lieu tiede & sec: Mais apres qu'il sera rassis, il le faut metre en lieu froid & sec. Voyla la forme & maniere de preparer la theriaque que ie tenois alors que i'en faisoy la cõposition, il en y a qui font vn peu autrement. Mais il n'en y a poinct qui fassent pis, que ceux qui broient les liqueurs, les sucs, & toutres les autres choses ensemble, & puis les cuisent & assemblent auec de miel qui ne vaut rien.

Il se faut bien aussi garder, de mettre plus de vin qu'il ne faut, a dissoudre les liqueurs: Car s'il y en a trop la theriaque se moysira & chanssira: Voila pourquoy ie n'ay pas acoustumé de mettre du vin auec la casse, le safran, & la cannelle, mais du miel, car nostre vin est trop aigueux. Ce que considerans quelques modernes, qui ont escript des Medicamens composés, au lieu de vin, ils sont d'auis de prendre du vint cuit, que nous appellons sapa, ou passum, ou de fructum, mais ie ne suis pas de leur opinion: Car ces vins sont trop espés pour y dissondre les sucs congelés & les liqueurs, qui est la seule cause pour-

quoy les anciens auoient accoustumé de mesler le vin en ceste composition, lesquels nous voulons ensuiure.

Ceste description de la theriaque est prinse d'Aetius : vn peu apres nous mettrons celle que i'ay translaté des carmes Grecs d'Andromachus l'ancien.

Les viperes sont vne sorte de serpens qui viennent en Italie, la ou on en faict des trochisques, lesquels on nous aporte apres.

Les Trochisques Hedycroos seront descripts cy apres, au chapitre des trochisques.

Andromachus l'ancien, qui est autheur de ceste composition, met le poiure long au lieu du poiure noir, comme on le peut veoir en ce qu'il en à escript en grec, en Carmes Elegiaques

Le bon Scordium vien en l'isle de Candie: ce pendant il nous faut vser de celuy qui vient en noz quartiers, lequel est d'asses grande vertu. Au reste le vray Scordium est vne herbe semblable au Chamedris, aiant aucunement la senteur des aux: & non pas les aux sauuages, comme plusieurs l'ont faucement creu, Iusques à present. Il vient en abondance en Saxe comme aussi au tour de Nuremberg.

Bunias: c'est à dire Napus: or quecest que Napus nous l'auons dict en la description de Diasatyrion de Mesues, & en d'autres lieux auparauant

Voisins d'Arabie, en la region desquels vient la bonne Myrrhe.

Nous n'auons pas le vray Opobalsamun, parquoy il nous faut mettre quelcun de ses substitués, comme d'huille de Girofles.

Le safran de Cilicie, c'est à dire, qui vient en ceste region la, & c'est autant que si on disoit le safran Oriental.

B *Rhaponticum, se prend icy pour le Rhabarbe: car ceste grosse racine qu'on appelle auiourd huy Rhapontic, en a faucement le nom.*

Comæ, sont les fueilles & fleurs des herbes.

Andromachus l'Acien à mis le poyure noir, au lieu du poyure long: mais Andromachus le Ieune filz de l'Ancien, a change l'ordre, du poyure, noir, & du poyure long, leque uous suiuons ceste composition, & cy apres nous mettrons la Theriaque de Andromachus l'Ancien.

Le Dictam de Candie a les fueilles blanches, cottonneuses, acres au goust comme le Thym, on le nous apporte de Candie.

Caßia fistula se prend en ce lieu pour la vraye Caßia lignea, laquelle on nous apporte de rechef, & est fort semblable à la Cannelle.

Il y a deux sortes de Polium de montaigne, l'vn qui à plusieurs surgeons, se trainans par terre: l'autre est plus blãc, & se tient plus droict: Le grand se trouue en noz quartiers: l'autre on l'apporte de Montpellier: Et ce sont les deux especes du vray Polium, lesquels verdoyent

tout l'hiuer,comme la lauende & le Thym. Et iusques à maintenant ils n'auoyent esté cogneus communement des Apotiquaires.

Styrax,c'est à dire Storax calamita, mais il faut prendre la plus pure liqueur qui sorte de l'harbre,& qui est amassé en petis grumeaux

Le Seseli est appellé vulgairemẽt Ser-mõtain, & a le surnõ de Marcelloys à cause de la Region ou prouince de Marceille,ou vient le meilleurs.

Thlaspi est vne espece de Nasturtium sauuage,qui vient ordinairement pres des chemins, ayant la semence rousse,forte au goust & gluante,Que donc les apothiquaires donnent ordre d'en auoir: Il s'appelle en Alemands wegecressen.

Le Chamæpitys est la vraie Iua: & est vne herbe qui a les fueilles deliees, les fleurs petites & Iaunes, Elle vient en grande abondance en Franconie pres le Rhein, parmi les vignes & champs qui ne sont pas cultiués, principalement à Spire, à wormes, & à wirtzbourg,& en plusieurs autres lieux.

Le Malobathrum est vne certaine fueille des Indes:au lieu de laquelle nous metons l'Spica, tant celle des Indes,que la Celtique.

Nous n'auons pas le vray Meu: au lieu duquel nous metons le Seseli de Candie.dict en Almands Berwurtz: ou plustost,nous mettrons en en ce lieu-ci le Sison: porceque apres s'ensuit le Daucus de Candie, Sigillum lennium: est celle

terre qu'on ſeelle en l'iſle de lemnos, communement appellee terra ſigillata, & qui eſt tiree en celle meſme iſle, au deffaut de laquelle nous mettons le Bolus Armenus de leuant

C Le Calchitis n'eſt pas auiourd'huy cogneu de chaſcun: c'eſt vne eſpece de vitriol naturel. Ceux qui ne le peuuent recouurer, pourront prendre en ſon lieu du vitriol artificiel, qui eſt verd, & du meilleur, comme eſt celuy de Goſlare au pais de Saxe. Au reſte il me ſemble, que Andromachus à mis le vitriol en la Theriaque à cauſe de la couleur noire, laquelle couleur chaſcun demande en la Theriaque, mais ceſt ſans raiſon: Pourtant il me ſemble qu'il n'eſt pas fort neceſſaire de l'y mettre: car elle infecte toute la compoſition, d'vn mauuais gouſt, & reſemblant à l'odeur de la Rouilleure: Moy-meſmes ay quelquesfois compoſé la theriaque ſans vitriol, & ay trouué la compoſition de meilleur gouſt, & plus gracieux. Qu'on en aye donc l'auis des doctes medicins.

Nous n'auons pas le vray Amomum: pourtant en ſon lieu nous mettons le Caepeſium, ou le vray Acorus, qui eſt le Calamus aromaticus duquel nous vſons.

Le vray Acorus eſt celle racine, laq̃lle on appelle auiourd'huy fauceme͂t, Calamus Aromaticus.

Acacia eſt le ſuc du fruict, de l'arbe duquel diſtile la Gomme arabique: En ſon lieu nous prenons

prnous le ius espeßi des prunelles sauuages. Gummivermiculati: c'est à dire la gomme Arabique, laqulle est amassee en petis grumeaux ressemblans à vers

Nous pourrons ptendre au lieu du Daucus de Candie, le Seseli de Candie que nous disons BerwurtZ, à sçauoir sa racine.

Le Sagapenum est auiourd'huy appellé Serapinum, le meilleur vient en Perse. Andromachus l'Ancien a mis en ceste cōposition quatre drachmes de Sagapenum: & Andromachus le Ieune n'y en à mis que deux drachmes.

Aristolochia tenuis, c'est à dire, nostre SarraZine longue commune.

P.C.

A

Ie ne trouue poinct Abrotamun en Aetius qui a esté traduit par Cornarius.

B

Nous auons autreffois monstré la difference qu'il y a entre Rhapontic, & Rhabarbe. Mais ceste grande Racine, qui se monstre en la boutique des apotiquaires, soubs le nom de Raponnic, est le grand Centaurium descript par Dioscoride.

C

Quand au Calchitis que nous appellons vitriol, ie suis de l'auis de Fuchsius, & de François Alexander Apollo, qu'il doit estre mis en la Theriaque: Et dit dauantage, que c'est vn songe de dire, que il luy donne vn mauuais

goust, lequel on peut ſentir entre tous les autres, ce que ie pourroys aiſement prouuer, mais ie n'ay deliberé de faire que de briefues annotations, pourtant ie reſeueray la preuue, au traicté que ie pretens faire à part, Dieu aidant.

Entre tous les preſeruatifs, la theriaque tient le premier rang, à cauſe de ce qu'elle ſert à diuers vſages: Car elle eſt renommee, & de grande vertu, contre pluſieurs maladies: elle ſert à toutes grãdes paſſions qui ſuruiennent au corps humain, à ceux qui tumbeut du hault mal, à ceux qui ſoudainnement demeurent roides, & priués de tout ſentiment & mouuement, laquelle maladie s'appelle Catalepſis, à ceux qui ont l'apoplexie, à ceux qui ont douleurs de teſte, douleurs d'eſtomach, ou la Migraine: Elle eſt bonne à ceux qui parlent enroüé, & qui ont la poitrine eſtroite, aux aſthmatiques ou pouſſifs, à ceux qui crachent le ſang, à ceux qui ont la Iauniſſe, aux hydropiques, à ceux qui ont Inflamation de poulmons, à ceux qui ont mal de flancs, & à ceux qui ont les boyaux offences: Elle aide à ceux qui ont douleur de reins, aux graueleux, & à ceux qui ſont ſubiects à la Colique: Elle prouoque les mois, & ſi faict ſortir l'enfant mort

mort dans le ventre de la mere: Elle corrige la ladrerie, les tumeurs ou taches venans au viſſage, les friſſons qui viennent à certains iours, & à toutes autres maladies inueterees, elle ſert principalement contre tous venins, contre la morſure de tous ſerpens, & autres beſtes qui ſe trainent par terre. Mais la quantité qu'on doit prendre eſt diuerſſe selõ la diuerſité des maladies: Elle redreſſe tous deffauts des ſens: cõforte le cœur, le cerueau, le foie & l'eſtomach. Bref elle garde tout le corps de corruption.

Theriaca Andromachi ſenioris è carmine elegiaco eiuſdem Tranſlata.

Deſcription de la Theriaque, ſelon la deſcription d'Andromachus l'ancien prinſe de ſes vers Elegiaques.

℞. Trochiſchorum Scylliticorũ ℥ xlviij
Trochiſcorum Theriacorum
Piperis longi
Liquoris papauerini, *c'eſt à dire d opium*
Magmatis Hedycroi ana ℥ xxiiij
Foliorum roſarum ſiccarum

Magmatis Hedycroi ana ℥ xxiiij
Foliorum *Rosarum* ſiccarum
Iridis Iliricæ,*c'eſt à dire ireos*
Cyaneæ Glycyrrhizæ
Seminis Buniadis id eſt napi, *dict en Al-*
lemands Begeriſche rublein
Scordij
Liquoris balſami, *en ſon lieu d'huille d[e]*
Girofles
Cinnamomi
Agarici ana ℥ xij
Myrrhæ Coſti
Croci Coricij
Caſſiæ, *aſſauoir de la vraye Caßia lignea o[u]*
de ſon ſubſtitué
Nardi Indiceæ
Iunci Arabici,*c'eſt à dire Scœnanti*
Thuris,*aſſauoir du maſle à l'eſlite*
Piperis Candidi
Piperis nigri
Comarum dictamni, *c'eſt à dire les fueille[s]*
& fleurs du vray dictam de Candie.
Marrubij Rhei *que nous appellons Rhabarb[e]*
Stœchadis
Petroſelini, *aſſauoir de ſa ſemence*
Calamintex, *c'eſt à dire la Calaminthe d[e]*
Montaigne a fueille deliee
Lachrymæ terebinthi libyſtiadis
Zingiberis

Quin

Quinque folij, *assauoir de ces racines* ana ℥ vj

Polij, *assauoir de celuy de montaigne, & du blanc, tel qu'on l'aporte de Lion*

Chamæpityo

Styracis, *assauoir l'Sytrax calamita bien pur & choisie*

Mei, *qu'on appelle vulgairement Meu*

Amomi racemosi, *ou de son substitué, comme dessus*

Nardi Galaticæ, *c'est à dire du Celtique*

Rubricæ lenmiæ, *c'est à dire de la vraye terra sigillata, ou du bollus armenus, comme dessus*

Phu pontici

Chamædriadis Creticæ, *c'est à dire de la vraye Chamædris*

Foliorum Malobathri, *en son lieu mettés du Macis*

Chalcitidis tostæ

Radicis Gentiadis, *c'est à dire de Gentienne*

Anisi

Succi Hypocistidis

Fructus balsami, *qui est le Carpobalsamum: au lieu duquel on pourra prendre son substitué, comme il à este dist cy dessus*

Gummi splendidi

Seminis fœniculi

Cardamomi Indici *c'est à dire du petit Cardamomum*

Sese

Seselios tenuis
Lacrymæ nigræ ſpinæ
Thlaſpios
Hyperici
Ammios
Sagapeni ana ℥ iiij
Caſtorei
Ariſtolochiæ tenuis
Seminis Dauci
Bituminis
Liquoris panacis,*c'eſt à dire d'Opopanax*
Centaurij,*aſcauoir du petit*
Chalbanidis pinguis,*c'eſt à dire du Galbanum recent,& pur* ana ℥ ij
Confice cum vino & melle
Voyla comme Andromachus l'ancien à deſcript la Theriaque

Prenés de vin, autant qu'il en faudra pour diſſoudre les ſucs & les liqueurs, comme il a eſte dit cy deſſus. Du miel il en faut mettre quatorze ℔ trois onces ainſi vous eu oſterés trois onces de miel au reſpect de la premiere, à cauſe que en ceſte icy il y à quatre onces de Auronne & autant d'Acorus , moins qu'en l'autre.

Quand à la façon de la compoſer, il faudra faire de meſme qu'à la premiere.

Le premier qui composa ce medicament, fut Andromachus, Medecin de Neron, & le luy dedia layant escript en carmes heroiques. Mais Galien en changeant la forme, la rendu meilleur.

Trochisci theriaci, sont les trochisques de Vipere, ou comme on les appelle auiourd'huy, trochisques de Thiro.

Magma Hedycroum c'est à dire les trochisques Hedycroos, que Auicenna appelle, Alinda racaron, desquels si vous voulés veoir la composition, regardés au chapitre des trochiques.

Cyaneæ, c'est à dire, de Regalisse qui soit de couleur AZurine ou noire: mais il faut entendre du ius, auec Andromachus.

Crocus Coricius, c'est à dire du Safran recuilli eu Corice montaigne de Silicie, qui vaut autant à dire que du Safran Oriental.

Lachrimæ Terebinthi lybiastidis, c'est à dire de la Resine Terebinthine recuillie en Libie region d'Afrique: au lieu de laquelle nous pouuons prendre la resine du Larix ou meleZe, appellee communement Biion, & en toute l'Alemaigne faucement nommee Terebintine.

Au lieu du Meu, lequel nous n'auons pas, nous pouuons prendre le Seseli de Candie, c'est à dire du BerwurtZ: ou bien celle semence noire, & de bõne odeur, qu'on appelle improprement Amomum, & les Anciens l'ont appellee Sison.

Le Phu pontique, n'est pas la Valerienne cōmnue: mais est celle herbe qu'on appelle au pais de Hessen Theriacskraut ou Gartenseliunck.

Nous n'auons pas le Malobathrum: pourtant en son lieu, metés les petites racines d'Spica Romaine: ou bien la moitie d'Spica Romaine, & l'autre de Macis, comme font les Arabes: ou bien la vraye Cassia Lignea.

Radicis gentiadis, c'est à dire de Gentienne, laquelle à prins son nom de Gentius Roy d'Ilirie, qui en fut le premier autheur, cōme on dict. Gummi Splendidi, c'est à dire, net, pur, & trāsparent, & est ceste gomme qui est surnommee Arabique.

Nigra vel Cerulea spina, c'est vn arbre appelle autrement, Espine d'Aegipte, de laquelle sort la gomme Arabique. Par la larme de cest arbre, Andromachus entend son ius, qui s'appelle Acacia, & se faict des gousses qui viennent en cest arbre, estās pressees, au lieu duquel ius, nous prenons celuy des prunelles sauuaiges.

Le petit Seseli, est le Seseli de Candie, & est appellé petit, pource que il est le moindre de toutes les especes, il est appellé en Alemand Berwurtz: on pourra aussi prendre le commun.

Daucus, c'est à dire le Daucus de Candie: en ce lieu icy on pourra prēdre en sa place la semēce de nostre pimpin elle, ou la Racine du Seseli de Candie: car cella n'importe rien si on le me-

deu

deux fois en ceste composition : Or le Seseli de Candie est ce que les Alemans appellent Berwutz.

Aristolochia tenuis, est celle qui vient en noz quartiers, que nous surnommons longue, la racine de laquelle, à cause qu'elle est deliee & longue ressemble les sarmens des vignes.

Theriaca Diatessaron D. Mesuæ.

Theriaque surnomee diatessaron, par Mesué.

℞. Gentianæ
Baccarum lauri
Myrrhæ
Aristolochiæ rotundæ ana ℥ ij
Mellis despumati optimi ℔ ij hoc est ℥ xxiiij

Ceste Theriaque est surnommee Diatessaron pource que elle est composee de quatre simples.

Aristolochia rotũda, n'est pas celle racine, que nous appellons Holwurtz : mais est vne autre racine beaucoup plus grande, ressemblant à vne trufe, solide dedens, de couleur de Bouis iaune, semblable en odeur & saueur, à nostre Sarrazine longue. On l'aporte d'Italie, & de Suisse.

La theriaque diatessarõ,est de grande vertu cõtre les maladies froides du cerueau,comme le mal caduc, la paralysie & resolution des nerfs,le tordement de bouche que nous appellons cinicus spasmus. Elle est aussi propre aux maladies froides de l'estomach, comme l'enfleure, & les douleurs prouenantes d'icelle, elle sert pour aider à la digestion:pareillement elle est propre contre les maladies froides du foie,comme l'hydropisie, la mauuaise habitude de tout le corps, & les opilations:Elle sert aussi beaucoup contre la morssure des scorpions,& contre la poison que quelcun auroit beu.

Mitridatium ex Damocratis Græco carmine in Latinam linguam translatum.

La description du Mithridat,prinse des carmes Grecs de Damocrates,& tournee en Latin.

℞.Myrrhæ Arabicæ Trogloditidis
Croci
Agarici
Zingiberis

Cinna

Cinnamomi
Spicæ nardi
Thuris, *asçauoir du meilleur*
Thlaſpios ana ʒ x
Seſelios
Opobalſami, *en ſon lieu d'huille de Griofles*
Schœmi, *c'eſt à dire Schoenanti, comme nous l'appellons,*
Stœchadis
Terebinthinæ
Chalbanæ
Coſti, *asçauoir du vrai & Aromatique*
Piperis longi
Caſtorei Pontici
Succi Hypociſtidis
Styracis bonæ
Opopanacis
Folij Malobathri recentis, *ou de ſon ſubſtitué,* ana ʒ viij
Caſſiæ nigræ, *asçauoir la lignea, ou ſon ſubſtitué*
Polij
Piperis albi
Scordij
Seminis Dauci Cretici
Fructus balſami, *ou de ſon ſubſtitué*
Cypheos
Bdelij ana ʒ vij
Nardi Celticæ purgatæ

Gummi
Petroselini, *à sçauoir de sa semence*
Opij papaueracei
Cardamomi
Seminis fœniculi
Gentianæ
Foliorum rosarum
Dictamni Cretici ana ʒ v boni ponderis
Anisi
Arij
Acori, *ou du Calamus aromaticus*
Phu
Sagapeni ana ʒ iij
Mei Athamantici
Acaciæ
Ventris scinci, *à sçauoir du vray*
Fructus Hyperici, *c'est à dire de ses cimes,* ana ʒ ij ß
Vini quantum sufficit
Mellis mensuram conuenientem

Quand il est dict, que la quantité du vin doit estre, autant qu'il en faudra, il le faut entendre autant qu'il en sera besoin pour dissoudre les sucs, & liqueurs.

Quand il est dict, que la mesure du miel doit estre cõuenable, il y a au Grec suis Simitrõ, qui signifie vne mesme chose. La quantité donc de miel doibt estre ℔ ix onces viij drach

drachmes ij Mais il faut que le miel soit bon odoriferant, & bien escumé.

Cyphis, sont vne sorte de trochisques, desquels on se sert pour parfumer, la description desquels vous verrés au chapitre des trochisques.

Le Nard Celtique, n'est autre chose que l'Spica Romaine, il est requis qu'elle soit purgee, c'est dire nettoyee des pailles de la terre, & autres erdures, Mais il n'ia que sa racine, qu'il faut prendre.

Arij, Il yà au Grec Αρι?, lequel mot ne se trouue en la descrition du Mithridat, en aucune autre autheur. Democrates donc entend par ce mot Aurion ou Arium, ce que nous appellons Aron, & en françois vit de chien, à ce que ie puis entendre : Car nostre Aron est fort propre à faire medicamẽs contre les venins & poisons.

Nous n'auons par la vraye Acacia, mais en son lieu il faut prendre, le ius espeßi des prunelles sauuaiges, ou quelque autre ius, que les doctes medicins seront d'aduis de mettre en sa place: cy apres nous mettrons le substitué de l'Acacia.

P.C.

La où il y à Ari, il me semble qu'il faut plustost lire Asari : comme ie l'ay aprins en quelques exemplaires Grecs.

Le Mithridat est fort sẽblable à la Theriaque, & en ses qualités & en ses vertus: & la differẽce n'en est pas grãde, fors A

que la theriaque est vn peu plus chaude,& de plus grande vertu contre le venin des serpẽs.Il guarit toutes douleurs de teste procedãtes de froideur soit aux hommes soit aux femmes:& principalement il aide aux melancholiques, aux timides,à ceux qui ont le mal caduc, à ceux qui ont la migraine, à ceux qui sentent des douleurs aux sourcils,aux chassieux & à toutes maladies de la teste & des oreilles. Il sert de remede aux douleurs des dents & du palais, à toutes maladies de la bouche & des machoires, le mettant en forme d'emplastre sur le lieu la où est la douleur, ou sur les temples, par ou descendent les humeurs : guarit l'esquinance:il donne secours aux Apoplectiques,à ceux qui sont tormẽtés de la toux,aux Asthmatiques ou poussifs, à ceux qui crachent le sang, à ceux qui ont inflamations de poulmõs, & à ceux qui ont quelque douleur que ce soit dãs le corps : Item à ceux qui ont mal de flancs,à ceux qui ont flus de ventre, dissenteries & caquessangues,en le donnãt auec decoction de fleurs de Grenadiers sauuages, que nous appellons Balaustia: Il guarit soudainement les spasmes ou retiremens des spaules, que nous disons

Tetanos,opiſtotonos,& Emproſtotonos, & les paralyſies.Donne ſecours aux maladies qui ſuruienent à celle peau qui faict ſeparation des poulmons, auec le foie & inteſtins inferieurs,appellee Diaphragma, & aux maladies des flancs. Il aide aux reins & à la veſcie,romp la pierre,prouocque les mois,& donne ſecours à toutes maladies de la matrice:Il eſt vn ſingulier remede,aux gouttes,à la ſciatique,& aux podagres.On le baille principalement contre tous venins. Il guarit auec grande admiration, toutes morſures venimeuſes,comme de chiẽ enragé, ou autre beſte qui ſe traine, ſoit qu'on l'aplique deſſus, ou qu'on la prenne en breuage. Donné auec vin tiede deuant l'heure de l'acces, proufite merueilleuſement à ceux qui ont des fieures quotidiennes,ou quartes.

Mithridatium aliud, vt ex Cleopatro & Antipatro Galenus & Aetius ſcripſerunt.

Vne autre deſcription du Mithridat,tranſcripte par Galien & Aetius,de Cleopater & Antipater.

℞. Myrrhæ ʒ vj ß ℈ iiij
Nardi tantumdem
Croci ʒ vij ℈ iij
Opij ʒ iiij ℈ ij ß
Styracis ʒ v
Cinnamomi ʒ vij ℈ iij
Castorei ʒ vj ℈ j
Polij ʒ vj ℈ iij
Scordij ʒ vij ℈ iij
Zingiberis tantumdem
Costi ʒ vj ℈ iij
Piperis albi ʒ v ℈ ij
Piperis longi ʒ vj ℈ iij
Seselios ʒ v ℈ ij
Abrotomi tantumdem
Petroselini, *à sçauoir de sa semence*, ʒ iiij
Dauci seminis ʒ vj ℈ iij
Cassiæ ʒ v ℈ iij
Thuris ʒ vj ℈ ij
Succi hypocistidis ʒ vj ℈ j ß
Nardi Galicæ ʒ iiij
Fœniculi seminis ʒ iiij
Nardi Indicæ ʒ iiij
Acori, *ou du Calamus aromatique*
Phu pontici
Sagapeni
Fructus balsami, *ou de son substitué*
Hyperici
Iridis Iliricæ, *c'est à dire d'Ireos ou Glaieul,*

ana ʒ ij
RubricæLemniæ,*en son lieu du bolus de levant* ʒ vj
Lumborum Scinci,*à sçauoir du vray*
Cypheos ana ʒ vj
Acaciæ
Gummi
Cardamomi
Pelecini ana ʒ ij
Thlaſpeos ʒ vj ℈ iiij
Gentianæ ʒ iiij
Aniſi ʒ iij
Roſarum ſiccarum ʒ iiij
Mei athamantici tantumdem
Schœmi,*c'est à dire Schoenanti,* ʒ vj ℈ iij
Opopanacis ʒ vj
Galbani ʒ vj ℈ iij
Opobalſami tantumdem,*en son lieu d'huile de Girofles,*
Ariſtolochiæ, *à sçauoir de la vraie rondes* ʒ j
Hyſſopi ʒ iij
Marrubij ʒ j
Chamæpityos ʒ iij
Libanotidis ʒ v
Terebinthinæ ʒ vj ℈ iij
Mellis attici quod ſufficit
Vinum ne addas.Iuſques icy Cleophã-

Il faut prendre de bon miel & bien escumé, pour toute la composition ℔. vij ℥ vj & ʒ vj

Cleophantus ordonne qu'on n'y mette poinct de vin, pourtant il faudra dissoudre en vinaigre, les sucs endurcis, comme est le Sagapennm, l'Opopanax, & le Galbanum puis faictes comme l'Art commande.

Nous n'auōs point de miel Attique ou Athenien, pourtant nous pourrons prendre d'vn autre miel proueu qu'il soit bon.

Ceste composition est fort corompue en Aetius, touchant les pois, Mais en Galien elle est vn peu plus correcte .Derechef quant au nombre des simples il y en faut quelquels vns en Galien, lesquels i'ay icy remis, les prenant d'Aetius Quand à l'autheur de ceste composition, Aetius l'appelle Cleopater, & Galien l'appelle Cleophantus.

Ceste marque ∽ signifie vn obole. Or vn obole poise demi scrupule, & pourtant six oboles vallent vne drachme.

Le Nardus d'Inde ne se prend pas en ce lieu, pour l'espica nardi d'Inde, mais pour le Malobathrum, c'est à dire pour la fueille d'Inde, qui est vne espece de Nard qui vient en Indie. Pourtāt Aetius en ce lieu au lieu cy de nardus Indica met Phyllon, c'est à dire folium d'Inde: au lieu de

de laquelle nous pouuons prendre la vraye Cassia lingnea, qui est fort semblable à la Cannelle, ou bien de Macis, & des racines de spica Romaine, de chascun deux drachmes.

Acorus est celle racine qu'on appelle auiourd'huy Improprement, Calamus Aromaticus

Pelecini] c'est à dire de sa semence, en deffaut de laquelle prenés la semence de Nigella sauuage, & cornue, laquelle est du tout semblable à la vraye Nigella, mais elle vient parmi les champs.

P. C.

On ne trouue pas ny en Galien ny en Aëtius en ce lieu cy Nardi Indicæ: mais foliorũ Malobathri A

Libanotis ne se prend pas icy pour le Rosmarin, mais pour la petite Angelique sauuage: Car il y a plusieurs sortes de libanotis: il faut prendre sa semence laquelle on appelle Cachrys. B

Mithridatium D. Andromachi.

Le Mithridat de la descriptiõ d'Andromachus.

℞. Glycyrrhizæ ʒ vij ß ∽ iiij
Opij ʒ iiij ∽ ij
Castorei ʒ vj
Polij ʒ v ∽ ij
Costi ʒ v ∽ ij
Nardi Spicæ ʒ vj ∽ ij

Cassiæ, *à sçauoir de la vraie*, ʒ v ∽ ij
Thuris ʒ vj
Seselios ʒ v ∽ ij
Succi hypocistidis ʒ vj
Acori, *c'est à dire du Calamus aromaticus*, ʒ ij
Scordij, *à sçauoir du vrai*, ʒ vj ∽ ij
Folij, *en son lieu de Macis*, ʒ iiij
Galij ʒ v ∽ iij
Sypheos ʒ vj ∽ ij
Myrrhæ ʒ vj
Croci ʒ vij ∽ ij
Cinnamomi ʒ vij ∽ ij
Styracis, *à sçauoir de la meilleur*, ʒ v ∽ iiij
Dauci seminis ʒ vj ∽ iij
Zingiberis ʒ vij ∽ ij
Phu pontici ʒ ij
Petroselini, *à sçauoir de sa semence*, ʒ iiij ∽ iij
Nardi Galicæ ʒ iiij
Fœniculi seminis ʒ iiij
Nardi Indicæ ʒ iiij
Hyperici ʒ ij
Acaciæ ʒ ij
Gentianæ ʒ iiij
Anisi ʒ iij
Thlaspios ʒ vj ∽ iiij
Mei athamantici ʒ iiij
Rosarum siccarum ʒ iiij

Gum

Gummi, *à ſcauoir de l'Arabique*, ʒ ij
Cardamomi ʒ iiij
Scœni, *c'eſt à dire Squinanthi*, ʒ vj ∽ ij
Opopanacis ʒ vj ∽ ij
Opobalſami, *ou d'huille de Girofles*, ʒ vj ∽ iiij
Galbani ʒ vij
Scinci, *à ſcauoir du vray*, ʒ ij ∽ ij
Terebinthinæ ʒ vj ∽ ij
Vini Chij quod ſufficit
Mellis Attici cocti quod ſufficit, à ſcauoir ℔ vj onces iij & drachmes ij

Folium ſe prend pour deux choſes, premierement pour la fueille du Nardus : ſecondement pour le malobathrum, & c'eſt ainſi qu'il le faut prendre en ce lieu icy.

Le Gallion eſt vne herbe qui à beaucoup de petites fleurs de Couleur iaune, & de bonne ſenteur: & c'eſt vne eſpece d'Aſpergula. On l'appelle en Alemand Rauritzen.

Nardus Indica, ne ſe prẽd pas en ce lieu pour le Malobathrum, c'eſt à dire pour la fueille, mais pour la racine du Nardus d'Inde : Car ancienement il y auoit trois parties de ceſte plante qui eſtoient en vſaige, à ſcauoir la racine, la fueille, & l'eſpi, or deſia au parauãt en ceſte cõpoſition il a mis l'Spica, & la fueille qui eſt le malobatrum: il s'enſuit donc neceſſairement, que icy par le nard Indique, il faut entendre ſa racine.

Eſdræ

Esdræ Antidotus ex Aetio.

Le preseruatif d'Esdras, prins d'Aëtius.

℞. annomi ℈ xij
Florum iunci odorati, *c'est à dire les fleurs d'Scoenanthos, au lieu desquelles tu pourras prendre les summités,* ʒ ix
Pyrethri ʒ vj
Croci ℈ xxxvj
Cinnamomi ℈ vj
Mirrhæ trogloditicæ ℈ xij
Styracis calamithæ ℈ xviij
Petroselini ℈ iij
Seminis Dauci ℈ iij
Tragacanthæ ℈ vj
Succi hypocistidis ℈ ix
Iridis Illyricæ ℈ xv
Semiuis fœniculi ℈ vj
Bdelij ℈ ix
Thuris ʒ j
Sulphuris vini ℈ vj
Seminis Hyosciami albi ℈ xxvij
Cassiæ ligneæ, *ou de son substitué* ℈ ix
Seminis papaueris ℈ xxx
Spicæ nardi ℈ xij
Seminis Rutæ ℈ iij
Seminis Ocimi ℈ iij

Rhus culinarij ℈ lv
Seminis anethi ℈ vj
Asari, asçauoir sa racine, ʒ j
Seminis Cardamomi ℈ vj
Opij ℈ xxvij
Euphorbij ℈ vj
Piperis nigri ℈ xxx
Rosarum siccarum ℈ ix
Philli, *c'est à dire du folium* ℈ xij
Opobalsami, *ou d huille de Girofles,* ℈ xxiiij
Ventris mergi ℈ vj
Laceæ ℈ xij
Licij Indici ℈ xij
Garyophilli ℈ xij
Stercoris reperti in aluo mergi ℈ vj
Rheu Pontici, *c'est à dire du Rhubarbe,* ℈ xij
Mei Athamantici ℈ vj
Flori Nerij ℈ iiij
Terræ Cimoliæ ℈ xij
Succi artemisiæ ℈ xx
Foliorum Seridis, *c'est à dire de Cicorees,* ℈ ix
Spicæ Celticæ ℈ xij
Castorei ℈ ii j
Costi ℈ xij
Gentianæ ℈ xij
Confectionis Hedychioi ℈ ix

Anisi

Anisi ℈ vj
Sisonis ℈ xviij
Thymiamatis ammoniaci ℈ xij
Foliorum Citri ℈ xij
Vini veteris odorati, quantum satis fuerit succis & liquoribus resoluendis.

Du miel (selon qu'Aëtius à escrit, & que Cornarius l'a interpreté) il en faut mettre cinq ou six liures, du meilleur & bien escumé. Mais quand à nous, nous mettons à chascune once de poudres, trois onces de miel: poortant il vous faudra mettre en tout, six liures sept onces deux drachmes & demie de miel, bon & bien escumé.

Pilés bien menu toutes les choses seiches: puis faictes dissouldre en vin, l'Opium, la Mirrhe, l'Hypocistis, le Bdeliũ, le Lycium, & l'Ammoniac: faictes aussi dissoudre à part auec vin, la Tragacantha: puis meslés le tout ensemble, y adioustant aussi le ius d'Artemisia ou Armoise, l'aiant premierement bien escumé. En general, vous ferés tout ainsi cõme vous aués faict en la composition de la Theriaque, la mettant semblablemẽt en vn vaisseau qui ne soit pas du tout plein, pour la faire bouillir.

Nicolas Alexãdrin met deux sortes de c'este

com

composition, l'vne est surnommee grande, l'autre Espaignolle: mais pource que ce ne sont, qu'vn ample confus & sans aucun ordre, de simples, nous ne les auons pas voulu inserer ici, nous contentans de ces deux descriptions que nous auons icy mises qui sont vn peu mieus limees.

Le Rhus Culinarium est ce qu'on appelle cōmunement Sumach, à sçauoir la chair de la graine, sans la semence qui est dedens.

Phylli, c'est à dire du folium, au lieu duquel vous pourrés mettre, d'Spica Romaine & de Macis chascun six scrupules.

Au lieu de la terra Cimolia, prenés du vray bolus præparé.

Le Sison est celle semence noire, qui est semblable à l'Ache, & s'appelle improprement la semence d'Amomum.

Le Thymiama Amoniacum, c'est la gomme d'Ammoniac qu'on appelle vulgairement Armoniac.

Ventris mergi, c'est à dire de l'estomach de l'oiseau appellé mergi, en François plongeon, ou Allemand ein Taucher.

Nerion c'est à dire, le Rhododendron, & des apothiquaires, Oleander, en François Rosage ou Oleandre, au lieu de ces fleurs prenés les racines de Vincetoxicū. On trouue biē aussi en Aetius les fleurs de Rododaphe, mais c'est autāt à dire que nerion, pourtāt il n'en faut mette que l'vn.

Celte

Ceste composition est dv'ne merueilleuse vertu, contre les venins mortels: Elle à plusieurs autres vsaiges, lesquels vous pourrés veoir en Aetius au liure xiij Chapit. 101. & en Palus Aegineta lib. vij Chap. 11. & en Actuarius au liure de la composition des medicamens.

Esdræ antidotus ex Actuario.

Le preseruatif de Esdras, prins d'Actuarius.

℞, Mameræ ℥ j
Amomi, *en son lieu nostre Calamus aromaticus* ℥ ij
Iunici odorati, *c'est à dire Scœnanthi* ℥ ß
Pyrethri ℈ viij
Croici ℥ j
Myrrhæ ʒ iiij
Styracis ℥ ß ℈ ij
Petroselini ℈ iiij
Tragacanthæ ℥ j
Succi Hypocistidis ʒ iiij
Ireos ℥ ß ℈ ij
Seminis fœniculi ℥ j
Folij, *ou de son substitué* ℥ iij
Rhadicis Ponticæ, *c'est à dire du Rhabarbe*
Rosarum siccarum
Glycyrrhizæ

Florum

Florum filueftris punicæ
Cinnamomi ana ℨ iij
Nardi Celticæ ℨ j
Mellis defpumati ℔ vj ℥ ix ℥ vij

Faites diffoudre la Mirrhe & l'Hypocistis en vn peu de vin, faites auffi diffoudre la Tragacantha à part, & puis faites felon l'art. Actuarius a mis vne fotte façon de faire, laquelle nous ne voulons pas fuiure.

Au lieu de Mamera, vous pourrés mettre le Doronicum Romain.

Les fleurs du Grenadier fauuaige font ce que nous appellons communement Balauftia.

Condita.

Les Confitures ou Confit.

La chair de Citrons
Les efcorces de Citrons
Les fleurs de Citrons
Les Oranges entieres
Les efcorces d'Oranges
Les fleurs d'Oranges
Les Limons.

Les Limons confits fe vendent fouuentesfois au lieu des mirabolans furnommés Chebules confits : mais la tromperie eft tantoft defcouuerte: car les mirabolans Chebules, ont feulement vn noyau gros & dur: & les Limõs en ont plufieurs

Semence & grains.

Les mirobalans Chebules
Les mirobalans Belleriques
Les mirobalans Embliques
Les mirobalans Citrins
Les mirobalans d'Inde.

On aporte auiourd'huy des Indes, les cinq sortes de mirobalans, confits.

Les noix muſchates entieres comme on les aporte des Indes
Les noix communes
Les Coings
Les neſfles
Les poires muſchatelles
Les Ceriſes
Les prunes ſauuages
Les Giroffles
Le poiure, en grappe, comme on l'aporte des Indes
La Calamus oromaticus, *qui eſt le vray acorus.*
La galanga
Le gingembre
L'Enula Campana, que nous appellons Aulnee.
Le Secacul, *c'eſt à dire le ſiſer, appelle en Alemands GritZelmoren.*
L'Eryngium ou Panicault
Noſtre Pimpinelle

La

La racine de crethamus ſauuage.

Le Crethamus ſauuage, eſt vne herbe ayant les fueilles quaſi ſemblables à l'Eringium ou Panicaut : les Alemans l'appellent Sichelmoren,& SichelKraut: Elle vient communnement és lieux gras.

Toutes ces choſes ſe confiſſent, auec ſucre clarifié,faiſant apres ſelon l'art.

Conſeruæ.

Les conſerues.

On faict de conſerues des fleurs ſuiuã tes,aſcauoir de Roſmarin,dicte Anthos.
De Bourrache
De Bugloſſe
De Cichoree
De fumeterre
De lauande,dicte lauandula
De Mariolaine
De Meliſſe
De Mente
De blanc d'eau, dict nenuphar
De braies de Cocus,ditte primula veris
De roſes. De Piuoine,dicte peonia.
De violletes de Mars
De Chardon benit
De Muguet,dict lilium Conualium
De fleurs de tillet,dict tilia
D'Euphrage

De Sureau, dict Sambucus
D'Hyssope
De Ozeille ditte Acetosa
De Betoine
D'Scabieuse
De Saulge

On decouppe les fleurs bien menu: puis à chascune liure de fleurs, on met deux liure de sucre biẽ blanc, si les fleurs sont humides & muscilagineuses comme sont les fleurs de Borrache & Buglosse: Mais si les fleurs sont plus seiches, comme sont les fleurs de Rosmarin, de Lauãde, de Mariolaine, de Melisse, de Sauge, & de Mente: pour vne liure de fleurs il faudra deux liure & demie de sucre.

Diacitonium simplex.

Conserue de Coings simplement faite.

Prenés la chair des coings, cuite à la vapeur de l'eau douce, iusques à ce qu'elle soit reduitte comme en paste.

Puis prenés de sucre cuit, iusques à ce qu'il soit desia espessi, de chacun huict liures & les ayãt meslés, faites les cuire Iusques à ce qu'il soit asses espés: puis l'estẽdés sur vne table, tout chaud, & quãd elle

elle ſera refroidie, couppés la en pieces.

Quelques vns mettent huict liures de Chair de Coings, pour ſix liures de ſucre.

Vous le pourrés auſſi faire ainſi que s'enſuit.

Prenés huict liures de coings, apres les auoir pellés, & nettoiés de la graine de dedãs : faites les cuire à la vapeur de l'eau douce:puis les meſlés, auec quatre liures de ſucre clarifié,& ainſi les faites cuire,iuſques à ce qu'il ſoit aſſes eſpés.

C'eſt vn ſingulier remede contre le flux de ventre,& le vomiſſement : car il reſerre,& fortifie les membres gaſtés & affoiblis:il conforte l'eſtomach, & la faculté retentiue & digeſtiue, & faict venir l'appetit:Mais pour le flux de vẽtre, on le donne deuant le repas,& pour arreſter les vomiſſemens, on le donne apres.

Diacitonium compoſitum D. Nicolai.

Conſerue de Coings compoſee.

Prenés de la chair de coings ℔ iij, couppés les bien menu,& les faictes cui-

re iusques à ce qu'ils soyent asses espés. Puis prenés ℔ iiij de miel escumé.

Faites le cuire ensemble iusques à vne conuenable espesseur, puis les ostés de dessus le feu, & auant qu'ils soyent refroidis, meslés y les poudres suiuantes.

Cinnamomi ℥ j ß
Zingiberis ℥ j
Piperis
Galangæ ana ℥ ß
Garyophyllorum
Nucis moschatæ ana ʒ iij
Spicæ nardi
Ligni aloës
Macis
Cardamomi ana ʒ ij
Zedoariæ ʒ j

Estendés toutte la composition sur vne table de marbre, arrousee premierement d'eau froide, en laquelle vous aurés fait dissoudre vn peu de musc. Mais si vous voulés faire la composition laxatiue, auant que l'estendre sur le marbre, meslés dedans, pour chascune liure de la composition, demie once d'Scamonee, bien pilee.

Nicolas à mis du miel en ceste cōposition: mais ie serois d'auis que au lieu du miel on prinst du Sucre. Il y a quelques exemplaires, qui ne mettent

tent que trois liures de miel, mais celuy que i'ay tenu en met quatre : Car il est besoin que les especes, ayant quelque chose pour les conseruer.

Ceste composition est plus chaude, & meilleure à ce que nous auons dit, que non pas la precedente, elle dissipe les ventosités, oste la puanteur du corps, restaure la premiere couleur, & fortifie dauantage.

Diacitonium é succo Citoniorum.

Composition auec Ius de Coings.

Prenés de Ius de coings, bien purifié & escumé, ℔ xij

De bon miel escumé : De sucre bien blanc & bien purifié de chascun ℔ ij

Faites les cuire iusques à ce qu'ils soyent asses espés.

Puis les ayant ostés de dessus le feu, & qu'ils seront encores tiedes, meslés y les poudres suiuantes, bien pillees, & passees par vn crible bien delié.

Cinnamomi

Nuscis moschatæ ana ℥ iiij

Garyophyllorum

Zingiberis
Galengæ ana ℥ ij
Radicularum nardi Celticæ
Piperis nigri
Ligni aloes
Macis
Zedoariæ
Cubebarum
Cardamomi ana ℥ j
Faites selon l'Art

Syrupi.

Les sirops.

Syrupus de duabus Radicibus.

Le sirop de deux Racines.

℞. Radicum petroselini
Radicum fœniculi ana ℥ iiij
Aquæ quantum sufficit
Saccari clarificati ℔ ij
Faites les cuire selon l'art.
Ce sirop est propre à desoppiller les entrailles oppilees.

Syrupus de quinque radicibus.

Le sirop de cinq racines.

℞. Radi

℞. Radicum apij
Radicum fœniculi
Radicum petroſelini
Radicum Ruſci
Radicum aſparagi ana ℥ iiij A
Aquæ quantum ſufficit
Sacchari ℔ iiij

Ce ſirop eſt profitable aux fieures, qui ſont cauſees en partie de phlegme en partie de cholere, quand elles ne ont que commencer.

P. C.

Si nous conſiderons la quantité de ſucre, qui entre en ce ſirop, nous trouuerons que l'aduis de Cordus a eſté fort bon, de mettre quatre onces de chaſcune des racines, & que la quantité n'eſt pas trop grande, encores que Fuchſius ſoit d'autre opinion.

Syrupus acetoſus ſimplex, deſcriptione Meſuæ.

Sirop ſimple, auec vinaigre, de la deſcription de Meſué.

℞. Aceti vini ℔ iij
Sacchari clarificati in aqua ℔ v
Faites les cuire ſelon l'Art.

Ce ſirop eſt commun à toutes matie-

res,il digere la Cholere,la phlegme, & la melancolie:& à cause du vinaigre, il attenue les humeurs visqueux, amollit ceux qui sont durs, arrache ceux qui croupissent,penetre par tout, ouure les oppilations, prouoque l'vrine, resiste à la putrefaction, & repare la malice des humeurs: pourtant il est de grand secours aux fieures pestilentielles. Mais à cause qu'il à vn petit de froideur, il engrossit les humeurs subtiles, reprime la chaleur,refroidit, adoucit les entrailles,& appaise la soif.

Syrupus acetosus compositus, D. Mesuæ.

Sirop composé, auec vinaigre,par Mesué.

℞. Radicum fœniculi
Radicum Apij
Radicum endiuiæ ana ℥ iij
Seminis Anisi
Seminis fœniculi
Seminis apij ana ʒ j
Seminis endiuiæ ʒ iiij
Aquæ quantum sufficit
Sacchari optimi ℔ iij
Aceti accerrimi ℔ ij

Fai

Faites les cuire selon l'Art.

Ce sirop attenue la cholere, qui est grosse & difficille à arracher, & la phlegme aussi : Il ouure les opilations qui sont au foie, à la rate, & aux reins.

Syrupus acetositatis Citri.

Sirop du Ius aigre de Citrons.

Prenés de ius de Citrons, passé par vne estamine ou linge, ℔ vj
De sucre bien blanc ℔ iij
Faites les cuire, cõme l'art le cõmande.

On ne trouue gueres souuent, aux boutiques des apotiquaires, le vray sirop de Ius de Citrons: Mais le plus souuent, ils vendent en son lieu le sirop, qui est en la confiture des citrons. Au reste qui voudra bien composer ce sirop, il faudra qui fasse passer le ius par vne chausse, ou par du drap, sans l'exprimer ni presser aucunement, ou autrement le sirop se prendra incontinent qu'il sera refroidi.

C. P.

Au lieu de six liures de ius de Citrõs, Fuchsius est d'auis qu'on en mette sept: & au lieu de trois liures de sucre, qu'on en mette cinq. Mais pource que Cordus n'a pas suiui en ceste composition, la descriptiõ de Mesué (cõme pourra facilement voir celuy qui voudra conferer vne description

auec

auec l'autre) mais s'est conduit par son propr[e] sens, Fuchsius se tormente pour neant. Et par l[à] on peut cognoistre, que le nom de Mesué, auoi[t] esté mis en ceste composition, & en la descri-ption du Sirop de Agresta, par la faute de l'es-criuain, & pourtant ie lay effacé & en l'vn & en l'autre.

Ce sirop appaise la chaleur ardent[e] de la cholere, & des fieuure, ardente & pestilentilles, il estanche aussi la vehe-mente soif.

Syrupus acetositatis Limonum.

Syrop de Ius de limons.

Prenés de Ius de Limons bien meurs passés par vn feutre, ou drap ℔ vj
De sucre bien blanc ℔ iij
faictes les cuire selon l'art.

Ce sirop refroidit, & penetre plus, que celuy de citrons, & sert contre les pour-ritures, contre les vers du ventre, contre la vehemente chaleur de la fieure, & contre la crudité des humeurs.

Syrupus Arantiorum acetosorum.

Syrop d'Oranges Aigres.

Prenés de ius d'orãges aigres, passés pa[r] vn feutre ou drap ℔ vj

De sucre bien blanc ℔ iij
Faites les cuire selon l'Art.

Vous en pourrés faire de mesme du ius des oranges douces.

Syrupus de Agresta.

Sirop de verius d'Aigraz.

Prenés de vinuerius ℔ v
De sucre clarifié ℔ iij
Faites les cuire selon l'Art.

Agresta est le ius des Raisins verds, appellé en Grec Omphacium. on le garde apres l'auoir fait espeßir : Mais icy il le faut prendre qui ne soit pas encores espeßi.

Agresta ou verius doit estre exprimé des meilleurs Raisins, vn peu deuant qu'ils soyent meurs.

Ce sirop est fort bon pour estancher la soif, aux grandes chaleurs, il arreste le vomissement,& le fleux de ventre procedans de cholere : il sert aussi aux fieures choleriques, il arreste les vomissemens qui aduiennent aux femmes enceinte,& leur fortifie l'estomach : & remedie aux venins.

Syrupus de Pomis D. Mesuæ.

Sirop

Sirop de Pommes, de la descri-ption de Mesué.

♃. De ius de pommes aigres
De ius de pommes douces de chascun
℔ v
Faites les cuire, & lescumés, apres le
coulés
Et y adioustés de Sucre ℔ iij
Faites cuire le tout selon l'art.

Il faut que le ius soit tiré des meilleures pommes comme sont, entre les aigres, celles qu'on appelle en Alemand vueynlingen ou vueynserulen: Des douces *außi il faut choisir les meilleures.*

Ce sirop renforce le cœur affoibli, & pourtant remedie aux defaillances de cœur, & aux battemens d'iceluy.

Syrupus granatorum dulcium.

Sirop de ius de Grenades douces.

Prenés du ius de Grenades douces ℔ v
De sucre blanc ℔ iij
Faites les cuire selon l'Art.

Les apotiquaires font auiourd'huy mal le sirop de Grenades, meslant indifferemment les aigres auec les douces: Car *il faut faire les deux*

sirops

sirops à part, asçauoir des douces, & des aigres: pourceque ils sont propres à diuerses maladies, & à diuers accidens suruenans aux maladies.

Il donne secours à la soif, a la toux, & aux pleuresies ou mal de costés.

Syrupus granatorum acetosorum.

Sirop de grenades aigres.

Prenés de ius de Grenades aigres ℔ v
De sucre bien blanc ℔ iij
Faites les cuire selon l'Art.

Il aide aux fieures bilieuses ou procedantes de Cholere, & à celles qui encores qu'elles procedent de phlegme, neantmoins sont fort enflammees.

Syrupus Dinarij siue Bysantinus simplex, D. Mesuæ.

Sirop surnommé de Bisantijs simple, de Mesué.

℞. Succi Endiuiæ
Succi Apij ana ℔ ij
Succi Lupuli
Succi buglossæ domesticæ, aut siluestris ana ℔ j
Purifiés & escumés les sucs, iusques à ce qu'il en demeure ℔ iiij

Puis

Puis y adiouftés
De fucre bon ℔ ij ß

Faites les cuire haftiuement, iufques à ce qu'ils foyent en forme de firop.

Il y a quelques vns qui font difference, entre le firop furnommé Dinarij & celuy de Bizantijs, donnans à l'vn le nom de fimple & à l'autre le nom de compofé : Mais nous faifons difference de l'vn à l'autre, par le nom de fimple ou compofé, appellans tous les deux Dinarij ou de Bizantijs.

Ce firop eft propre, à infifer & attenuer les humeurs gros & vifqueux, ofte les opilations, & fert de remede à la iaunifse.

Syrupus Byzantinus compofitus D. Mefuæ.

Syrop de Bizantijs compofé De Mefué.

℞. Succi Endiuiæ veræ
Succi apij ana ℔ ij
Succi lupuli
Succi buglofsæ domefticæ, aut filueftris ana ℔ j
En fes fucs, faites cuire ce que s'enfuit
Florum rofarum ℥ ij

Glycyr

Glycyrrhizæ ʒ iiij
Seminis anisi
Seminis fœniculi
Seminis apij ana ʒ iij
Spicæ nardi Indicæ ʒ ij
Coulés le tout & l'ayant coulé adioustés
De bon vinaigre ℔ ij
De sucre bien blanc ℔ ij ß
Faites les cuire selon l'Art.

Le Sirop de Bizantijs composé est de plus grande vertu que le simple.

Syrupus de Arthemisia D. Ioan. Matthæi de Gradi.

Sirop d'Armoise, de la description de Ioan. Matth. de Gradi.

℞. Arthemisiæ M. ij
Pulegij
Calaminthæ
Origani
Melissæ
Dictamni Cretici
Persicariæ
Sabinæ, *c'est à dire Sauine*
Amaraci, *icy prenés la Mariolaine*
Chamædryos
Perforatæ, *c'est à dire Hypericō, ou mille pertuis*

Chamæpityos, *c'est a dire Iua arthritica*
Comarum matricariæ
Centaureæ minoris
Rutæ
Betonicæ
Buglossæ
Radicum fœniculi
Radicum apij
Radicum petroselini
Radicum asparagi
Radicum brusci
Radicum Saxifragiæ, *en son lieu les racines de Pimpinelle*
Radicum Ennlæ Campanæ
Radicum Cyperi
Radicum Rubiæ tinctorum
Radicum Ireos
Radicum Pæoniæ ana M. j
Baccarum Iuniperi
Seminis Ligustici
Seminis petroselini
Seminis apij
Seminis Anisi
Seminis Nigellæ
Carpobalsami, *ou son substitué*
Costi
Radicum Asari
Radicum Pyrethri
Cassiæ ligneæ aromaticæ

Cordumem
Calami aromatici
Phu, *aſcauoir de ſa racine,* ana ℥ ß
Aquæ quantum ſufficit
Sacchari ℔ iiij

Faites cuire le tout diligemment, ſelon l'Art, à fin que les ſenteurs ne bouillent plus qu'il ne faut.

Au lieu du Dictam commun & baſtard, il faut mettre icy le Dictam de Candie, qui conuient fort bien, à l'intention pour laquelle ce ſirop a eſté composé.

Les Italiens appellent Saxifragia, l'herbe que nous appellons Pimpinelle, la racine de laquelle nous deuons mettre en ceſte compoſition.

Ce ſirop ſert de remede aux maladies de l'Amarry, & la fait contenir en ſon lieu: il abolit toutes froidures, vẽtoſités, & douleurs d'icelle, fortifie les nerfs, œuure les conduits, corrige le ſang, & prouoque les fleurs des femmes.

Syrupus de abſinthio maior D. Meſuæ.

Sirop d'Aluine ou abſinte, par Meſué.

℞. Abſinthij Romani ℔ ß

Rosarum Rubearum ℥ ij
Spicæ Indicæ ʒ iij
Vini clari veteris & optimi
Succi Citoniorum ana ℔ ij ß

Broyés les dans vn vaiseau de marbre, ou de terre, & les laissés tremper vne nuict : puis les faites cuire & les coulés: apres adioustés y de Sucre ℔ ij. Puis faites selon l'Art.

l'Absinthe Romain, c'est à dire l'Absinthe Pontic, qui est aspre & astringent au goust, & de bonne senteur : Car l'Absinthe commun, est rustique ou sauuage.

Ce sirop fortifie l'estomach, le foie, & les autres parties seruantes à la nourriture, augmente l'appetit : proufite contre la iaunisse, dissipe les ventosités, & purge les humeurs par l'vrine.

Syrupus Infusionis Rosarum.

Sirop d'infusion de Roses.

℞. Infusionis rosarum ℔ v
Sacchari clarificati ℔ iiij
Faites les cuire hastiuement.

Ce sirop est conuenable à estancher la soif és fieures aigues, & pour reprimer la chaleur excesciue d'icelles, renfor

ceant l'eſtomach affadi & affoibli, & le foie trop eſchauſé,& le cœur,empeſchāt la putrefaction:Il eſt fort cōuenable en tēps de peſte,il reſiſte auſſi aux venins.

Syrupus Infuſionis Violarum.

Sirop d'infuſion de Violettes de Mars.

♃. Infuſionis violarum ℔ v
Sacchari clarificati ℔ iiij
Faites les cuire ſoudainement.

Ce ſirop eſt bon aux fieures aiguës aux chaleurs du foie,& du cœur, à l'aſpreté du goſier, à la douleur de coſté,à la toux ſeiche: oſte la ſoif, & laſche le ventre.

Infuſio Roſarum. Meſuæ.

La forme & maniere de faire l'infuſion de Roſes,par Meſué.

Prenés des fueilles de Roſes ℔ j, mettés les en vn pot de terre ou de cuiure, qui ne ſoit pas trop grand: puis mettés deſſus d'Eau chaude ℔ iij, ou bien autant qu'il en faudra pour les faire tremper. Laiſſés les auſſi tremper huict ou douze heures,ayāt bien bouſché le pot par deſſus: Puis coulés voſtre infuſion

& la pressés legerement, iettant la les roses : puis mettés y en de toutes fresches, faisant chaufer la premiere infusiõ & la iectant par dessus, puis bouchés biẽ le pot & le laissés reposer en vn lieu chaud, l'espace de huict ou douze heures : puis les coulés de rechef, & mettés l'infusion sus de nouuelles roses, & le laissés reposer pour la troisiesme fois : & si vous voulés le faire meilleur, faite le mesme pour la quatriesme fois : finalement auec du sucre faites vostre sirop.

Il y a quelques vns que voulans faire l'infusion, pilent les roses, les autres les mettent toutes entieres: il est bien vray, que quand elles sont pilees, elles laissent plustost & leur vertu & leur couleur en l'eau, & qu'elles n'ocupent pas tant de lieu: mais quand aux violettes de Mars, si on les pile, elles laissent ie ne sçay quelle saueur d'herbe, & vne acrimonie facheuse, c'est à dire, (comme on dit en Alemand) Sy crijghen ey nen grusen den gheschmack im mund. Pourtant il me semble qu'il sera bon d'en auoir le conseil des doctes Medicins.

Ceste infusion est autrement appellee Mucharus ou Mucharum, soit qu'elle soit faite de roses, ou de violettes de Mars.

Mesué ordõne que l'infusion se fasse seulemẽt deux fois, mais il est beaucoup meilleur qu'elle se fasse

fasse plusieurs fois, tellement qu'ayant osté les vnes on mette d autres en leur place.

Infusio Violarum.

La maniere de faire l'Infusion de Violettes de Mars.

L'Infusion de Violettes de Mars, se fait tout ainsi que celle de Roses.

Syrupus de Succo fumi terræ maior D. Mesuæ.

Sirop de ius de fumeterre, surnommé le grand, par Mesué.

℞. Mirobalanorum Citrinorum
Mirobalanorum Chebulorũ ana ℥ xx
Florum borraginis
Florum Buglossæ
Florum Violarum
Absinthij
Cuscutæ ana ℥ j
Glycyrrhizæ
Rosarum ana ℥ iii
Epythimi
Polypodij ana ʒ vij
Prunorum enucleatorum
Passularum enucleatarum ana ℔ ß
Tamarindorum

Pulpæ caſſiæ fiſtulæ ana ℥ ij
Aquæ ℔ x

Faites les cuire ſelon l'Art, iuſques à ce qu'il n'en demeure que la tierce partie, puis les coulés, apres adiouſtés de ius de fumeterre purifié, & de ſucre bien blanc de chaſcun ℔ iij.

Faites les cuire à petit feu, iuſques à ce qu'ils ſoyent aſſe eſpés, & le gardés.

L'exemplaire que i'ay eſcrit à la main, a ſeulement demie liure de prunes, comme auſsi de paſſules.

Le ſirop de fumeterre, ſurnommé le grand, fortifie l'eſtomach & le foie, & oſte les oppilations: Guarit les maladies de la peau, principalement celles qui procedent d'vn humeur ſalé, ou bruſlé, comme le mal Sainct main, la lepre, la gratelle, & le feu volage.

Syrupus de Mentha maior. D. Meſuæ.

Sirop de Mente, ſurnommé le grand. par Meſué.

℞. Succi Citoniorum Muzorum
Sncci Citoniorum dulcium
Succi Granatorum acetoſorum
Succi granatorum dulcium

Succi

Succi granatorum muzorum ana ℔ j ß

En ses sucs faites tremper xxiiij heures, ce que s'ensuit

Menthæ siccæ ℔ j ß

Rosarum rubearum ℥ ij

Puis les faites cuire hastiuement, iusques à ce qu'il n'en demeure que la moitié, puis les coulés: apres adioustés y du Miel, ou du Sucre ℔ ij

Faites le tont cuire en perfection, & alors que vous le voudrés mettre en vn vaisseau pour le garder, mettés de la vraye Gallia moschata, liee dans vn linge, pēdue à l'emboucheure du vaisseau, pour luy donner bonne odeur.

MuZorum, c'est à dire estant vn peu aigres, & comme ayans la saueur de vin: car la saueur qui à ce nom de Muzus, tient quelque peu de l'aigre & quelque peu du doux.

Il est bien à notter, que si quelcun veut faire ce sirop auec du miel, qu'il luy faut prendre de celuy qui est bon, & de bonne odeur, comme est celuy qu'on apporte de Dantisque ou quelque autre semblable, comme est celuy qu'on appelle miel vierge, & en Saxe Kruthonich, cōme s'ils vouloyent dire, miel aromatique, & non pas le commun qui est venteus.

Ce sirop fortifie l'estomach debilité

par froideur, & pourtant il appaiſe l'appetit de vomir, le vomiſſement, le Hocquet, & le flux de ventre.

Syrupus de Mentha minor. D. Meſuæ.

Sirop de Mente ſurnommé petit. par Meſué.

♃. Succi menthæ depurati ℔ j
Succi granatorum dulcium
Succi granatorum acetoſorum, ad medietatem coctorum.
Sacchari vel mellis ana ℔ j
Faites les cuire petit à petit, ſelon l'Art.

En la compoſition de ce ſirop, il faut conſiderer la meſme choſe qu'en celle de deſſus, touchant le miel.

Il a quaſi vne meſme vertu que celuy de deſſus.

Syrupus de Calaminthа. D. Meſuæ.

Sirop de calament, ou pouliot ſauuage, par Meſuæ.

♃. Calaminthæ domeſticæ
Calaminthæ ſiluettris ana ℥ ij
Liguſtici, *aſcauoir de ſa ſemence*
Dauci, *aſcauoir de ſa ſemence*
Scœnanthi ana ℨ v

Ligu

Passularum enucleatarum ℔ ß
Mellis ℔ ij
Aquæ quantum sufficit
Faites les cuire selon l'Art.

Quand on met du miel en ce sirop, il y faut mettre du bon, & qui ait bonne senteur, comme i'ay desia dit au parauant, ce que faut obseruer non seulement en ce sirop, mais aussi en tous les autres, & en toutes les composition faites auec vinaigre & miel.

Ce sirop se peut aussi faire auec sucre, pource-queZ peut d Apotiquaires, sout curieus d achepter de bon miel & tel qu il le faut.

La Calamintha domestiques, est celle qui viēt aux champs labourés, appellee en cōmun lēgage Alemand KormintZe.

La Calamintha sauuaige, est celle qui vient és lieus non cultiués, & és montaignes, aussi l'appelle-on, Calamintha de Montaigne.

Ce sirop donne grand secours à ceux qui ont la rate mal disposee, & tellement enflee & dure, que malaiseement elle se peut resoudre, & à ceux qui ont les entrailles refroidies, & qui sont asthmatiques ou poussifs, principalemēt aux vieux, & à ceux q ont des toux ĩueterees. Car si quelcũ à la poitrine, l'estomach, ou les boyaux, rēplis & farcis d'vne matiere grosse, gluãte, & difficile à arracher

par le moyen de ce sirop, pourra esti
guari.

Syrupus de Succo Endiuiæ simplex.

Sirop de ius d'Endiuie, surnommé simple.

℞. Succi Endiuiæ depurati ℔ viij
Sacchari Tabarzet, *c'est à dire trespur, c*
fin, ℔ v ß
Faites les cuire selon l'Art.

La vraye Endiuia, est vne herbe qu'on plante és iardins, qui a les tiges & les fueilles semblables à la Cicoree, plus grandes toutesfois, c plus grasses, elle a aussi les fleurs semblables à l Cicoree: on a premierement aporté la semenc d'Italie, & maintenant on la seme en plusiem lieus, en noz quarties.

Ce sirop est propre, singulieremen aux trop grandes chaleurs de foie, & de autres mẽbres seruans à la nourriture & est propre aussi au mal de costé, qu nous appellons pleuresie.

Syrupus de Endiuia Compositus.

Sirop d'Endiuie, surnommé composé.

℞. E

℞. Endiuiæ recentis
Borraginis
Scariolæ
Hepaticæ
Melissæ
Buglossæ
Lactucæ
Eupatorij ana M j
Seminum frigidorum maiorum ana ℥ j
Santali albi
Santali rubri ana ʒ j
Florum cordialium ana ʒ iij.

Faites les cuire selõ l'Art, eu suffisante quantité d'eau, puis les coulés: apres adioustés ce que sensuit,

Succi Endiuiæ depurati ℔ j
Vini granatorum ℥ iij
Sacchari albi ℔ iiij

Faites en vn sirop selon l'art.

Ce sirop est particulierement bon, aux trop grandes chaleurs du foie, du cœur, & des autres mẽbres seruans à la nourriture, & generalement à toute complexion chaude, & oste les oppilations, fortifie les membres affoiblis par trop grande chaleur, il digere aussi les matieres choleriques aiguës.

Syrupus de Cichorio cum Rhabar-
baro Nicolai florentini.

Sirop de Cichoree auec Rhabarb[e] par Nicolas Florentin.

℞. Endiuiæ domesticæ
Endiuiæ siluestris
Cichorij
Taraxaci ana M ij
Cicerbitæ
Hepaticæ Scariolæ
Lactucæ
Fumiterræ
Lupulorum ana M j
Hordei non excorticati ℥ ij
Vesicarie, *c'est à dire AlKeKengi.*
Glycyrrhizæ
Capillorum Veneris
Cetrachi, *c'est à dire Asplenium*
Politrichi
Adianthos ana ʒ vi
Radicum fœniculi
Radicum Apij
Radicum asparagi ana ℥ ij

Faites les cuire auec suffisante qu[an]tité d'eau, puis les coulés, Apres aue[c] sucre blanc ℔ iiij faites vostre sirop [...] chascune liure de sirop, & en le cuis[...]

adiouftés Rhabarbari optimi ℥ iiij
Spicæ nardi ℈ ij
B
Liés les en vn linge bien cler, & pendant que le sirop cuira, pressés les souuent, iusques à ce que le sirop soit asses espés.

A
Que la quantité du Sucre que nous auons mis en ce sirop, soit conuenable, ni trop grande, ni trop petite nous le pouuons à bon droit affermer, Encores que par vn de ceux qui l'ont descrit n'ayent mis la quantité (que ie sache) fors le petit dispensaire de Cologne, auquel il sont mis cinq liures, & huict onces de sucre. mais il me semble qu'vne si grande quantité, diminue la vertu du medicament : & qui pis est ils ont reduit les poignées ou Manipules des herbes vertes, qui entrent en ce sirop, à demies onces, comme si c'estoyent poignees de petis enfans.

B
La quantité de l Spica, qui est de deux scrupules est aussi à mon aduis, asses grande.

Ce sirop est proufitable contre toute matiere venimeuse, tant en changeant la mauuaise qualité, cõme en la purgeãt principalement aux charbons pestilentiels, & semblables, il est aussi profitable aux fieures pestilentielles. Conforte le cœur, & les parties seruans à la nourriture, purge les matieres par

l'vrine & par embas, & fait venir l'appetit perdu,& si prouocque à dormir.

Oxysacchara simplex D. Nicolai.

Sirop appellé Oxisacchara simple, Par Nicolas.

℞. Sacchari albi ℔ j
Succi malorum Granatorum acetosorum ℥ viij
Aceti ℥ iiij

Faites les cuire hastiuement, dans vn vaisseau d'Estain : iusques à ce qu'ils soyent reduits en forme de sirop.

Ce sirop digere les matieres choleriques, meslees auec la phlegme, qui causent vne pesanteur d'Estomach & des entrailles qui causent aussi des fieures tierces doubles sans ordre, que nous appellons erratiques, & qui ressemblẽt à doubles quartes.

Oxysacchara composita D. Nicolai Præpositi.

Sirop surnõmé Oxysacchara composé, de la description de Nicolas Præpositus.

℞. Capillorum Veneris
Linguæ Ceruinæ, *c'est à dire Phyllitidis*

Scol

Scolopendriæ, *c'est à dire Asplenium*
Politrichi
Hepaticæ
Violarum
Radicum fœniculi
Radicum Rusci
Radicum asparagi
Radicum Graminis ana ℥ j

Faites le en la façon que s'ensuit: faites tremper voz herbes & voz racines, en ius de grenades, trois iours entiers, le quatriesme iour faites les vn peu bouillir, apres les coulés & exprimes bien fort finalement auec deux liures de sucre, faites les cuire iusques à ce qu'il soit en forme de sirop, selon l'Art.

Ce sirop rafreschit les corps qui sont par trop eschaufés, si on le prend en Breuage: il donne secours à ceux qui sont tormentés de longues fieures, engendrees de sang ou de colere, & aux grandes chaleurs de foie: & si oste les oppilations de la ratte.

Syrupus de Iuiubis D. Mesuæ.

Sirop de Iuiubes, de Mesué.

℞. Iuiubarum N. lx
Violarum

Seminis maluæ ana ʒ v
Capilli veneris
Hordei mundati
Glycyrrhizæ ana ℥ j
Seminis citoniorum
Seminis papaueris albi
Seminis melonum
Seminis lactucæ
Tragacanthæ ana ʒ iij
Aquæ fontis ℔ iiij aut quantum sufficit
Sacchari ℔ ij
Faites les cuire selon l'Art.

Ce sirop est profitable, à ceux qui sont enroués à ceux qui ont la toux, & aux pleuritiques.

Syrupus Violarum D. Mesuæ.

Sirop de Violettes de mars De Mesué.

♃. Violarum ℥ ij
Seminis citoniorum
Seminis maluæ ana ʒ vij
Iuiubarum
Sebesten ana N. xx
Aquæ Cucurbitæ quantum sufficit
Sacchari ℔ j ß
Faites les cuire selon l'art.

Pour faire l'eau de Courge, il la faut faire distiller, pendant qu'elle est tendre, & n'attendre pas qu'elle soit endurcie.

Ce sirop est proufitable contre la pleuresie, & contre la toux procedante de matiere chaude.

Syrupus de Succo Violarum.

Sirop de Ius de Violettes de mars.

Prenes vne bonne quantité de violettes de mars, fresschement cuillies, & separés les fueilles. Violettes, iettant la les tiges vertes (pource que elles donneroient vn goust d'herbe au sirop, & luy osteroient sa naifue couleur) puis pilles les dites fueilles, dans vn mortier de marbre, & en tirés le ius.

Duquel ius prenes en ℔ ij
Et de sucre ℔ iiij
Faites vostre sirop

Pour faire ce sirop, il faut premierement clarifier le sucre, & le faire cuire, iusques à ce qu'il soit asses espes: puis le retirer du feu & le laisser tiedir, & alors y mettre le ius de violettes: Apres le faire cuire de rechef, à petit feu, iusques à ce qu'il soit en forme de sirop, ostant tousiours l'escume qui viendra par dessus pendant qu'il bouillira.

Il y à quelques vns, qui n'ostent point l'es-

cume, affin (disent ilz) qu'il ne perde sa couleur. Mais quand on le laisse auec l'escume, il se corromp facilement ce sirop se fait en Misie, principalement à l'ipsie, la on lappelle, ius de violettes.

Ce sirop debilite l'acrimonie de la Colere, & à cause de sa viscosité, il est propre aux maladies de la poitrine.

Syrupus de prassio D. Mesuæ.

Sirop de Marrube. de Mesué.

* ℞. Prassij ℥ ij
Capili veneris
* Hyssopi ℥ j
Calaminthæ
Anisi
Radicum apij
Radicum fœniculi ana ʒ v
Seminis maluæ
Seminis fœnugreci
Radici ireos ana ʒ iij
Seminis lini
Seminis citoniorum ana ʒ ij
Passularum enucleatarum ℥ ij
* Ficum siccarum piguinum N. xv
Penidiarum ℔ j
Mellis ℔ ij
Aquæ quantum sufficit
Faites les cuire selon l'art

Il faut que le miel ſoit bon & aromatique, il ſe pourra toutesfois faire auec ſucre.

Ce ſirop donne ſecours aux maladies de la poitrine,& des poulmons, cauſees d'vn humeur froid & glutineux, & qui ſont mal aiſees à deſraciner:Et pourtant il eſt proufitable aux vieux, & aux aſtmatiques ou pouſſifs.

Sirupus de Glycyrrhiza D. Meſuæ.

Sirop de Regaliſſe. De Meſué.

℞. Glycyrrhizæ raſæ ℥ ij
Capilli veneris ℥ j
Hyſſopi ℥ ß
Aquæ ℔ iiij

Faites les tremper vint & quatre heures puis les faites cuire,iuſques à ce que il n'en demeure que la moitié, & les coules. Apres adiouſtes y.

Mellis optimi
Penidiarum
Sacchari ana ℥ viij
Aquæ roſarum ℥ vj

Faites voſtre ſirop ſelon l'Art.

Ce ſirop nettoye la poitrine & les poulmons, & pourtant il eſt propre aux toux inueterees, & aux pleureſies.

Syrupus de Hyſſopo D. Meſuæ.

Sirop d'Hyſſope D.Meſué.

℞. Hyſſopi aridi
Radicum apij
Radicum fœniculi
Radicum petroſelini
Glycyrrhizæ ana ʒ x
Hordei mundati ʒ iiij
Seminis maluæ
Seminis Citoniorum
Tragacanthæ ana ʒ iij
Capilli veneris ʒ vj
Iuiubarum
Sebeſten ana N. xxx
Paſſularum magnarum enucleatarum ℥ j ʒ iiij
Ficum ſiccarum
Dactylorum pinguium ana N. x
Penidiarum albarum ℔ ij
Faites voſtre ſirop ſelon l'Art.

Ce ſirop eſt de grande vertu, aux maladies de la poitrine & des poulmons, & ſi extenue & arrache les humeurs que on ne peut facillement chacher.

Syrupus de Eupatorio. D. Meſuæ.

Sirop d'Eupatorium. D.Meſué.

℞. Radicum fœniculi
Radicum Apij

Radicum endiuiæ ana ℥ ij
Glycyrrhizæ
Scœnanthi
Cuſcutæ
Abſinthij
Roſarum ana ʒ vj
Capilli veneris
Bedegaris
Suchahæ
Florum aut radicum Bugloſſæ
Aniſi
Fœniculi
Eupatorij ana ʒ v
Rauedſeni, *c'eſt à dire de Rhabarbo Oriental*
Maſtiches ana ʒ iij
Spicæ nardi Indicæ
Aſari
Folij, *au lieu duquel mettes d'eſpica Romaine*
ana ʒ ij
Aquæ quantum ſufficit, aut ℔ viij
Succi apij
Succi endiuiæ ana ℔ ij
Sacchari ℔ iiij
Faites les cuire ſelon l'Art.

Pource que le Bedegar ni le Suchaha ne ſont point auiourd'huy cogneus, nous pourrons mettre en leur place, le Chardon benit, ou la Carline, *c'eſt à dire la racine de Chameleon blanc. L'Eupatorium*

que Mesué entend en toutes ses compositions, est la gratiola, comme nous auons desia dict au parauant.

Ce sirop est de grande vertu, contre les maladies froides du foie, & contre les oppilations d'iceluy, contre l'ydropisie, & la mauuaise habitude: car il extenue les humeurs gros & visqueux, & fortifie le foie: il faict vriner, & aide à ceux qui ont les flancs tendus.

Syrupus de Stecade simplex.

Sirop de Stecados surnommé simple.

℞. Florum Stœcadis ʒ xxx
Thymi
Calaminthæ
Origani ana ʒ x
Anisi ʒ vj
Passularum enucleatarum ℥ iiij
Aquæ quantum sufficit

Faites les cuire selon l'Art: puis les coulés, & y adioustés.

Mellis optimi ℔ iiij ß

Donnés luy bonne saueur auec ce que s'ensuit.

Cinnamomi
Calami aromatici

Zingiberis ana ʒ j ß

Liés les dans vn linge, & les suspendes dans le sirop.

Syrupus de Stœcade compositus D. Mesuæ.

Sirop de Stecados, surnommé composé, De Mesué.

℞. Florum stecadis ʒ xxx
Thymi
Calaminthæ
Origani ana ʒ x
Anisi
Pyrethri ana ʒ vij
Piperis longi ʒ iij
Zingiberis ʒ ij
Passularum enucleatarum ℥ iiij
Aquæ quantum sufficit
Mellis optimi ℔ v

Faites les cuire selon l'Art, à petit feu, puis les coulés, apres mettes les cinq liures de miel, que nous auons dict, Et quand vous le voudres mettre dans le pot pour le garder, donnés luy bonne saueur, auec ce que s'ensuit le liãt dans vn linge blanc & cler.

Cinnamomi

Calami aromatici
Spicæ nardi indicæ
Croci
Zingiberis
Piperis nigri
Piperis longi ana ʒ j ß
Pillés les groiſſierement

Quand à moy, quand ie veux donner ſaueur, au ſirop d'eſtecados, ſoit le ſimple ou le composé, i'aime mieux mettre, d Scœnanthos, ou de Galanga, que non pas de Calamus aromatique, pource que on ne peut recouurer le vray calamus Aromatique.

Il aide à toutes maladies froides du cerueau, & des nerfs, comme à la paralyſie, au mal caduc, au ſpaſmes, au tordement de bouche, au tremblement des membres, & fortifie l'eſtomach.

Syrupus de Epithymo. D. Meſuæ.

Sirop de tigne de Thym. De Meſué.

♃. Epythimi ʒ xx
Mirobalanorum Citrinorum
Mirobalanorum Indorum ana ʒ xv
Cuſcutæ
Fumiterræ ana ʒ x
Thymi

Bugloſſæ
Calaminthæ
Emblicorum
Bellericorum
Glycyrrhizæ
Polipodij
Agarici
Stœcados ana ℥ vj
Roſarum
Fœniculi
Aniſi ana ℥ ij ß
Prunorum N. xx
Paſſularum enucleatarum ℥ iiij
Tamarindorum ℥ ij ß
Aquæ quantum ſufficit
Sacchari ℔ iij
Sapæ ℔ ij
Faites les cuire ſelon l'Art.

Sapa, eſt de bon mouſt, cuict iuſques à ce que il n'en demeure que le tiers.

Il euacue la melancolie, ou colere noire, & les autres humeurs bruſlés: Par quoy il guarit toutes les maladies qui en prouiennēt, cōme la ladrerie, les chancres, les vlceres malins qui font des fiſtules, il preſerue du mal ſainct main, & de la lepre, & guarit ceux q en ſōt entaces.

Sy

Syrupus de Nymphæa D. francisci pedemontani.

Sirop de blanc d'Eau, De françois piemontois.

℞. Florum Nymphæ ℥ ij
Florum vngulæ Caballinæ aquaticæ
Psylij integri
Acetosæ ana ℥ j
Seminis cucurbitæ
Seminis citrulli
Seminis cucumeris
Seminis melonis ana ʒ iiij
Seminis lactucæ
Seminis endiuiæ
Seminis scariolæ
Seminis portulacæ ana ʒ ij
Radicum fœniculi ℥ j
Aquæ hordei quantum sufficit
Sacchari ℔ j
Acceti albi
Succi granatorum acetosorum ana ℥ ij

Faites les cuire selon l'Art, puis donnés luy bonne senteur auec. Santali Citrini
*Spicæ nardi Indicæ ana ʒ j

Il y à deux sortes de Mimphea, l'vne à les fleurs blanches, l'autre les à Iaunes, toutes les deux

deux entrent en ce sirop : Car l'autheur de ce sirop appelle celle qui à les fleurs blanches, Nenuphar : Mais l'autre qui à les fleurs Iaunes il l'appelle vngula cabalina aquatique, à cause que la forme des fueilles & la couleur des fleurs, ressemblent à l'vngula Cabalina commune.

Scariola est vne espece d'endiuie, de laquelle mesme elle à prins le nom entre nous Alemans, & vulgairement elle est appellee Gensdistel, & à de petites espines au dos de la fueille.

P. C.

Fuchsius est d'opinion, qu'on peut prendre en ce lieu ici vngula Cabalina en sa propre signification, assauoir pour le pas d'asne ou tussilago, lequel vient communement és lieux aquatiques & humides. A

Ce sirop est propre à Rabattre la vehemente chaleur de la colere, & pourtant il donne vn merueilleux secours aux fieuures ardentes, & aux autres fieuures aiguës, & si prouoque à dormir.

Syrupus de papauere simplex D. Mesuæ.

Sirop de pauot surnommé simple. De Mesué.

℞. Capita papaueris albi recentia

Capi

Capita papaueris nigri recentia ana ʒ lx
Aquæ pluuialis ℔ iiij
Faites les cuire, iusques à ce qu'il ne demeure qu'vne liure & demie d'Eau, puis la coulés & y adioustés.
Sacchari
Penidiarum ana ℥ vj
Faites vostre sirop selon l'Art.
Il est prouffitable aux Catharres, à la toux qui sont cause qu'on ne peut dormir.

Syrupus de papauere compositus. D. Mesuæ.

Sirop de pauot surnommé composé. De Mesué.

♃. Papaueris albi
Papaueris nigri ana ʒ l
Capillorum veneris ʒ xv
Glycyrrhizæ ʒ v
Iuiubæ N. xxx
Seminis lactucæ ʒ xl
Seminis maluæ
Seminis citoniorum ana ʒ vj
Faites les bouillir en ℔ iiij d'Eau iusques à ce qu'il soit reuenu à la moitié, & auec.

auec.

Sacchari & Penidiarum ana ℥ vij

Faites voſtre ſirop ſelon l'art.

Il eſt propre contre la toux ſeiche, contre les vlceres des poulmons que nous appellons phtiſis, contre les defluxions, qui ſont cauſe qu'on ne peut dormir.

Syrupus de Succo Myrtillorum.

Sirop de ius du fruict de Meurte.

♃. Succi Myrtillorum depurati ℔ viij A

Sacchari clarificati ℔ iiij

Faites les cuire ſelon l'art.

Si quelcun veut compoſer ce ſirop, il faudra qu'il faſſe apporter le ius de fruict de Meurte, d'Italie ou de prouence.

P.C.

Veu que ce ſirop eſt du tout diuers de celuy A *de Meſué (auquel Cordus l'attribuoit faucement) & qu'il ſemble pluſtoſt que cordus meſme l'aie baſti : c'eſt à tort que fuchſius reprend, ce qu'il y à ici huict liures de ius de Mirtilles.*

Le Sirop de ius de Myrtilles fortifie l'eſtomach & les entrailles, pourtant il arreſte le flux de ventre deſia inueteré, & appaiſe la toux.

Syrupus Myrtinus compoſitus.

Si

Sirop Mirtin surnommé composé.

A ♃. Myrtillorum ℥ xx
Rosarum
Santali albi
Sumach
Balaustiorum
* Berberis ana ℥ xv
* Mespilorum ℥ ij
* Succi granatorum acidorum vel Muzorum
Succi pomorum agrestium ana ℔ ij
* Faites cuire dans les sucs, & dans de
* l'eau autant qu'il en faudra, tout le reste que dessus, & faites vostre sirop y adioustant de sucre ℔ iij: & le tout selon l'art.

P.C.

A *Fuchsius à fort bien faict, en adioustant à ce sirop, les Roses, que Cordus auoit laissees: Pareillement en ce qu'il à mis de Roses, de Santal blanc, de Sumach, de fleurs de Grenadier sauuage: de Berberis, de chascun quinze drachmes, de Neffles cinquante drachmes, & de Sucre trois liures: Au lieu que Cordus auoit mis de Roses de santal, & des autres de chascun trente drachmes, & de Neffles cent drachmes, & de sucre cinq liures, qui estoit trop. Au reste fuchsius met huict liures d'eau y adioustant seulemen*

ment de ius de Grenades & de coings, demie liure.

Ce sirop arreste le flux de ventre, encores qu'il soit desia enuieilli, & le crachement de sang.

Syrupus de succo Accetosæ D. Mesuæ.

Sirop de ius d'ozeille. De Mesué.

℞. Succi acetosæ depurati ℔ iij
Sacchari clarificati ℔ ij
Faites les cuire selon l'Art.

Ce sirop est fort salutaire contre les fieuures procedantes de Colere, & contre les fieuures pestilentielles, il esteint la vehemente chaleur du cœur & de l'estomach, & si les fortifie.

Syrupus de succo Boraginis.

Sirop de ius de Bouraches.

℞. Succi boraginis depurati ℔ viij
Florum boraginis recentium ℔ j

Faites les bien peu bouillir, ou plustost faites tremper quelque temps dans le ius clarifié & tout chaud, lesdites fleurs: puis les coulés & auec de Sucre ℔ iii j

faites vostre sirop.

Auant que faire le sirop, il faut clarifier le ius de Bourraches, auec blancs d'œufs, car autrement le sirop seroit trop muscilagineus.

P.C.

Cordus auoit mis, tant en ce sirop, qu'en celuy qui s'ensuit, des sottes facons de faire: Mais ie les ay remis en leur entier, suiuant les preceptes de l'Art. Ce que i'eusse faict en plusieurs autres lieus, mais il ne m'a pas semble honneste, de sentremettre plus auant en la besogne d'autruy.

Ce sirop conforte le cœur, guarit le tremblement d'iceluy, & les deffaillances: Il aide à ceux qui sont troubles d'esprit, & aux melancoliques.

Syrupus de Succo Buglossæ.

Sirop de ius de Buglosse.

* ℞. Sacci Buglossæ de purati ℔ vii[j]
* Florum buglossæ recentium ℔ j
Sacchari ℔ iiij
Faites le comme le precedent

I'enten qu'en ce sirop il faut prendre po[ur] buglossa, celle de laquelle on vse communemen[t] & non pas celle grande d'Italie.

On tire difficillement le ius de buglosse, c[ar] quand vous la pillés & puis l'exprimés soud[ai]nement, il en sort de Muscilage au lieu de [ius] & so[...]

& pourtant il la faut piller, & l'aiant pillee, la garder toute vne nuict en quelque lieu froid, & l'endemain l'exprimer, & le clarifier auec blancs d'œufs.

Ce sirop conforte le cœur, & rend l'homme ioieux.

Syrupus de lupulo.

Sirop d'Hublon.

♃. Succi lupuli depurati ℔ ij *
Succi fumiterræ depurati ℔ j *
Sacchari ℔ ij *
Faites les cuire selon l'Art.

On peut aussi faire ce sirop, de ius de Houblon seulement, comme Mesué veut, au chapitre des especes de volubilis, ou liseron. Mais il faut tirer le ius d'Houblon, alors que ses iettons sont encores tendres.

Ce sirop raffreschit, & adoucit la violence des inflammations: Il euacue la colere de ceux qui ont la iaunisse, & purge par le bas, les eaux des hydropiques.

Iulep Rosatum.

Iulep Rosat.

♃. Aquæ rosarum ℔ ij
Sacchari clarificati ℔ ij
Faites le diligemment, & selon l'Art.

Il reprime la vehemente chaleur des fieures, de la poitrine, & de l'estomach, & esteinct la bruslante chaleur diceux, & estanche la soif qui ne se peut presque esteindre.

Iulep Violatum.

Iulep Violat.

♃. Aquæ violarum ℔ iij
Sacchari clarificati ℔ ij
Faites le cuire comme le Iulep rosat

Il appaise & addoucit, les fieures, le inflammations, la pleuresie, l'aspretté d gosier, & de la poitrine, & la toux.

Miua Cytoniorum simplex D. Mesuæ.

Gelee de coings simple. De Mesu

A ♃. Succi citoniorum depurati ℔
Faites les cuire, iusques à ce qu'il n' demeure que la moitié, puis y adiousi vini veteris optimi ℔ v
* Sacchari ℔ iij
Faites les cuire selon l'Art.

A *Cordus au lieu de cinq liures de vin vieil de trois liures de sucre, auoit mis huict liure vin, & douze liures de sucre : Mais c'estoit* à

à propos, comme fuchsius la bien sceu remarquer, & pourtant ie lay remis au vray poys.

Ceste composition, conforte l'estomach, & luy faict contenir la viande.

Miua cytoniorum Aromatica D. Mesuæ.

Gelee de coings aromatique, De Mesué.

℞. Succi citoniorum acetosorum ℔ xx
Vini veteris optimi ℔ x
Mellis despumati optimi ℔ vj

Faites les cuire en perfection, puis donner leur bonne senteur liant ce que s'ensuit dans vn linge.

Cinnamomi electi
Cardamomi minoris ana ʒ iij
Garyophyllorum ʒ ij
Zingiberis
Mastiches ana ʒ j ß
Croci ʒ ij
Xylaloës
Macis ana ʒ j ß
Moschi ℈ j
Galliæ moschatæ veræ ʒ j
Faites selon l'Art

Au lieu du miel vous pourrés prendre du sucre. Ceste composition fortifie

l'estomach, le foie, & les autres entrailles, resueille l'appetit, aide la digestion, arreste le vomissemẽt & le flux de ventre.

Mel Rosatum. D. Mesuæ.

Miel Rosat. De Mesué.

℞. Rosarum rubearum nondum penitus apertarum ℔ ij
Mellis optimi ℔ vj
Faites les cuire à petit feu, selon l'Art.

Il conforte l'estomach, & le nettoié, il est propre à digerer les humeurs phlegmatiques qui sont en l'estomach, & aux veines mezeraiques.

Mel rosatum aliud efficacius.

Vn autre miel rosat, de plus grande vertu.

℞. Foliorum rosarum rubearum nõdum explicatarum contusorum ℔ ij
Faites les cuire en eau de pluie ℔ ii

Puis les coulés, & exprimés bien fo[rt], apres y adioutés.

Succi rosarum depurati
Mellis optimi despumati ana ℔ ii

faite

Faites les cuire selon l'Art.

Oxymel simplex D. Mesuæ.

Composition simple auec vinaigre & miel. De Mesué.

℞. Mellis optimi despumati ℔ iiij
Aceti vini acerrimi
Aquæ Clarissime ana ℔ ij

Faites cuire l'eau auec le miel, l'escumant tousiours, & quand l'eau sera consumee, adioustés y le vinaigre, & faites les cuire selon l'Art.

Il apetisse, extenue, & nettoye les humeurs gros, visqueurs, & phlegmatiques : & pourtant il oste les oppilations faict cracher aisecment, & faict auoir le souffle à commandement.

Oxymel compositum.

Oximel Composé.

℞. Radicum fœniculi
Radicum apij ana ℥ iiij
Radicum petroselini
Radicum Rusci
Radicum asparagi
Seminis apij

Seminis fœniculi ana ℥ j

Faites les cuire en vj ℔ d'eau clere, ou bien mettes y en autant qu'il en faudra puis le coulés & y adioustés Aceti acerrimi ℔ j

Mellis optimi despumati ℔ ij

Faites les cuire selon l'Art.

Il apetisse, extenue, & nettoye les humeurs gros & phlegmatiques, oste les oppilations du foie, de la rate, & des reins, faict vriner, & prouoque à suer.

Oxymel scylliticum simplex D. Mesuæ.

Oximel Scillitic simple De Mesué.

♃. Mellis despumati ℔ iij

Aceti scyllitici ℔ ij

Faites les cuire selon l'Art.

Il separe les humeurs gros & visqueus & qui sont difficiles à arracher: parquoy il est proufitable aux maladies de lestomach, & des autres entrailles, procedantes de telles humeurs: il guarit ceux qui font des rots aigres, & ceux qui ne peuuent contenir leur vrine.

Oxymel Scylliticum compositum.

Oximel Scillitic composé.

♃. Ra

℞. Radicum apij
Radicum fœniculi ana ℥ iiij
Radicum petroſelini
Radicum Ruſci
Radicum aſparagi
Seminis apij
Seminis fœniculi ana ℥ j

Faites les cuire en vj ℔ d'eau, ou bien mettes y en autant qu'il en faudra, & le coulés puis y adiouſtés.

Aceti Scyllitici ℔ j
Mellis optimi deſpumati ℔ ij
Faites ſelon l'Art.

Il apetiſſe, extenue, nettoye, & ouure les opilations, és fieuures quartes, & quotidiẽnes qui ſont lõgues, auec plus grande efficace, que non pas l'Oximel composé auec les racines.

Mel Anacardinum Azarauij.

Miel Anacardin. De Azarauius.

Prenés des Anacardi noueaux, & les pillés, puis les faictes cuire en eau, iuſques à ce qu'ils rendent vn certain miel rouge tirant ſur le brun, lequel quand vous verres nager ſur l'eau, oſtes le & le gardes.

Mel Emblicorum.

Miel de Myrabolans Embliques.

Le Miel de Mirabolans embliques, eſt le miel auquel tels Myrabolans ſont confits.

D'autres diſent que le miel de Myrabolans embliques ſe faict, quand on les faict cuire iuſques à la conſiſtence du miel.

Mel paſſularum.

Miel de paſſules, ou Raiſins ſecs.

Prenes de Raiſins ſecs ℔ iiij iectes par deſſus ℔ xij d'eau, ou bien tant qu'il en faudra, laiſſes les tremper vint & quatre heures, puis les faictes cuire iuſques à ce qu'il n'en demeure que la tierce partie: Coules les & puis les faictes cuire iuſques à ce qu'ilz aient la conſiſence du miel, & le gardés. Ceſte decoction eſt appellee Miel de paſſules.

Les

Les trois sirops suiuans, ont estés adioustés de nouueaux à ceste impression, prins de la description de Valerius Cordus.

Syrupus de pyris Val. Cordi.

Sirop de poires, de Valerius Cordus.

℞. Succi pyrorum moschatelliorum
Succi pyrorum palatinorum
Sacchari Clarificati ana ℔ ij
Faites les cuire selon l'Art.

Et d'autant que les poires Muschatelles, sont plustost meures que les Palatines, il faudra extraire leur ius en la saison, & le clarifier, & le faire cuire auec sucre, pour le garder, & quand les poires palatines seront meures, extraire aussi leur ius, & puis les mesles.

Syrupus de Cichorio Val. Cordi.

Sirop de Cicoree, de Val. Cordus.

℞. Radicum fœniculi

Cichorij ana ℥ iiij
Liguæ ceruinæ
Scolopendrij
Capillorum veneris
Trichomanes ana M. j
Aquæ Cichorij
Succi eiusdem ana ℔ iiij
Faites les cuire selon l'Art & les coulés
Les aiant coulés, adioustés y de sucre clarifié ℔ iiij
Puis aiant lié les poudres suiuantes dans vn linge blanc faites les pendre & tremper dans le sirop.
Rhabarbari ℥ ij
Radicum spicæ Romanæ ℈ j
Faites vostre sirop

Syrupus Refectiuus Val. Cordi.

Sirop Restaurant, de Val. Cordus.

℞. Dactylorum enucleatorum
Ficum siccarum pinguium
Xyloceratiorum enucleatorum
Vuarum Cibebarum passarum
Vuarum passarum vulgarium maiorum & minorum.
Tamarindorũ enucleatorum ana ℥ iiij
Musti generosi recentis
Succi Sydoniorum ana ℔ vj

Taillés en pieces les fruicts, & pillés vn peu, les petites passules auec les xylo ceratia, chascun à part, puis les meslés, & les mettés dans vn pot de terre, & iettés par dessus le ius & le moust & les laissés tremper vint & quatre heures, Apres faictes les cuire à petit feu, iusques à ce que le tiers ou plus, soit consumé, puis le coulés, & y adioustés, du laict d'amendres douces auec eau rose, ℔ ij & faut que le laict soit extraict d'vne liure d'amandres douces pillés

Puis clarifiés le tout auec xij blancs d'œufs, & y adioustés, apres la clarification, de sucre clarifié ℔ ij

Faites les cuire en perfection, & alors que vous les voudres garder, adioustés y les especes suiuātes pilees grossie rement & liees dans vn linge, les faisant tremper dans ledict sirop.

Cinnamomi interioris optimi
Macis
Nucis moschatæ
Cardamomi
Zingiberis
Galangæ
Zedoariæ
Garyophyllorum ana ʒ ij
Ligni aloës ʒ iij

Le

Les Arabes appellent ceste infusion, ou decoction de fruicts, ou de partie d'iceux Nabuch, de laquelle ilz vsent ès regions chaudes en lieu de vin.

I'ay composé ce sirop à des riches, qui estoient detenus de longues maladies, & qui haissoient toutes viandes, & i'ay trouué qu'il repare merueilleussement les forces, & nourrit, & qu'il à tellement rendu les forces à ceux desquels on auoit perdu toute esperance, qu'ils sont reuenus à leur premiere santé.

Rob.

Rob de Ribes, Compositum.

Rob de Ribettes, ou raisin doutre mer, ou Groiselles Rouges, composé.

℞. Succi Ribes ℔ iiij
Sacchari optimi ℔ ij
Faites les cuire selon l'Art.

Il fortifie l'estomach, arreste le vomissement Colerique, appaise la soif, & arreste toutes euacuations Coleriques.

Rob de Ribes, simplex.

Rob de Ribettes, simple.

℞. Ribes ℔ viij

Fai

Faites les cuire, iusques à l'espesseur du miel.

Rob de Berberis, compositum.

Rob d'Espine vinette, composé.

℞. Succi Berberis ℔ iiij
Sacchari optimi ℔ ij
Faites les cuire selon l'Art.

Rob de Berberis, simplex.

Rob d'Espine. Vinette, simple.

℞. Succi berberis ℔ vi.j
Faites les cuire iusques à l'espesseur de miel.

Le Rob d'Aubespin dict oxiacantha, ou d'Espine-vinette dicte Berberis à les mesmes facultes que la precedente.

Rob Nucum. D. Mesuæ.

Rob de Noix. De Mesué.

℞. Succi corticum viridiam iuglandium ℔ iiij
Mellis optimi ℔ ij
Faites les cuire selon l'Art.

Il est proufitable aux deffluxiõs, d'humeurs tenuës, procedantes du cerueau, & qui engendrent des inflammations.

Dia

Diamorum, descriptione Nicolai.

Compositiō auec Meures, descripte par Nicolas.

℞. Succi mororum Celsi ℔ ß
Succi mororum Rubi ℔ j
Mellis optimi despumati ℔ j
Sapæ ℥ iij
Faites les cuire selon l'Art.

Il est proufitable contre les vlceres corrosifs de la bouche, contre toutes maladies suruenantes aux dents, & aux genciues, il proufite aussi à toutes maladies de la bouche, estant gargarisé.

Diamorum aliud D. Val. Cordi.

Vne autre Composition auec meures par Val. Cordus.

℞. Succi mororum Rubi
Succi mororum Rubi idei
Succi mororum Celsi, siue de Arbore
Succi fragarum ana ℔ ij
Mellis despumati optimi ℔ iiij
Faites les cuire à petit feu, selon l'Art.

Le ius de toutes les meures doit estre exprimé, auant qu'elles soient meures. Au reste les framboises, & les fraises, sont plustost meures

qu

que les autres, & pourtant il faudra, en leur saison, extraire le ius, & le faire cuire auec du sucre, pour le garder, iusques à ce que les autres soient meurs: & pour ce faire il faudra mettre du ius de chascun deux liures, & de sucre pour chascun d'eux vne liure c'est à dire deux liures en tout.

Le Rubus ideus, est ce que nous apellons, Himpem, & en francois framboises, & ses Meures, nous les appellons, Himpeer, en francois framboises, ou Ampes.

Medula siue pulpa seu Rob Cerasorum.

Moëlle ou chair, ou Rob de Cerises.

Prenés de Cerises aigres autant que vous voudres, faictes les cuire toutes seules sans aucune humidité, & les faictes passer par vn crible, puis les faictes cuire iusques à ce quelles soient asses espesses, & puis les gardes sans sucre, comme la chair des prunes. Qui voudra les pourra aussi confire auec sucre.

Diamarenatum simplex.

Composition auec grosses Cerises, surnommee simple.

Prenes de grosses Cerisses, appelles Amarena, autant que vous voudres, faites les cuire auec vn peu de vin, puis les passes par vn crible les pressant auec les mains, & apres faictes les cuire iusques à vne suffisante espesseur, & apres prenes en douze liures & de sucre clarifié, & cuict iusques à ce qu'il soit desia espessi huict liures, faites le selon l'Art.

Les Amarenæ, sont grosses cerises, aiãt le goust de vin, qui s'appellent en Alemand, Amarellen, Ammerlinghe, & Amelber.

Diamarenatum Compositum.

Composition auec grosses Cerises, surnommee composee.

Prenes de la composition que dessus, encores chaude ℔ iiij à laquelle adioustés les especes que s'ensuiuent.

Cinnamomi
Nucis moschatæ ana ℥ j
Zingiberis
Galangæ ana ʒ iiij
Cardamomi
Garyophyllorum
Macis
Ligni Aloës ana ʒ ij
Faites selon l'Art.

Vous pourrez faire le semblable auec le fruict de Cynosbatis ou esglantier, & auec les fruicts de Cornier, ou Corneillier dict Cornus.

LOHOCH.

Compositions desquelles on vse en lichant Electuaire.

Lohoch sanum & expertum D. Mesuæ.

Electuaire sain & experimenté, De Mesué.

℞. Cinnamomi
Hyssopi
Glycyrrhizæ ana ʒ iiij
Iuiubarum
Sebesten ana N. xxx
Passularum enucleatarum
Ficuum siccarum
Dactyllorum pinguium ana ℥ ß
Fœnograeci ʒ v
Capilli veneris M. j
Anisi

Fœniculi
Ireos
Seminis lini
Calaminthæ ana ℥ iiij

Faites les cuire selon l'Art, en ℔ iiij d'eau clere, iusques à ce qu'il n'en demeure que la moitié, puis laiãt coulé & exprimé adiouſtes y penidiarum ℔ ij

Faites les cuire en perfection, & finalement adiouſtes y les choſes ſuiuantes, apres les auoir couppees bien menu & pilés.

Pinearum mundatorum ℥ v
* Amigdalorum dulcium mundatorum
Glycyrrhizæ
Tragacanthæ
Gummi Arabici
* Amili ana ℥ iij
Ireos ℥ ij

Broies & meſles haſtiuement le tout enſemble, iuſques à ce qu'il deuienne blanc.

Il donne ſecours à la toux, & à l'aſpreté de la voix, procedante de froideur. Il extenue les humeurs gros, qui ſont en la poitrine, & aux poulmons.

Lohoch de Pino D. Meſuæ.

Electuaire de fruict de pin. De Mesué.

℞. Pinearum ʒ xx *
Amigdalorum dulcium
Auellanarum assatarum
Tragacanthæ
Gummi arabici
Glycyrrhizæ
Succi Glycyrrhizæ *
Amyli
Capilli veneris
Ireos ana ʒ iij *
Carnium dactylorum ʒ xxxv A
Amigdalorum amarorum ʒ iij
Mellis passularum
Butiri recentis
Saccari Tabarzeth ana ʒ iiij
Mellis Tabarzeth ℔ iij ℥ j ʒ iiij

Pilés les choses que doiuent estre pilees,& coupés bien menu ce que doit estre coupé,& les incorporés auec miel.

Le Miel TabarZeth,est du meilleur, du plus pur, & plus odoriferant qu'on peut trouuer, comme est celuy qu'on aporte de Dantiscum.

P.C.

Pource que Cordus auoit mal mis, mettant trois onces d'amandres ameres,ie l'ay corrigé & ay mis seulement trois drachmes , selon l'auis A

mesme de Fuchsius.

Il est propre aux toux inueterees, aux difficultés d'Alaine, & aux poussifs ou asthmatiques : Il apetisse & extenue les humeurs gros contenus en la poitrine.

Lohoch de papauere D. Mesuæ.

Electuaire de pauot. De Mesué.

℞. Papaueris albi ʒ xxv
Amigdalorum dulcium
Pinearum
* Gummi Arabici
Tragacanthæ
Succi Glycyrrhizæ ana ʒ x
Amyli ʒ iij
Seminis portulacæ
Seminis lactucæ
Seminis Cytoniorum ana ʒ iiij
* Croci ʒ j
Penidiarum albarum ℥ iiij
Syrupi de papauere ℔ iij

Couppés & pillés le tout, & les incorporés, auec le sirop selon l'Art.

Au reste ce sirop de Pauot doibt estre faict comme s'ensuit.

℞. Capi

℞. Capitum papaueris albi recentium
Capitum papaueris nigri recentium
ana ℥ vj
Seminis lactucæ
Florum violarum ana ℥ j
Aquæ quantum sufficit aut ℔ viij

Faites les cuire, & les coulés, puis y adiouftés de fucre ℔ iiij

Faites le tout cuire, iufques à vne conuenable efpeffeur.

Ce lohoch de pauot, s'appelle auſſi d'vn autre nom Diapapauer.

Le lohoch de pauot aide à la toux & à la preſſé du goſier, procedans d'vne diſtilation chaude, & delice (laquelle on pourra cognoiſtre par le crachat liquide) car il l'engroſſit, & la cuit. Il eſt auſſi proufitable aux fieuures ardantes aux douleurs de la poitrine, & à la pleureſie.

Lohoch de ſcylla D. Meſuæ.

Electuaire d'Squille. De Meſué.

℞. Succi ſcyllæ
Mellis deſpumati ana ℔ j
Faites les cuire ſelon l'Art.

L'oignon marin, appelle cõmunement Squille, n'a point propremẽt de ius mais ſeulemẽt vne Mucilage, laquelle il faudra recueillir cõme s'enſuit.

Prenes trois ou quatre Squilles crues, & coupés en pieces les pelures plus nettes & mieux nourries, auec vn couteau d'yuoire, puis les pilés dans vn mortier de terre, de pierre, ou de marbre, auec vn pillon de bois de Gaiac, & les exprimés, puis en vses.

L'Electuaire d'Squille, à vne merueilleuse vertu à extenuer, & rendre faciles à cracher, les humeurs gros, visqueux, & difficiles à cuire, qui sont és partiés de la respiration, & par cõsequent il allege la difficulté de respirer qui en procedoit, & la douleur de la poitrine.

Lohoch de pulmone Vulpis D. Mesuæ.

Electuaire de poulmons de Renard. De Mesué.

℞. Pulmonis vulpis siccati
Succi Glycyrrhizæ
Seminis Anisi
Seminis fœniculi
Capilli veneris ana ℥ j
Sacchari Clarificati ℥ xv

Pilles le tout bien delié, & l'incorpores auec le sucre. Il nettoye & reioind les vlceres de la poitrine & des poulmõs, il est à proferer (pour les ptisiques à tous autres remedes.

Lohoch ad Asthma. D. Mesuæ.

Electuaire pour les poussifs De Mesué. *

℞. Scyllæ assatæ ℥ iij
Radicum ireos ℥ ij
Hyssopi *
Prassij ana ℥ j *
Mirrhæ rubeæ
Croci ana ℥ ß

Auec vne suffisante quantité de miel faites vostre electuaire.

Il est propre pour les poussifs, & pour ceux qui ont des toux inueterces, pource que il extenue les humeurs gros.

LENITIVA
ET SOLVTIVA.
Les medicamens lenitifs, & laxatifs.

Flores Cassiæ fistulæ solutiuæ

Les fleurs ou mouëlle de la Casse laxatiue.

Prenes les cannes, ou gousses de Casse, les plus pesantes & qui ne resonnent point quand on les bransle, fendés

les & en tires la mouelle,les entredeux, & les semences:puis mettes le tout dans vn crible composé de poil de cheual,lequel vous metres apres sur vn pot d'eau bouillante, & auec le dehors d'vn cuillier,remueres ladicte mouëlle,affin qu'i passe peu à peu par vn crible, & quand quelque chose sera passee, vous l'ostere soudainement, affin qu'il ne s'imbibe par trop de vapeur, ce que vous fere iusques à ce que vous en aures asses. Au reste toutes les fois qu'il sera besoing, i en faudra extraire de recente, pour c que estant gardee elle s'enaigrit.

Si quelcun veut rendre la mouëll de Casse, plus laxatiue, il faudra fair bouillir dans l'eau,à la vapeur de laque le on la veut extraire, les fueilles o fleurs de peschier, ou des prunelles sau uages, ou le tout ensemble: car la va peur de ces choses,ou l'eau distillee, la chent le ventre.

Elle purifie le sang,appaise toute ve hemence des humeurs, estanche la soi principalement prinse auec ius d'end uie,ou de taraxacon, purifiés selon l'ar Elle nettoye l'estomach, & purge la co lere & la phlegme sans aucune nuisan ou exces,car elle n'a aucune mordacit

Elle adoucit la poitrine & le gosier,& resout les apostumes aiguës qui leur suruiennent :Elle proufite à la chaleur des reins,prinse auec medicamens prouoquãs l'vrine,& infusion deRegalisse:elle empesche aussi que la pierre ne s'engendre aux reins, & si proufite aux fieures chaudes.

Diacassia cum manna.

Composition de casse & de Manne.

℞. Prunorum Damascenorum ℥ ij
Florum Violarum M. j ß
Aquæ fontanæ ℥ xviij

Faites les bouillir selon l'Art,iusques à ce qu'il n'en demeure que la moitié: puis les coulés,& y faites dissoudre.

Pulpæ cassiæ ℥ vj
Pulpæ Tamarindorum ℥ j
Mannæ optimæ calabrinæ ℥ ij
Sirupi Violarum ℥ iiij
Sacchari Candi
Sacchari penidij ana ℥ j
Sacchari violati ℥ iiij
Faites selon l'Art.

La chair ou moelle des Tamarĩdos, ou dattes d'inde se fait , tout ainsi que la fleur ou mouelle de Casse.

Elle

Elle eſt bonne pour les delicats, qu[i] ſont durs de ventre, car elle n'eſt poin[t] facheuſe, ni de mauuais gouſt, mais for[t] ſalubre, Elle adoucit les entrailles, laſ[ſe] che le ventre, purge la colere, & appaiſ[e] les fieuures.

Caſſia extracta ſine folijs ſenæ.

Caſſe extraicte ſans les fueilles de Sene.

℞. Prunorum N. xij
Violarum M. j
Hordei mundi
Aniſi
Polipodij
Seminis Carthami ana ʒ v
Capillorum veneris
Thymi
Epithymi ana M. ß
Paſſularum exacinatarum ℥ ß
Seminis fœniculi ʒ ij
Seminis portulacæ
Seminis Maluæ ana ʒ iij
Glycyrrhizæ ʒ iiij

Faites les cuire, en vne ſuffiſante qu[an]tité d'eau, & les coulé, puis y adiouſt[ez]

Pulpæ caſſiæ ℔ ij
* Pulpæ tamarindorum ℥ j
* Cinnamomi ʒ iij

Sacc[...]

Sacchari optimi ℔ j

Faites le tout cuire en perfection selon l'Art.

Cassia extracta cum folijs senæ.

Casse extraicte auec fueilles de sene.

℞. Confectionis Cassiæ extractæ sine folijs senæ ℔ ij

Pulueris foliorum senæ ℥ ij

Meslés les selon l'Art.

Elle lasche le ventre doucement, adoucit l'aspreté des intestins, oste la dure de ventre, allege la pesanteur d'iceluy & donne secours aux maladies procedante de colere & de Melancolie.

Cassia extracta pro Clysterybus.

Casse extraicte pour les Clisteres.

℞. Violarum, *ascauoir les fleurs*

Violariæ, *ascauoir les fueilles*

Maluæ

Mercurialis

Betæ

Parietariæ ana M. j

Faites en la decoction, en vne suffisante quantité d'eau, par le moien de la quelle

quelle decoction, vous pourres extaire la Casse, & auec icelle lauer le dedans de la canne ou gousse, de laquelle mouelle de Casse, vous en prendres vne liure & de sucre vne liure & demie: & les faites cuire en perfection selon l'Art. Il en y a que y adioustent du Diagride, ou Scamonee: mais ie suis d'auis, qu'on ne le fasse iamais sans le conseil des doctes medicins.

Il faut prendre la vraie parietaria, laquelle vient au tour des veilles maZures, & murailles, sous le degoust des toicts, & non pas celle sauuage, qui à les fleurs iaunes, qu'on appelle en Alemand Tag vnd nacht.

Elle lasche le ventre bien doucement, & est vne medecine pour les delicacts, n'aiant aucune acrimonie ni mordacité, ni aucun exces qui puisse nuire.

Alijs dicitur, diasenna recens Rasis

Electuarium lenitiuum.

Electuaire laxatif.

℞. Passularum enucleatarum ℥ ij
Adianti nigri
Violarum
Hordei mundi ana M. j
Iniubarum
Sebesten ana N. xx

Gly

Glycyrrhizæ ℥ ß
Prunorum enucleatorum
Tamarindorum ana ʒ vj
Senæ
Polypodij ana ℥ ij
Mercurialis M. j ß

Faites les cuire, ſelon l'Art, en vne ſuffiſante quantité d'eau, puis les coulés,& y adiouſtés.

Pulpæ Caſſiæ
Pulpæ Tamarindorum
Pulpæ prunorum
Sacchari optimi
Sacchari Violati ana ℥ vj
Pulueris ſenæ ℥ iij ʒ iij ß

Faites voſtre compoſition ſelon l'Art.

L'Adiantum nigrum, eſt le vray capillis veneris, qu'on nous aporte de Lion.

Cette compoſition ſert aux ficures procedantes d'humeurs, & à la pleureſie, car elle adoucit, & amolit les inteſtins,& oſte la durté de ventre: Elle euacue ſans aucune facherie, ou domage, la colere meſlee auec la phlegme, ou melancolie.

Electuarium lenitiuum de Manna.

Nicolai Alexandrini.

Ele

Electuaire laxatif auec Manne De Nicolas Alexandrin.

℞. Capillorum veneris
Scolopendriæ, *c'est à dire du Cetrach*
*Hepaticæ, *qu'on appelle lichen*, ana ℥ iij
Seminis cucurbitæ
Seminis Citrulli
Seminis Melonis
Seminis Cucumeris
Violarum ana ℥ j
Prunorum damaſcenorum N. xx

Faites les cuire en Eau, iuſques à ce qu'il n'en demeure que la moitié, coulés les & les exprimés, puis y adiouſtés.

Mannæ optimæ puræ
Sacchari Violacei
*Pulpæ caſſiæ recens extractæ ana ℥ iiij
*Tamarindorum
*Sacchari roſacei ana ℥ j
Sacchari albiſſimi ℔ iiij

Faites les cuire, iuſques à ce qu'ils ſoient de l'eſpeſſeur du miel: puis y adiouſtés les eſpeces ſuiuantes.

Nucleorum ſeminis melonis
Seminis cucumeris
Seminis Cucurbitæ
Seminis Citrulli

Florum violarum
Florum Nimpheæ
Seminis Lactucæ
Seminis Scariolæ
Seminis portulacæ ana ℥ j
Rhabarbari electi
Foliorum Senæ ana ℥ j ʒ j

Aiant diligemment meslé toutes ces choses, faictes vostre electuaire.

Il est vtile à purifier le sang, à reprimer & refraindre la colere & la melancolie : il proufite aussi contre les trop grandes chaleurs de foie, & purge tout le corps.

Electuarium de Sebeste D. Bartholomei Montagnanæ.

Electuaire de Sebesté, De Barthelemi Montagnana.

℞. sebesten sine nucleis
Prunorum siccorum enucleatorum
Tamarindorum ana ℥ v
Aquæ Violarum ℔ j
Aquæ Ireos
Aquæ anguriæ ana ℥ vj
Succi marcurialis depurati ℥ iiij
Penidiarum ʒ iiij
Diapruni simplicis ℔ j ß

Nucleorum ſeminis cucurbitæ
Cucumeris
Melonis
* Citruli ana ℥ j
* Diagridij ʒ iij ß

Pillés bien fort la chair de Sebeſté, des prunes, & des Tamarins, & faites le extraire auec les eaus: quand aux ſemences, couppés les bien menu, & les meſlés auec le reſte, & ſelon l'art faites voſtre Electuaire.

Les anguries eſt vne ſorte de melons, gros, verd, qui s'appelle autrement, Albateca, ou Batega, & Melon d inde. Il y à quelques vns, qui par l'eau d'Anguries entendent leur ius, ce que n'eſt pas mal à propos, car il laſche plus le ventre, que l'eau diſtilee.

P.C.

A *Ie ſuis de l'aduis de François Alexander Apolo, qui tient que les Anguries, ſont vne eſpece de melon, ou fruict gros, bigarré par dehors de verd & de blanchaſtre, long en forme de ſerpent (d'ou il a prins le nom d'Angurie) inſipide au gouſt auec quelque peu de douceur, ayant la ſemence aſſes groſſe, & rouge. Et pourtant ie di que Fuchſius à failli.*

Il eſt vtile contre les fieures intermittentes, procedantes de colere, & contre les pures continues: il appaiſe la violéc
de

des fieures, la ſoif, & les trop grãdes veilles, oſte l'amertume, & deliure les conduits de la veſcie & de l'vrine, des matieres aiguës.

Medula ſiue pulpa prunorum.

La mouëlle ou chair de pruneaux.

Prenés de pruneaux aigres & des aigredoux, tant que vous voudrés, & ayãt oſté les noyaux, faites les cuire dans vn pot de terre verni, puis les paſſés par vn crible, & quand il ſeront paſſés, faites les cuire de rechef, a petit feu iuſques a ce qu'ils ſoyent aſſes eſpes, & les gardes ſans ſucre. Au reſte ſi vous voules faire laxatiue, prenes des prunes douces, ou de celles qu'on appelle prunes de Hongrie, groſſes & ſeiches.

La mouëlle des pruneaux aigre-doux, eſtaint la chaleur & la ſoif és fieures il le vaut mieux gardee ſans ſucre, eſpeſſie comme les ceriſes.

Diaprunum compoſitum non laxatiuum D. Nicolai.

Compoſition auec pruneaux, non laxatiue par Nicolas.

Doſis eſt ab ℥i ad ℥i s.

Prenés des prunes de Damas choisies, cent faites les cuire en bien peu d'Eau, puis les Coulés & mettant la decoction a part, faites passer les pruneaux par vn crible les remuant auec la main, iusques a ce que toute la chair des prunes soit passee, & qu'il ne demeure que la peau & les noyaux. Puis prenés ceste chair ainsi passee (ayant premierement coulé la decoction, en laquelle vous aures fait bouillir vne once de violettes) & la faites cuire à petit feu, iusques à ce qu'elle soit asses espesse.

Il seroit meilleur si on faisoit espessir la chair des pruneaux toute seule, & puis auec la decoction des pruneaux & des violettes, on tiroit la chair des tamarins.

Ayant donc ainsi espessi la chair des pruneaux vous feres comme s'ensuit.

℞. Pulpæ inspissatæ ℔ j
Sacchari clarificati ℔ ij
Pulpæ Tamarindorum
Pulpæ Casiæ ana ℥ j

Meslés le tout bien ensemble sur le feu, puis y adioustés la poudre des especes suiuantes.

Santali albi
Santali rubri

Spo

Spodij
Rhabarbari
Cinnamomi ana ʒ iij
Roſarum
Violarum
Seminis Portulacæ
Seminis Scariolæ
Seminis Berberis
Succi Glycyrrhizæ
Tragacanthæ ana ʒ ij
Seminis cucurbitæ
Seminis Cucumeris
Seminis Citruli
Seminis Melonis ana ʒ j
faites ſelon l'Art.

Ceſte cõpoſition s'appelle auſsi Diadamaſcenũ, à cauſe des prunes de Damas que y entrent.

Il y a quelques vns, qui ne mettent pas le Nombre de Cent prunes, mais mettent vne liure, mais mal, car Nicolas Alexandrin, duquel tous les autres ont prins ceſte compoſition, met le nombre de Cent.

Quelques exemplaires ne mettent pas la Cannelle, en ceſte compoſition: mais Nicolas Alexandrin l'a miſe: & de fait ſi il n'y auoit de Cannelle, ceſte compoſition ſeroit imparfaite: car Nicolas Alexandrin dit, que toute la compoſition, poiſe trois liures & demie, ce qui eſt vray

quand la Cannelle y est: toutesfois quelques impreßions incorrectes de Nicolas, ne mettent que deux liures & demie, aiant mis vn deux pour vn trois, qui est vne faute asses aisee à faire, mais non pas trop petite.

Nicolas Alexandrin n'auoit pas mis la semence de cocombres, car autrement il eust dict, que le pois de la composition estoit deux liures & demie & vne drachme.

Pourtant la drachme de semence de cocombres, y a este adioustee, par ceux qui sont venus apres, il n'y a toutesfois point de mal, car plustost elle y proufite.

Par les semences de cocõbre de melon & autres, il faut entendre la mouelle qui est dedens extraicte: & ainsi le faudra entendre toutes les fois que les poudres de ces semences entreront en quelque composition.

P.C.

A *Fuchsius faict mal de reiecter la cannelle, d[e] ceste composition, veu que plusieurs exemplaire[s] anciens l'ont mise, & que on pourroit außi mon[strer] par raison qu'elle y est necessaire.*

On en donne a ceux qui ont des fie[u]ures aiguës, & plus que aiguës, principalement aux fieures appellees. Causos & Synochos, au commencement en l'augmentation, & alors quelles sont à leu[r] plus fort: & la peut on donner à tout

hei

heure du iour, s'il n'y a point de Diagride: mais s'il y a du Diagride, il la faudra donner à la pointe du iour auec regime, pource qu'il est fort laxatif.

Diaprunum compositum laxatiuum D. Nicolai. Doses est à ʒ iij ad ℥ s.

Composition auec prunes laxatiue par Nicolas.

℞. Diapruni non laxatiui adhuc recentis & calidi ℔ iiij
Scamoneæ præparatæ ʒ ij
Mesles les & les gardés.

Diacatholicon Nicolai.

Cõpositiõ vniuerselle de Nicolas. Date ab ℥ s. ad ʒ x.

℞. Pulpæ Cassiæ fistulæ
Pulpæ Tamarindorum
Senæ mundatæ ana ℥ ij
Rhabarbari
Violarum
Polypodij
Anisi ana ℥ j
Penidiarum
Sacchari Candi ana ℥ j
Glycyrrhizæ
Seminis Cucurbitæ
Seminis Citrulli
Seminis Cucumeris

Seminis Melonis ana ʒ ij

Pillés ce que doibt eftre pilé, & la mouëlle des quatre groffes femences, couppés la bien menu,& puis compofés le tout auec le firop fuiuant.

℞.Polypodij ℥ iij

Faités les cuire en d'Eau de pluie, autãt qu'il en faudra & y adiouftés de fucre ℔ ij

Nicolas Alexandrin qui à trouue cefte compofition,& duquel on l'a tiree, l'appelle Catholicum:vray eft qu'il la defcript vn peu autrement:mais pource que,l'impreßion de Nicolas eft fort corrõpue & mal corrette, iay mieux aime fuiure le commun accord des autres.

Il eft proufitable aux maladies aiguës, & plus que aiguës,car il amollit, charge,& fortifie ceux qui font fubiects à maladies du foie & de la Rate.

Electuarium Indum Maius D. Mefuæ.

Electuaire d'Inde furnommé le grand. De Mefué.

℞.Cinnamomi
Garyophyllorum
Spicæ indicæ
Rofarum

Caſſiæ ligneæ veræ, *ou de ſon ſubſtitue*
Macis
Cyperi, *aſçauoir du rond,* ana ʒ iij
Santali Citrini ʒ ij ß
Ligni aloes
Nucis moſchatæ ana ʒ ij
Turbith optimi ʒ 1
Sacchari
Penidiarum ana ʒ xx
Galangæ
Cardamomi maioris
Cardamomi minoris
Aſari
Maſtiches ana ʒ j ß
Diagridij ℥ j ʒ iiij

Pillés le tout, & le frottés auec huille d'Amandres douces, & puis faites voſtre compoſition, auec le ſirop ſuiuant.

℞. Succi cydoniorum
Succi granatorum
Succi apij
Succi fœniculi omnium depuratorum ana ℔ ß
Mellis deſpumati ℔ iij ℥ iij

Faites cuire les ſucs auec le miel, iuſques à vne conuenable eſpeſſeur ſelon l'Art.

P.C.

Ie ſuis eſmerueillé, comme Cordus (qui veut

qu'on mette, en tous les electuaires, trois fois autant de miel que de poudres auoit mis ici quatre liures & demie de miel, contant le sucre auec les autres poudres, ce qu'il na pas fait en plusieurs autres lieus, Pourtãt ni fuchsius, ni Dessenius, ni Alexander apolo, ne disent rien qui soit d'importances asçauoir s'il faut cõter les sucres auec les autres poudres, & par consequent y mettre trois fois autãt de miel. Ils ne disent mot aussi, comme il faut faire és compositions ou les amandres, les fruicts de Pin, & les dattes entrent, encores qu'il brouillent souuent le papier, pour des choses de neant. Au reste ie diray seulement ce mot en passant, que à cause de ce doubte, il y a grande diuersité en la composition du Diaphoenicum.

Il euacue les superfluités des humeurs, principallement des humeurs phlegmatiques & pourris, qui sont tant en l'estomach, que és autres parties seruans à la nourriture, il dissipe les grosses ventosites contenuees en iceux, & guarit les maladies qui en prouiennent, comme l'inflamation de l'estomach, la colique & la douleur de reins.

Electuarium Indum minus D. Mesuæ.

Electuaire d'Inde, furnommé petit, de Mesué.

℞.Turbith optimi ʒ vj A
Sacchari tantundem
Macis
Garyophyllorum
Piperis
Zingiberis
Cinnamomi electi
Cardamomi maioris
Nucis moschatæ ana ʒ vij
Scamoneæ correctæ ʒ xij
Mellis optimi despumati triplum, hoc est ℔ ij ℥ j ʒ j

P.C.

Ie suis d'aduis, comme aussi est Decennius A *& plusieurs autres, que Cordus est imperfait en ce lieu ici, ne mettant que six drachmes de Turbith, au lieu que plusieurs afferment que en Mesué en y à cent drachmes. Quand a moy ie ne puis croire qu'il en faille mettre cent drachmes, voire quand ie naurois autre raison, que la denomination de la composition, asçauoir que il est appellé, Indum petit, tellement que mesme ie ne me puis persuader, qu'il en faille mettre cinquante drachmes, comme on faict a l'Indum maieur, Si par mesme raison on ne*

vou

vouloit dire, qu'il faut mettre vne mesme quantité d'Scamonee en toutes les deux. Quand à ce que quelques exemplaires mettent les vns dix dragmes, les autres douze & les autres vint, ie n'en diray rien pour le present. Vous voyes cependant combien grande est la diuersité du pois en ce lieu icy. Au reste si quelcun veut augmenter, le pois du Turbith, outre l'intention de Cordus, il faudra semblablemẽt qu'il augmente la quantité du miel, à raison de trois fois autant.

Il a la mesme faculté que le grand.

Datr a ℥ ij ad ℥ s. vel ℥ vj.

Confectio Hamech maior D. Mesuæ.

Compoſition nommee Hamech, ſurnommee grande de Meſué.

℞. Mirobalanorum citrinorum ℥ iiij
Chebulorum
Indorum
Rhabarbari ana ℥ ij
Agarici
Colocynthidis
Polypodij quercini ana ʒ xviij
Abſinthij
Thymi
* Senæ ana ʒ vj
* Violarum ʒ xij
Epithymi ℥ ij

Anisi
Fœniculi
Rosarum ana ʒ vj
Succi fumiterræ ℔ j
Prunorum N. lx
Passularum maiorum enucleatarum ℥ vj

Faictes les trẽper dans du petit laict, l'espace de cinq iours en vn pot de terre verni, qui ait l'entree bien estroitte, & le bouchés biẽ. Apres faictes les bouillir vn bouillon ou deux, puis les coulés: En vne partie de ce qu'aures coulé, il faudra dissoudre ce que s'ensuit.

Pulpæ Cassiæ ℥ iiij
Pulpæ Tamarindorum ℥ v
Mannæ ℥ ij

Broiés les bien ensemble, puis y adioustes de sucre, que vous aures clarifié en l'autre partie de la decoction, ℔ j ß

Faites cuire le tout ensemble, iusques à ce qu'il soit de la consistence du miel: Apres adioustés y les poudres suiuantes.

Scammoneæ bonæ
Myrobalanorum Citrinorum
Chebulorum
Indorum ana ℥ ß
Bellericorum

Emblicorum
Rhabarbari
Seminis fumi terræ ana ʒ iij
Spicæ nardi Indicæ
Anisi ana ʒ ij
Faites vostre composition, selon l'Art.

C'est vn remede propre à toutes maladies qui prouiennent de Colere, ou phlegme salé, comme au feu volage, à la Rongne, au mal sainct main, & aux châchres. Brief à toutes infections de la peau, engẽdrees de colore, ou d'humeurs adustes & bruslés.

Confectio Hamech Minor D. Mesuæ.

Composition appellee Hamech, surnommee petite de Mesué.

℞. Mirobalanorum Indorum
Chebulorum
Epithymi ana ʒ j
Fumiterræ
Absinthij ana ʒ ss
Thymi
Calaminthæ
Polipodij quercini
Agarici
Glycyrrhizæ
Buglossæ ana ʒ x

S:

Stœcados arabicæ
Chamædryos, *asçauoir de la vraye*
Chamæpityos, *autrement Iua moschata*
Bedegaris, *en son lieu le Chardon benit*
Anisi ana ℥ v
Prunorum
Iuiubarum
Sebesten ana N. lxx
Passularum enucleatarum ℔ j

Faites les cuire, en vne suffisante quãtité d'Eau, iusques a ce qu'il n'en demeure que le tiers puis les coules, & y adioustés.

Sapæ ℔ ij
Mellis despumati ℔ j
Scamoneæ correctæ ʒ ij

Faites les cuire a petit feu, iusques a ce qu'il ait la consistence du miel.

Elle purge la melancolie, & les autres humeurs bruslés, & pourtã elle proufite a ceux qui sont troublés de leur sens, aux melancoliques, a ceux qui ont des cornoiement de teste ou vertiginosités, & a ceux qui ont faute de memoire: elle proufite aussi contre les maladies de la peau, comme sont le mal saint main, la rongne, la lepre, le chancre, la ladrerie, & le feu volage.

Diaphœnicon D. Mesuæ.

Com

datr ad ℥s. vel ʒ b. vel ʒ vj.

Compoſition auec dattes. de Meſuæ.

℞. dactyllorum Hieron enucleatorum, ac tribus diebus in aceto maceratorum ℥ ij ℈ ij
Penidiarum ℥ j ℈ j
Amygdalorum ʒ v
Turbith ʒ v ℈ ij ß
Scammoneæ, *c'eſt à dire du Diagride*, ʒ ij
les autres ʒ iij ℈ ij
Zingiberis
Piperis longi
Foliorum Rutæ
Cinnamomi
Macis
Ligni aloës
Aniſi
Fœniculi
Dauci
Galangæ ana ℈ j gr. v
Mellis deſpumati triplum, hoc eſt ℔
℥ iij ʒ vj
Faictes voſtre electuaire ſelon l'Art.

P.C.

C'eſt merueilles comme François Alexãde[...] Apollo (affin que ie ne parle point de Fuchſius) traittant de ceſte compoſition, laquelle eſt e[...] plus frequent vſaige, qu'aucune autre, & en [...] comp[...]

composition de laquelle y à telle difficulté, qu'à grand peine trouuera on deux apotiquaires, qui la composent l'vn comme l'autre, ne s'est point arresté à monstrer que c'est qu'il faut entendre par ce mot Amigdalorũ, mis simplement, ny aussi combiẽ il faut mettre d'Scamonee (en quoy on trouue vne grãde diuersité) ny combien de miel, à quoy il se deuoit plustost arrester qu'a autre chose, & toutesfois il n'a rien dit ny escript, qui soit digne d'vn Apolo, mais n'a rien fait que ni gauder, & escripre choses de neant. Quand à ce qu'il dit (parlant du miel) qu'il ne veut point abuser de la regle generale de Cordus s'il entend cela de ceste regle, qu'il faut mettre trois fois autant de miel que du reste, ne voit il pas, qu'il faudra donc mettre neuf liure de miel, qui est bien loin de trois: qu'il ne se glorifie donc pas d'auoir remis ceste composition, selon l'intention de l'autheur. Que les apotiquaires donc prẽnent conseil d'vn tel Apolo, afin que estans illumines de sa clarté, ils soient par tout aueuglés (comme aussi il est tousiours semblable à soy mesme.)

C'est vn remede propre cõtre les fieures composees, & longues car il euacue la colere & la phlegme, c'est vn souuerain remede contre la colique, contre les douleurs de l'estomach, & contre toutes autres maladies, procedantes de crudité d'humeurs.

Diaphenicon in forma solida.

Composition auec dattes, en tablettes.

℞. Dactylorum Infusorum in aceto tribus diebus ac noctibus N. vj
Seminis ligustici ʒ ij
Pineorum nucleorum
Amigdalorum dulcium ana ʒ xv
Turbith ʒ xij
Diagridij ʒ xj
Sacchari candi ℥ ij
Piperis longi
Zingiberis
Foliorum Rutæ
Cinnamomi
Macis
Fœniculi
Anisi
Dauci
Galangæ
Ligni aloës ana ʒ j
A Sacchari ℔ j

Faictes vostre composition en tablettes, selon l'art.

Plusieurs medicins vseut de ceste compositio

P.C.

A *Il ne faut point doubter que Cordus ne soit ma- que, en ceste quantité de sucre qu'il m- po-*

pour ceste composition, si nous en voulons faire conference auec la quantite de miel qu'il a mis à la precedente, & auec la quantite de sucre, qu'il met en plusieurs autres compositions faite, auec sucre: Mais ie croy que ce à esté par la faute de l'imprimeur. & toutesfois, fuchsius est tumbé en la mesme faute, asses lourdement, & non seulement luy mais plusieurs autres, comme vn aueugle conduict par vn autre aueugle, tumbé en mesme fossé.

Diasena D. Nicolai.

℞. Senæ ℥ iij
Auellanarum tostarum N. I
Serici tosti ʒ ij
Lapidis armeni loti ʒ j
Lapidis lazuli loti ʒ iij
Sacchari ℥ vj
Cinnamomi ℥ j
Garyophyllorum
Galangæ
Piperis
Spicæ nardi Indicæ
Ocymi
Foliorum Garyophyllorum
Cardamomi
Croci
Zingiberis
Zedoariæ

Florum Rorismarini
Macropiperis ana ʒ j
Mellis despumati ℔ ij

Le lapis armenus est semblable au lapis lazuli, mais il n'est pas du tout si iaune, ains vn peu plus verd.

Les fueilles de Girofles, sont fueilles semblables à celles de laurier, aiant le goust, & l'odeur des Girofles : pourtant en leur lieu on pourra mettre les Girofles mesme.

Elle donne secours aux melãcoliques, à ceux qui sont hors du sens ou maniacles, à ceux q̃ ont fieures quartes, à ceux qui sont tousiours tristes, à ceux q̃ sont suiects à mal de rate, & à toutes maladies p̃cedãtes de colere noire, ou melãcolie.

dat a ʒ ij ad ʒ iij
it ad ℥ ß. ...
...

Benedicta laxatiua D. Nicolai.

Composition laxatiue, nommee Benedicta de Nicolas.

℞. Turbith electi
Sacchari ana ʒ x
Diagridij
Esulæ
Hermodactylorum
Rosarum ana ʒ v
Garyophyllorum
Spicæ nardi indicæ
Zingiberis

Croci
Saxifragiæ
Macropiperis
Amomi, *en son lieu le vray Acorus, ou le Calamus Aromaticus*
Cardamomi minoris
Seminis apij
Salis Gemmei
Galangæ
Macis
Carui
Fœniculi
Seminis asparagi
Seminis rusci
Granorum solis, *c'est à dire la semence de Milium solis,* ana ʒ j
Mellis despumati optimi triplum, hoc est ℔ j ℥ v ʒ v
Faites vostre composition, selon l'Art.

Par la semence d'Asperges & de bruscus, il faut entendre la chair ou mouelle d'icelles, & non pas la semence dure qui est dedans.

P.C.

Ie n'aprouue point l'opiniõ de fuchsius, ni de plusieurs autres, qui sont d'auis de mettre icy dix drachmes d Esula mais ie suis de l'aduis de Cordus qu'il en y a asses de cĩq drach. & ce auec bonne raison. Mais ie suis cõtrainct d'estre brief. A

Elle euacue les humeurs phlegmati-

ques, principalement celle qui tumbent sur les iointures : elle purge aussi les reins, & la vescie.

Electuarium Eleschof siue Episcopi, D. Mesuæ.

Electuaire nomme Eleschof ou de l'euesque de Mesué.

℞. Scammoneæ Antiochenæ
Turbith optimi ana ʒ vj
Garyophyllorum
Cinnamomi
Zingiberis
Mirobalanorum emblicorum
Nucis moschatæ
Polipodij ana ʒ ij ß
A Sacchari ʒ vj
Mellis despumati triplum, id est ℥ x ʒ j
P. C.

A *Fuchsius & Frãçois Alexãder, ont icy mis cõtre ce q̃ est en l'exẽplaire de Mesuê, & sans aucune raison, six onces de sucre, au lieu de six drach.*

Il euacue la colere & la phlegme, & dissipe les ventosites, proufite aux douleurs des ioinctures, au mal de coste, & aux tormens de la colique: Il purge aussi les humeurs qui tumbent sur les reins, & sur la vescie.

Date à ʒ iij ad ʒ vj. *Electuarium de Psyllio D. Mesuæ*

Electuaire de l'herbe à puces de Mesué.

Succi buglossæ domesticæ
Succi buglossæ agrestis
Succi Endiuiæ
Succi apij omnium coctorum & despumatorum ana ℔ ij
Succi fumiterræ ℥ iij

Dans lesquels ius vous feres tremper vintequatre heures, ce que s'ensuit.

Cuscutæ
Anisi
Senæ ana ℥ ß
Capilli veneris M. j
Asari ʒ iiij
Spicæ nardi indicæ ʒ ij

Faites les vn peu bouillir, y adioustant
violarum ℥ iiij
Epithymi ℥ ij

Apres que ces choses auront vn peu bouilli coulés les, & y aioustés
Seminis psyllij integri ℥ iij

Laissés les tremper vintequatre heures, les remuant d'heure à heure. Apres prenes de la mucilage que sera sortie de ceste semence ℔ iiij
Sacchari albissimi ℔ ij ß

Faites les cuire en perfection, finalement adioustés y les poudres suiuantes.

Trochiſcorum diarhodon
De Spodio
De rhabarbaro ana ℥ j
De berberis ℥ ß
Scamonij in Cytonio malo cocti ʒ iij
Acheues voſtre compoſition ſelon l'art.

Par la Buglosse domestique, vous pourres entendre la bourache, ou bien ceste grosse buglosse d'Italie.

P.C.

A *Il faut qu'il y ait quatre drachmes d'Asarum ou Cabaret, comme Fuchsius s'en est fort bien aperceu, & nous en aduerti, & pourtant Cordus est à reprendre, de ce qu'il auoit mis d'Asarum & d'Spica, de chascun deux drachmes seulement.*

Il euacue la colere, il donne ſecours aux fieures ardantes & difficilles à guarir. aux douleurs de teſte, & vertiginoſités procedantes de vapeurs: coleriques à la iauniſſe, & la trop grande chaleur de foie.

Electuarium Rosarum D. Mesuæ.

Electuaire de Roſes de Meſué.

℞. Succi Roſarum rubearum perfectarum ℔ j ß
Sacchari Tabarſcht, *c'est à dire blanc*, ℔ j ß

Mannæ

Mannæ puræ & recentis ℥ vj
Scamoneæ Antiochenæ ℥ j ß

Faites les cuire à petit feu, iusques a ce qu'ils soient reduicts à l'espesseur du miel, puis y adioustés.

Trochiscorum de spodio
Trochiscorum de Berberis
Galiæ moschatæ veræ
Croci ana ʒ ij

Gardés le en vn vaisseau de verre

Cest vn medicament, qui euacue la colere benignement, & pourtãt il est salutaire aux maladies qui en prouiennẽt aux douleurs chaudes des ioinctures, aux douleurs de la teste venans de chaleur aux vertiginosites, aux douleurs des yeux, & à la iaunisse.

Electuarium de succo Rosarum D. Nicolai.

Electuaire de ius de Roses de Nicolas.

℞. Succi rosarum rubrarum
Sacchari albissimi ana ℔ j ℥ iiij
Diagridij ℥ j ʒ iiij
Santali Rubri
Santali albi
Santali Citrini ana ʒ vj

Spodij de Ebore ʒ iij
Caphuræ ℈ j

Faictes cuire le ius de roses auec le sucre, iusques a vne conuenable espesseur, puis y adioustés les autres, reduit en poudre.

On peut aussi faire ceste composition en forme solide il purge la colere, sans aucune facherie: pourtant il est vtile aux douleurs des iointures procedante d'humeurs coleriques & chauds, & aux fieures tierces.

Diaturbith cum Rabarbaro D. Montagnanæ.

Composition auec Turbit & Rhabarbe de Montagnana.

℞. Turbith optimi
Hermodactylorum ana ℥ j
Rhabarbari ʒ x
Diagridij ʒ iiij
Santali albi
Santali rubri
Violarum
Zingiberis ana ʒ j ß
Masticches
Anisi
Cinnamomi
Croci ana ʒ ß

Sacchari albissimi triplum, id est ℔ j ℥ ij ʒ ij

On le peut faire en forme liquide ou solide il purge la colere, la phlegme, & la melancolie.

Diaturbith maius, D. Petri de Tussignano.

Date à ℥ ij ad ℥ s.

Composition auec Turbit surnommee grande de Pierre de Tuss ignan.

℞. Turbith optimi ℥ j
Diagridij
Zingiberis ana ʒ iiij
Cinnamomi
Garyophyllorum ana ʒ ij
Galangæ
Piperis longi
Macis ana ʒ j
Sacchari albissimi ℥ viij ʒ v

Il attire les humeurs phlegmatiques, & les purge, & si eschaufe.

Diaturbith minus Zezaris, ex Mesuæ cap. de Turbith.

Composition auec Turbith, surnommee petite de Zezar descripte par Mesué, au Chapit. de Turbith.

℞. Turbith albi & gummosi ʒ x

Zin

Zingiberis ʒ v
Mastiches ʒ iij
Sacchari albissimi ℥ vj ʒ vj

Il purge doucement la phlegme, principalement de l'estomach.

Date a ʒij ad ℥.s.

Diacarthamum D. Arnoldi de Villanoua.

A Composition auec saffran sauuage, de Arnauld de villeneufue.

℞. Specierum Ditragacanti frigidi ʒ ß
Pulpæ Cytoniorum ℥ j
Medulæ seminis carthami ʒ iiij
Zingiberis albi ʒ ij
Diagridij ʒ iij
Turbith ʒ vj
B Mannæ granatæ ʒ ij
Mellis rosati colati ℥ j
Hermodactylorum ʒ iiij
Sacchari albicissimi ℥ x ʒ iij
Faites le en forme liquide

Si vous voules garder les poudres à part, il ne faudra pas mettre le miel Rosat.

La chair de coings qui entre en ceste composition doit estre premierement seichee.

P.C.

A *Encores que la composition du saffran bastard, dict Carthamus, soit descripte diuersement*

ment selon la diuersité des autheurs, & que François alexander die, que Arnould de villeneufue mesme, ne la descript pas tousiours d'vne mesme façon: Toutesfois nous nous tiendront à ceste description icy, iusques à ce que Francois Alexander, nous en ait monstré vne meilleure, les escript d'Arnould: Et d'autant mesme que elle est approuuee de plusieurs, les apotiquaires la pourront composer.

Au lieu de deux drachmes de manne, qu'il ne faille mettre deux onces, vn enfant le verroit clairement: parquoy ie m'estonne que tant de gens scauans (qui s'estiment bien subtils au reste) ne s'en soient prins garde: Mais vous trouueres vne infinité de telles fautes, corrigees en ce liure, ausquelles les autres n'ont pas seulement pensé: Quand aux Raisons ie les reserue en vn autre temps. B

Il est proufitable pour purger la Colere & la phlegme.

Hierapicra simplex D. Galeni.

Composition appellee Sacree ou grande, amere de Galien.

℞. Cinnamomi
Xilobalsami, *ou de son substitués*
Asari
Spicæ nardi indicæ
Croci

Ma

Masticthes chiæ ana ʒ vj
Aloës non lotæ ʒ C
Mellis despumati ℔ iiij ℥ iij

Pource que ceste composition est plu stost pour conforter, que pour lascher le ventre, il vaudra mieux lauer l'Aloës.

P.C.

Affin que nous faßions ceste composition, selon l'intention de Galien, & comme les doctes medicins ordonnent de la faire auiourd'huy, il ne faut mettre, que cinq drachmes de saffran, & nonante drachmes d'Aloes.

C'est vn remede pour ceux q̃ sont tormẽtés de la Rate, pour ceux qui ont l'orifice de l'estomach chargé d'heumeurs pourris & corrõpus pour ceux qui ont la couleur pasle: pour ceux qui leur semble auoir tousiours des mouches, ou des cheueux volettans deuãt les yeux il esmeut aucunemẽt le ventre, & paruiẽt iusques au foye, toutesfois il nuit à ceux qui ont le foye chaud, & aide à l'estomach.

Hiera picra cum Agarico.

Composition de Hiera picra, auec Agaric.

℞. Specierum Hieræ simplicis sine Aloë
Agarici trochiscati ana ʒ iiij
Aloës non lotæ ℥ j

Mel

Mellis despumati ℥ vj

Hiera picra composita, D. Nicolai.

Description de Hiera Picra composee, de Nicolas.

℞. Cinnamomi
Spicæ nardi indicæ
Croci
Schœnanthi
Asari
Xylocassiæ
Xylobalsami
Carpobalsami } *au lieu desquels il faudra mettre leurs substitues cõme dessus*
Violarum
Absinthij
Epithymi
Agarici
Rosarum
Turbith
Colocynthidis
Mastiches ana ℈ ij
Aloës non lotæ ʒ x ℈ ij
Mellis despumati ℥ viij

P.C.

A

Fuchsius reprend Cordus, de ce qu'il a mis deux scrupules de chascun simple, iusques au mastic: affirmant qu'il n'en faut mettre que demie drachme. Mais il ne s'est pas prins garde, que tout reuient a vn: car il faut que la A

quan

quantité de tous les simples soit semblable, & que la quantité de l'Aloes soit esgale à celle de tous les autres ensemble (comme Nicolas l'ordonne) ce que Cordus à fort bien obserué. Pourtant fuchsius à sottement reprins Cordus.

Il sert à plusieurs intemperatures de la teste, des oreilles, & des yeux: Il purge bien aussi le stomach, corrige les maladies du foye, amollit la durté de rate, & la rend petite : Il prouffite aux reins & à la vescie, & corrige l'intemperature de la matrice.

Date ad ℥.s.

Hieralogodium, seu potius Hiera logadij D. Nicolai.

La Hiera de logadius, descripte par Nicolas.

℞. Pulpæ Colocynthidis
Polypodij ana ℥ ij
Euphorbij
Polij montani minoris
Cocci gnidij ana ʒ j ß g. vj
Absinthij
Mirrhæ Trogloditicæ ana ʒ j g. xi
Centaureæ minoris
Agarici
Hammoniaci
Folij, *ou de son substitut*
Spicæ nardi indicæ

Scyllæ aſſatæ
Diagridij ana ʒ j
Aloës
Comarum thymi
Caſſiæ ligneæ
Chamædryos
Bdellij
Praſſij ana ℈ ij g̃ xiiij
Cinnamomi
Opopanacis
Caſtorei
Ariſtolochiæ longæ
Leucopiperis
Macropiperis
Melanopiperis
Croci
Petroſelini Macedonici
Sagapeni ana ʒ ß
Hellebori nigri
Hellebori albi ana g̃ vj
Mellis deſpumati triplum id eſt ℥ x ʒ*
iij ℈ j g̃ iiij

Il y à quelques exemplaires, qui ont mis deux onces de Coloquinte, au lieu de deux drachmes, qui eſt vne notable faute: Mais nous auons ſuiui la vraye deſcription de Nicolas Alexandrin, qui a gardé ceſte proportion, ou quantité.

Il faut mettre de Cocus Gnidius, vne drach. & demie & douze grains, ſi nous voulons ſui-

ure la description de nicolas Alexandrin imprimé: Car il en à mis xvij drach. & nous n'auons icy prins que la dixiesme partie de sa composition. Parquoy si vous multiplies, vne drachme & demie & douze grains par dix vous trouerés dix & sept drachmes.

Prenés vous garde à ce que Cordus met deux scrupules & quatorze grains de Marrube, ou prassium, lesquels multipliés par dix font neuf drachmes. Et toutesfois en Nicolas Alexandrin imprimé y à vnze drachmes, au lieu de neuf. Mais ie croy que cella est aduenu par la fautte des Imprimeurs, qui ont mis xj au lieu de ix encores que en limpreßion les vnze, soit escript en Chifre Or qu'il faille mettre neuf & non pas vnze, la diminution qui est gardee és pois de ceste composition, le monstre manifestement.

P.C.

A *Fuchsius à mal mis, suiuant Myrepsus, vn scrupule de Marrube ou praßium seulement.*

B *Cordus ne s'est pas prins garde de la faute qui est en Nicolas Alexandrin: Car il ny à pas dix & sept drachmes, mais seize seulement, comme la raison le veut & Myrepsus (que fuchsius ensuit) est d'aduis: Et pourtāt Cordus à fort bien mis au texte vne drachmes & demie & six grains encores que se soit contre son aduis mesme.*

Il arrache les longues maladies, & qui sont desia enuieillies, cōme la perte de

sens

ſens ou manié, de toutes ſortes de melancolie, & le haut mal. Il proufite à ceux qui ſont ſuiects à vertiginoſites, & qui eſcument, à ceux qui ont le mal caduc & qui ſe mordẽt la langue, à ceux qui ſont ſuiects à douleurs de teſte, & à Migraines, à ceux qui ſont tellemẽt tormentés de maladie du cerueau, qu'õ eſtime que ils ſoient poſſedes du Diable, & à ceux qui ont les nerfs retires, Eſtant prins il purge & empeſche que des maladies ſuſdicte, ne s'enſuiue vne chaleur extreme de tout le corps, ou vne defaillance de cœur, voire ſans le ſceu des patiens: Il donne ſecours aux paralitiques, & à ceux qui ont vn tremblement de membres: On le donne auſſi à ceux qui ne peuuent digerer, à ceux qui ſont ſuiects à mal de cœur, à ceux qui ont mal de coſté, à ceux qui ſont ſuiects à maladies du foie ou de la Ratte: prouoqué les mois: Aide à ceux qui ont douleurs de Reins, douleurs de iointures, ou douleurs de la hanche appellee ſciatique.

Il guarit ceux qui ont prins du venin, ſoit par la bouche, ou qu'ils ayent eſtes mordus, & les deliure de tous les accidens qui leur ſuruiennent. Il efface

la lepre, & plusieurs autres taches. On le peut prendre sans aucun dangier, & ne faict aucune facherie à ceux qui le prennent: on en donne trois fois le mois iusques au poix de trois drachmes, auec trois Cyathes d'eau miellee, & vne cueilleree de sel, qui sont trois scrupules.

dicitur etia hiera diacolocynthidos et datur ad ʒiij aut ʒiiij cum melle. In pulu. a ʒ.s. ad ʒij.

Hiera Pachij ex descriptione. Nic. Alexand.

La description de la Hiera de Pachius descripte par Nicol. Alexandrin.

℞. Stœchados
Marrubij
Chamædrios
Agarici
Colocynthidis ana ℥ x
Opopanacis
Sagapeni
Petroselini
Mali terræ
Piperis albi ana ℥ v
Cinnamomi
Spicæ nardi
Mirrhæ

Folij

Croci ana ҳ iiij

Mellis deſpumati triplũ, id eſt ҳ cclxxxv
qui vallent ℔ iij ℥ iiij ҳ v

Mettés en poudre bien delice, toutes les choſes ſeiches, quand aux liqueurs, comme le ſagapenum, & l'oppopanax, pillés les dans vn mortier, & puis dans vn autre mortier bien chaud, deſtrempes les auec miel bouillant, & les meſlés auec le reſte, que vous aues premierement bien molu. Mais il faut noter, que le miel auec lequel vous deſtremperes voz liqueurs, doit eſtre prins du miel que deſſus, ſans en adiouſter dauantage.

Le malum terræ, eſt la racine d'Ariſtolochia, ou Sarraſine ronde vraye.

Scribonius largus, exalte les vertus & effects de ceſte Hiera, iuſques au ciel comme faict auſsi marcellus, Pourtant il ne ſera pas mal à propos d'en vſer aſſeurement, & nous meſme auons quelques fois experimenté ſa vertu.

Les eſcriuains Romains, mettent ceſte marque ҳ pour vn denier. Or vn denier eſt vn pois romain, qui poiſe vn peu plus qu'vne drachme car huict drachmes vallent vne once, mais ſept deniers ſont l'once: Toutesfois ſouuent on prend le denier pour la drachme, mais mal.

Ceſte compoſition guarit ceux qui

ont le haut mal, les forcenes, ceux qui ont des vertiginosités, & qui ont des douleurs de teste: Elle proufite aux spasmes, ou retirement des nerfs de la nucque du col appelle Tetanus, au tordement de bouche ou spasme canin: & principalement aux douleurs de la poitrine, & du coste, procedans de quelque cause que ce soit ou manifeste ou cachee. Elle proufite aussi merueilleusement aux retiremens des nerfs: aux douleurs des iontures, de l'espine du dos, & de la longe. Elle guarit quelques fois entieremẽt les durtes qui suruiennent aux tetins des femmes, auec douleurs. Elle proufite manifestement, à ceux qui sont subiects à douleurs d'estomach, car elle sert de remede, à ceux à qui la viande s'en aigrit dans leur estomach, & qui ont continuellement vn souleuemẽt de cœur ou apetit de vomir, qui ont la bouche fort humide, & tousiours pleine de saliue: Mais principalement elle est proufitable aux melancoliques.

Date ad ℥.ß.

Catharticum Imperiale D. Nicolai Alexandrini.

Composition laxatiue imperiale de Nicolas Alexandrin.

℞. Di

℞. Diagridij
Sacchari ana ʒ viij
Cinnamomi
Nardi
Saxifragæ
Polipodij ana ʒ iiij
Garyophyllorum
Zingiberis
Spicæ celticæ
Macropiperis
Melanopiperis
Cardamomi
Amomi, *en son lieu nostre calamus Aromaticus,* ana ʒ iij
Mellis despumati ℔ j ℥ iiij ʒ vij

La Saxifraga, que les grecs descripuent, à sa figure, & sa grandeur, moyenne entre le poliot ou pulegium, & le Thim, les Alemands l'appellent Stimplei.

Ceste composition purge fort bien le cerueau, oste la puanteur de la bouche, & euacue la colere, & la melācolie de le stomach, & de tout le corps.

Puluis medicaminis turbith.
D. Auicennæ.

Poudre pour le medicament de turbit. D'Auicena.

℞. Zingiberis
Mastiches ana ʒ x
Turbith subtilissime pulverisati ʒ x
Sacchari Tabarzet quantum eorum est
Mesles tout ensemble

Ceste poudre purge les humeurs phlegmatiques, on la donne aux petis enfans, aux femmes, aux vielles gens, à ceux qui sont humides, aux delicats & gens de repos.

Pulvis senæ Præparatæ D. Montagnanæ.

Poudre de sene preparee de Montagnana.

℞. Sene ʒ xij
Zingiberis
Macis ana ʒ iij
Cinnamomi
Tartari ana ʒ j ß

Aiant mis en poudre toutes ces choses, meslés les ensemble la quantite que on en donne est ʒ j devāt soupper ceste poudre purge merveilleusement le cerveau.

Pulvis aut Tragea laxative.

Pou

Poudre ou Tragee laxatiue.

℞. Turbith ℨ j
Zingiberis
Cinnamomi
Maſtiches
Galangæ
Cardamomi minoris
Garyophyllorum
Aniſi
Hermodactylorum
Diagridij ana ℨ ß
Foliorum ſenæ ℨ ij
Sacchari ℨ iiij

Mettés les en poudre puis les meſlés

Ceſte poudre purge la colere, la phlegme, & la Melancolie.

Pulvis Sternutatorius.

Poudre pour faire eſternuer.

℞. Radicum pyrethri ℨ j
Caſtorei ℨ ß
Helebori albi
Helebori nigri ana ℨ j
Maioranæ M. j

Mettes le tout enſemble, & en faictes de la poudre ſelon l'art.

Naſalia.

Medicamens faicts en forme de supositoire.

℞. Calaminthæ
Maioranæ
Radicis ireos
Seminis nigellæ
Castorei
Seminis staphisagriæ ana ℈ j
Hellebori albi
Pyrethri
Nucis moschatæ
Mirrhæ rubæ
Euphorbij ana ℈ ij

Reduisés toutes ces choses en poudre & puis les incorpores auec du ladanum drach.vj.& vn peu de miel, & faictes vostre composition.

Les simples supositoires, se font auec du miel, & vn peu de sel, cuicts ensemble iusques à ce qu'il soit asses espes & dur.

Species ad Glandes aut Suppositoria acuta conficienda.

Poudre pour faire des suppositoires, fort violents.

℞. Ellebori albi
Granorum colocynthidis ana ℥ j ß
Esulæ præparatæ

Hermodactylorum ana ℥ j
Specierum Hieræ ſimplicis Galeni ʒ ij
Mettes les en poudre & les meſlés

PILVLAE.

LES PILVLES.

Pilulæ Alephanginæ D. Meſuæ.

Pilules Alephangines. De Meſué.

℞. Cinnamomi
Cubebarum
Ligni aloës
Calami aromatici
Macis
Nucis moſchatæ
Cardamomi
Garyophyllorum
Aſari
Maſtiches
Schœnanthi
Spicæ indicæ
Carpobalſami, *ou de ſon ſubſtitué*, ana ℥ j
Abſinthij ſicci
Roſarum ana ʒ v

Pilés ces choſes groſſieremẽt, & les faites trẽper en douze liures d'eau, puis les ioctes bouillir, en double vaiſſeau, c'eſt,

à dire, mettant le pot ou vous aures mis ces choses, dans vn autre vaisseau plein d'eau, & ainsi le faictes bouillir iusques à ce qu'il n'en demeure qu'vn tiers Apres les coulés & les exprimés bien fort en deux liures, de ce qu'aures coulé, faictes y dissoudre, vne liure d'aloës succotrin qui auparauant soit este laué, en vn vaisseau de verre, auec eau de pluie par plusieurs fois, & de rechef essuié: Meslés & remués continuellement ces choses au soleil : puis y adioustés, de Mirrhe & de Mastic de chascun drach. v de saffran drach. iij. Apres adioustés y le reste de ce que vous estoit demeuré, de ce qu'aues coulé de la decoction des senteurs, & le faictes seicher au soleil, ou en vn poisle ou estuue meslant tousiours, ce qui sera espessi auec ce qui sera encores liquide, & couures bien vostre pot auec vn linge, affin que les mousches ni autre ordure ne tumbe dedans: finalement gardes vostre masse, & quand il sera necessaire, faictes en de petites pilules.

Les pilules Alephangine, ont este composees par Mesué, plustost pour conforter l'estomach & le cerueau, que non pas pour lascher le ventre, & c'est la cause pourquoy il ordonne

que l'Aloes soit tant de fois laué, mesme il n'y met aucun medicament laxatif, mais tous pour conforter, si quelcun ne vouloit dire que l'Asarum fust laxatif.

Ces pilules sont fort en vsage par tout, mais on les compose bien peu souuẽt cõme il faudroit: Car les vns ostent du poix des senteurs, & augmentent celuy d'Aloes: Les autres y meslẽt, de meschant Aloes, ou mesme les ordures qui se trouuent en iceluy. Au reste ie m'estonne, comme Mesué ordonne de faire bouillir les senteurs, veu qu'elles sont toutes de subtiles parties, & que leur vertu s'esuanouit facilement, en les faisant bouillir: De sorte que la decoction mesme la ou elles auront cuict, ne sentira aucunement leur odeur, ni leur goust. Mais quoy que ce soit, depuis que Mesué la ainsi ordonné nous ni changerons rien.

Il y à quelques vns, qui pensans faire quelque chose, qui fasse ceste masse de pilules meilleur, font bouillir la moitié des senteurs (comme il à esté dict) & meslent l'Aloes auec la decoction: Et l'autre moitie des senteurs, ils la mettent en poudre bien deliee, & la meslent auec la masse, alors qu'ils la font seicher: laquelle facon, ne seroit pas du tout sans raison, si les senteurs ne perdoient leur force en cuisant.

Ces pilules purgent l'estomach, le cerueau, & les sens, des humeurs gros,

pour

pourris & phlegmatiques, & appaisent la douleur qui en suruient, fortifient l'estomach & aident la digestion.

Pilulæ Assaieret D. Auicennæ.

Pilules nommees. Assaieret d'Auicena.

℞. Specierum Hieræ picræ descriptione Galeni ℥ j
Mastiches
Myrobalanorum citrinorum ana ℥ ß
Aloës optimæ ℥ ij
Sirupi de Stœcade quantum sufficit faictes vostre masse.

Ces pilules purgent la colere, & la phlegme, principallemẽt de l'estomach pourtant elles sont propres, à ceux qui ont douleur de teste, par le consentement de l'estomach.

Pilulæ Arabicæ D. Nicolai.

Pilules Arabiques de Nicolas.

℞. Aloës optimæ ℥ iiij
Radicis Bryoniæ
Myrobalanorum citrinorum
Chebulorum
Indorum
Bellericorum
Emblicorum

Mastiches
Diacridij
Asari
Rosarum ana ʒ j
Castorei ʒ iij
Croci ʒ j
Succi fœniculi quantum sufficit
Faites en vne masse

Elles sont vtilles], contre les douleurs de teste, contre les vertiginosités & contre la Migraine: Elles rendent l'homme ioieux, & conseruent la vigueur de lentendement, Elles rendent la veuë subtille, & font recouurer l'ouie perdue, & purgent l'estomach des mauuaises humeurs.

Pilulæ Arthriticæ siue Arthreticæ D. Nicolai.

Pilules pour la douleur des iointures de Nicolas.

♃. Hermodactylorum
Turbith
Agarici ana ʒ iiij
Colocynthidis
Cassiæ ligneæ veræ
Spicæ nardi indicæ
Garyophyllorum

Xylobalsami } ou de leurs substitues
Carpobalsami
* Macis
* Galangæ
Zingiberis
Masticheς
* Assæ fœtidæ
Fœniculi
Anisi
Saxifragæ
Seminis asparagi
Seminis brusci
Rosarum
Milij solis
Salis gemmei ana ʒ ß
* Scammonij ʒ ij
Aloës optimæ ad pondus omnium
Succi fœniculi quantum sufficit
Faites en vne Masse

De la semence d'Asparagus ou asperges, & de Ruscus, il faut prendre seulement la chair laissant la semence dure qui est dedans, ce qu'il faut tousiours obseruer.

Elles sont propres contre la podagre & contre toute autre douleur de ioinctures.

Pilulæ de Agarico D. Mesuæ.

Pilu

Pilules d'Agaric. De Mesué.

℞. Agarici ʒ iij
Ireos
Praßi ana ʒ j
Turbith ʒ v
Hieræ picræ ʒ iiij
Colocynthidis
Sarcocolæ ana ʒ ij
Myrrhæ ʒ j
Sapæ quantum sufficit
Faites en vne masse

Ie serois d'aduis qu'on print la Hiera auant qu'estre meslee auec le miel, asçauoir les poudres, meslees auec l'aloes seulement. Mais il faut prendre la Hiera simple de Galien Sapa est de bon moust cuit iusques à la tierce partie.

Elles donnent secours aux asthmatiques ou poussifs, & à toutes autres maladies de la poitrine, procedantes d'humeurs gros & phlegmatiques.

Pilulæ Aureæ, D. Nicolai.

Pilules Aurees. De Nicolas.

℞. Aloës
Diacridij ana ʒ v
Rosarum
Seminis apij ana ʒ ij ß
Anisi

Fœniculi
Mastiches ana ʒ j ß
Croci
Pulpæ colocynthidis ana ʒ j
Muscilaginis Tagacanthæ quantum sufficit.
Faites en vne masse

Elles purgent le cerueau, aiguisent la veuë, dissipent les ventosites de l'estomach & des intestins, & laschent le ventre sans aucune facherie.

Pilulæ Aggregatiuæ D. Mesuæ.

Pilules agregatiues de Mesué.

℞. Myrobalanorum citrinorum
Rauedseni ana ʒ iiij
Succi eupatorij
Succi absinthij ana ʒ iij
Diacridij ʒ vj
Myrobalanorum chæbulorum
Myrobal. indorum
Agarici
Colocynthidis
Polipodij ana ʒ ij
Turbith optimi
* Aloës ana ʒ vij
Masthiches
Rosarum

Salis Gemmei
Epithymi
Anisi
Zingiberis ana ʒ j
Electuarij de succo rosarum Mesuæ quantum sufficit.
Faites en vne masse

Raued seni est le bon Rhabarbe Oriental

Le ius d'eupatoire, & d'aluine doiuent estre espeßis, comme celuy d'aloes.

Par l'eupatoire, il faut entendre, celuy que Mesué descript, qui est vne mesme chose auec Graciola, les Alamans l'appellent vueysaurin: elle vient en abondance, pres la Riuiere d'albis, pourtant on pourra la extraire le ius.

Elles sont propres aux fieures longues, & aux maladies de teste, de l'estomach, & du foie. Elles purgent aussi les humeurs coleriques, & phlegmatiques.

Pilulæ Benedictæ D. Nicolai.

Pilules de Benedicta de Nicolas.

℞. Specierum Benedictæ laxatiuæ ʒ vj
Mellis rosati quantum sufficit
Faites en vne masse
Elles euacuent les humeurs phlegmatiques ceux principalement qui tumbent

ſur les iointures. Elles purgent auſſi la veſcie & les Reins.

Pilulæ Cochiæ. D. Rhaſis.

Pilules Cochees, de Rhaſis.

℞. Specierum hieræ picræ Rhaſis ℥ x
Colocynthidis ʒ iij ℈ j
Scammoneæ ʒ ij ß
Turbith
Stœchadis ana ʒ v
Sirupi de Stœchade quantum ſufficit
Et en faites vne maſſe

Quand vous trouues, Stæchas mis ſimplement, il faut touſiours entendre de l'Arabique.

Ces pilules ſe pourroient appeller à meilleur raiſon Cephaliques, pource que elles purgent, auec grande efficace, le cerueau, & purgent les humeurs gros qui ſont, tant en la teſte qu'és nerfs.

Hiera picra Rhaſis, ad faciendas pilulas Cochias.

La Hiera amere de Rhaſis, pour faire les pilules Cochees.

℞. Roſarum rubearum
Spicæ nardi indicæ
Maſtiches

Xylobalſami
Carpobalſami } ou de leurs ſubſtitues.
Cinnamomi
Xilocaſſiæ veræ, c'eſt à dire de Caßia lignea, *
Aſari, aſcauoir de ſa racine, ana ℈ j g̈ vj
Aloës ʒ vj ℈ ij
Faites en vne poudre.

Pilulæ de Colocynthide. D. Meſuæ.

Pilules de Coloquinte, de Meſué.

℞. Pulpæ Colocynthidis ʒ vj
Mirobalanorum indorum
Mirobal. Citrinorum
Sagapeni
Bdellij mollis
Sarcocolæ ana ʒ v
Aloës ʒ vij *
Nigellæ
Cymini carmeni
Origani perſici
Naſturtij albi
Salis Gemmei
Abſinthij ana ʒ j
Succi porri quantum ſufficit
Faites en vne maſſe

Cyminum carmenum, c'eſt autant à dire, que

Oriental, & qui vient en carmenie. Origanũ de perse & de Candie, est vne mesme chose, lequel est semblable à la mariolaine le Nasturtiũ blãc, c'est le Thlaspi: on l'appelle en Alemand, wegekressen: signifie aussi Merretich.

Elles sont propres aux maladies phlegmatiques, & melancoliques, comme sont les nodosites fort difficilles à guarir, & les douleurs des iointures.

Pilulæ de Eupatorio maiores D. Mesuæ.

Pilules d'eupatoire, surnommees grandes, de Mesué.

℞. Myrobal. citrinorum
Succi eupatorij Mesué
Succi absinthij ana ℥ iij
Rauedseni, *c'est à dire de Rhabarbe,* ℥ iij ß
Masticbes ʒ j
Croci ʒ ß
Aloës bonæ ʒ v
Succi endiuiæ quantum sufficit
Faites en vne masse

Elles sont grandement prouffitables, aux fieures intermittentes prouenantes de colere, à la iaunisse, & aux opilations du foie.

Pilulæ

Pilulæ de Euphorbio D. Mesuæ.

Pilules d'euphorbe de Mesué.

℞. Euphorbij
Colocynthidis
Agarici
Bdellij mollis
Sagapeni ana ʒ ij
Aloës ʒ v
Succi porri quantum sufficit
Faites en vne masse

Elles sont propres, pour vuider l'eau iaune des hydropiques, & pour oster la matiere de l'enfleure: Elles aident aussi aux douleurs de la longe, & aux podagres, prouenantes de cause humide.

Pilulæ fœtide maiores D. Mesuæ.

Pilules puantes, surnommees grandes de Mesué.

℞. Sagapeni
Ammoniaci
Opopanacis
Bdellij mollis
Colocynthidis
Seminis rutæ
Aloës

Epithymi ana ℥ v
Hermodactylorum
Esulæ minoris ana ℥ ij
Scammoneæ ℥ iij
Cinnamomi
Spicæ nardi indicæ
Croci
Castorei ana ℥ j
Turbith ℥ iiij
Zingiberis ℥ j ß
Euphorbij ℈ ij
Succi porri quantum sufficit
Faites en vne masse

Elles purgẽt la grosse phlegme,& cruë, parquoy elles prouffitent és maladies qui prouiennent d'vn tel humeur, comme à la goutte, des pieds dicte podagre, à la goutte des genoux, és douleurs de l'espine du dos, & des autres ioinctures, à l'estomach, à la colique, és taches qui viennent à la peau, à la lepre& és autres maladies de la peau.

Pilulæ fœtida. D. Rhasis.

Pilules puantes De Rhasis.

℞. Specierum Hieræ picræ Rhasis ℥ x
Colocynthidis interioris ℥ v

Euph

Euphorbij ʒ ij ß
Castorei
Piperis
Assæ fœtidæ
Sagapeni
Opopanacis
Seitaragi
Sinapi ana ʒ j
Centaureæ minoris
Elaterij ana ʒ v

Faites dissoudre toutes les larmes, gommes ou liqueurs espessies, dans de ius de Rue, autant qu'il en sera besoing.

Puis ayant meslé tout le reste, faites en vne masse.

Le Seitaragi ou Seytari d'inde, est vne herbe semblable au grand Thlaspi appellé en Alemand Merretich, & en latin, lepidium maius: Les Alemans appellent celle herbe Roßkressen, pfefferwurtz, Romischkressen, & Maurkressen: Mais il faut prendre ses racines, ou sa semence.

L'elaterium, est le ius du fruict du Cocombre sauuage, desseiché.

Pilulæ de fumo terræ, D. Auicenæ.

Pilules de fumè terræ D'Auicena.

℞. Myrobal.citrinorum
Myrobal.chebulorum
Myrobal.indorum ana ʒ v
Aloës ʒ vij
Scamoneæ ʒ v

Succi fumi terræ quantum ſufficit vt formetur ter hæc maſſa.

Quand la maſſe ſera ſeichee la premiere fois, il y faut adiouſter de rechef du ius de fume terre, puis la faire reſſuier & encores la troiſieſme fois y faut adiouſter du ius, & la faire eſſuiér.

Elles euacuent les humeurs coleriques, acres & ſales parquoy elles remedient à toutes maladies de la peau.

Pilulæ de Hermodactylis maiores D. Meſuæ.

Pilules de Hermodactylus, ou mort au chien ſurnommees grandes de Meſué.

℞. Hermodactylorum
Myrobal.citrinorum
Aloës
Turbith
Colocynthidis

Bdellij mollis
Sagapeni ana ʒ vj
Castorei
Sarcocolæ
Euphorbij
Opopanacis
Seminis rutæ
Semini Apij ana ʒ iij
Croci ʒ j ß
Succi caulium quantum sufficit
Faites en vne masse

Elles sont propres, contre la goutte des pieds, & contre toute douleur de iointures.

Pilulæ indæ Haly D. Mesuæ.

Pilules d'indæ, de Haly descriptes par Mesué.

℞. Myrobal. nigrorum, *id est indorum,* *
Hellebori nigri
Polypodij ana ʒ v
Epithymi
Stœcados ana ʒ vj
Lapidis lazuli loti
Colocynthidis;
Salis indi, *ou du Sal Gemmæ,* ana ʒ iiij
Succi eupatorij inspissati

Spicæ

Spicæ indicæ ana ℥ ij
Garyophyllorum ℥ j
Hieræ picræ ſimplicis Galeni ℥ xij
Succi apij quantum ſufficit
Faites en vne maſſe

Elles ſont de grande vertu contre les maladies melancoliques, comme les chancres, la ladrerie, les taches noires qui viennent ſur le cuir fort difficilles à guarit, la melancolie, contre les tumeurs, & facheries qui en ſuruiennent, contre la fieure quarte, la iauniſſe noire qui procede de la rate, & la douleur d'icelle.

Pilulæ Hieræ ſimplicis Galeni.

Pilules de Hiera ſimple, de Galien.

℞. Aloës ℥ I
Cinnamomi
Xylobalſami, *ou de ſon ſubſtitue*
Aſari
Spicæ nardi indicæ
Croci
Maſtiches chiæ ana ℥ iij
Mellis roſati quantum ſufficit
Faites en vne maſſe

P.C.

A *Affin que ces pillules, ſoient faictes ſelon l'ordonnance de Galien, & comme ont de couſtume*

auiourd'huy les doctes de les composer: Il faudra mettre seulement quarante & cinq drachmes d'aloes, & deux drachmes & demie de saffran.

Elles sont prouffitables aux maladies de l'estomach, procedantes de colere & de phlegme.

Pilulæ de Hiera composita D. Nicolai.

Pilules de Hiera composee de Nicolas.

℞. Cinnamomi
Spicæ nardi indicæ
Croci
Scœnanthi
Asari
Xylocassiæ
Xylobalsami } *ou de leurs substitues*
Carpobalsmi }
Violarum
Absinthij
Epithymi
Agarici
Rosarum
Turbith
Colocynthidis
Mastiches ana ʒ j

Aloës ad pondus omnium, hoc eſt ℥ ij
Faites en vne Maſſe, auec eau d'Endiuie.

Elles remedient aux maladies de la teſte, & des nerfs, qui ſont engendrees d'humeurs phlegmatiques.

Pilulæ Hieræ cum Agarico.

Pilules de Hiera, auec Agaric.

℞. Specierum Hieræ ſimplicis Galeni
Agarici Trochiſcati ana ʒ iiij
Aloë, bonæ ℥ j
Mellis roſati, quantum ſufficit
Faites en vne maſſe

Elles donnent ſecours a ceux qui ſont ſubiets a douleurs d'eſtomac, aux pouſſifs, & a toutes autres maladies de l'eſtomac, & de la poitrine, procedantes d'humeurs gros & phlegmatiques.

Pilulæ de Lapide Lazuli, ſiue Cyaneo D. Meſuæ.

Pilules de la pierre Lazuli, ou de couleur Azurine de Meſué.

℞. Lapidis lazuli abluti ʒ vj
Epithymi
Polipodij ana ʒ viij
Scamoneæ
Hellebori nigri
Salis indi, aut Gemmei ana ʒ ij ß.
Agarici ʒ viij
Garyophyllorum
Anisi ana ʒ iij
Specierum Hieræ simplicis Galeni ʒ xv
Succi endiuiæ quantum sufficit
Faites en vne masse

Elles sont vtilles, contre les maladies qui prouiennent de melancolie, & de colere bruslee.

Pilulæ de lapide Armenio D. Mesuæ.

Pilule de la pierre d'armenie de Mesué.

℞. Lapidis Armenij loti & preparati
Hieræ picræ ana ʒ v
Epithymi
Agarici
Polypodij ana ʒ viij
Scamoneæ coctæ in cytonio ʒ iij
Garyophyllorum ʒ ij

Salis

Salis indi, *ou du Sal Gemme,* ʒ j ß

Auec ius d'endiuie faictes vostre masse.

Elles purgent la melancolie & la colere brustee qui est abondante : parquoy elles sont vtilles à toutes maladies qui viennent de telles humeurs.

Pilulæ de Mezereo D. Mesuæ.

Pilules de Mezereon, ou bois gentil de Mesué.

℞. Foliorũ Mezerei præparatorum ʒ v

Myrobal. citrinorum ʒ iiij

Myrobal. chebulorum ʒ iij

Faites vostre masse, auec de manne orientale, ou bien auec des tamarins dissous en eau d'endiuie.

Thereniabin, est la manne orientale, que les grecs appellent Drosomeli ou Aeromeli.

Elles purgent auec vehemence, les serosités, ou eaux : parquoy elles donnent secours aux hydropiques.

Pilulæ lucis maiores D. Mesuæ.

Pilules appellees lucis, surnommees grandes de Mesué.

℞. R

℞.Rosarum
Violarum
Absinthij
Colocynthidis
Turbith
Cubebarum
Calami aromatici
Nucis Moschatæ
Spicæ nardi Indicæ
Epithymi
Carpobalsam } ou de son substitué
Xylobalsami
Seselios
Seminis Rutæ
Schœnanthi
Asari
Mastiches
Garyophyllorum
Cinnamomi
Anisi
Fœniculi
Apij
Cassiæ ligneæ veræ
Croci
Macis ana ʒ ij
Myrobal Citrinorum
Chebulorum
Indorum
Bellericorum

Emblicorum

Rauedſeni, *c'eſt a dire du Rhabarbe,* ana

ʒ iiij

Agarici

Senæ ana ʒ v

* Euphragiæ ʒ vij

* Aloës ſuccotrinæ ad pondus omnium

id eſt, ℥ viij ʒ iij

Succi fœniculi quantum ſufficit

Faictes en vne Maſſe

Elle purgent le cerueau des humeurs phlegmatiques,& aiguiſſent & fortifiēt la veuë.

Pilulæ lucis minores D. Meſuæ.

Pilules appellees Lucis ſurnōmee petites de Meſué.

℞.Xylobalſami } *ou de leurs ſubſtitués* an

Carpobalſami } ʒ j

Chelidoniæ, *aſſauoir des racines de la grande,* ʒ v

Roſarum

Violarum

Abſinthij

Euphragiæ ana ʒ iij

Senæ

Epithymi

Myrobal.Citrinorum

Ch

Chebulorum
Indorum
Bellericorum
Emblicorum
Agarici
Colocynthidis
Scœnanthi
Lycij
Lapidis lazuli ana ʒ ij ß
Aloës optimæ ad pondus omnium
Succi fœniculi aut Chelidoniæ quantum sufficit.
Faictes en vne masse.

Elles ont la mesme faculté que les præcedentes : toutes fois elles purgent plus la colere noire, ou melancolie.

Pilulæ Mastichinæ, Petri de Ebano siue Conciliatoris.

Pilules de Mastic, de Pierre de Ebano ou le Conciliateur,

♃. Mastiches ʒ iiij
Agarici optimi ʒ iij
Aloës lotæ ʒ x

Faites trẽper l'Agaric dans du vinaigre & d'Oximel simple, qui ne soit pas trop espés, tout vn iour & vne nuict: puis le faites de rechef seicher : finalement

faites vostre masse de pillules auec du ius d'Artemisia ou Armoise, ou bien auec du sirop d'Stœchas.

P.C.

Pource que Cordus auoit mis deux fois, la description de ces pilules, ayant seulement mis en lautre, qnatre fois plus grande quantité des simples, que en ceste icy: nous en auons osté l'vne, comme ne seruent de rien.

Elles contregardent l'estomac de toutes maladies, elles purgent doucement, & confortent merueilleusement, & ne permettent qu'il se fasse aucune corruption d'humeurs: ceux qui en vseront, seront preserues de toute douleur d'estomac, de teste, du ventre & de l'Amarris: elles prouffitent, aux chagrins & melancoliques, & corrigent les defauts de l'Amarris.

Pilulæ de Aloë, & Mastiche, D. Nicolai.

Pilules d'Aloë & Mastic de Nicolas.

℞. Aloës ℥ j
Mastiches ℥ ß
Garyophyllorum

Rosarum rubearum ana ʒ j
Croci
Diagridij ana ℈ ij

Faites vne masse auec du ius de fenoil, ou d'aluine.

Elles ont esgard à la vertu naturelle, & purgent, auec grãd proufit l'estomach, de la phlegme & de la colere.

Pilulæ de Aloës lota.

Pilules d'Aloës laué.

℞. Aloës lotæ cum succo rosarum rubearum ℥ j
Agarici trochiscati ʒ iij
Mastiches ʒ ij
Specierum diamoschi dulcis ʒ ß
Faites en vne masse, auec de la maluoisie

Elles purgent le cerueau, l'estomach, les autres entrailles, les yeux, & la Matrice, de tous humeurs pourris & corrõpus, & fortifient les dictes parties.

Pilulæ de Rhabarbaro. D. Mesuæ.

Pilules de Rhabarbe de Mesué.

℞. Raued seni, *c'est à dire de Rhabarbe* ʒ iij

Succi Glycyrrhizæ
Succi absinthij
Masticches ana ℨ j
Myrobal. Citrinorum ℨ ij ß
Seminis apij
Seminis fœniculi ana ℨ ß
Trochiscorum diarhodon ℨ iij ß
Hieræ picræ simplicis ℨ x
Aquæ fœniculi quantum sufficit
Faites vostre masse

Elles sont proufitables aux fieures longues, aux opilations du foie, & au cõmencement de l'hidropisie.

Pilulæ pestilentiales Rufi, quæ aliter de tribus Vocantur.

Pilules pestilẽtielles, de Rufus, que on appelle autrement pilules de trois simples.

℞. Aloës electæ ℥ ij
Myrrhæ optimæ ℥ j
Croci sinceri ℥ ß
Faites vostre masse auec Hipocras.

Elles sont d'vne singuliere vertu, contre l'infection de peste : Elles arrachent aussi les humeurs qui sont comme co-

lés

lés contre l'estomac.

Pilulæ de Sarcocolla Hali. D. Mesuæ.

Pilules de Sarcocolla, de Hali. Par Mesué.

℞. Sarcocolæ ʒ iij
Turbith ʒ iiij
Colocynthidæ
Zingiberis ana ʒ j ß
Salis gemmei ʒ j
Aquæ rosarum quantum sufficit
Faictes en vne masse

Elles euacuent la phlegme, & pourtant elles sont proffitables aux maladies phlegmatiques.

Pilulæ sine quibus esse nolo. D. Nicolai.

Pilules sans lesquelles, ie ne veux estre. de Nicolas.

℞. Aloës optimæ lotæ ʒ xiiij
Myrobal. Citrinorum
Myrobal. Chebulorum
Myrobal. Indorum
Myrobal. Bellericorum
Myrobal. Emblicorum

Rhabarbari
Maſtiches
Abſinthij
Roſarum
Violarum
Senæ
Agarici
Cuſcutæ ana ʒ j
Scammoneæ præparatæ ʒ vj ß

Faictes diſſoudre l'Scammonée, en vne quãtité ſuffiſante, de ius de fenoil, & auec ce faites voſtre maſſe. Elles purgent merueilleuſement la colere, la phlegme, & la melancolie : elles ſont ſingulierement propres aux cataractes, & esblouiſſemẽt des yeux, & conſeruent la veuë : guariſſent les douleurs d'oreilles, & les douleur des flancs.

Pilulæ Stomachicæ Alkindi D. Meſuæ

Pilules Stomacales, d'Akidius par Meſué

♃. Myrobal. Citrinorum
Myrobal. Nigrorum
Myrobal. Chebulorum ana ʒ iij
Roſarum

Ma

Mastiches ana ʒ ij
Cardamomi
Ligni Aloës
Santali Citrini
Cubebarum
Garyophyllorum
Schœnanthi
Nucis moschatæ ana ʒ j
Rauedseni, *c'est a dire de Rhabarbe,* ℥ ß
Turbith ʒ vij
Aloës ad pondus omnium
Faictes en vne masse

Elles purgent le cerueau & l'estomac, de tous humeurs corrompus, fortifient l'estomac, aident la digestion, & reueillent l'appetit.

Pilulæ Stomachicæ D. Mesuæ.

Pilules stomacales, de Mesué.

℞. Mirobal. Citrinorum
Aloës
Turbeti ana ʒ x
Rosarum
Spicæ indicæ
Mastiches ana ʒ ij ß
Anisi ʒ j ß
Salis Indi, *ou du sel Gemmæ*

Croci ana ʒ j

Faictes vne masse, auec du ius d'Absinte ou Aluine.

Elles purgent, les humeurs coleriques & phlegmatiques, principalement ceux, qui sont en la teste, & en l'estomac.

Pilulæ Imperiales Magistrales.

Pilules Imperiales, surnommees Magistrales.

℞. Cinnamomi
Amomi, *en son lieu prenes le vray Acorus.*
Anisi
Masticbes
Cardamomi minoris
Zingiberis
Zedoariæ
Maceris
Nucis moschatæ
Garyophyllorum
Croci
Cubebarum
Ligni Aloës
Turbethi
Tereniabin, *c'est a dire de Manne.*
Agarici
Foliorum Senæ
Myrobal. Citrinorum

Myr

Myrobal.Chebulorum
Myrobal.Indorum
Myrobal.Bellicorum
Myrobal.Emblicorum ana ℈ j
Rhapontici veri, *c'est a dire du Rhubarbe*, ad pondus omnium Aloës quantum totum æquat.

Acheués vostre masse, auec du Sirop Rosat, ou Violat.

Elles laschent bien peu le ventre, & fortifient bien fort l'estomac, & les boyaux refroidis, renforsent les vertus naturelles, ostent la froideur, purifient le sang & les esprits.

Pilulæ de Opopanaco D. Mesuæ.

Pilules d'Opopanax, ou larme de panax de Mesué.

℞. Opopanacis
Hermodactylorum
Sagapeni
Bdellij Mollis
Ammoniaci
Colocynthidos ana ℥ v
Croci
Castorei
Mirrhæ rubræ
Zingiberis

Piperis
Macropiperis, *c'est a dire noir,*
Cassiæ Ligneæ
Myrobal. Citrinorum
Mirobal. Bellicorum
Myrobal. Emblicorum ana ʒ j
Scammoneæ ʒ ij
Turbethi ʒ iiij
Aloës ʒ xij

Assemblés les en masse, auec de la gomme trempee en eau de Chous.

Elles sont propres a la paralisie, au retirement de la bouche, a la goutte des genoux & des pieds, & és autres douleurs de ioinctures, & a toutes maladies froides des nerfs.

Pilulæ de quinque generibus Myrobal. D. Nicolai.

Pilules de cinq especes de Myrabolans de Nicolas.

℞. Quinque generum Myrobalanorum
Agarici
Diacridij
Colocyothidos
Senæ ℥ ß
Epithymi
Turbethi

Anisi
Marathri
Masliches
Lapidis lazuli præparati ana ʒ ij
Aloës ℥ j

Faites vostre masse, auec du ius d'absinte ou Aluine.

P.C.

Cordus auoit mal mis, en ce lieu icy demie drachme: mais Fuchsius a aussi mal fait en mettant, deux drachmes & demie.

Elles purgent les humeurs colerique phlegmatiques, & melancoliques, & purifient le sang.

Pilulæ de octo rebus, siue optomeræ. D. Nicolai.

Pilules de huict choses de Nicolas.

℞. Aloës
Diacridij ana ʒ ij
Interioris colocynthidos
Epithyni
Agarici
Masliches
Dauci cretici
Myrobal. Chebulorum
Absinthij ana ʒ j

Formés vostre masse auec ius de Solanum

num, ou Morelle elle purgent les humeurs gros du Cerueau, esclarcissent la veuë,& preseruent des cataractes.

Pilulæ de Serapino. D. Mesuæ.

Pilules de Serapinum de Mesué.

℞. Sagapeni
Ammoniaci
Opopanacis
* Bdellij ana ʒ ij
Seminis apij
Ammios
Harmelæ *c'est a dire de la semence de rue sauuaige.*
Anisi ana ʒ j
Acori *c'est à dire du Calamus Aromaticus*
A Cassiæ ligneæ veræ
Calaminthæ
Centaurij *asçauoir du petit*
* Polij
Costi
Salis gemei ana ʒ ß
Aloes ʒ vj
Colocynthidos ʒ v

Assemblés les en masse, auec l'eau ou le ius de Matricaria,ou Maronne.

Nottés,que selon le dire de Mesué, le Seitarag d'Ina

d'Inde, entre en ceste composition: Mais Clemens Clementin a mis au lieu d'iceluy, la Caßia lignea.

P.C.

Au lieu de la Caßia lignea, il y à en Mesué, Seitaragi Indi, qui est proprement le lepidium, & pourtant, c'est a bon droict que fuchsius a reprins Cordus, & Clemens Clementin.

Elles sont de grande vertu, contre la sciatique, contre la goutte des pieds, & contre toute autre douleur de ioinctures & de la matrice, & prouocquẽt les mois.

Pilulæ de Bdellio maiores D. Mesuæ.

Pilules de Bdellius, surnommees grandes de Mesué.

℞. Bdellij ʒ xij
Ammios ʒ iij
Myrobal. Chebulorum
Myrobal. Indorum
Myrobal. Bellericorum
Myrobal. Emblicorum
Conchularum venerearum adustarum
Succini au Karabe ana ʒ ij ß

Faites fondre le Bdellium, en ius de fueilles de porreau, & faites vostre masse.

Elles

Elles seruent contre le flux des Emorroides, & contre les vlceres qui y suruiénent : & pour arrester le flux immoderé des femmes.

Pilulæ de Cynoglossa D. Nicolai.

Pilules de Cynoglossum, ou langue de chien De Nicolas.

* ℞. Cynoglossæ radis.
Opij
Seminis Hyosciami ana ʒ iiij
Mirrhæ Trogloditicæ ʒ vj
Thuris masculi ʒ v
Garyophyllorum ʒ ij
Cinnamomi
Styracis rubei ana ʒ ij
Composés vostre Masse auec eau Rose.

Elles ont vne grande vertu a arrester les defluxions d'humeurs deliés: & appaiser les douleurs.

Pilulæ Bechicæ.

Pilules contre la toux.

℞. pineorum nucleorum
Amigdalarum ana ℥ j ß
Glycyrrhizæ ʒ vj
Succi Glycyrrhizæ ℥ iiij

Formés vostre masse, auec eau Roses. Elles sont de grande efficace, contre la toux inueteree:& contre l'aspretté de la gorge, & du gosier.

Pilulæ Alephanginæ, Valerij Cordi.

Pilules Alephangines, de Valerius Cordus.

℞. Myrobal. Chebulorum
Myrobal. Citrinorum
Myrobal. Indorum
Myrobal. Emblicorum
Myrobal. Bellericorum ana ℥ j
Acori veri
Galangæ
Zedoariæ
Doronici Romani
Radicularum Asari
Dictamni nostratis Radicum
Absinthij
Rosarum ana ʒ iiij

Pilés le tout grossierement, aiant toutesfois premierement faict tremper les Myrabolans en eau clere, l'espace de vîtequatre heures: puis les faictes bouillir, iusques à ce que presque vn tiers soit consumé. Puis faictes cuire a part, les ra-

cines & les senteurs, à petit feu en double vaisseau, dans six liures d'eau bien claire, & y adioustés les mirabolans, que vous auies faicts cuire auparauant, auec leur ius : & faictes tout bouillir ensemble iusques à ce qu'il n'en demeure qu'vn tiers: puis coulés le tout, & l'exprimés bien fort: puis faictes dissoudre dans ce qu'aures coulé, d'Aloës bien bon, & bien laué, & derechef essuié ℔ iij.

Mettes le tout sur vne platine de verre, au Soleil ou en vn poisle ou estuue, & les mesles souuent, affin que ce que se prendra sur les bords se mesle tousiours auec ce que sera liquide. Et quand vous verrés, qu'il aura prins la consistence ou espesseur du miel, alors vous y meslerés les especes suiuantes reduites en poudre bien deliee.

Galangæ
Cyperi
Zedoariæ
Doronici
Lini aloës
Cinnamomi
Schœnanthi
Nardi celticæ radicularum
Nucis moschatæ
Macis

Cubebarum
Cardamomi
Garyphyllorum ana ʒ iiij
Mastiches
Succini,id est,karabe ana ʒ vj
Myrrhæ
Croci ana ʒ iiij

Meslés bien fort, les poudres auec l'aloés, & faictes diligemmēt vostre masse.

Tous les Myrabolans doibuent estre en la quantité que nous auons dict, mesme aiant oste les Noiaux qui sont dedans.

Ces pilules Alephangines, sont d'aussi grande, voire plus grande, vertu, que les premieres: Toutesfois nous auons mis en la liberté de chascun de composer ou vne ou l'autre, ou toutes les deux.

Il ne faut point mettre en ce lieu ici, le Dictam de Candie, mais les racines du Dictam qui est en commun vsage, & principalement l'escorce de ses racines.

On l'appelle en Alemand Aschwurz, pource que ses fueilles sont semblables au fresne, & c'est la vraie fraxinella, ainsi appellee par les Italiens.

Quand à la facon de lauer l'Aloes, elle sera traistee en la derniere partie de ce liure: intitulee de la forme ou facon de preparer les simples medicamens.

TROCHISCI.

TROCHISQVES OV PANICLES.

Trochisci de vipera D. Andromachi.

Trochisques de vipere D'Andromachus.

℞. Carnis viperinæ, cum anetho, sale & aqua coctæ ℥ viij
Panis tritici purissimi triti & cribati ℥ ij

Faites en des trochisques, auec du bouillon de chair de viperes, puis les oignés par dessus, auec Opobalsamum, ou auec huille de Macis, ou de Gyrofles, ou noix Muschate : mais l'huille de Gyrofles, aproche plus de la nature du Balsamum. Faictes les seicher à l'ombre, en lieu bien Aëre, & expose aux vents.

La vipere est vn serpent que les modernes appellent Tirus, & les Italiens, Massus & Scurzio (Comme Nicolaus leonicenus la escript) ces trochisques entrent en la Theriaque. On n'a poït encores veu entre nous c'este sorte de serpẽs: Parquoy qui voudra auoir, des Trochisques de vipere, il faudra qu'il les fasse venir d'Italie.

Tro

Trochisci Scyllitici Andromachi.

Trochisques de Scylla, d'andromachus.

♃. Scyllæ assatæ ℔ j
Farinæ orobi ℥ viij
Faites voz trochisques selon l'art.

Trochisci Hedychroi D. Aetij.

Trochisques Hedychros d'Aëtius.

♃. Mari, *ou Mariolaine, & en son lieu du Dictam de Candie.*
Asari
Sampsuchi
Aspalathi, *en son lieu de la semence d'Agnus Castus.*
Opobalsami, *en son lieu d'huille de Gyrofles*
Schœnanthi
Calami aromatici, *en son lieu de Galanga,*
Phu pontici ana ʒ j ℈ xv
Xylobalsami
Cinnamomi
Costi ana ʒ j ß
Mirrhæ trogloditicæ
Folij, *ou de son substitué,*
Spicæ nardi indicæ
Croci
Cassiæ ana ʒ iij ß ℈ xv

Amomi, *ou de son substitué*, ℈ ij ℥ xiij
Mastiches ʒ ß ℥ vij ß

Vini veteris odorati dulcis, quantum sufficit.

Formés voz trochisques

Le Marum est vne herbe, qui n'est pas fort differante de la Mariolaine, en son lieu, on prend le dictam de Candie.

Sampsuchus, c'est à dire Mariolaine: Il en y à qui lisent Amaracus, mais c'est vne mesme chose: car en ce lieu ici, il ny faut pas mettre, la Matricaria ou Maronne, ny außi la cottula fœtida, qui toutesfois ont außi le nom d'Amaracus.

Aspalathus est vne certaine escorce odoriferante, vous pourres mettre en son lieu, le bois d'Aloes, ou le santal citrin fort odoriferant, ou la semence d'Agnus Castus.

Au lieu du folium, mettes de racines d'Spica Romaine, & du macis, de chascun deux drachmes deux gains & demi.

Ces trochisques, sont appelles des Arabes, Alindaracaron, & des modernes, comme de Nicolas, par vn nom vn peu changé, sont appelles Diacoralli.

Trochisci Hedychori D. Galeni.

Trochisques Hedychroos de Galié.

♃. Corticum radicum Aspalathi, *en son* lieu

lieu, la semence d'Agnus Castus.

Calami aromatici, *en son lieu de Galanga,*

Costi

Asari

Xylobalsami

Phu

Amaraci, *il se prend ici pour la Mariolaine.*

Mastiches ana ℥ vj

Schœnanthi *

Cinnamomi ana ℥ xij

Amomi

Cassiæ

Rheu pontici, *en son lieu de Rhabarbe,* ana ℥ xv

Nardi indicæ *

Folij ana ℥ xvj *

Myrrhæ

Croci ana ℥ xij

Aiant pillé le tout bien menu, formés voz trochisques auec du vin, surnommé falernum, a cause de la montaigne, ou il vient: faictes les seicher à l'ombre, & les oignes auec huille de Baume ou de Gyrofles, & les gardés.

Galien au liure qu'il à faict de la Theriaque, dedié à Pamphilianus, à mis ceste description, des Trochisques hedychroos, qui ne sont pas de moindre vertu que les suiuans.

Pource q̃ nous n'auõs pas l'aspalatus, nous pour

rons mettre en son lieu, la semence d'Agnus Castus, ou le bois d'Aloes, ou le sental Citrin odoriferant. Il se faut bien außi prendre garde, qu'au lieu d'Apalathũ, on nescriue Asphaltum ou qu'on ne prennel'vn pour l autre.

Au lieu d Amomum, que nous n'auons pas vous pourres mettre le Crapesium, ou ce que nous appellons Calamus Aromaticus.

Au lieu du vin falernum, vous pourres prendre quelque autre bon vin & fort.

P.C.

I'ay racoustré la description de ces trochisques (qui estoit corrompue en cordus) selon que ie l'ay trouuee en la version d'Andernachus.

Trochisci Hedychroi a'ij, Galeni.

Autres Trochisques Hedychroos de Galien.

℞. Mari
Amaraci, *c'est à dire de Mariolaine,*
Asari
Aspalathi ana ʒ ij
Schœnanthi
Calami odorati
Phu pontici
Xylobalsami } *ou de leurs substitués*
Opobalsami }
Cinnamomi

Cost

Costi ana ℥ iij
Mirrhæ
Folij Malobathri, *ou de son substitué.*
Nardi Indicæ
Croci
Cassiæ ana ℥ vj
Amomi, *ou de son sustitué* ℥ xij
Mastiches Chiæ ℥ j
Vini falerni quantum sufficit

Faites voz trochisques, faites les seicher à lombre, & les oignes auec opobalsamum, ou huile de Gyrofles.

Au lieu du Marum, prenes le Dictam de Candie.

Au lieu d'Aspalathus, le bois d'Aloes, ou le Santal citrin, ou la Semence d'Agnus Castus: comme dict Galien, au liure qu'il à faict des substitués.

Au lieu de Calamus aromaticus, la Galanga.

Au lieu d'opobalsamum, l'huille de Gyrofles.

Au lieu du Malobathrum, les racines de Spica romaine, ou bien desdictes racines & de macis, autant de l'vn que de lautre.

Par Caßia il faut entendre la Caßia lignea Aromatique, qui est semblable à la Cannelle.

Au lieu d'Amomum, prenes le Calamus Aromatique.

Mastich de Chio, c'est le mastic qui vient en ceste Isle, qui est fort bon c'est icy la vraye

description des l'Hedichroos (comme dict Galien) & laquelle il faut mettre, en la theriaque d'Andromachus l'Ancien.

Calien au premier liure des Antidotes, descript en ceste facon, la composition d'Hedichroos magma, en vers, la ou il monstre la composition de la Theriaque Toutesfois il ne distingue pas bien les pois : Car il les conioinct toutes par ces deux conionctions copulatiues Que & Et.

A *Trochisci Cyphi. D. Damocratis.*

Trochisques appelles Cyphi, de Damocrates.

℞. Carnium vuæ passæ albæ & pinguissimæ.
Terebinthinæ coctæ ana ʒ xxiiij
Mirrhæ
Schœnanthi ana ʒ xij
Calami vnguentarij ʒ ix
Cinnamomi ʒ iiij
Bdellij
B Onychis
Nardi Spicæ
Cassiæ optimæ, *qui est semblable à la Cannelle.*
Cyperi purgati
Arcenthidum maximarum & pinguissimarum ana ʒ iij
Aspalathi ʒ ij ß

croc

Croci ℨ j
Mellis optimi vini

De chaſcun autant qu'il en faudra, pour aſſēbler & former les trochiſques.

Il ne faut pas mettre grande quantité de vin & de miel, mais ſeulement autant qu'il en ſera beſoing, pour former les Trochiſques.

Couppes bien menu, la chair des raiſins ſecs, & les fruicts de geneure, & les pilles.

Puis deſtrempés la Myrrhe, & le Bdellium auec vn peu de vin: & tout le reſte mettes le en poudre, & auec vn peu de miel eſcumé formes voz trochiſques.

Les Arabes appellent ces trochiſques Cochion

Par les Raiſins ſecs, il faut entendre les Raiſins de Damas, appelles communement par les apotiquaires, Zibibum, ou Cybeben.

Si vous voules ſcauoir, comme ſe cuict la Terebinthine, ie le monſtreray cy apres, au traicté de la præparation des medicamens.

Par Calamus vnguentarius, il faut entendre le vray Calamus Aromaticus, au lieu duquel prenes la Galanga, pourceque nous n'auons pas auiourd'huy le vray Calamus aromaticus.

Onichis, c'eſt à dire Blata ByZantia, ou ongle odorante.

Il faut prendre le Cyperus Nettoye, pourceque le plus ſouuent, ſes racines ſont pleines d'ordures.

Arcenthides, ſont le fruict du Geneure: Mais

ici

ici il faut prendre, les gros fruicts du grand Geneure, A faute desquels, nous pourrons prendre, les fruicts du petit, & commun geneure.

Au lieu d Aspalathus, il faut prendre, la semence d'Agnus Castus, selon que dict Galien en son liure des Substitués.

P.C.

A On trouue la description de ces trochisques en Galien, au second liure des Antidotes.

B Cordus & fuchsius font deux choses distinctes, de Onychis, & Bdellium mesme fuchsius le maintient, fort & ferme. Au contraire, mathiol & François, suiuans l'aduis de Andernacus, & marsianus Rota, Interpreter de Galien, maintienẽt que c'est vne mesme chose, & qu'il faut mettre, vn ius Bdellij, c'est à dire du Bdellium en forme d ongle.

Trochisci Ramich D. Mesuæ.

Trochisques appelles Ramich de Mesué.

℞. Succi acetosæ, ou en son lieu de ius de Coings aspres, ℥ xvj
Rosarum ℥ j
Granorum Myrti ℥ ij

Faites les bouillir vn peu, puis les coules, & y adiouſtes des Galles pillees bien delie ℥ iij

Faite

Faites les cuire, de rechef, vn peu: apres adiouftes y les efpeces fuiuantes reduites en poudre bien deliee, & meflees enfemble.

Rofarum ℥ j
Santali Machoziri ℥ j ʒ ij
Gummi Arabici ℥ j ʒ iiij
Carnium Sumach
Spodij ana ℥ j
Succi Agreftæ ʒ vij
Succi granorum myrti Multum triotorum ℥ iiij
Ligni Aloes
Caryophyllorum
Mafticis
Nucis mofchatæ ana ʒ iiij

Mefles le tout bien enfemble, & le faictes feicher, puis le mettes de Rechef en poudre bien deliee, & en faictes des petis trochifques, auec de camphre au pois d'vn efcu, & d'eau rofe, autant qu'il en fera befoing: faictes les feicher à l'ombre en vn lieu bien Aëre, & eftans fecs gardés les.

Ils fortifient l'eftomach le cœur, & le foie, qui font affoiblis: ils arreftent le flux de ventre, & le vomiffement colerique, appelé cholera morbus: rabaiffent l'acrimonie, rendent l'Efprit paifible:

ble arrestent tout flux de sang, & pour ce faire, on le soufle en la narrine par laquelle le sang vient: on les met aussi en d'autres medicamens.

A *Trochisci de Cappare. D. Mesuæ.*

Trochisques de Capres de Mesué.

℞. Corticum radicum capparis
Seminis Agni casti ana ʒ vj
Seminis Nigellæ veræ
Calaminthæ
Succi Eupatorij, *c'est à dire de Graciola,*
* Acori
Amigdalorum amarorum
Seminis Nasturtij
Ammoniaci
Foliorum Rutæ
Radicis Aristolochiæ veræ ana ʒ i
Cyperi
Scolopendriæ ana ʒ j

Formes voz trochisques, ayant faict fondre l'Ammoniac que nous auons dict, auec vn peu de vinaigre, faictes les seicher pour les garder.

Scolopendria c'est le Ceterach, & non pas la langue de Cerf, ou lingua Cervina.

P.C.

Pourceque la description de ces trochisques

estoit imparfaicte en Cordus, cõme fuchsius mesmes s'en est plainct: nous l'auons ici remise en son entier, en partie par l'aduis des Anciens exemplaires, en partie aussi par l'aduis des freres Mineurs, qui ont commente Mesué, de l'aduis desquels nous nous sommes seruis en plusieurs autres lieux. Et à la verite, ces pouures freres, sont à louer en cella (encores que souuent ilz ne fassent que resuer) que eux seuls, plus que beaucoup d'autres, ont mis vne extreme diligence, à remettre & corriger les fautes, touchant ceste matiere, qui est vne œuure grande & de grand trauail, & mesme hors de leur proffessions de laquelle nous leur deuons scauoir bon gre: Parquoy il me semble, que les pouures Moines, sont traictes vn peu trop rudement, & reprins trop aigrement, par quelques vns.

Ils sont propres pour amollir la dureté de la rate, & pour dissiper les ventosites d'icelle.

Trochisci de Eupatorio. D. Mesuæ.
Trochisques d'Eupatoire de Mesué.

℞. Tereniabin, *c'est à dire de Manne,*
Succi Eupatorij ana ℥ j
Rosarum ℥ ß
Spodij ʒ iij ß

Spec.

Spicæ nardi indicæ ℥ iij
Rhabarbari
Asari
Anisi ana ℥ ij ß

Formés voz trochisques, auec eau de cuscutha,& les faictes seicher, à l'ombre en lieu exposé au vent, & quand il seront secs,gardes les.

Au lieu d'Spodium,il faut mettre,d'Iuoire brusle.

L'Eupatorium de Mesué,c'est la Graciola

Ils ostent l'opilation du foie & de la ratte,& les amoindrissent quand ils sont enfles,& guarissent aussi les fieures longues qui en prouiennent, & leurs frissons: Guarissent la iaunisse, & l'hydropysie qui ne faict que commencer.

Trochisci Diaui,seu potius, Diaion D.Nicolai.

Trochisques de violettes de mars, de Nicolas.

♃. Florum violarum viridium ℥ v
Amyli ℥ iij
Seminis papaueris albi ℥ ij ℈ j
Rhabarbari ℥ j ℈ ij
* Seminis plantaginis ℥ j
Balsami, *en son lieu d'huille de Gyrofles,* ℈ j
Rhodostagmatis quantum sufficit

On

On appelle ces trochisques autrement, par vn nom corrompu, Diani ou Diaui.

Par les violettes il faut icy entẽdre, les blanches, qu'on appelle auiourd'huy Cheiri Citrini, & vulgairement Gelbe violen. B

Par Balsamum il faut entendre la gomme ou larme d'iceluy dicte Opobalsamum Rhodostagma, c'est l'eau de Roses.

P.C.

Cordus auoit mis deux descriptions, de ces trochisques, reuenans toutesfois a vne mesme, ormis qu'en vne y auoit trois fois plus grande quantité des simples, qu'en lautre: sauf aussi la faute qui estoit en la quantité du Rhabarbe. Car il n'en auoit la mis qne vn scrupule (comme fuchsius a fort bien cogneu) au lieu qu'il en falloit mettre vne drach. & deux scrupules, comme i'ay mis. A

L'opinion de Cordus, n'est point bonne, en ce qu'il est d'aduis de mettre les violettes blanches (comme fuchsius l'enseigne) car la composition ne s'appelle pas dialeucoion, c'est a dire faites auec violettes blanches, que nous appellons Cheiri: mais s'appelle diaion, c'est a dire faicte auec violettes noires, ou de mars (comme on les appelle) parquoy mon aduis est qu'il faut icy mettre les violettes de mars. B

Ils moderent les eschaffemens, & las-

chent vn peu le ventre.

Trochisci de lacca D. Mesuæ.

Trochisques de lacca, ou Cancanum de Mesué.

♃. laccæ Mundatæ
Succi Glycyrrhizæ
Absinthij
Berberis
Succi Eupatorij *c'est a dire de Graciola*
Rhabarbari
Aristolochiæ longæ
Costi asari
Amigdalorum amarorum
Rubeæ tinctorum
Anisi
Apij
Schœnanthi ana ℥ j

Formes voz trochisques, pesans chascun vne drachme auec eau d'Eupatoire.

Mesué entend de son eupatorium, qui est la Graciola.

Ces trochisques sont propre aux opilations du foie & de la Ratte & aux longues fieures qui en prouiennēt, & guarissent par l'vrine l'hidropisie, appellee ascites.

Trochisci diarhodon D. Nicolai.

Tro

Trochiſques de Roſes de Nicolas.

℞. Roſarum viridium ℨ iiij
Spodij *c'eſt a dire d'ivoire bruſlé* ℨ ij
Santali rubi ℨ j ß g̃ vij
Santali albi ℨ j g̃ xij
Croci ℈ ij g̃ viij
Camphoræ g̃ xij
Aquæ roſarum quantum ſufficit
Faites voz trochiſques

Ceſte compoſition, doibt eſtre preparee pour les grandes confections de Nicolas.

Trochiſci de Rhabarbaro D. Meſuæ.

Trochiſques de Rhabarbe de Meſué.

℞. Raued boni, *c'eſt a dire de Rhabarbe,* ℨ x
Succi Eupatorij, *c'eſt a dire de graciola,* ℨ iiij
Roſarum ℨ iij
Spicæ nardi Indicæ
Aniſi
Rubeæ tinctorum
Seminis apij
Abſinthij
Aſari ana ℨ j
Amigdalarum amararum ℨ iiij
Formes voz trochiſques, peſans vn eſcu chaſcun, auec eau de Cuſcutha.

Ces trochisques sont propres contre l'opilation de foie, contre la douleur, la tumeur, & autres maladies inueterees d'iceluy: Contre l'hydropisie, & la Iaunisse, & contre la perte de sa naifue couleur & beauté.

Trochisci de Berberis D. Mesuæ.

Trochiques de Berberis de Mesué.

℞. Berberis ℥ ij
Spodij
Xylaloës
Seminis acetosæ
Masticheſ
Galiæ moschatæ veræ
Spicæ nardi Indicæ ana ℥ j
Rosarum ℥ v
Gummi arabici ℥ iij
Aquæ rosarum quantum sufficit
Faictes voz trochisques

Les trochisques de Berberis, seruent, contre l'intemperature chaude, contre le flux de ventre, & contre la douleur du Foie.

Trochisci Galiæ Moschatæ D. Mesuæ.

Trochisques de Gallia Moschata de Mesué.

℞. Xy

℞. Xylaloës crudi ℥ v
Abræ ℥ iij
Moſchi ℥ j

Muſcilaginis tragacanthæ, cum aqua roſarum factæ, quantum ſufficit.
Faictes de petis trochiſques.

Ils fortifient le cerueau, & le cœur, arreſtent le vomiſſement & le flux de ventre, font auoir bonne odeur, non ſeulement a la bouche mais auſſi a tout le corps.

Trochiſci Aliptæ Moſchatæ D. Nicolai.

Trochiſques d'Alipta Muſchata de Nicolas.

℞. Ladani puriſſimi ℥ iij
Styracis calamitæ ℥ j ß
Styracis rubæ ℥ j
Ligni aloës ʒ ij
Ambræ ʒ j
Camphoræ ℈ j ß
Moſchi ℈ ß
Aquæ roſarum quantum ſufficit
Formés voz trochiques ſelon l'art.

L'Styrax rouge ne ſe prend pas ici pour celle eſcorce, ſeiche & noire, qui entre és perfuns: mais pour la reſine d Styrax, laquelle eſt Iaunaſtre & rouſſe, c'eſt a dire la bonne Styrax.

Ces trochisques sont bons, pour les enfans poussifs, & qui ont la poitrine estroicte, ne pouuãs retenir le laict. On en faict aussi, vn bon parfum, & de bonne odeur : ils entrent aussi, en des compositions, de grand pris.

Trochisci de Agarico, D Mesuæ. Cap. de Agarico ex Haly.

Trochisques d'Agaric, de Mesué au Chap. d'Agaric prins de Haly.

℞. Agarici electi ℥ iij
Salis gemmei ℥ j
Sirupi acetosi simplicis quantum sufficit

Formés en des trochisques, que faudra garder en lieu chaud & sec.

Ces trochisques purgẽt la grosse phlegme, meslee auec colere, estans au cerueau & principalement ils arrachent de la poitrine, les humeurs gros, pourris & visqueur.

Agaricus trochiscatus D. Mesuæ. Cap. de Agarico ex Galeno.

Agaric mis en trochisques par Mesué chap. d'agaric prins de Galien.

℞. Agarici electi ℥ iij
Vini infusionis zingiberis quantum sufficit

ſufficit.
Faites en des trochiſques

Trochiſci de karabe D. Meſuæ.

Trochiſques d'ambre a panitoſtres. de Meſué.

℞. Karabe aureos vj
Cornu cerui vſti
Gummi arabici aſſati
Coralli rubri vſti
Tragacanthæ
Acaciæ
Hypocyſtidis
Balauſtiorum florum
Maſtiches
Laccæ
Papaueris nigri aſſati ana aureos ij
Thuris
Croci
Opij ana aureum j ß
Muſcilaginis pſyllij quantum ſufficit
Faites voz trochiſques

On les peut auſſi faire, ſans opium, ou larme de pauot.

Les trochiſq̃s de karabe, ou ambre a faire patinoſtres, ſont eſtes trouues, pour arreſter le flux de ſang de q̃lque partie que

ce ſoit, les mois, le crachemant de ſang, la perte de ſang par le fondement, ou par les Emorroides, ils reſerrent & conſolident les vlceres de la poitrine, & des poulmons.

Trochiſci de Myrrha D. Raſis.

Danturad ʒij cum Syro iuniperi. Sert. c. de p. noc. Myr.

Trochiſques de Myrrhe de Rhaſis.

♃. Myrrhæ ʒ iiij
Lupinorum ʒ v
Foliorum Rutæ
Mentaſtri
Pulegij Ceruini
Cymini
Rubeæ tinctorum
Aſſæ fœtidæ
Sagapeni
Opopanacis ana ʒ ij
Succi arthemiſiæ quantum ſufficit
Formés voz Trochiſques ſelon l'Art.

Ment aſtrum eſt la Mente ſauuaige, ayant les fueilles velues & aſpres.

Le pulegium Ceruinum, eſt le dictam de Candie.

Ces Trochiſques prouocquent les mois, & ſuruiennent aux accidens procedans de la retention des mois.

Tro

Trochisci de Alkekengi D. Mesuæ.

Trochisques de Baguenaudes de Mesué.

℞. Fructum alkekengi ʒ iij
Seminis citrulli
Seminis Albathecæ
Seminis cucurbitæ ana ʒ iij ß
Boli Armeniaci
Gummi arabici
Thuris
Sanguinis draconis
Papaueris albi
Amigdalorum amarorum
Succi Glycyrrhizæ
Tragacanthæ
Amyli
Pinearum ana ʒ vj
Seminis apij
Charabis
Boli, *ou en son lieu de terra sigillata*, *
Hyoscyami
Opij ana ʒ ij
Succi alkekengi, quantum satis fuerit
ad formandos Trochiscos.
On les peut aussi faire sans Opium,
ou larme de Pauot.

Albatheca, ou batega est vne espece de Melō

d'Inde gros, verd & noiraſtre, ou verd brun.

Les Trochiſques d'Alkekengi, ou de baguenaudes, ſont propres, aux vlceres des reins & de la veſcie, & a la difficulte d'vrine qui en procede.

Trochiſci de Roſis D. Rhaſis.

Trochiſques de Roſes, de Rhaſis.

* ℞. Roſarum ʒ iij
* Ligni aloës
* Spicæ nardi indicæ
Maſtiches
Caſſiæ ligneæ, *ou de ſon ſubſtitué,*
Florum Schœnanthi
Cinnamomi
Abſinthij ana ʒ j
Vini veteris quantum ad formandos Trochiſcos ſatis fuerit.

Ils ſont vtiles a pluſieurs maladies, principalement aux douleurs de l'eſtomac, a la mauuaiſe digeſtion, aux fieures enuieillies, a l'hydropiſie que ne fait que commencer, & ſingulierement a ceux qui perdent leur couleur & beauté naturelle.

Trochisci de Camphora. Mesuæ.

Trochisques de Camfre de Mesué.

℞. Rosarum ℥ iiij
Spodij
Glycyrrhizæ ana ℥ ij
Seminis cucurbitæ
Seminis citrulli
Seminis cucumeris
Seminis Melonis
Tragacanthæ
Croci
Gummi Arabici
Spicæ nardi indicæ ana ℥ j
Santali Citrini ℥ ij ß
Ligni Aloës
Cardamomi
Amyli
Camphoræ ana ℈ ij
Sacchari Tabarzeth
Tereniabin, *c'est a dire de manne,* ana ℥ iij
Muscilaginis Psyllij, cum aqua rosarum
[...]ctæ, quantum sufficit.
Formés voz Trochisques.

Les Trochisques de Cãfre, sont vtiles, [con]tre les fieures ardãtes: cõtre l'ebulitiõ [du] sang, & de la colere: cõtre l'intẽpera-

ture

ture chaude, de l'estomac, & du foye, &
contre la soif vehemente, qui en procede: ils guarissent aussi la iaunisse, les thisiques, & ceux qui sont ethiques.

Trochisci de terra Sigillata D. Mesuæ.

Trochisques de Terra Sigillata de Mesué.

℞. Sanguinis draconis
Gummi Arabici assati
Trochiscorum Ramich
Rosarum rubearum.
Seminis rosarum
Amyli assati
Spodij
Acaciæ
Lapidis Hæmatitidis
Hypochistidis
Florum balaustiorum
Boli armeniaci
Terræ sigillatæ
Corallij rubri
Karabis ana ʒ ij
Margaritarum
Tragacanthæ
Papaueris nigri ana ʒ j ß
Seminis portulacæ assati

Cornu ceruini vsti
Thuris *
Gallarum cypreßi
Croci ana ℥ ij A
Aquæ Arnogloßæ quantum sufficit *
Formés voz trochisques
On y adiouste quelque fois, d'Opium *
deux drach.

Au lieu d'Spodium, vous pourres mettre, l'Iuoire bruslé, præparé.

La semence de Roses, se prend icy pour Anthera, c'est a dire pour ces petis filets iaunes, qui sont dedens la Rose, lesquels estans seichés deuiennent rouges. A

Les Galles de Cipres, s'appellent aussi Noix de Cipres.

P.C.

Les exemplaires de Mesué, mettent simplement, les Galles, sans adiouster de Cipres.

Ces Trochisques, sont d'vne singuliere vertu, contre le crachemēt de sang, on les boit auec eau de Plantain: contre le flux de sang par le nes, si on en enduit le front: contre la trop grāde abondance des mois, si on les siringue dans la matrice, ou enduit le penil: au pissement de sang, si on les siringue dans la vescie: contre tous autres flux de sang, si on les enduit sur la partie, par laquelle le

sang

ſang coule.

Trochiſci de Spodio D. Meſuæ.

Trochiſques d'Spodium de Meſué.

℞. Roſarum rubearum ℥ xij
Spodij ℥ x
Seminis acetoſæ ℥ vj
Seminis portulacæ
* Coriandri præparati & toſti
Pulpæ Sumach ana ℥ ij ß
Amyli aſſi
* Florum balauſtiorum
Baccarum berberis ana ℥ ij
Gummi arabici aſſati ℥ j ß
Agreſtæ quantum ſufficit
Formés voz Trochiſques.

Ils ſont propres, aux fieures coleri-ques, auec flux de ventre : ils appaiſent les inflammations de l'eſtomac, & du foye, & eſtanchent la ſoif continuelle.

Trochiſci de Abſinthio D. Meſuæ.

Trochiſques d'Aluine de Meſué.

℞. Roſarum
Abſinthij

Anisi ana ʒ ij
Raued, *c'est a dire de Rhabarbe,*
Succi Eupatorij
Asari
Seminis Apij
Amigdalorum amarorum
Spicæ nardi indicæ
Mastiches
Folij ana ʒ j
Succi endiuiæ quantum sufficit
Formés des Trochisques, selon l'Art.

Au lieu du Folium, prenes les racines d'Spica Romaine, ou bien la moitié desdites racines & l'autre moitie de Macis.

Ces Trochisques ostent les opilatiõs de l'estomac, & du foye, & les douleurs qui en prouiennent, & les fieures longues: ils fortifient lesdictes parties, & toutes les autres, qui seruent a la nourriture, & resueillént l'appetit.

Trochisci Alhandal D. Mesuæ.

daF a ʒj a ʒ .5.

Trochisques de Coloquinte, dicts Alhandal de Mesué.

℞. Pulpæ Colocynthidis ℥ x A
Couppes les bien menu, & les frottés auec vne once d'huile rosat. Puis prenes.

Tra

Tragacanthæ
Gummi arabici
Bdellij ana ʒ vj

Broyés ces choses, en eau rose, iusques a ce qu'elles soient fondues, & dissoutes & auec vne partie, de ces larmes ainsi fondues, formés voz trochisques, de la coloquinte, & les faictes seicher : quand ilz seront secs, pillés les de rechef bien delié, & finallement formés voz trochisques auec le reste des larmes fondues, & les gardés.

Les trochisques de coloquinte, doibuent estre mis en la hiera de hermes & en plusieurs autres compositions, au lieu de la coloquinte, car ilz sont plus salutaires & moins nuisibles.

P. C.

A *Bernard Dessennius, en ses commẽtaires, plain de parolles s'escrie & se tormente, disant que Cordus a failli, mettant dix onces, au lieu de dix drachmes de coloquinte : mais le bon homme, ce n'est pas la premiere fois, qu'il se monstre sans iugement, & que voulant reprendre les autres, il faut luy mesme. Toutesfois il s'est retracté, d'vne telle faute, en vn autre petit dispensaire qu'il a faict & dedié au Senat de sa ville, peut estre, aiant esté aduerti p*

ſes compagnons. Parquoy ie ne ſcai que Fuchſius veut reſuer, en ces annotations, qu'il a faites ſur ſon liure, de la compoſition des medicamens, ſur ce lieu icy, auquel, comme en pluſieurs autres lieux, il ſe monſtre du tout ignare de noſtre art. Quant a moy il faut que ie ſois bref.

Trochiſci Beſchij albi.

Trochiſques propres a la toux, ſurnommés blancs.

♃. Sacchari albiſſimi ℔ j
Sacchari candi optimi
Sacchari Penidij ana ℥ iiij
Ireos ℥ j ʒ vij
Amyli ℥ j ß

Muſcilaginis Tragacanthæ albiſſimæ, cum aqua roſarum factæ quantum ſufficit.

Faites en de petis Trochiſques, & les marqués.

Ils donnent ſecours a ceux qui ſont tormentés de la toux, & a ceux qui reſpirent auec difficulté.

Trochiſci Bechij, nigri.

Trochiſques propres a la toux, ſurnommes noirs.

♃. Succi Glycyrrhize ℥ iiij

Stiracis Calamithæ ℥ j ß
Sacchari Candi ℥ ij ß
Specierum Diaireos Salomonis
Specierum Loch ſani ana ℥ ß
Sacchari Penidij ℔ ß
Sacchari albiſſimi ℔ ij ℥ iij
Muſcilaginis Tragacanthæ, cum aqua hyſſopi factæ, quantum ſufficit.

Formés voz Trochiſques, & les marqués.

Ils eſclarciſſent la voix, prouffitent a ceux qui ſont tormentés d'vne toux chaude & ſeiche, ils adouciſſent la poitrine, & font cracher aiſeement.

LA

LA DESCRIPTION DES TROCHISQVES SVIVANS,

de Valerius Cordus, ont esté adiousteés de nouueau a ceste impresſion.

Trochiſci de Lacca Valerij Cordi.

Trochiſques de Lacca de Valerius Cordus.

℞. Laccæ electæ ℥ iiij
Ligni Guaiaci Scobina in minimã ſcobem ſeu roſuram detriti ℔ j

Faictes cuire le bois de Guaiac, dans quatre liures d'Eau de pluye, iuſques à ce qu'il ſoit diminué, preſque de la moitié & le coulés : puis y faictes cuire, de racines de Rubea tinctorũ ou Garence, quatre onces & les faictes bouillir, iuſques a ce qu'il n'en demeure q̃ vne liure

& demie : puis le coules de rechef,
mettre dedans, les quatre onces de lacc
que nous auons dict, & les faites cuire iu
ques a ce que la lacca soit foudue : pu
les coules & exprimes, iectant la crasse
ordure de lacca, & les faites bouillir, iu
ques a ce qu'ils commencent a sespe
sir, & alors mettes y les poudre suiuan
tes.

Aristolochiæ longæ
Radicis concauæ
Rhabarbari
Costi veri ana ʒ ij
Zedoariæ
Galangæ
Asari radicum
Curcumæ
Cinnamomi
Ligni Aloës
Nucis moschatæ
Schœnanthi ana ʒ j
Camphoræ ℈ j

Meslés le tout bien ensemble, & en fo
mes des trochisques, du pois d'vne dr
chme chascun.

*La radix concaua, est celle racine, qu'on app
le faucement, aristolochia rotũda, & en Alema
Holwurtz.*

I'ay composé ces trochisques, pour qu
qu

quesvns q̃ eſtoient trauaillee d'opilatiõs de ratte, & de foie, & me ſuis aperceu, qu'ils leur ont donne prompt ſecours,& guariſon.

Trochiſci de Succino, Valerij cordi.

Tro chiſques d'ambre à faire patinoſtres, de Val. Cord.

℞. Ambræ exellentiſſimæ
Succini albiſſimi ana ℥ j
Succini phalerni
Succini cærei ana ʒ iiij
Succini nigri
Camphoræ
Margaritarum non perforatatum
Margaritarum perforatatum ana ʒ ij
Onychis
Dentaliorum
Entaliorum
Vmbilici marini
Lapidum cancrorum
Synodontum
Ligni Aloës
Cinnamomi
Scœnanthi
Nucis moſchatæ
Cubebarum

Cardamomi
Croci
Cyperi rotundi
Zedoariæ
Doronici ana ʒ j

Pillés le tout bien delié,& formés
des trochisques, auec la muscilage
Tragacantha bien blanche, dissoute
Eau de Mariolaine.

Ambra c'est le Succinum Oriental.

Succinum, est ce que les Arabes appell karabe, les Francois Ambre à faire patinostr & les Alemands Agstein,ou Bernstein,& ce de Suede Gentar. Et de faict le Succinum n' autre chose,que l'Ambre d'Alemaigne.

Phalernum,c'est à dire,Iaune,trescler,& tout reluisant.

Careum, c'est à dire ayant couleur de Ci & qui n'est pas si reluisant que l'autre.

Le Succinum Noir, s'appelle autrement G gates lapis:en Alemand SwartZer. Agstein,oderswartZer Bernstem:en Francois.

En acheptant l'Ambre blanc,il se faut g der de prendre les racleures, lesquelles on a coustume de vendre, pour l'Ambre blanc: C en faconnant sur le tour, l'Ambre Iaune, celuy qui à couleur de Cire, les racleures s blanches. Pourtant affin qu'on ne soit trom il faut achepter les pieces d'Ambre blanc t

tes entieres: car il est de grand pris.

Onychis, c'est à dire, blatta byzantia

Les pierres des Cancres, sont les pierres que lon trouue, és yeux des Cancres.

Synodontes, sont pierres, qu'on trouue en la teste d'vn poisson, nomme Synodontes:

Si vous ne les pouues recouurer, pource que c'est vn poisson de mer, mettes en leur place, ces petites pierres, qu'on trouue deux à deux, en la teste des poissons de Riuiere, que les Alemans appellent Raulperszken.

Ces trochisques sont propres, contre la pierre, contre l'enfleure de l'estomach, contre les vertiginosités, contre le haut mal contre l'apoplexie, contre le tremblement & la foiblesse du cœur contre la paralisie: Mais il les faut donner auec eaux propres à telles maladies, comme auec fleurs de Betoine de lauande, ou de Tillet: Il sont aussi propres aux suffocations de Matrice.

OLEA.

LES HVILLES.

Oleum ex ligno Iuniperi.

Huille tiré du bois de geneure.

Prenes vn pot de terre, & le mettes dans vn pertuis, que vous aures caué en terre, iusques à la gorge, & sur iceluy, mettes vne lame de fer, toutte pertuisee: Puis encores par dessus, mettes vn autre pot de terre, plein de buchettes de bois de Geneure, couppees bien menu, & agencés si bien vn pot sur l'autre, & les enduisés & bouchés auec de l'argile, tellement qu'il ny demeure rien d'ouert, puis mettes de terre, & pauisses, tout au tour du pot de dessous, iusques à la gorge de celuy de dessus: finalement couures de feu tout au tour, le pot de dessus, & le laisses brusler quelque temps, puis recuilles la liqueur que sera tũbee: car elle est de grand vertu, pour mondifier les vlceres ords.

Il corrige les infections de la peau, comme le feu volage, le chãcre, les vlceres

res malings, & celle maladie qui vient és iambes d'aucuns, que les modernes appellent mal mort, autrement mal Sainct main.

Oleum ex baccis iuniperi.

Huille de fruicts de Geneure.

L'uille de fruicts de Geneure se tire par distilation, comme l'eau ardent.

Mais pource que on ne le vend pas si bien, que les apotiquaires le puissent preparer, nous n'enseignerons point la facon de le faire.

Oleum Nardinum simplex, D. Mesuæ.

Huille de Nard simple. de Mesué.

℞. Spicæ nardi aromaticæ ℥ iij
Vini
Aquæ ana ℥ ij ß
Olei sesamini ℔ j ß

Faites les cuire, en vn double vaisseau, iusques à ce que le vin & l'eau, soient consumes en vapeur, puis coulés l'huille & le gardés, iectant la l'Spica nardi.

Les Grecs appellent, double vaisseau, Diploma: ce sont deux vaisseaux, lesquels vous mettes l'vn dans l'autre : Dans celuy de dedans, vous

mettes voz senteurs, & vostre huille: & en l'autre vous mettes de l'eau, laquelle estant eschauffee, par le feu que vous faictes dessous cuit les huilles, & les onguents, & c'est la facon qu'il faut obseruer, en tous huilles de senteurs, qui se font par coction.

Il eschauffe, subtilie, digere, & astreinct aucunement: Parquoy il donne grand secours, aux maladies froides & venteuses du cerueau, de l'estomach, du foie, de la ratte, des reins, de la vescie, & de la matrice: tire par le nes, il purge le cerueau: faict auoir bonne couleur, & bonne odeur à tout le corps.

Oleum Nardinum compositum D. Mesuæ.

Huille de Nard composé, de Mesué.

℞. Spicæ indicæ ℥ iij
Sampsuchi, *c'est à dire de Mariolaine* ℥ ij
Xylaloës
Enulæ
Folij indi
Calami aromatici, *en son lieu prenes la Galanga.*
Foliorum lauri

Cyperi

Cyperi
Schœnanthi
Cordumeni ana ℥ j ß *

Pilles le tout grossieremēt: puis iectes par dessus.

D'Eau de fontaine, & du vin, de chascun autant qu'il en faudra, c'est à dire enuiron quartorze onces de chascun Olei Sesamini ℔ vj *

Laisses les tremper, vne nuict, puis les faictes cuire, en vn double vaisseau selon l'art.

Au lieu du folium, prenes des racines d'Spica romaine, & de Macis de chascun cinq drachmes.

Oleum Costinum, D. Mesuæ.

Huille de Costus, de Mesué.

℞. Costi amari, *à scauoir du meilleur & vray,* ℥ ij *

Cassiæ, *ou de son substitué,* ℥ j
Summitatum Sampsuchi ℥ ij *
Vini quantum sufficit
Olei Sesamini ℔ ij

Faictes les tremper deux nuicts, puis les faictes cuire en double vaisseau selon l'art.

Il y faut mettre la vraie Caßia Aromatique, & qui

qui est semblable à la Cannelle.

Il eschauffe, ouure les opilations, fortifie les parties nerueuses, les nerfs, les muscles, les tendons, les ligamens, & l'estomach.

Et outre cella le foie, & les cheueulx. Parquoy il retarde la vieillesse, & faict auoir bonne couleur, & bonne odeur, à tout le corps.

Oleum de Piperibus. D. Mesuæ.

Huille des trois sortes de poiure. de Mesué.

♃. Macropiperis, *c'est à dire du long,*
Melanopiperis, *c'est à dire du noir,*
Leucopiperis, *c'est à dire du blanc,*
A Myrobal. chebulorum
Myrobal. Bellericorum
Myrobal. Emblicorum
Myrobal. indorum ana ʒ v
Radicum apij
Radicum fœniculi ana ʒ iij ß
Sagapeni
Opopanacis
Ammoniaci ʒ ij ß
C Turbith albi ʒ ij
Zingiberis ʒ iij
Caulis foliorum recentium
Thymi viridis

Rutæ viridis ana M. j

Faites les cuire, ſelon l'art, en vne ſuffiſante quantité d'eau, iuſques à la diminution, de la tierce partie, puis les coules, & y adiouſtes, d'huille de palma Chriſti ℔ ij. & les faites derechef cuire, iuſques à ce que l'eau ſoit conſumee.

P. C.

Cordus auoit mal mis, trois onces de chaſcun des poiures, au lieu de trois drach. A

Il auoit auſſi mal mis, du Hyoſciamus, au lieu D'Ammoniac. B

Et encores plus mal, mettant douze drach. de Turbith, au lieu de deux drach. comme fuchſius s'eſt fort bien prins garde, de tout tes ces choſes: Mais ie ne doubte pas, qu'il ne l'euſt prins, des beaux peres qui ont commente Meſué. C

Il donne ſecours aux maladies froides des nerfs, comme à la paralyſie, aux Spaſmes, au tordement de bouche, aux tremblemens, & au haut mal: pareillement à la ſciatique, & à toute autre douleur de iointures: Item à toutes maladies froides de la matrice, du boiau appelle collon, des reins, & de la veſcie. Et pource qu'il eſchauffe, ſubtilie, & nettoye, il ouure les opilations, & rompt la pierre.

Oleum

Oleum Mandragoræ. D. Nicolai.

Huille de Mandragore de Nicolas.

℞. Olei ℔ v
Succi malorum Mandragoræ ℥ viij
Succi capitum papaueris hortensis ℥ vj
Succi Hyosciami albi ℥ iiij
Succi Violarum
Succi Cicutæ tenerrimæ ana ℥ ij
Opij
Styracis ana ℥ j

Faites comme s'ensuit : mesles tous les sucs auec l'huille, & les mettes au soleil, l'espace de dix iours, dans vn vaisseau de verre bien bouché. l'vnziesme iour, faictes les cuire en vn double vaisseau, iusques à ce que les sucs soient consumés. Finalement quand il cómencera à ce refroidir, coules le, & y adioustes l'Styrax & l'opium, & les parfaictes selon l'art.

L'Styrax pur, & qui n'est point sophistiqué, se fondra fort bien dans l'huille: Mais l'opion, ne se fondra iamais: Parquoy il sera de besoing, de le mettre en poudre, & le mesler souuent auec l'huille : Car s'il est dissous en eau ou vin, il ne se meslera iamais auec l'huille.

Nous ne pouuons pas recouurer, en noz quartiers,

tiers, les pommes de Mandragore, mais au lieu du ius d'icelles, nous mettrõs la decoction suiuante.

℞. Radicum mandragoræ, id est, corticum radicum eius ℔ j

Eschaches les, & les faictes cuire, en vne suffisante quantité d'eau, & puis le coules, & l'adioustés auec les sucs.

Il est de grande vertu, contre les vehementes douleurs de teste: Et aide merueilleusement, aux frenetiques, qui ne peuuent dormir, si on en oinct le front, ou si on le iecte dans les narrines: mis sur le pouls du bras, ou à la plante des pieds, il prouoque incontinent à dormir, ceux qui sont tormentes de longues veilles.

Oleum Mastichinum D. Mesuæ.

Huille de Mastic de Mesué.

℞. Olei rosacei ℥ xij
Vini odoriferi ℥ iiij
Mastiches electæ ℥ iij

Faictes les cuire, selon l'art, iusques à ce que le vin soit consumé.

Il fortifie le cerueau, les nerfs, les ioinctures, l'estomach & le foie: adoucit les durtés, & appaise les douleurs.

Oleum de Euphorbio. D. Mesuæ.

Huil

Huille d'euforbe de Mesué.

℞. Euphorbi ℥ ß
Olei chyerini ℥ v
Vini odoriferi tantundem.

Faites les cuire, selon l'art, iusques à ce que, le vin soit consumé.

Il aide principalement, aux maladies froides du cerueau, & des nerfs: a la douleur de teste, à la Migraine, à la letargie, si on le iecte dans les narrines: aux douleur des ioinctures, du foie, & de la ratte si on les en oinct.

Oleum Castorei. D. Iacobi de Manlijs.

Huille de Castoreum. de Iacques de Manlijs.

℞. Castorei
Styracis calamintæ
Galbani
Euphorbij
Cassiæ ligneæ veræ
Croci
Opopanacis
Carpobalsami, *ou de son substitué*
Spicæ nardi indicæ
* Costi ana ℥ iiij
Cyperi

Schœnanthi
Macropiperis
Melanopiperis
Sabinæ
Pyrethri ana ℥ ij ß
Olei ℔ iij
Vini odoriferi ℔ ij

Faites comme s'ensuit. Faictes dissoudre le galbanum & l'opopanax, à part dans du vin: puis pillés tout le reste, & le faictes cuire, en double vaisseau, iusques à ce que le vin soit consumé: puis le coullés, & y adioustés le galbanum que vous auies faict dissoudre au parauant: puis les faictes cuire de rechef, iusques à ce que le vin soit consume: finalement tires les hors du feu, les meslant souuent ensemble, affin que le galbanum, & l'opopanax, qui vont tousiours au fond du vaisseau, soient mesles auec l'huille.

Il est fort bon à touttes maladies froides, principalement des iointures & des nerfs. Il sert de remede, contre la paralisie, contre l'Spasme ou retraction des nerfs, contre l'espame de la nucque du col, appellé tetanos, & appaise les violentes frissons, & froidures des fieures, si on les en oinct l'espine du dos.

Oleum Scorpinum simplex D. Mesuæ.

Huille d'Scorpions, simple de Mesué.

℞. Scorpiones N. xx aut xxx secun-
dum eorum magnitudines.
Olei amygdalorum amarorum ℔ ij

Laissés les tremper, dans vn pot d
verre, qui ait la bouche estroitte, l'espa-
ce de trente iours, aux iours caniculier
& au Soleil : puis le coulés, & le gard
pour l'vsaige,

Il romp la pierre des reins, & de l
vescie, & la faict sortir, si on en oinct l
longe, le penil, & le peritoine : ou bien
on la siringue, par le conduict de l'v
rine.

Oleum Scorpionum, compositum, D. Mesuæ.

Huille d'Scorpions, composé, de Mesué.

℞. Aristolochiæ rotundæ
Gentianæ
Cyperi
Corticum radicum capparis ana ℥ j

Oe

Olei amygdalorum amarorum ℔ j ß

Rompés toutes les racines, & les faictes tremper dans l'huille, l'espace de vint iours, au Soseil: puis les faictes bouillir quelque peu, en double vaisseau: Apres ayant mis dedens xv Scorpions, faictes les tremper de rechef, au Soleil, & en temps serain, l'espace de trente iours: finalement le coulés, & le gardés.

L'Aristolochia rotunda, n'est pas celle racine creuse, appellee des Alemans Holwurtz: mais est vne racine, de couleur iaune, ayant la couleur & la saueur d'Aristolochia ou Sarrasine longue: laquelle on apporte d'Italie.

Il est de grande vertu contre les venins & contre la peste.

Oleum formicarum.

Huille de formis.

℞. Formicarum alatarum quantum vis
Olei quantum sufficit

Faictes les tremper, en esté au Soleil, l'espace de quarante iours, puis l'ayant coule gardes le.

Il est propre pour rendre l'hôme hardi, au ieu d'Amour.

Oleum lumbricorum terestrium.

Huille de vers de terre.

℞. vermium terræ ℔ ß
Olei oliuarum ℔ ij
Vini ℥ ij

Faites le tout bouillir enſemble, & en faites de l'huille,& laiant coule, garde le.

Il cõforte les nerfs refroidis,& eſt prouſitable aux douleur des ioinctures.

Oleum vulpinum D. Meſuæ.

Huille de Renard de Meſué

℞. vulpem detracta pelle,& abiectis interaneis,incidatur in partes & coquantur in
Aquæ fontanæ
Aquæ marinæ ana ℔ iij ℥ iiij
Olei veteris clari ℔ iij ℥ ix
Salis ℥ iij
Ce pendant qu'il cuira,adiouſtés y
Anethi
Thyni ana ℔ j

Faites le tout cuire, iuſques a ce que la chair, ſe ſepare des os,& que l'eau ſoit cõſumeé : puis coules l'huille & le gardés pour en vſer.

Ceux qui ne ſont pas au pres de la mer, qu'ilz prennent d'eau ſalee,ou Saummre,ou bien d'eau de

Fontaines

Fontaines salees. Au reste la quantite d'eau susdicte, ne sufit pas, pour faire cuire le renard: parquoy mettes y en autant qu'il sera de besoing: finalement exprimés le bien fort, pour en tirer l'huille.

Il est d'vne merueilleuse vertu, contre les gouttes des pieds, & contre toute autre maladie des iointures, & contre les douleurs de reins & du dos.

Oleum de Cappare.

Huille de Cappres.

℞. Corticum radicum capparis ℥ j
Corticum Tamarisci
Seminis Agni Casti
Scolopendriæ, *c'est a dire d'aplenium ou ceterach,*
Cyperi ana ʒ ij
Rutæ ʒ j
Aceti
Vini optimi ana ℥ ij
Olei maturi ℔ j

Faites les cuire en double vaisseau, iusques a ce que le vin, & le vinaigre soient consumees.

Il est propre a la durte, opilation, & douleur de Ratte, & a toute maladie d'icelle.

Oleum de lateribus Domin. Mesuæ.

Huille de Carrons de Mesué.

Prenes vn carron, ou vne tuille, rou
vieille, & faite de terre rousse, rompes
en moiennes pieces, & les bruslés sur
brasier, iusques a ce qu'elles soient fo
eschaufés: puis les aiant ostees de dess
le brasier, amortisses les, dans de l'hui
cler, & bien vieil, & les laisses, iusque
ce qu'elles en soient bien abreuees,
les ayãs mises dehors, piles les bien fo
delié, & les mettes dans vn alembic
verre: & (comme l'art le commende) b
ches biẽ vostre alembic, auec de la bo
des Alchimistes: puis aiãt mis de la bra
se dessous, tires en vostre huille, &
gardés.

Il est conuenable a toutes malad
froides. Car il est chaud, penetratif,
resolutif amollit les durtés, abbat les
fleures: aide a ceux qui sont det
nus du hault mal, de vertiginosités,

fau

faute de memoire, de paralasie, d'Spasmes, de douleurs du dos, & des genoux de la goutte des pieds, & d'autres maladies de ioinctures & de nerfs : sert de remede a la ratte, a la vescie, & aux reins.

Oleum Terebint hinæ.

Huille de Terbentinæ.

Prenes de resine de Terebint, ou de larix ou melese, appelee en Alemand Terebentine ℔ iiij mettes la dans vn Alembic de verre, & en tires l'huille par distilation, ayant mis premierement l'Alembic, sur le forneau faict de terre. Or ce que sortira premierement auec l'eau, sera vn huille cler & delie: Secondement il sortira vn huille iaune & de couleur d'Or : finalement vn huille obscur, & espes. Recuillisses & gardes, chascun de ces huilles a part.

Il est proufitable a toutes maladies froides, & principalement des nerfs.

Oleum Tartari.

Huille de Tartre, ou pierre a vin.

Prenes de Tartre ou pierre a vin, ℔ iiij mettes les dans vn pot, & les faites brusler dans vne fornaise, auec de carrons, ou tuilles, ou autre matiere de terre, ou bien tout seul, iusques a ce que le tartre soit tout rouge : puis le mettes dans vn sac de drap, & le pendes en la Caue, ou autre lieu humide, & alors vous en verres sortir vne liqueur clere, laq̃lle vous garderes. Au reste ceste liqueur, n'est pas proprement huille, mais vn eau fort acre.

Elle est propre, pour nettoier, & derrider le visaige.

Oleum Cytoniorum D. Mesuæ.

Huille de Coings de Mesué.

Prenes de coings, qui ne soient point * parés ou pellés de ius de coings, esgalement de chascun, ce que vous voudres Couppés les coings en pieces, & les mettes dans vn vaisseau de verre, & iectes le ius par dessus : puis mettes encores par dessus, d'huille fait & tire d'oliues verdes qu'on appelle huille Omphacin, en telle

telle quantite qu'il ſurpaſſe la quantite du ius puis bouchés bien fort l'orifice du pot, & les laiſſes ainſi tremper au ſoleil, ou dans vne eſtuue, l'eſpace de quinze iours:& les faites cuire, dans double vaiſ ſeau,puis iectes la les coings, & en mettes de noueaux,& les faites tremper & cuire de rechef comme deſſus,& encores pour la troiſieme fois, mettes des coings noueaux, & faites comme deſſus, finalement gardes c'eſt huille, bouchant biẽ le pot, de peur qu'il ne s'eſuente.

Les apotiquaires, ne ſont pas auiourd'huy ſi diligẽs,de preparer c'eſt huile auec vn tel ſoing: mais ie les prie,que d'ores en auant ilz y ſoient diligens & ſoigneus.

Il eſt fort prouffitable, contre la foibleſſe d'eſtomac, contre les vomiſſemẽs & flus de ventre,arreſte les ſueurs,& renforce ceux qui ſont affadis,& ſans force, fortifie les nerfs, & aide la vertu digeſtiue.

Oleum Samſuchinum.

Huille de Mariolaine.

℞.Foliorum ſampſuchi M. iiij
Serpylli M. ij
Foliorum Myrthi M. j

Abro

Abrotoni
Sinſibrij ana M. ß
Caſſiæ ligneæ veræ ℥ ij
Olei omphacini quantum ſufficit

Couppés & pillés bien menu, toutes les eſpeces .& les mettés dans vn vaiſſeau de verre, & iectes l'huille par deſſus, tellement qu'il couure tout le reſte:puis aiant bien bouche le pot,laiſſés les tremper,au ſoleil, ou en vne eſtuue, l'eſpace de huict iours:puis lés coulés & exprimés bien fort,& reiectés encores l'huille,ſur des nouuelles eſpeces, iuſques a la troiſieme fois puis le gardés.

Les fueilles de mirte, doibuent eſtre prinſes,de celles qu'on aporte d'Italie, ou de prouence.

Sinſibrium c'eſt la mente aquatique : il y à vn autre Sinſibrium qui vient aux montaignes, qui eſt beaucoup plus odoriferent que l'autre,& qui ſeroit bien meilleur, ſi on le pouoit recouure par tout.

On appelle l'huille Omphacin, celuy qui eſt tiré des Oliue verdes.

Il eſt vtile a la laſſitude, & aux maladies du cerueau & des nerfs : parquoy ſi on s'en oinct au baing,il aide a la paraliſie:& au tordemẽt de bouche,ou ſpalme

Canin

Canin, si on le iecte dans les narines: & mis dans les Oreilles, oste le tintemẽt d'icelles: prouoque les mois: & proffite a la morsure des Scorpions.

Oleum vitellorum Ouorum.

Huille de moyeus d'œufs.

Prenes des œufs frais, le nombre de Cent, faites les cuire, iusques a ce qu'ils soient du tout durs: puis prenes les moyeus, & les mettes en pieces, & les faites frire dans la poile, iusques a ce qu'ils deuiennent rous, & qu'ils cõmencent a iecter, vne certaine graisse: puis iectes le tout ainsi bouillant, dans vn sac fait de poil, & l'exprimes, ce qui en sortira gardes le.

Il a este verifié, par plusieurs esperiences, que l'huille de moyeus d'œufs nettoie la peau, guarit le feut volage, les dartres, & autres maladies de la peau: faict renaistre les cheueux, & guarit les vlceres malins, & cauerneux.

Oleum Hyperici, Iacobi de Manlijs.

Huille de Mille pertuis, de Iaques de Manlijs.

Pre

Prenes des ſummités de mille pertuis, deſia meures, quatre once. Faites les tremper, dans du bõ vin, l'eſpace de trois iours puis les faites bouillir, en double vaiſſeau, aiant bouche l'orifice d'iceluy. Apres exprimes les, & y mettes meſme pois de mille pertuis tout frais, & le faictes cuire & exprimes, de rechef: & encores pour la troiſieſme fois, faictes de meſme que deſſus: & ſi le vin ſe diminue par trop, adiouſtes y en quelque peu: puis y adiouſtes.

Terebinthinæ claræ ℥ iij
Olei veteris clari ℥ vj
Croci ℈ j

Faictes les cuire, en double vaiſſeau, iuſques a ce que le vin ſoit conſume: finalement exprimes le, & aiãt ſepare l'huille de la craſſe, gardés le.

Il eſt chaud & ſec, & ſtiptique ou qui reſſerre pourtant il reunit les plaies des nerfs coupes, & la bruſleure du feu: appaiſe les douleurs de la hanche, & de la veſie, & prouoque l'vrine.

Oleum Irinum.

Huille de flambe, ou Glayeul.

℞. Olei ℔ vj
Vini ℔ j

Laues l'huille, trois fois, en eau chaude, puis ayant versé l'eau mettes y le vin, puis mettes parmi.

Macis ʒ iiij
Cardamomi
Zedoariæ ana ʒ ij

Laissés les tremper, en lieu chaud, aiant bouché l'orifice du vaisseau, l'espace de huict iours, puis les faictes cuire en double vaisseau, iusques à ce que la moitié du vin soit consumee.

Apres coulés & exprimés l'huille, & mettés parmi, de poudre bien delice d'iris illirique, deux liures.

Faites les tremper, comme au parauant, huict iours : puis exprimés l'huille & y mettes de rechef, pareille quantité de poudre de flambe illirique, & les faictes encores tremper huict iours, au soleil, ou en lieu chaud, & l'exprimés de rechef. Et encores pour la troisieme fois mettes y de flambe nouuelle, & faictes comme dessus : finallement faictes vn peu cuire, en double vaisseau, l'huille auec la poudre de flambe, que vous y aues mis à la derniere fois, & puis l'exprimés & gardés l'huille : Mais quand vous

vous verrés que la poudre de flambé sera au fond, coules le tout bellement.

Pource que en changeant si souuent la poudre, la quantité de l'huille se diminuee aucunement: il faudra mettre six liures d'huille de bon pois.

Il subtilie, resout, meurit & digere, les humeurs mauuais phlegmatiques, de la poictrine & du pulmon, rend le cracher & le souffle plus aisé : appaise la toux & les douleurs du foye, de la ratte & de la matrice, procedants de froidure : resout les apostumes durs : remolit les durtés: proufite aux Spasmes, aux douleurs des ioinctures, des oreilles, & a la punaisie, ou puanteur du nez.

A *Oleum Irinum, D. Nicolai Alexandrini.*

Huille de flambe de Nicolas Alexandrin.

℞. Olei sextarios x
Aquæ sextarios iij
Radicum iridis ℔ iij ℥ iiij.
Crini domestici radicis ℥ xv
Cyperi viridis radicum ℥ vj
Helenij ℥ iij

Anchusæ ℥ ij
Cinnami
Asæ
Spicæ ana ℥ j

Pilés les racines & les autres especes, & les faictes tremper en l'huille & en l'eau, l'espace de cinq iours, en vn lieu chaud, ou au soleil: aiant bouche l'orifice du vaisseau: apres faites les cuire, en double vaisseau, sus vn peut de braise, iusqs a ce que l'eau soit consumee: puis le laisses refroidir, & l'exprimés, & quand il sera reposé, escoules l'huille petit à petit.

L'Impreßion latine de Nicolas Alexandrin, a descript ainsi, la composition de c'est huille.

Le Sestier Romain, est vne certaine mesure, qui a d'huille pesant seize onces, cinq drachmes, & vn scrupule.

Le Crinon domestique, est le lis blanc odoriferant, qu'on plante communement és iardins.

On ne peut pas recouurer par tout, les racines verdes de Cyperus, parquoy vous pourres prendre les racines seiches, & apres les auoir pillee, les arrouses de vin.

Helenium, c'est à dire, d'Enula campana, ou Enulnee, asçauoir de ses racines.

Anchusa, est la Buglosse sauuaige, ayãt la racine rouge, laquelle plusieurs appellent auiourd huy.

Al

Alcanna, mais mal : auec celle racine on teint les onguents & la cire.

B *Cinnamum, c'est à dire Cinnamomum ou canelle.*

C *Pour Assa, ie mettrois icy non pas la douce, mais la puante : on en pourra toutesfois mettre de chascune demie once.*

P.C.

A *Veu que ceste description, de l'huille de flambe, est autre que celle de Myrepsius, c'est à tort, que fuchsius dict, que ceste icy est faulce.*

B *Il faut plustost lire Cinnamomum que non pas Cinnamum, car il y à quelque difference entre l'vn & l'autre, comme nous auons dict aillieurs.*

C *Ascauoir si au lieu de Assa, il faut lire Cassia (comme dict fuchsius) il y faut penser. Ce pendant Cordus à bien faillir, quand il est d'aduis, qu'il faut entendre l'Assa puante.*

On se sert de ceste huille contre les cattares enuieillis, oignant les narines: il oste les carnosites, & pourritures d'icelles : Il aneantit le tintement des oreilles, meslé auec vinaigre, rue, & amandres ameres, & mis dans icelles, estant meslé auec les gargarismes il aide aux possifs : il faict sortir les vieilles Emorroides, si on en oinct le fondement, ou siringué.

Ole

Oleum Moschelinum. D. Nicolai.

Huille Muscat, de Nicolas.

℞. Olei puri ℔ viij
Aquæ ℔ iij
Folij, *ou de son substitué,*
Spicæ nardi indi cæ
Costi, *du vray & odoriferant,*
Mastiches ana ℥ iij
Styracis calamitæ
Croci
Myrrhæ Troglodyticæ
Xylocinnamomi, *en son lieu de l'escorce de Cannelle.*
Cassiæ ligneæ veræ ana ℥ j ß
Carpobalsami, *ou son substitué,*
Garyophyllorum
Bdelij ana ℥ j
Moschi ʒ vj
Nuces Indicas N. iij

Faictes comme s'ensuit : Pilés le folium ou son substitué, la myrrhæ, la Casse, le Carpobalsamũ, & le Bdellium, & les faictes tremper deux iours, dans l'huille & l'eau: Apres faictes les cuire à petit feu, dans double vaisseau, iusques à ce que l'eau soit consumee : Puis ayant coulé & exprimé l'huille, reduisent tout le reste en poudre, & le mesles parmi &

les laisses de rechef trẽper,& le faictes vn bien peu cuire : finalement mettes y le Musc, & le gardés, permettant que les senteurs aillent au fond,les meslant tousTesfois auec l'huille remuant le pot.

La description de c'est huille, est prinse de Nicolas Alexandrin, lequel ne met pas Olei puri, mais Olei punici, c'est à dire né en Aphrique, lequel est le meilleur, & le plus doux de tous les huilles.

Au lieu du folium me tes des racines d'Spica Romaine, & de macis de chascun vne once, & demie.

Au lieu du xylocinnamomum, mettés de la meilleur Cannelle.

D *Par la noix d'Inde il ne faut pas entendre celle grosse noyx qu'on appelle par tout, Noyx d'Inde: Mais la Noix muschate. Car les Anciens Grecs l'appellent Caryon ou Carydion Indicon, c'est à dire, Noix ou Noisette d'Inde: Elle s'appelle aussi Nux vnguentaria ou Noix de senteur, ou noix muschate, ce que faut bien notter en c'est huille.*

P. C.

A *Fuchsius est d'aduis, qu'on mette du vin, au lieu de leau, & non pas sans propos.*

B *Nicolas Alexandrin, au lieu de xylocinnamomi*

momi, à mis xylocinnami.

Il me semble, que la quantité de six drachmes de musc, est trop grande & ce sera peut estre asses, de trois drachmes: tellement que les escripuains, ne s'en prennans garde, au lieu de deux ij. ont mis vn v. & ainsi de trois drachmes, en ont faict six. C

Fuchsius debat qu'il faut icy entendre ces Noyx qu'on appelle communement Noyx d'Inde & non pas les noix Muscates, Aleguant qu'il est tout notoire que celles icy n'ont point este cognues des Anciens: Mais on pourroit dire le mesme, des Girofles & du Musc, qui toutesfois entrent en ceste composition, ce que Fuchsius n'a pas consideré. Pourtant il est manifeste, que ceste composition à este Inuentee, du temps que les choses que y entrent, estoient desia cognues. D

Il est bon & vtile, à touttes maladies froides du corps, principalement de l'estomach, & à la douleur de costé si on en oinct le dehors. Il sert aussi de beaucoup, à ceux qui vrinent auec difficulté, & à ceux qui sont tormentés de Colique, & à toutte maladie des nerfs, si on s'en oinct:

On le mesle auec les emplastres, que on faict pour l'estomach & pour les reins.

Oleum Rutæ.
Huille de Rue.

Prenés de Rue fraische, autant qu'il vous plaira, couppés la & la pillés, & l'aiant mise dans vn vaisseau de verre mettés par dessus, d'huille vieil & bien cler vne suffisante quantité, & les laissés tremper au soleil, ou en lieu chaud, l'espace de quinze iours: Puis faictes les bouillir, en double vaisseau, & ayant la iecte la Rue, mettés y en de toutte fraische, & la laissés encores tremper, autres quinze iours, & les faictes cuire, & les exprimés, comme dessus: Et encores pour la troisieme fois, faictes tout de mesme.

Cest huille doit estre ainsi preparé, & quelques autres suiuans.

Il est chaud, aperitif, & resolutif, appaise les douleurs, eschauffe les reins, la vescie, la matrice, & appaise les douleurs des dictes parties, & principalement la douleur de la Colique, si on en oinct le ventre, ou si on faict vn clistere, de c'est huille seulement: Dauantage il aide aux nerfs, aux spasmes & chasse les humeurs froids.

Oleum Anethinum.

Huille d'Aneth.

L'huille d'Aneth, ſe faict auec les fleurs & les fueilles d'iceluy, & auec huille vieil & cler, tout ainſi que huille de Rue.

Il appaiſe les douleurs, ouure les petits conduicts de la peau, reſout les vapeurs & Apoſtumes, les tumeurs & durtés : Il appaiſe les douleurs & friſſons, des fieures, il prouoque le dormir, & les ſueurs.

Oleum Chamæmelinum.

Huille de Camomille.

L'huille de Camomille ſe faict, auec ſes fleurs, & huille vieil & cler, comme l'huille de Rue.

Il ſert à plus de choſe que le precedent, ouure les petits conduicts, reſout les vapeurs, arreſte les humeurs qui fluent, corrige les mauuaiſes qualités, prouffite aux nerfs, & aux parties nerueuſes, & appaiſe incontinent les douleurs.

Oleum Lilinum.

Huille de lis.

L'huille de lis ſe faict, auec fleurs

de lis blanc, odoriferant, & tout frais, & huille viel & cler, comme l'huille de rue.

Il appaiſe les douleurs procedantes de froideure de la poitrine, des reins, de la veſcie, de la matrice, & la colique : car il eſt chaud, & reſolutif, appaiſe la toux, & reſout vertueuſement, & faict bien toſt meurrir les apoſtumes.

Oleum Narciſſinum.

Huille de Narciſſe, ou Campanette.

L'huille de Narciſſe ſe faict au primtemps, de fleurs nouuelles du Narciſſe blanc, que les Alemans appellent Mertzenblum. Il ſe faict comme celuy de Rue.

Il eſt de grande vertu pour amollir les durtés de la matrice, & contre les ſuffocations d'icelle.

Oleum liguſtrinum.

Huille de Troëſne, ou freſillon.

L'huille de Troëſne, que les Grecs appellent Cyprinum, & les Arabes huille, d'Alcanna, ſe faict des fleurs freſches de freſillon, au partir de l'arbre, ou peu apres & d'huille vieil & cler, comme l'hui

l'huille de Rue.

Les troesnes ou fresillon, est vn arbrisseau, qui à les fueilles quasi semblables au Saule, les fleurs petites, blanches, & mousses : on l'appelle en Alemand, Reynweyden & Muntholtz. Il vient en grande abondance pres du Rhein, & en Misne, Hesse, Suede, virtemberg, Turigen, & au tour de Nuremberg non pas loing de kalckrent.

Il fortifie les parties nerueuses, & garde que les cheueulx ne deuiennent blanc.

Oleum Sambucinum.

Huille de Sureau, ou Suyer.

L'huille de sureau se faict auec les fleurs d'iceluy, & huille vieil & bien cler comme celuy de Rue.

Il adoucit, nettoye, & mundifie la peau, sert de remede contre la Iaunisse, à la foiblesse du foie, à l'opilation d'iceluy : & donne grand secours, aux douleurs des ioinctures.

Oleum Iasminum.

Huille de Iessemin ou Iassemin.

L'huille de Iesemin, dict des Arabes, huille de zambach, se faict auec fleurs de Iesemin, & huille vieil cler, comme celuy de Ruc.

La fleur de Iossemin, est vne fleur, fort semblable à la fleur de violier, ou Cheiri, fort odoriferante: elle vient sur vn arbrisseau, qui à ses tiges sarmenteuses, rempans sur les treilles, galeries, & voultes: On la cultiue auiourd huy en Italie, & en France.

On aide aux corps, qui ont besoing d'estre eschauffés, & dilatés.

Oleum Cheyrinum.

Huille de violier Iaune.

L'huille de Cheyri, se faict auec fleurs de violier Iaune, & huille vieil, & cler comme celuy de Rue.

Le Cheyri s'appelle en Alemand, Gelbe violen.

Il appaise la douleur des nerfs, & des autres parties du corps, resout les humeurs cötenus en la poitrine, aux reins, & en la vescie.

Oleum Myrtillorum.

Huille de fruicts de Meurte.

L'huille de Myrtilles ou fruict de Meurte, se faict des dicts fruicts, & d'huille tiré d'Oliues verdes, comme celuy de Rue.

La vraye Meurte, ne vient point en ces quar

quartiers, nous n'auons pas außi les fruicts de Meurte verds : Car le plus souuent on le nous aporte d'Espagne & d'Italie : Pourtant il les faudra arrouser, de quelque vin odoriferant.

Il refroidit & restrainct, pourtant il sert de remede aux colique qui procedent de foiblesse d'estomach, il guarit les blesseures de feu, & si on s'en oinct, gardé de leuer les vescies : Il corrige les escorcheures, ou blesseures faictes en la peau, à cause de l'hiuer, ou grand froid si on s'en oinct: il guarit les fentes & creuasses du fondement, les apostumes d'iceluy, appellee le mal sainct fiacre, & les relaxations des ioinctures, il arreste les sueurs.

Oleum Myrtinum.

Huille de Meurte.

L'huille Mirtin, se faict, de fueilles de la vraye Meurte, & d'huille tire d'oliues verdes, comme l'huille de Myrtilles.

Pource que nous ne pouuons pas recouurer, les fueilles verdes de la vraye Meurte, il faudra prendre les fueilles seiches, qu'on nous aporte d'Italie, de prouence, & de Candie, & les ayant pilees les arrouses auec vn peu de vin

viel & odoriferant, comme nous auons dict des-sus en l'huille de Myrtilles.

Il fortifie le cerueau, les nerfs, l[e] cœur, & l'estomach.

Oleum Menthæ.

Huille de Mente.

L'huille de Mente, se faict auec la me[n]te crespue des iardins, & huille tire d'o-liues verdes comme celuy de Rue.

Il eschauffe l'estomach refroidi & de-bilité, arreste l'appetit de vomir & l[e] vomissent, resueille l'appetit, & aide l[a] digestion.

Oleum Absinthij.

Huille d'Aluyne, ou fort.

L'huille d'Absince, se faict auec Aluy-ne de ponte, & huille verd, cler, comm[e] l'huille de Rue.

Nous n'auons pas le vray Absince de Ponte lequel n'est pas si chaud que le nostre, mais plu[s] odoriferant, & plus astringent : Mais nostr[e] Absince, qui est le Sauuage, est plus chaud, & presque rien astringent (comme aussi Galie[n] la escript) il le faudra donc corriger, mettant [la] moitié de la quantité, de Roses.

Il eſchauffe & fortifie, les parties refroidies, principalement l'eſtomac, reſueille l'appetit, ouure les opilations, & faict mourir la vermine du ventre.

Oleum Roſaceum.

Huille de Roſes.

L'huille Roſat, ſe faict auec les fueilles de roſes, rouges qui ne ſont pas encores du tout eſpanies, & d'huille tire d'Oliues verdes, comme l'huille de Rue.

Il refroidit & reſtrainct, c'eſt vn bon remede contre les inflammations, il eſteint l'ardeur de leſtomac: il guarit le rongement de boiaux, ſi on en met dãs les cliſteres, & la douleur des dents ſi on les en laue.

Oleum Violaceum.

Huille de violettes de Mars.

L'huille violat, ſe faict des fleurs de violettes de mars, & d'huille tiré d'Oliues verdes, comme l'huille de Rue, & de Roſes. Il refroidit, & rabat l'ardeur des inflammations.

Oleum Nenupharis albi.

Huille de Blanc d'eau.

Ceſt

C'est huille se faict, auec fleurs fresches, de Blanc d'eau ayāt les fleurs blanches, & d'huile tiré d'Oliues verdes, cōme l'huille violat.

L'huile de blanc d'eau, a la mesme vertu que le violat, il refroidit toutesfois dauantage, & moins que celuy de Pauot: on le mesle auec grand prouffit aux medicamens, qui endorment, & qui corrigent l'intemperature chaude des parties, comme des reins: il garde d'arresser si on en oinct le membre viril, & prouoque a dormir.

Oleum nenupharis Citrini.

Huile de iaune d'Eau.

C'est huille se faict auec les fleurs de iaune d'eau, & d'huille verd, cōme l'huille violat.

Oleum Populinum.

Huille de Peuplier.

L'huille de peuplier, se faict au printemps, des boutons ou reiectons d'iceluy, & d'huille viel & cler, laue deux ou trois fois en eau chaude, comme l'huille de rue ou d'Anet.

Oleum Populinum D. Nicolai Alexandrini.

Huille

Huille de Peuplier, de Nicolas Alexandrin.

Prenes d'huille octante six onces qui sont sept liures deux onces de vint quatre liures, de boutons ou reiectons de peuplier, frais & cuillis au commencement du printemps trois liures.

Pilles longuement, les boutons de Peuplier, & les faictes tremper, dans le vin & l'huille, l'espace de sept iours, & les remues souuent : le huictiesme iour, faictes les cuire a petit feu, sur la braise, en double vaisseau, iusques a ce que le vin soit consumé: puis exprimes l'huille & le gardés.

Cest huille, sera bien de plus grande vertu, si on y met de boutons de peuplier frais, deux ou trois fois.

Il est vtile contre la douleur de teste, contre la douleur des ioinctures, des reins, de la goutte des pieds, & contre toute douleur, en quelque partie que ce soit.

Oleum amigdalorum dulcium.

Huille d'Amandes douces.

Prenes d'Amandres douces, seiches, mais non pas rances, piles les bien menu:

nu:puis les faites vn peu frire en la poil le,les arrousant auec vn peu d'eau Rose puis mettes les au pressoir.

Il adoucit les aspretés de la poitrine du gosie, & du poulmon, & la durté & cecité des ioinctures il est de bon gous aux viandes, & prouffite,aux hectiques & Tisiques:il engraisse,augmente l'Sperme,appaisse la toux, l'ardeur de l'vrine l'excoriation de la vescie,& de la matrice,si on le siringue.

Oleum Amygdalarum amarorum

Huille d'Amandres ameres.

L'huille d'Amandres ameres, se faict comme celuy de douce.

Il ouure les opilations,dissipe les ventosités & vapeurs : mais principalement il sert de remede a la Sourdeté, au bondonnement,& a la douleur,d'oreilles: il adoucit la durté des nerfs, & efface les taches du visage.

Oleum Balaninum.

Huillle de Ben.

L'huille de Ben se faict, auec la glan vnguentaria, appelle des François &

Ap

Apotiquaires, apres les Arabes, grain de Ben: Or il se faict auec ce fruict pillé, Rosti & puis arrousé d'eau Rose.

Ce fruict de Ben, est de la grosseur d'vne noisette, de Couleur blanchastre, & sa forme, le plus souuent triangulaire: il a vne escorce deliee laquelle tient; enclos vn certain noiau gras & huilleux, enuironné d'vne petite peau pertuisee, & blanche: On l'aporte de Sirie & d'Arabie.

Cest huille nettoie les taches, les petites pustules, & les lentilles du visage: efface la noiceur des cicatrices, les fards: il lasche le ventre, mais nuit a lestomac: il corrige la douleur des Oreilles, dauantage, si elles tintent, ou qu'elle fassent vn bruict, ou sifflement, en distilant dedãs de cest huille, auec de la graisse, on en reçoit alegement.

Oleum du Cherua.

Huillle de Semence de palma Christi.

C'est huille se faict, d'vne certaine semẽce, grasse & huilleuse appellee des Arabes Cherua, & des grecs Cortona, & les latins ricinus, & des françois semence de palma Christi ou Paume Dieu. Or

il se faict tout de mesme, que l'huille d'Amandres.

La plante qui porte ceste semence, est appellee des mordernes grandes Cataputia des Italiens palma Christi & mira Solis, des allemans wunderbaun Zekensame, & Heydnisch Sprinckorner.

Il est prouffitable, contre le mal sainct main, cõtre la tigne ou rache de la teste, contre les inflammations du fondemẽt, contre les suffocations & peruertissemens de l'Amarriz, cõtre les cicatrices mal seantes, & contre la douleur des Oreilles: estant beu il lasche le ventre a ceux qui ont des eaus, & chasse la vermine du ventre.

Oleum Papaueris.

Huille de Pauot.

On peut tirer de l'huille, de l'vn & de l'autre pauot asçauoir du blanc & du noir, & se tire tout ainsi que celuy d'Amandres, de Ben, & de semence de palma Christi.

Il engraisse, adoucit la Cãne du poulmon, rabat la chaleur ardante des fiebures, & fait dormir.

Oleum Hyosciamni.

Huille de Iusquiame.

On exprime cest huille de la semen

ce de iusquiane comme celuy de pauot.

Oleum Spicæ.

Huille d'Aspic ou lauande.

L'huille d'Aspic, se fait par d'istilatiõ, de la grãde lauande qu'on appelle spica.

On ne peut pas faire c'est huille a si bon marché, entre nous, comme on fait en prouence: pour tant il vaudra mieux l'achepter des marchans, qui l'aportent de France, que non pas le faire.

Oleum laurinum.

Huille de laurier.

L'huille laurin, ne se peut pas aiseement faire entre nous, mais pource que on en aporte d'Italie, & d'ailleurs, en grande abondance, on le pourra facilement recouurer des grossiers.

Il est chaud & aperitif, apaise la douleur de la colique, &les douleurs de ventre, d'estomach, de teste, du foie, de la ratte, des reins, de la matrice, des nerfs, des Ioinctures, causees de froidure: & en general il prouffite a toutes maladies froides.

Oleum Sesaminum.

Huille de Sisame ou Iugioline.

L'huile de sisame, s'exprime de la se-
mence d'iceluy, comme l'huile de la se-
mence de Pauot.

*On aporte a Venise, le vray sisame, d'Ale-
xandrie d Egypte & maintenant d Espaigne &
d'Italie, ou il faudra achepter, qui le voudra a-
uoir pur: car on le sophistique, auec huille d
Noix & de Pauot, mais la tromperie est aise
a descouurir, par l'odeur & le goust, a ceux qu
scauent que cest.*

L'huille de sisame engraisse, augmen-
te le sperme ou semence, adoucit le go-
sier, & toute aspretté & durté, & rend l
voix claire.

Petroleum flauum.

Huille de pierre, de couleur Iaune.

Entre l'huille de pierre qui est cler, i
en y a du blanc, & d'autre de couleu
d'Or, il coule d'entre les pierres, en Ita-
lie & en plusieurs autres lieus, d'ou on l
nous aporte.

Il eschauffe & desseiche, & pource qu
il est de substance subtile, il penetre &
digere: & pourtant il consume toute m

ti

tiere superflue:il aide merueilleusemēt, au mal caduc, a la paralisie aux vertiginosités,& a la perdition de memoire:il aide aussi, aux douleurs de la ratte, des reins, de la vescie, de la matrice, des nerfs, de toutes les iointures & de toutes les autres parties nerueuses,qui prouiennent de froidure.

Petroleum Nigrum.

Huille de pierre,de couleur noire.

L'huille de pierre, de couleur noire, qu'on appelle autrement Naphta noire,est plus espes & plus gros que le iaune:il vient au terroir de Brochdorp, & de Brunsich,en Saxe.

Petroleum & Naphta est vne mesme chose.

LA COMPOSITION SVIVANTE,

A ESTE INVENTEE PAR Euricius Cordus, Pere de Val. Cordus : laquelle sert d'vn substitué fort exquis au lieu d'Opobalsamum : & a esté de nouueau adioustee a ceste impression, tiree des escripts de Valer. Cordus.

℞. Iridis Illyricæ
Zarnabi longi, *c'est a dire de Zedoaria*
Zarnabi rotundi, *c'est a dire Zurumbet*
Cubebarum
Cardamomi maioris
Cardamomi minoris
Agallochi
Olei Benzoi ana ℥ iiij
Garyophyllorum
Mucis moschatæ
Macis
Arcentidum, *c'est a dire de Grains de Geneure*
Cassiæ
Cinnamomi
Santali citrini

Ben

Benzoi ana ℥ ij
Croci
Asari
Maioranæ
Schœnanthi
Nardi Celticæ rad.
Rosarum rubearum
Cyperi longi & rotundi ana ℥ j
Camphoræ ℈ ij
Moschi ℈ j

Aiant pillé toutes ces choses, faites les termper en bon vin passe trois fois par l'Alembic, l'espace de huict iours: puis les faites distiller au Balneum mariæ: & de la premiere eau qui en sortira, prenes en six onces, dās lesquelles vous dissoudres, deux onces de Mirrhe bonne bien blanche, & choisie: Alors ce que sera de meilleur en la Mirrhe, se meslera auec l'eau de vie, & la partie la plus grosse, ira au fonds comme la crasse, laquelle il ne faudra point separer ni couler, pource que la laissant au fonds, elle fera que la composition, se gardera quelques annees sans se gaster.

VNGVENTA.

LES ONGVENTS.

Unguentum Agripæ Regis. D. Nicolai.

Onguent du Roy Agripa par Nicolas.

℞. Radicum bryoniæ ℔ ij
Radicum Cucumeris asinini ℔ j
Scyllæ ℔ ß
Ireos ℥ iij
Radicum filicis
Radicum Ebuli
Tribulorum aquatiquorum ana ℥ ij
Ceræ albissimæ ℥ xv
Olei albissimi ℔ iiij

Ayant coupé & pillé, toutes les racines fraisches, faites les tremper dans l'huille, l'espace de huict iours: puis les faictes cuire, & les exprimés: finalement, faictes fondre la cire, auec l'huille qu'aures coulé, & faictes vostre onguent selon l'Art.

Ce mesme onguent, se trouue en Nicolas Alexandrin, vray est qu'aux exemplaires imprimés, il n'y a point de racine, de fougiere, ni

pG

d'yeble, ny de SaligotZ.

Il faut que toutes les racines, & les SaligotZ, qui entrent en cest onguent soyent fraischemẽt cuillis, mais si la necessité presse, & que vous n'en ayes promptement de fraisches, vous pourres prẽdre les seiches, en les arrousant auec quatre liures de bon vin.

Des Saligots ou Chastaignes d'eau, il faut prẽdre le fruict, que les Alemans appellent, wassernusse. A

P.C.

Dessennius est de contraire opinion, asçauoir qu'il faut prendre les racines de SaligotZ, & non pas le fruict. A

Il donne secours aux hydropiques, & a tous les Oedemes : il guarit les maladies des nerfs, prouocque l'vrine : appliqué au dehors, lasche le vẽtre, & est vtile a la douleur de reins.

Vnguentum Apostolorum D. Auicenæ.

Onguent surnommé des Apostres, d'Auicena.

♃. Terebinthinæ
Ceræ albæ
Resinæ

Ammoniaci ana ʒ xiiij
Ariſtolochiæ longæ
Thuris maſculi
Bdellij ana ʒ vj
Myrrhæ
Galbani ana ʒ iiij
Opopanacis
Floris aeris ana ʒ ij
Lithargirij ʒ ix
Olei ſi fuerit æſtas ℔ ij
In hieme autem ℔ iij
Aceti quantum ſatis fuerit, ad Galbanum,
Ammoniacum,& Opopanacum diſſoluendum
Faictes voſtre onguent,ſelon l'Art.

Le flos aeris,ſe prend proprement, pour les petis grains,qui viennent quand on arroſe le Bronze chaud,auec eau froide : mais en ce lieu, on a de couſtume de mettre,le verd de gris.

Il eſt propre contre les playes & vlceres,difficiles a guarir,& les fiſtules:mange la chair morte,& rengendre celle qui eſt conſumee, remolit les durtés de la chair,& guarit les plaies.

Vnguentum Aregon D. Nicolai.

On

Onguent ſurnommé Aregon de Nicolas.

℞.Roriſmarini
Maioranæ
Radicis Iari
Serpylli
Rutæ
Rad.Cucumeris aſinini ana ℥ iiij ß
Foliorum Lauri
Saluiæ
Sabinæ ana ℥ iij
Pulicariæ maioris
Pulicariæ minoris ana ℥ iiij
Radicum Bryoniæ ℥ iij
Laureolæ ℥ iiij ß
Lepetæ ℥ iij
Maſtiches
Olibani ana ʒ j ß
Pyrethri
Euphorbij ana ℥ j
Zingiberis
Piperis ana ʒ iiij ß
Adipis vrſini
Olei Laurini ana ℥ iij
Olei moſchelini ℥ ß
Petrolei clari ℥ j
Butyri ℥ iiij
Olei communis ℔ v

Vous faudra cueillir, les racines & les herbes, au mois de may : puis les faire trēper en l'huille, l'espace de sept iours: apres faictes les cuire, & quand elles seront a demi cuictes, adioustés y les autres choses seiches : finalement coulés les, & auec l'huille coulé adioustés de reste, auec de cire vne liure trois onces, & faictes vostre onguent.

Il faut que l'huille soit pur & vieil: au reste les autheurs ne mettent pas vne certaine quantité d'huille: les vns en mettent cinq liures, ou bien autant qu'il en faut : mais vne si grande quantité d'herbes & de racines, ne peut pas bouillir, dans cinq liures d'huille, pourtant il en faudra mettre six liures medicinales, & encore y adiouster, quelques liures d'Eau, & le faire cuire, iusques a ce que l'eau soit consumee puis le coulés.

A

Le iarus c'est la vraye serpentaria, au lieu de laquelle on peut mettre le Aron, ou vit de chien fraischement tiré.

Pulicaria, c'est la conyza ou herbe aux puces, appellee des Alemans Durwutz, & a les fueilles, les tiges, & les fleurs, semblables a launee, ou enula, mais beaucoup plut petites: elle viē en lieus humides, & autour des estans seichés,

La laureola, est vne plante semblable a la Thymelea, c'est a dire a l'herbe qui porte le

Gr.

Granum Guidium:au lieu d'icelle, vous pourres prendre la racine ou les fueilles de Thymelea.

Quand a l'huille Muscat,il a este descript en son lieu.

P.C.

Cordus est fort mal aduise,ordonnant de faire cuire c'est onguent,dans l'eau,veu que la raison veut qu'on le fasse cuire dans du vin.

Au reste,encores que c'est onguent,soit merueilleusement corrompu, quasi par tout, quand au pois,touteffois nous l'auons corrigé, autant qu'il nous a esté poßible.

C'est onguēt,est fort proufitable,aux maladies qui aduiennent au corps, qui procedent de froidure, aux retiremens des nerfs,& aux paralysies ou resolution des nerfs:item a la colique, & a la douleur des reins & des iointures.

Vnguentum Martiatum D. Nicolai.

Onguent surnommé Martiatum de Nicolas.

Ceræ albæ ℔ ij

Olei ℔ viij [*ou autant qu'il en faudra*]

Rosmarini

Foliorum lauri ana ℥ viij

Rutæ ℥ vij

Tama

Tamariſci, *aſcauoir des fueilles,* ℥ vj
Marioranæ
Sabinæ
Balſamitæ
Saluiæ
Ocymi
Polij, *aſcauoir du vray*
Calaminthæ
Artemiſiæ
Enulæ
Betonicæ
Brancæ vrſinæ
Spargulæ
Herbæ venti
Pimpinellæ
Agrimoniæ
Abſinthij
Herbæ paralyſis
Herbæ ſanctæ Mariæ
Cimarum Sambuchi
Herbæ Craſſulæ
Millefolij
Semperuiuæ
Chamædryos
Centaureæ
Centumneruiæ
Fragulæ
Tetrahit
Quinquefolij ana ℥ iiij ß

Radicum altheæ
Cymini
Myrrhæ ana ℥ iij
Fœnigreci ℥ j ß
Butiri ℥ j ʒ ij
Vrticæ
Violarum
Papaueris nigri
Menthæ Sarracenicæ
Menthæ Chrispæ
Lapathioli
Polytrichi
Carduncelli
Matrissiluæ
Maturellæ
Herbæ moschatæ
Alleluia
Linguæ ceruinæ
Crispulæ
Camphoratæ
Styracis Calamitæ
Medulæ Ceruinæ ana ℥ ß
Adipis vrsini
Adipis Gallinacei
Masticis
Thuris ana ℥ j
Olei Nardini ℥ ij

Cuillisses toutes les herbes, au mois de May, & les ayant coupees bien me-

nu,

nu,faictes les tremper en bon vin odoriferant,l'espace de sept iours:le huictiesme iour faictes les bouillir,iusques a ce que le vin soit presque cõsumé:puis coules le reste, & l'ayant coulé & exprimé adioustés y l'huille, & le faictes de rechef cuire,iusques à ce que le vin soit du tout consumé:finalement adioustes y la cire,& les autres choses,selon l'Art.

En cest onguent,y a plusieurs noms d'herbes,lesquels on ne treuue ailleurs,en autheurs approuues:parquoy il seroit malaise a plusieurs, de scauoir dire qu ils signifient.

Nicolaus Præpositus,au lieu de Maiorana, a mis Esbrium : d'autres les ont mis tous deux: mais on ne scait que veut signifier Esbrium,les vns le prennent pour la mariolaine, les autres pour la sauge,& l'vn & l'autre entrent en ceste composition.

La Balsamita,c'est la Mente aquatique.

La vraye Branca vrsina,& laquelle il faut prendre,est celle qu'on surnõme Romaine,ayant beaucoup de racines longues & gluantes,& qui ont le goust du Tragacantha:on l'appelle autrement Acanthus.Quant a celle que les Alemãs appellent Bernclaw,qui a vn mouchet semblable a l'Aneth, d'odeur & goust de punaises, ce n'est pas la Branque vrsine : mais tous les autheurs,

theurs, entendent la Romaine, laquelle eſt vne herbe domeſtique, & qu'on plante és iardins.

Spargula, c'eſt le Gallion ou petit muguet, appelle des Alemans Ranrizen & Sprengelblun, ayant beaucoup de fleurs, bien eſpeſſes & entaſſees, & odorantes. B

La pimpinelle que l'autheur entend, c'eſt la Sanguiſorba, que les Alemans appellent Bluiſdroſſtein. C

L'herbe Sancta Mariæ (ſelon que chaſcun l'interprete) c'eſt la Perſicaria. D

L'herbe Craſſula, c'eſt vne herbe, qui a les fueilles graſſes & eſpeſſes, & vient le plus ſouuent, contre les murailles, & ſur les toicts, on l'appelle en Alemand feitehenne, ou Domerkraut, & en Francois repriſe, ſeue Eſpeſſe, chicorin, ou ioubarbe des vignes.

Centumneruia, c'eſt le grand Plantain.

Tetrahit, c'eſt l'herbe iudaique, qu'on dict eſtre l'orobus.

L'autheur du luminaire maius, Iacobus Manlius, au lieu du cumin, & meurte, a mis les cimes de meurte, mais ie ne ſcay s'il c'eſt auec raiſon, toutesfois ie ne le reprouue pas. Au reſte l'exemplaire de Nicolas Alexandrin imprimé a cymin & Myrtha: mais Nicolas Præpoſitus, au lieu de Mirtha, a mis Mirrha, & fort mal a propos.

Lapa

Lapathiolum c'est la Saliette ou OZeille.

Politrichon, est vne espece de Capilli Veneris.

E La Mentha Sarracenica, est appellee en Alemand, vnser frawen mintze, & c'est vne herbe qui a la fueille longuette, plus petite que la Parelle, ayant au bout de sa tige, des fleurs iaunes comme or, disposees en petites testes ou Corymbes, semblables a ceux de la Tanasie ou Tannee, & qui est toute fort odorante.

Carduncellus, c'est l'herbe des Turs, appellee des Alemans apotiquaires Carduus Benedictus, en Francois Chardon Beny.

Matrißilua, c'est le Periclymenum, appellé en Alemand Speklilien, il s'aggraffe aux arbres comme la vigne, il a ses fleurs longues, recourbees, & qui ont l'odeur du lis: a Nuremberg on le plante dans let iardins, encores que ailleurs elle vienne quasi par tout, de soy mesme, parmi les bois.

Maturella, c'est le Pheu, Valeriana maior, ou Valeriene das iardins: les exemplaires imprimés de Nicolas Alexandrin n'on pas Maturella, mais Marathrum, qu'il est le fenoil, mais mal.

Alleluya, est le Trifolium acetosum, ou pain de Cocu, en Alemand Buchampfer.

Crispula, n'est point cognene des Modernes: les vns la prennent pour Buphtalmum ou œil de Beuf: les autres pour l'herbe des cancres, ne descri

descripuant point toutesfois c'este herbe. Quand à moy, au lieu de Crispula, ie mettrois l'œil de Beuf c'est à dire la grande Cotula non fetida.

L'herba moschata à deux especes: l'vne à comme de longues aiguilles, & c'est le Bec de Cicogne ou Geranium: l'autre est petite, & na point ces aiguilles, mais est vne herbe fort petite, aiant la fueille sembable, à celle herbe qui à la racine caue, appellee des Alemans Holuurtz, & des apotiquaires, faucement, Aristolochia ronde) quant ce viẽt au mois de May elle sent le Musc, elle vient en lieu vmbrageus, au pres de la racine caue, on la trouue seulement au mois de may les Alemans l'appellent Bisemcraut.

Camphorata est l'Abrotonum ou Auronne, & est ainsi appellee pource que elle retire à l'odeur du Camphre: Quelques vns dient que c'est l'Auronne sauuaige ou blanche, mais tout vient à vn, toutesfois l'Auronne commune, est de plus grande vertu.

Nicolas Alexandrin descript c'est onguent vn peu autrement, comme il se peut veoir par les exemplaires imprimés, pourtant nous mettrons aussi icy sa description, en laquelle, & la quantité, & l'ordre des pois est changee.

Il est de grande vertu, contre les maladies froides du corps, contre la paralisie ou resolution des nerfs, contre la sciatique contre la douleur de reins, contre

les Spasmes, & semblables maladies : Il arrestes les enfleures remolit les durtes, & corrige la Meutrisseure ou ternissure de la Peau.

Unguentum Martiatum magnum D. Nicolai Alexandrini.

Onguent appellé Martiatum, surnōmé grād de Nicolas Alexandrin.

♃. Ceræ albæ ℔ ix
Olei Sextarios vj
Pierre Coudemberg met de Cire ℔ xij
& d Huille Sextari lxvj
Rorismarini
Foliorum lauri ana ℔ ij ß
Amaraci ℔ ij
Esbriæ
Sabinæ
Balsamitæ
Ocymi
Elelisphaci, *c'est a dire de Sauge*
Polij veri
Calaminthes
Arthemisiæ
Enulæ
Betonicæ
Brancæ vrsinæ
Herbæ venti
Pimpinellæ Argemoniæ

Abſinthij
Herbæ paralyſis
Herbæ ſanctæ Mariæ
Cimarum Sambuchi
Herbæ craſſulæ
Semperuiuæ
Millefolij
Chamæ dryos
Centaureæ
Centineruiæ
Fragulæ
Quinque folij
Herbæ Tetrahit ana ℔ j ß
Radicis Euiſci
Cymini
Myrthæ ana ℔ j
Fœnigreci ℔ ß
Butyri ℥ v
Vrticæ
Violarum
Papaueris rubri
Menthæ Sarracenicæ
Menthæ alterius, *aſcauoir de la creſpue des Iardins.*
Lapathioli
Politrici
Carduncelli
Matris ſiluæ
Marathri

Herbæ moſchatæ
Alleluya
Liguæ ceruinæ
Criſpulæ
Camphoratæ
Styracis
Medulæ ceruinæ
Adipis vrſi
Adipis Gallinacei ana ℥ iij
Thuris ℥ ij
Olei nardini ℥ j

Faites voſtre onguent comme s'enſuit: cuilliſſes les herbes & les racines, vers la fin du mois de May, ou enuiron le ſolſtice d'Eſté, coupés les bien menu & les faictes tremper, ſept iours en vne quantité ſuffiſante de vin: le huictieſme iour faictes les cuire à petit feu, iuſques à ce que le vin ſoit preſque conſumé, puis les coulés & exprmiés, & adiouſtés auec ce qu'aures coulé, l'huille que nous auons dict, & les faictes de rechef cuire, iuſques à ce que toute l'humeur aqueuſe des herbes, & le vin, s'en ſoit allé en fumee: apres adiouſtés la cire taillee en petites pieces: & vn peu apres les graiſſes ou ſuifs, le Beurre, & l'huille nardin, finalement mettés la Styrax & l'encens bien pulueriſes: il ſeroit bien toutesfois meil

meilleur, d'auoir de bonne Stirax, la meilleure qu'on pourroit choisir,& bien nette,semblable à la resine, & la mettre auec la cire, car elle se fond en l'huille: Mais nous recouurons fort difficillemēt vne telle Stirax calamita.

Au reste ie m'estonne,que vne si grande quantité d'herbes, il y ait si petite quantité d'huille: D'auantge, la vertu des herbes aromatiques, s'esuanouit en les cuisant.

Telle est la forme, & description de c'est onguent, en l'exemplaire imprimé de Nicolas Alexandrin.

Le Sestier est vne mesure Romaine, qui contient vint onces mensurales d'huille, & de pois seize onces, cinq drachmes, vn scrupule d'huille: tellement qu'en c'est onguent six sestiers d'huille pesent, huict liures & quatre onces.

Esbrium, les vns le prennent pour la Mariolaine, les autres pour les fleurs de Sauge: Quant à moy ie mettrois en son lieu, les petites testes. les summites & les fleurs de Mariolaine.

Ie ne croy pas que Amaracus, se puisse icy prendre pour la Matricaria, veu qu'elle se peut außi prendre pour la Mariolaine, car & l'vne & l'autre ont le nom d'Amaracus: Ioint que si vous y mettés la mariolaine, vostre onguent sera de meilleur odeur, que non pas si vous y met-

tés la Matricaria ou Maronne.
Herba venti est la vraye Parietaria.

Pimpinella, ne se prend pas icy pour la Pimpinelle d'Alemaigne, qui à la racine acre, que les Italiens appellent Saxifragia : Mais pour celle, qu'on appelle en Italie Sanguisorba, & en Alemagne Bluisstropffleyn: Elle à la Racine rouge du goust de la Tormentilla il y en à vne espece qui vient parmi les pres, lautre par les montaignes, les Italiens la mettent en leurs salades, & à l'odeur du Cocombre. Il y à quelques exẽplaires qui ne mettentpas Cymium: mais Cimas Myrthæ. Les autres mettẽt Myrrha, mais mal. Au lieu du pauot Rouge, il en y à qui ont mis pauot noir: or le rouge pauot, est le Sauuaige, qui vient parmi les champs.

Marathrum c'est le fenoil: Au reste ie pense que ce lieu de Nicolas Alexandrin est corrompu, & croy que au lieu du Marathrum, faut lire Maturella, qui est la grande valerienne, de laquelle il faut prendre les racines. La lingua Ceruina ou langue de Cerf, est vne herbe qu'on appelle au iourd'huy, improprement, Scolopendria.

Annotations de P. Coud. sur les deux onguens appelés Martiatum.

A Fuchsius nous à fort bien aduerti, que c'est onguent doit estre appellee Martiatum, & non pas Matianum. Spargula, n'est pas le Galion ou petit Muguet, comme dict Cordus, mais l'A-

B

parine ou Glatteron, des Anciens, comme Fuchsius a bien cogneu Fuchsius n'est pas de l'aduis de Cordus, asçauoir que par pimpinella il fulle entendre l herbe que les Alemans appellent sanguisorba, mais dict qu il faut entendre celle herbe acre que plusieurs apellẽt Saxifraga, qui est cogneue des Alemans soubs le nom de Pimpinella: Et sa raison est, que la Sanguisorba ne conuient pas à cest Onguent, à cause de son adstriction : comme s'il ny auoit autre chose en c'est onguentsquisút froid & astreingent: Parquoy, d autant que c'est onguent, à esté plustost cogneu en Italie (ou peut estre y à este inuenté) que non pas en Alemagne, il me semble, qu'on doit prendre la pimpinelle des Italiens, qui est la Sanguisorba des Alemands. C

Cordus se trompe prenant l'herbe Saincte Mariæ, pour la Persicaria ou Curage, comme Fuchsius l'a aussi remarqué : Mais est plustost celle, qu'on appelle en Toscane, mente Grecque, ou Sauuage de Romaigne, ou costus de Iardin, ou lassulata, & en Alemagne vnser frauwen mintz, diuersse de la mente Sarrasinesque. En quoy fuchsius à failli (comme il me semble) ne mettãt point la differance, entre la mente Grecque, & la mente Sarrasinesque qui toutesfois sont diuerses plantes, si ce n est que quelques Alemans l'ayẽt aussi volue appeller, pour leur plaisir mais quãd aux Italiẽs nõ ausqs toutesfois il faut B

adiouster foy en cecy, pour les raisons que i'ay dictes cy deuant.

E *Le tresdocte Rembertus Dodoneur à descript & depeinct, tant par escript, qu'en pourtraict, la Mēte Sarrasinesque, qui est aussi appellee Mente de Romaigne, en son liure des simples: laquelle il faudra icy mettre, quoy que die fuchsius, suiuant vn autheur bien corrompu.*

F *Fuchsius est plustost d'auis de lire Mirrha, que Mirtha, mais ie ne sçay à quelle raison, veu que au petit onguent Martiatum, de Nicolas Alexandrin les fueilles de Mirthe y entrent, comme il est euident. De dire maintenent, pourquoy on met en cest onguent de choses adstringentes, nous n'auons pas loisir seulement ie m'estonne, que cella n'a este cogneu a vn si grand personnage.*

Au reste en cest onguent, comme en plusieurs autres compositions, plusieurs choses doibuent estre tout autrement exposees, meslees, maniees, & faictes, que fuchsius & Franc. Alexander n'ont faict: de facon que c'est Apollo n'a pas tellemēt esclairé auec son embrouillee clarté (cōme il se vante) les Apotiquaires, qu'il ne les aye mis en plusieurs tenebres & erreurs: Toutesfois cella luy seroit de pardonner, veu qu'il confesse luy mesme qu'il est encores bien ieune: si ce n'estoit que luy estant en vn eage vuide de iugement, & n'ayant pas grande experience de la pharmacie,

&

& mesme monstrant son Ignorance en plus de mille lieus, il à toutesfois vsurpe le nom d'Apollo faisant Iniure à vn si grand Dieu. Mais cest asses il s'en va tard.

Il est bon & vtile, à toutes froidures & douleurs de teste, de la poictrine, & de l'estomach : aux durtés du foie & de la Ratte, à la douleur des flancs: aux paralisies, douleurs de ioinctures, sciatiques, douleurs de reins, gouttes des pieds, & à touttes douleurs, enfleures, durtes, spasmes & fieures, si on s'en oinct au feu, ou au soleil.

Vnguentum Martiatum paruum. D. Nicolai Alexandrini.

Onguent appellee Martiatum, surnommé petit de Nicolas Alexandrin.

♃. Foliorum laari ℔ iij
Rutæ ℔ ij ß
Amaraci, *c'est à dire de Marioline* ℔ j
Rosarum ℔ j ß
Foliorum Myrrhæ ℔ j
Esbrij, *en son lieu les summités de Mariolaine,*
Balsamitæ
Ocymi ana ℥ vj
Butyri ℥ v
Styracis

Medulæ Ceruinæ
Adipis Vrſini
Adipis Gallinacei ana ℥ iij
* Maſtiches ℥ iij
Thuris ℥ ij ß
Olei nardini ℥ j
* Olei oliuarum quantum ſufficit
* Ceræ mundiſſimæ quantum ſufficit

Quant à moy ie mettrois d'huille d'oliues ℔ vj
De Cire ℔ iiij
Pierre Condemberg eſt d'aduis de mettre d'huil-le ℔ xxiiij

Au reſte, ceſt onguent ſe faict comme le precedent.

Myrtha & Myrthus eſt vne meſme plante, il faut prendre les fueilles de la vraye Meurte, que on aporte d'Italie, & non pas les fueilles de celle plante que les Alemans appellent Heydelber.

P.C.

S'il me falloit remettre ſur, tous les lieux deffaillãs, qui ſont en ce diſpẽſaire, expoſer ceux qui ſont doubteux & obſcurs, corriger ceux ou il y à des fautes, Et rẽdre raiſon de tous par eſcript, il faudroit faire vn grand volume, contre mon intention. Toutesfois auant que faire fin, pource que i'y ſuis deſia peruenu, il me faut vn peu arreſter, & deduire quelque choſe à bon eſcient, veu que le temps & le lieu, m'en donne occaſion bien grande. Aſſauo r s'il y auoit quelque peu de

sapience & iugemẽt, en Francois Alexander, & s'il estoit, tant soit peu expert en l'ar de cõposer les medicamẽs (cõme il se vante d'auoir faict vn œuure du tout parfaict & accõpli) il ne reprendroit pas si legerement, & sans y bien pẽser, les fautes d'autruy, encores qu'elles fussent bien euidentes, & ne rẽpliroit pas ses escripts, de railleries sottes & facheuses. Qu'il regarde seulement, les regles ordinaires & cõmunes, de composer les medicamẽs, mesmes les exemples qu'il en à donné, voire s'il veut qu'il en prẽne l'aduis des plus petis apotiquaires, asçauoir si pour vne liure de herbes ou autres matieres il ne faut pour le moĩs deux liures d'huille. Si quelcun, disoit que pour faire cuire deux liures de chair, il ne faut qu'vne liure d'eau, les enfans mesme des cuisiniers ne s'en mocqueroyẽt ils pas? parquoy veu que Cordus en la cõposition de cest onguent, met seulement six liures d huille, pour plus de cõposition de cest onguent, met seulement six liures d huille pour plus de douze liures d'herbes, ou autres matieres (qui ne sont pas suffisãtes pour les trẽper seulemẽt) cõme on peut encores voir au texte au lieu de six liures i'ay mis vint & quatre liures, & encores sçay-ie bien, q̃ ce n'est pas asses (ayãt esgard à la grãde quantité de matieres) s'il faut selon la Regle & la Raisõ, que les matieres trẽpent toutes en l'huille. les ramasseurs dedispẽsaires ont fait vne semblable faute, en la cõposition

de l'Onguent Martiatum magnum : Car la ou Nicolas Alexandrin, & les autres, ne mettent que six sestiers d huille, i'en metZ soixante six, ne m'arrestant point à present à dire la raison pourquoy. Bon Dieu, c'est merueilles, que tant & de si grands personnages, ont eu le neZ tellement bouché, qu'ilZ ne se sont point prins garde, d'vne si lourde faute, à sçauoir au lieu de six soixante six, & au lieu de six vint & quatre, & qu'ilZ ne se sont point aperceus d'vne chose si claire : Par la vous pourres cognoistre, combien ils ont estés diligens és autres choses: & les petites estoiles, qui sont si frequantes, le monstreront aussi, lesquelles monstrent. les lieus, qui ont estés corrigés, non pas tous, mais seulement les principaux. Parquoy affin que ie die librement mon aduis, & en bref, entre ceux qui font courir auiourd huy leurs dispansaires, ie n'en treuue presque vn seul, qui ait faict chose digne des Apotiquaires, & n'ont quasi faict autre chose, que transcrire les sottises d'autruy & les mettre en leurs liur.s, perdans leur temps, & qui pis est ils ont amassé faute sur faute, de sorte que quelques fois, les derniers qui ont escript, ont esté pires, & moins vtiles aux Apotiquaire;, que les premiers. Ie quitte donc tels faiseurs de sausses : & vaut mieux, que ie me retire, auant qu'estre estimé vn sot & sale vendeur de

de drogues, ou plustost vn puant faiseur d'onguents, par quelque ramasseur de dispensaires, qui n'est aucunement a comparer a vn apotiquaire qui feroit conscience de le reprendre: ie suis deliberé de me taire, de peur que sans m'en prendre garde, ie ne tumbe en quelque labirinthe, & qu'il semble que ie me vueille mocquer de quelcun: mais quoy, chascun est hardi sur son fumier.

Au demourant ie vous veux briefuemẽt aduertir en q̃ l'onguent Aregon il y a grande faute d'huile.

Il est propre a la goutte des pieds, soit froide, soit chaude, aux paralysies, aux maladies des ioinctures, aux douleurs des reins, a la schiatique, & a toutes maladies, & douleurs des nerfs.

Vnguentum Album.

Onguent Blanc.

℞. Cerusæ in aqua rosarũ lotæ ℥ xviij
Lithargiri albi loti ℥ j ß
Olei Rosati ℔ ij ℥ iiij
Ceræ albissimæ ℥ vj ou enuiron
Perfaictes vostre onguent, selon l'Art.

Quelques vns composent c'est onguent autrement, car les vns y meslent des blancs d'œfs, les autres n'y mettent point de litarge, les autres

point de Cire, & les autres y adiouſtent du Tragacanta.

Il eſt de grande vertu contre les vlceres, contre la galle, & cõtre la bruſleure.

Unguentum de Althea ſimplex D. Nicolai.

Onguent de Guimauue, ſurnommé ſimple De Nicolas.

℞. Radicum altheæ ℔ ij
Seminis lini
Seminis fœnigræci ana ℔ j
Olei ℔ iiij
Ceræ ℔ j
Terebinthinæ ℥ ij
Reſinæ ℥ vj

Les racines & les ſemences eſtans rompues, faictes les tremper, trois iours, en huict liures d'eau, ou autant qu'il en faudra : le quatrieſme iours, faictes les cuire, iuſqs a ce qu'il en ſorte vne groſſe & viſqueuſe mucilage, laquelle vous exprimeres ſoubdainement.

Prenes d'icelle muſcilage, deux liures faictes les cuire auec l'huilles, & quand ce qui eſt d'Aigneux auec les Muſcilages ſera conſumé, adiouſtés y la Cire, & faites ſelon l'art. Ceſt Onguent a vertu de remolir eſchautfer, & humecter.

Vnguentum de Althea compositum D. Nicolai.

Onguent de Guimauué, surnommé composé, de Nicolas.

℞. Radicis Altheæ ℔ ij
Seminis lini
Seminis fœnigræci ana ℔ j
Scyllæ recentis ℥ vj
Olei ℔ iiij
Ceræ ℔ j
Terebinthinæ
Gummi hederæ
Galbani ana ℥ ij
Colophoniæ
Resinæ ana ℥ vj

Pilles les racines & les semences, faites les tremper trois iours, en huict liures d'eau, ou en suffisante quantité, puis les faictes cuire, iusques a ce que la muscilage en sorte prenes de ceste muscilage deux liures, & y adioustes le reste, & acheué vostre Oguent selon l'Art.

Il est vtile singulieremét a la douleur de la poitrine procedante de froidure, & a la pleuresie: si on en graisse la poictrine de cest onguët, il guarit toutes les parties, eschauffe les refroidies, remolit, & humecte.

Vn

Unguentum Aegiptiacum D. Mesuæ.

Onguent surnommé, Egiptiacum de Mesué.

℞. Aeruginis ℥ v
Mellis optimi ℥ xiiij
Aceti fortis ℥ vij

Faictes les cuire ensemble, iusques a ce qu'il soit en forme d'Onguent, & de couleur rouge.

Aerugo c'est le verd de gris.

Il est proufitable aux vieilles playes, il nettoye les fistules ou vlceres cauerneux, remedie a l'excroissace de la chair, & desseiche merueillesement.

Unguentum Aureum D. Mesué.

Onguent surnommé Aureum, de Mesué.

℞. Ceræ citrinæ ℥ vj
Olei boni ℔ ij ß
Terebinthinæ ℥ ij
Resinæ
Colophoniæ ana ℥ j ß
Thuris
Mastiches ana ℥ j
Croci ʒ j

Faictes le selon l'Art.

Il resserre les plaies asseurement, & auec bonne issue.

Onguentum Citrinum D. Nicolai.

Onguent Citrin de Nicolas.

℞. Borracis ʒ ij
Camphoræ ʒ j
Corallij albi ʒ iiij
Amenti dulcis ℥ j
Vmbilici marini
Tragacanthæ albissimæ
Amyli ana ʒ iij
Crystali
Euthalij
Dentalij
Thuris albissimi
Nitri
Marmouris albi ana ʒ ij
Gersæ serpentariæ ʒ j
Cerusæ ʒ vj

Axungiæ recentis, non salitæ, sed præparatæ & Mundatæ ℔ j ß
Seui Caprini præparati ℥ j ß
Adipis galinacei præparati ℥ j

Faites ainsi que s'ensuit : faites fondre le suif de porc & la graisse de poulle ensemble, en vn pot verni, & estans encores tiedes, mettes dedans, vne asses bonne quantité d'escorce de citron, & les laissés

tremper vn mois entier : puis ostes les escorces, & ayant faict fondre les graisses, cõme nous auons dict, adioustés y le suif de cheure : puis adioustés y le reste, layant premierement bien puluerisé : finalement adioustés y le Camphre, reduit en poudre.

Il faut notter, que en la composition de cest onguent, les exemplaires ne s'accordent pas, aux caracteres & marques des pois, les vns mettent des onces au lieu des drachmes, & les autres, au contraire, des drachmes au lieu des onces.

Borrax est vne espece de nitre, par le moyen de laquelle, les orfeures souldent lor.

A *Amentum dulce, est vne espece de plastre qui se despart en filamens.*

Vmbilici marini sont petites pierres qu'o[n] trouue au riuage de la mer, ayans la form[e] d'vne grosse febue : on l'appelle en Aleman[d] Merbonem.

Entalium est vne sorte de Coquille de me[r] longue & caue dedans, en forme de fluste, dent[e]lee en dehors, de la longueur du petit doict.

Dentalium, est vne autre sorte de Coqui[lle] de mer petite, ayant vne fendasse dentelee.

Nitrum c'est le Salpetre

Gersa Serpentaria, est la racine de la vr[aye] serpentaria, preparee, comme sera monstré apres.

Fuchsius & Francois Alexander ont fort mal exposé l'Amentum dulce, par l'Amianthum des Anciens, car c'est tout vne autre chose: Et encores que les mot barbares, ayent quelques fois grande conuenance, auec les vocables des doctes Anciens, il ne s'ensuit pas pourtant, que ce soit vne mesme chose, & qu'ils ayent vne mesme signification: En quoy ie vois que les plus sçauans mesme, se trompent quelques fois.

Il efface les taches du visage, oste la galle en quelque partie du corps qu'elle soit, amoindrit les cicatrices, oste la rougeur des yeux, & adoucit ce qui est aspre & rude.

Vnguentum Populeum D. Nicolai.

Onguent de peuplier de Nicolas.

℞. Oculorum populi arboris recentium ℔ j ß

Axungiæ porcinæ præparatæ ℔ iij

Pilles les bourgeons du peuplier, & les mesles auec la graisse de porc, iusques à ce que les herbes suiuantes, se puissent recouurer en este.

Foliorum Papaueris agrestis.

Foliorum mandragoræ

Cimarum rubri tenerrimarum

Foliorum Hyoscyami.

Solani Vermicularis

Lactucæ
Semperuiuæ maioris
Bardanæ
Violariæ
Scatuncelli ana ℥ iij

Pillés toutes ces herbes,& les mesles auec les borgeons de peuplier & la graisſe, que vous auies garde au parauant, & les laiſſés ainſi l'eſpace de dix iours: puis les faictes cuire a petit feu, auec telle quantite de bō vin que vous cognoiſtres iuſques a ce que le vin ſoit cōſume:puis les coullés & exprimes,& gardes l'oguēt que vous en aurés tiré.

Les fueilles de mandragore ne ſe recouurent pas par tout,parquoy il faudra mettre de fueilles de iuſquiamus au double.

*La vraie vernicularis,eſt la petite ioubarbe, qui ne pique point la langue*Bardana,*eſt la lappa maior ou* Gloutteron, *de laquelle* Nicolas *Alexandrin veut qu'on prenne la racine.*

Scatuncellum, eſt veritablement l'vmbilicus veneris, & non pas l'herbe que les Alemans applent krentZkraut : elle a les fueilles graſſes & eſpeſſes, tournees en forme de Cimbale *ou* Couppe, *& la racine a l'Aron ou vit de chient, Il y à bien peu de gens qui la cognoiſſent.*

Ceſt Onguent eſt de grand efficace contre les trop grandes chaleurs,& ſi on en

en oinct les temples, prouoque a dormir.

Vnguentum fuſcum D. Nicolai.

Onguent Brun ou obſcur de Nicolas.

℞. Olei ℔ j ß
Ceræ nouæ ℥ iiij
Colophoniæ
Picis naualis
Sagapeni ana ℥ ij
Maſtiches
Galbani
Thuris
Terebinthinæ ana ℥ j
Faictes voſtre onguent ſelon l'Art.

Il a vertu de Guarir & conſolider, & tirer hors ce qui ſeroit entré dans le corps.

Vnguentum Diapompholigos D. Nicolai Alexandrini.

Onguent de Pompholix ou Tutie de Nic. Alexandrin.

℞. Olei roſacei
Ceræ albæ ana ℥ vj

Succi fructus vuæ lupinæ quantum sufficit.
Cerusæ ℥ ij
Plumbi vsti & loti
Pompholygis
Thuris puri ana ℥ j
Faites selon l'art
Vua lupina est le Solanum ou Morelle

Il est propre à desseicher les Erisypeles, les plaies sordides, & à guarir les vlceres des iambes, & remplit les vlceres caues & ou il y à faute de chair, il refroidit & cicatrize.

Guillaume Varignan dit en son liure traite 16. c. 4 quil composa cest onguent pour sa commere la contesse qui fut d'une grande vertu a estancher le sang. et pour cela il le nomma vngts comitissæ

Vnguentum Comitissæ D. Guilelmi de varignana.

Onguent de la Contesse, de Guilleaumes de varignana.

℞. Corticũ medianorum Castanearum
Corticum medianorum glandium
Corticis mediani quercus arboris
Myrtillorum
Caudæ equinæ
Gallarum
Corticum fabarum
Acinorum vuarum
Sorborum Immaturorum siccorum
Foliorum pruni siluestris

Radicum Chelidoniæ ana ℥ j ß

Pilles les grossierement, & les faictes cuire, en huict liures d'eau de plantain, ou bien mettés y en autant qu'il en faudra & les faictes bouillir, iusques à ce que la moitie soit consumee, Puis les coules, & auec la colature, laues ce que s'ensuit, neuf fois, changeant à chasque fois d'eau, prenant toutesfois tousiours de la mesme colature.

Ceræ nouæ ℥ viij ß
Olei Myrtillorum
Olei mastichini ana ℔ j ß

Finalement, meslés y les choses suiuantes, bien puluerisees.

Corticis mediani castanearum
Corticis mediani glandium
Corticis mediani quercus arboris
Gallarum ana ℥ j
Cineris ossium cruris bouis
Myrtillorum
Acinorum vuarum
Sorborum Succorum ana ℥ ß
Trochiscorum de Carabe ℥ ij

Perfaictes vostre onguent selon l'art.

Acimi en ce lieu, se prennent pour les petis grains durs, qui sont dans les Raisins les Sorbes sont fruicts semblables aux Mesfles, appelles en Alemand Sporling, Sporbin,

Sporepsel,& Dreckſecke: en Francois Scorbes ou Cormes les prunes ſauuaiges ſont appellees des Alemans Schlehendorn.

Ceſt onguent empeſche d'auorter, celles qui en ſeroyent deſia ſur le point, arreſte les Emorroides, & fortifie les reins debilités.

Vnguentum de Arthanita maius D. Meſuæ.

Onguent de Ciclamen ou pain porcin de Meſué.

℞. Succi Arthanitæ ℔ iij
Succi cucumeris aſinini ℔ j
Olei irini ℔ ij
Butyri vaccini ℔ j
Pulpæ Colocynthidos ℥ iij
Polypodij ℥ vj
Euphorbij ℥ ß

Pillés toutes les choſes ſeiches, & les faictes tremper dans les ſucs, l'eſpace de huict iours, y mettant auſſi l'huille, dans vn pot de verre bien bouché: le neufuieſme iour faictes les vn peu cuire a petit feu, puis les coules: a ce qu'aures coulé adiouſtes ce qui ſenſuit,

Sagapeni in aceto diſſoluti aureos v
Mirrhæ aureos ij

Fai

Faictes cuire de rechef, iusques a ce q̃ les sucs soyent consumés: puis adioutés.

Ceræ ℥ v

Fellis Taurini aureos v

Faictes les bouillir ensemble, iusques à ce que la cire soit fondue: & apres, adioustés y les especes suiuantes, bien puluerisees.

Scammoneæ

Aloës

Mezereon

Colocynthidis ana aureos v

Euphorbij aureos ij

Salis gemmæ aureos iij

Turbith aureos v

Piperis longi

Zingiberis

Chamomillæ ana aureos ij

Acheués le tout, selon l'Art.

Quasi tous les exemplaires, mettent de Colocynthe, aureos cinq, mais le Mesué que i'ay, escript a la main, met seulement aureum vn, ce que i'approuue plus, mais ie n'ay riẽ voulu changer au texte.

Arthanita n'est autre chose que Cyclamenus ou Ciclamen, quelques vns le nommens Pain de porcin, mais mal: si on ne peut recouuer, ses racines Fraisches, il faudra prendre des seiches enuiron six liures, & les faire bouillir en eau (les

ayãt premierement vn peu cõcassees) puis en extraire le ius, comme on faict de la Regalisse.

Si on oinct l'estomach de cest onguẽt, il purge par vomissemẽt: mais si on en oinct le petit ventre, ou autour du nombril, il lasche le ventre: parquoy il est fort vtile aux hidropiques: Et en faisant sortir les excremens, en abondance, il tue aussi les vers, & les faict sortir on à de coustume d'en vser, en ceux qui ne peuuent prendre les medicamens laxatifs.

Vnguentum de Arthanita minus D. Mesuæ.

Onguent de Pain porcin, surnommé petit, de Mesué.

♃. Succi Arthanitæ.
Viscositatis quæ exprimitur è radice filicis.
Succi Cathengit ana ℥ ix
Succi extremitatum tamarisci ℥ ij
Oesypi ℥ v
Olei irini ℔ ij
Bdellij
Hammoniaci ana ℥ j ß
Aceti quantum satis est ad Hammoniacum dissoluendum.

Ce

Ceræ Citrinæ ℥ vj
Corticum radicum Capparis ℥ j ß
Spicæ ʒ iij
Perfaictes vostre Onguent, selon l'Art.

Filix ne se prend pas icy pour le polipode, mais pour celle herbe que les Alemans appellent walifaren & CrentZfaren: les francois fuchiere.

Cathengit ce n'est autre choses que Ebulus ou yeble : mais ce mot est fort corrompu en plusieurs exemplaires.

Oesypus appellé d'aucuns Hyssopus humida, est la gresse de la laine sorge, ou laine auec son suyn.

Il dissipe les tumeurs & enfleures de la Ratte, voire celles qui sont auec durté, & les Ecrouelles.

Vnguentum potabile.

Onguent qu'on peut boire.

℞. Butyri recentis sine sale ℔ iij
Rubeæ tinctorum
Castorei
Spermatis Ceti
Tormentillæ ana ℥ j

Faites le tout bouillir, en bon vin odorant, iusques a ce que le vin soit consumé, & faites vostre Onguent selon l'art.

On le donne pour remede, a ceux qui sont tumbes de lieu haut.

Vnguentum Rosatum D. Mesuæ.

Onguent Rosat de Mesué.

Prenes telle quantité de graisse de porc, fraische, que vous voudres, & laués la en eau chaude neuf fois: & autant auec eau froide, apres l'auoir lauee en l'eau chaude: puis pilles auec la graisse, vne suffisante quantité de roses rouges fraisches, & les laisses ainsi faner, l'espace de sept iours, puis les faictes cuire hastiuement, & les coules: & de rechef mettes y pareille quantité de roses rouges, & les piles ensemble, & les laisses ainsi autres sept iours, mettes par dessus, de ius de roses, la moitié de la quantité, d'huille d'Amandres, la sixiesme partie: faictes les de rechef cuire hastiuement, iusques à ce que les sucs soyent consumés. Que si vous faictes fondre vn peu d'Opium, dans d'eau rose, & le mesles parmi, pendant qu'il cuira, vostre onguent sera plus efficace.

Il appaise les grandes inflammations, les Erisypeles, & les Herpes ou verrues formillieres : il reprime la douleur de teste qui procede de chaleur, & l'intemperie chaude de l'estomac & du foye.

Vnguentum Pectorale.

Onguent pour la Poictrine.

℞. Muſcilaginis ſeminis Pſyllij
Tragacanthæ
Gummi Arabici
Seminis Lini
Fœnigræci ana ℥ j
Adipis Gallinæ
Medulæ vituli
Butiri recentis loti cum aqua violarum, ana ℥ j ß
Olei violati
Olei Amigdalorum dulcium ana ℥ j
Ceræ albæ quantum ſufficit
Faictes voſtre onguent

Il appaiſſe les douleurs de la poictrine, & la toux il digere, meurit, fait crachér aiſement, & reſout la pleureſie.

Vnguentum Album Caphuratum.

Onguent blanc, auec Camfre.

℞. Olei roſati ℔ j
Ceræ albæ ℥ iij
Ceruſæ ℥ vj
Albi ouorum N. iij *
Caphuræ diſſolutæ cum aqua roſarũ *
[e]xarte ʒ ij
[F]aictes voſtre Onguent, ſelon l'Art.

Vng. refrig. ... ℞ axung. porc. ℥ iij gallinæ anseris anatis an ℥ ij œsypi humidæ ℥ s ol. chamæm. anath. violati an ℥ ij s butyri rec. ℔ j ceræ albæ ℥ vj muci. gummi arabici muc. si. græc. lini althæa an ℥ s fiat vng. s. artem.

Vnguentum rubeum Caphuratum.

Onguent Rouge, auec Camfre.

♃. Olei Rosati ℔ j ß
Lithargyrij ℥ ij
Minij ℨ iij
Cerusæ ℥ j ß
Tuthiæ
Caphuræ ana ʒ iij
Ceræ ℥ ij in æstate: sed in hieme ℥ j

Faictes vostre Onguen, dans vn mortier de plomb, auec vn pillon de plomb.

CEROTA.

LES CEROESNES.

Cerotum Infrigidans Galeni ex Mesuæ.

Geroesne refrigeratif de Galien, prins de Mesué.

* ♃. Ceræ albæ ℥ j
* Olei rosati Omphacini ℥ iiij

Faictes les cuire ensemble, auec vn peu de vinaigre blanc & bien cle quand a l'huille Omphacin, auant qu

mett

mettre les roses, il le faut auoir laué plusieurs fois, auec eau de fontaine bien froide: & ainsi faites vostre onguēt selō l'art.

Il refroidit les fiebures ardantes la chaleur du foie, & appaisse les douleur, de teste, si on l'aplique sur les temple sur le foie, & sur l'espine du dos.

Cerotum Santalinum D. Mesuæ.

Cerœsne Santalin de Mesué.

℞. Rosarum ℥ xij
Santali rubei ℥ x
Santali albi
Santali Citrini ana ℥ vj
Boli armeniaci ℥ vij
Spodij ℥ iiij
Camphoræ ℥ ij
Ceræ albæ ℥ xxx
Olei Rosati ℔ j
Perfaictes vostre Onguent selon l'art.

L'huille Rosat, qui entre en cest Onguent, doibt estre fait, auec huille, tiré d Oliues verdes.

Il amortit merueilleusement les grandes inflāmations, & toutes intemperies chaudes, soit de lestomac, du foie, ou de quelque autre partie.

Cerotum Stomachale Saleni D. Mesuæ.

Ceroesne pour l'estomac de galien prins de Mesué.

℞. Rosarum rubrarum ʒ xx
Foliorum Absinthij ʒ xy
Mastiches ʒ xx
Spicæ nardi Indicæ ʒ x
Ceræ Mundæ ℥ iiij
Olei rosacei ℔ j ß

Laués la cire & l'huille, trois ou quatre fois, en eau Rose, & aiant bien escoulé l'eau, faictes les fondre de rechef a petit feu : puis mesles tout le reste, l'aiant premierement mis en poudre bien deliee.

Il foritifie l'estomac & le foie appaise les douleurs d'iceux prouenantes de froid resueille l'apetit, & aide la digestion.

***

EM

EMPLASTRA.

LES EMPLASTRES.

Emplastrum Diachilon simplex D. Mesuæ.

Emplastre auec sucs, surnomme simple de Mesué.

℞. Mucilaginis fœnigræci
Mucilaginis seminis lini
Mucilaginis radicum Altheæ ana ℔ j
Olei veteris clari ℔ iij
Lithargi ij ℔ j ß

Faictes les cuire selon l'Art, & formés vostre Emplastre.

Cest Onguent est appelle Diachilõ pource que il est compose, de sucs visqueux ou Mucilages: On l'appelle auiourdhuy par vn mot corrompu Diaquilon.

Ces mucilages doibuent estre espesses & visqueuses, parquoy il faut que la quantité des semences & des racines, desquelles on les veut extraire, soit asses grande.

Il amo'it les durtes du foie de la Ratte le l'estomac, & des autres parties . voire mesme les escroueles, & toutes autres urtes.

Emplastrum de Muscilaginibus seu Diachilon compositum.

Emplastre de Muscilages, ou Diachilon composé.

℞. Muscilaginis radicum Altheæ
Muscilaginis seminis lini,
Muscilaginis Mediani cortis vlmi
Muscilaginis fœniculi ana ℥ iiij
Olei chamæmelini
Olei liliorum
Olei Anethini ana ℥ j ß
Hammoniaci
Galbani
Opopanacis
Sagapeni ana ℥ ß
Ceræ nouæ ℥ xv
Croci ʒ ij
Terebinthinæ ℥ ij

Faites dissoudre, les Gommes, ou larmes, en bon vin, & perfaictes vostre onguent selon l'art.

Vous pourres, en hiuer, augmenter la quantité des huilles & de la Terebinthine:

Vlmus est vn arbre que les Alemans appellent ylmen, & Rusten, les Francois Orme: Son escorce du milieu est sembable à l'escorce du Tillot, & d'icelle il faut extraire la Muscilage.

Chamæ

Chamæmelium, est vulgairement appelle Ca-momilla, Francois Camomille.

Il meurit les abſces ou apoſtumes, a-molit les durtés, les reſout en partie, & en partie les digere, il nettoye la bouë ou matiere des apoſtumes ouures, & guarit les inflammations.

Emplaſtrum Diachilon magnum filij zachariæ ex Meſuæ.

Emplaſtre de ſucs ſurnommé grand, du filz de Zacharie prins de Meſué.

℞. Lithargyrij mundi tenuiſſime triti & per cribum excuſſi ℥ xij
Olei irini
Olei chamæmelini
Olei Anethini ana ℥ viij
Mucilaginis ſeminis lini
Mucilag. radicum Altheæ
Mucilag. fœnigræci
Mucilag. ficuum pinguium
Mucilag. Paſſularum
Succi ireos
Succi Scyllæ
Œſipi
Glutinis alzanahan ana ℥ xij ß
Terebinthinæ ℥ iij
Reſinæ Pini

quando dicitis no adhaereat. postea yocatr super marmor ... ol. viol. ... malaxetur postea teratur itaque in mortar. assidue per duos ... dies ... usui ...

Ceræ Citrinæ ana ℥ ij

Reduises le tout en forme d'Emplastre, selon l'Art.

Le ius d'Squila, est la mucilage qui en sort, estant pilee & exprimee.

Oesipus est la gresse de la laine sorge, ou auec le suyn. nous mettrons la façon de l'extraire, au dernier traicte, les Apotiquaires l'appllent communement Hyssopus humidus.

Gluten alchanach ou alzanach, ce n'est autre choses que Ichthyocolla, c'est a dire Colle de poisson.

Il faut que cest Emplastre ait la consistence & espesseur d'vn Ceroesne.

Cest emplastre resout & meurit, toutes durtés & inflammations.

Emplastrum Diachilon paruum D. Mesuæ.

Emplastre de sucs surnomme petit de Mesué.

℞. Lithargyrij ℥ vj
Olei veteris clari ℔ j
Mucil. Psyllij ℥ iiij
Mucil. Hyosciani ℥ j ß
Mucil. Seminis lini
Mucil. radicum Maluæ ana ℥ ij

Mettes le tout en forme d'Emplatre selon

selon l'art, & faictes qu'il en ait la cõsistence d'vn cerœsne.

Il digere & meurit les tumeurs chauds.

Emplastrum de Meliloto. D. Mesuæ.

Emplastre de Melilot de Mesué.

℞. Meliloti ℥ vj
Florum Chamæmeli
Fœnogræci
Baccarum lauri
Radicum Altheæ
Absinthij ana ʒ iij
Seminis apij
Cordumeni
Ireos
Cyperi
Spicæ nardi Indicæ
Cassiæ ligneæ
Ammios ana ʒ ij ß
Sampsuchi, *c'est à dire de Mariolaine,* ʒ iij
Hammoniaci ʒ x
Styracis calamitæ
Bdellij ana ʒ v
Terebinthinæ ℥ j ß
Ficuum pinguium N. xij

Emplastre de
Betonica.
℞ Suc. betonicæ
Suc. plantag.
Suc. apij ana lib. j.
ceræ
picis resinæ
terebinth. ana lib. ß
fiat emplastrum

Seni caprini
Resinæ ana ℥ ij ß
Ceræ ℥ vj
Olei Sampsuchini
Olei Spicæ ana quantum sufficit
Formés vostre emplastre comme s'ensuit.

Prenes du Melilot que nous auons dict, cinq onces & deux drachmes. de fœnugrec. & de Camomile, separement & outre ce que nous auons desia mis au parauant, de chascun, quatre onces : faictes les cuire en quatre liures d'eau, ou tant qu'il en sera besoing, iusques à ce qu'il soit reduit à vne liure. Apres mettés touttes les choses seiches, & les si[x] drachmes qui restent de Melilot, e[n] poudre bien deliee : Et en la colature d[e] la decoction, selon l'art, faictes dissou[l]dre l'Hammoniac & le Bdellium, estan[s] dissous mettes y les figues, que vous a[u]res premierement bien pilés à part, [&] les meslés bien ensemble : Puis faicte[s] fondre au feu la theribinthine, le suif d[e] cheure, la cire & la Resine de pin, to[ut] ensemble, & y adioustés d'huille d'Spi[c] Nardi & d'huille de Mariolaine, de cha[s]cun, enuiron cinq onces. Et aiant to[ut] meslé ensemble, mettes y les poudres,
fa

faictes vostre emplastre, selon l'art.

Vous le pourres aussi faire comme s'ensuit: piles les six onces de Melilot, ensemble auec les autres choses seiches, & les mesles bien ensemble: puis prenes à part, pour faire la decoctiõ, quatre poignees de Melilot: Et faictes dissoudre, l'Hammoniac & le Bdellium, en du vin: Et vous faudra prendre, d'huille d'Spica & de Mariolaine, de chascun, enuiron sept ou huict onces, & selon l'art. Faire vostre emplastre.

Nous auons monstré cy dessus, au chapitre des huilles, la facon de faire l'huille de Mariolaine.

Par l'huille d'Spica, Mesué entend l'huille d'Spica nardi, ou huille Nardini: Car iamais il n'a faict mention de la grande lauende, à qui on à auiourd'huy donné le nom d'Spica, ny de son huille, qu'on appelle huille d'Spica.

Il amolit toute durté du foie, de Ratte, & de l'estomach: Il appaisé aussi les douleurs, & guarit inflamation & tension des flancs.

Emplastrum Triapharcum Mesuæ, cuit sub vnguenti nomine describitur.

* Emplastres faict de trois simples de Mesué, qui la mis au nombre des onguents.

♃. Lithargirij subtilissime triti
Aceti vini ana ℔ j
Olei veteris ℔ ij

En le cuisant, reduises le en forme * d'Emplastre.

Il faict venir la chair és plaies, & les reioind.

Emplastrum Oxycroceum. D. Nicolai.

Emplastre auec vinaigre & Saffran, de Nicolas.

♃. Ceræ
Picis
Colophoniæ
Croci ana ℥ xij
Terebinthinæ
Galbani
Hammoniaci
Myrrhæ
Libani, *c'est à dire d'encens.*
Masticbes ana ℥ iiij
Aceti phialam vnam

Fai

Faictes dissoudre, le Galbanum & l'Hammoniac, en vne suffisante quantité de vinaigre : & les faictes cuire de rechef, iusques à ce qu'ils soyent visqueux, & que le vinaigre soit du tout consumé: Et les mesles auec la cire, la poix, la resine.

Colophonienne, & la terbenthine, que vous aures premierement faict fondre: les ayant mesles ensemble, mettes y la Myrrhe, l'Encens & le mastic, bien pilés : Et finalement adioustés y le Saffran bien puluerisé, à part. Et ainsi formés vostre emplastre, selon l'art.

C'est emplastre à prins le nom d'oxicroceum, à cause du vinaigre & du saffran qui y entrent.

A *Nicolas Alexandrin à descript la facon de faire cest onguent, comme nous l'auons escript. Il y en à des autres, qui ont prins la description du mesme autheur, mais ils n'ent ont mis que la tierce partie, & voulans diuiser quatre onces en trois parties esgales, ils ont mis vne once & trois drachmes, pour ladicte tierce partie, mais il y à vne drachme trop: car trois fois trois sont neuf: Parquoy nous auons mieux aimé, prendre la forme de composer cest Emplastre, de son propre original, que d'ailleurs.*

P. C.

A *Fuchsius à icy reprins à tort Cordus, d'i-*

sans qu'il a failli en la proportion des poi ,mais c'est luy mesme qui a failli,& qui n'a pas bser-uee la proportion.

Il est prouffitable aux os romp is, & aux parties qui sont pressees de qu lque douleur:il amolit & dissipe toutes durtés.

Emplastrum Apostolicon D. Nicolai.

Emplastre appelle Apostolicon D. Nicolas.

℞. Lithargyrij ℥ vj
Ceræ fuluæ
Colophoniæ ana ℥ ij
Propoleos
* Visci quercini ana ℥ j
Hammoniaci
Lapidis calaminaris ana ℥ vj
Masticheѕ
Oleibani
* Mumiæ ana ʒ iiij
Terebinthinæ
Bdellij
Galbani
Myrrhæ
Aeris Vsti
Squamæ aeris

Viri

Viridis aeris
Sarcocollæ
Diactamni Cretici
Aristolochiæ rotundæ
Opopanacis ana ʒ iij
Olei veteris quantum satis erit
Vini chari, quantum Galbano, Hammoniaco,&
Opopanaco dissoluendis satis fuerit.

Faictes selon l'art, & auec diligence, vostre emplastre.

Nicolas n'exprime point la quantité de l'huille, parquoy il en y à qui son d'aduis d'en mettre vne liure.

Propolis, n'est pas ceste matiere cirense, qu'on trouue a la bouche des ruches des mouches a miel mais est la cire fort odorante, de la quelle les mouches a miel se seruēt, pour deffendre l'entre, & se garder du froid en huiuer les Alemãs l'appellent Bet & Nebenwax, les mouches a miel la recueillent des iettons du peuplier & du Bouleau.

Viscum quercinum, ne se prend pas ici, pour le bois du Guy de chesne, mais pour le glu qu'on tire du Guy : du quel on se sert pour prendre les Oiseaux.

Il y à de deux sortes d'Squama Aeris, l'vne grosse appellee en Alemand kupfferschlach, l'autre est deliee.

comme

comme farine, & est rousse, les Alemans l'appellent kesselbraim, laquelle est la meilleure, & qu'on doibt icy mettre : les Francois appellent l'vne & l'autre, Escaille de BrouZe.

Il est prouffitable contre les douleurs du Chaignõ du col, & mesme des reins: il faict sortir les flesches, & troncons, qui sont dans le corps.

Emplastrum Apostolicon. D. Nicolai Alexandrini.

Emplastre appellé Apstolicon de Nic. Alexandrini.

℞. Lithargirij ℥ xviij
Ceræ rubræ
Colophoniæ ana ℥ vj
Propoleos
Visci Quercini ana ℥ iij
Hammoniaci
Lapidis calaminaris ana ℥ ij
Thuris
Masticheς
Mumiæ ana ℥ j ß
Terebinthinæ
Galbani
Bdellij
Myrrhæ

Chal

Chalcucecaumeni
Sarcocollæ
Lepidos chalci
Opopanacis
Dictamni cretici
Aristolochiæ
Prassij viridis ana ℥ j
Olei veteris quantum sufficit

Faites cuire le litarge dans l'huille, selon l'art, iusques à ce que la masse deuienne rouge, & qu'elle ne se prenne point aux mains en la maniant, quand elle sera refroidie, ce que les grecs appellent Amolinthum: Puis mettés le reste par ordre & l'vn apres l'autre, selon l'art: le Galbanum & l'opopanax, faictes les dissoudre dans du vin: les autres Gummes pilles les bien delié, & les mettes auec le reste: Mais vous mettres, le Dictam de candie tout seul, le dernier.

Nicolas Alexandrin n'a pas exprimé la quantité de l'huille, mais à mon aduis, ce sera asses d'en mettre six onces.

Chalcucecaumenos, n'est autre chose que Arain ou Cuyure brusle.

Lepis chalcu, c'est l'Escaille du Bronze, de laquelle à este parlé cy deuant.

Prasium viride, c'est le verd de gris.

Il est singulierement propre à touttes plaies

plaies vieilles ou nouuelles, aux nerfs & muſcles coupés, à la piqueure ou morſſure de tous animaux tant terreſtres que marins, il tire hors d'icelles plaies, les humeurs & poritures, qui ſont bien auant dedans,& remplit de chair ſaine, leurs cauités, & les ayant remplies les referme,ſans aucun domage: Il attire de hors ſans douleur,les fleſches, eſclats & tronçons, qui ſeroient entres bien auant,dans les membres.

Emplastrum album Coctum.

Emplaſtre Blanc cuict.

℞. Olei ℔ ij
Ceruſæ ℔ j ß
Ceræ albæ ℥ iiij

Faictes les cuire,ſelon l'art, & en faictes vn emplaſtre.

Il donne ſecours à ceux qui ſont bleſſés de leurs ſouliers & à ceux qui pour trop ſe gratter, ſe ſont eſcorches, & à touttes eſcorcheures qui procedent d'autre cauſe.

Emplastrum Griſeum, de lapide Calaminari.

Emplaſtre Gris, de pierre dicte Calaminaris.

℞. Lapidis calaminaris præparati ℥ j
Lithargyrij ℥ ij
Cerusæ ℥ ß
Tuthiæ ʒ j
Terebinthinæ ʒ vj
Ceræ albæ ℥ j ß
Seui ceruini ℥ ij
Thuris ellecti ʒ v
Masticbes ʒ iij
Myrrhæ ʒ ij
Camphoræ ʒ j ß
Faites vostre emplastre, selon l'art.

Il desseiche, remplit de chair & resserre ou cicatrize, les plaies & vlceres.

Emplastrum viride

Emplastre verd.

℞. Ceræ nouæ
Resinæ
Terebinthinæ ana ℥ iiij
Olibani
Mastiches
Viridis æris ana ʒ iij
Perfaictes vostre ouguent selon l'art.

Emplastrum Basilicum Magnum.

Emplastre Royal surnommé grand.

℞. Ceræ albæ
Resinæ Pineæ
Seui vaccini
Picis naualis
Terebinthinæ
Olibani
Myrrhæ ana ℥ j
Olei quantum sufficit
Faites vostre emplastre

Il mundifie & nettoye les vlceres, où il n'y a point d'inflammation: principalement ceux qui sont és parties nerueuses.

Emplastrum de Crusta panis, Montagnanæ.

Emplastre de crouste de pain, de Montagnana.

℞. Mastiches
Menthæ
Spodij
Coralij rubri
Santali rubri ana ʒ j
Crustæ panis tostæ & maceratæ in aceto per mediam horam ℥ ij
Olei de Mastiche
Olei Cytoniorum ana ℥ j
Farinæ hordei quantum sufficit.
Faites vostre Emplastre.

Il eſt vtile au vomiſſement des petis enfans,& a ceux qui ne peuuent retenir la viande.

Emplaſtrum de Baccis lauri D. Meſuæ.

Emplaſtre auec fruicts de Laurier,de Meſué.

℞. Thuris.
Maſtiches
Mirrhæ ana ℥ j
Baccarum lauri ℥ ij
Cyperi
Coſti ana ℥ ß

Mellis calidi quantum ad cogendum ſatis eſt.

Si en compoſant ceſt emplaſtre, vous y mettes trois foys autant de Cyperus: & de fiente,de vache ou de cheure, ſeiche autant que de tout de reſte : vous le rendres beaucoup plus efficace, pour aider aux hidropiques, & pour chaſſer les inflamations.

Il appaiſe les douleurs de l'eſtomac, des inteſtins,du foye,des reins,de la matrice & des autres parties,cauſés de ventoſités,ou d'intemperie froide.

LA FORME ET MANIERE DE PRAEPARER QVELques simples.

La façon de lauer l'Aloës auec des senteurs.

℞. Aloës purissimæ & cribratæ ℔ j
Cassiæ ligneæ
Spicæ nardi indicæ
Asari
Schœnanthi
Carpobalsami } *ou de leurs substitués*
Xylobalsami
Cinnamomi
Ligni Aloës
Croci
Mastiches
Laccæ ana ℥ iij

Faictes cuire les senteurs, en vne suffisante quantité d'eau, selon l'Art, en double vaisseau, puis les coules : en la colature faites dissoudre l'Aloës, le remuant continuellement, & puis mettes le dans vn grand plat de verre, ou d
te

terre verni, & le laiſſe au ſoleil, iuſques a ce qu'il ſoit ſeiche mais il ſera bon de couuri le plat, auec vn linge bien delié & blanc, quand on le voudra mettre au Soleil: que ſi ceſt en hiuer que vous voulés lauer l'aloës, il le faudra mettre dans le poeſle pres du forneau: il faudra auſſi oſter le grauier qui ſe trouuera au fond, & les autres ordures qui ſeront.

La maniere de lauer l'Aloës tout ſeul.

Prenes d'Aloes bien net & pillé ℔ ij
D'eau de pluie autant qu'il en faudra ou bien ℔ vj
Meſles les en vn grand plat de verre, mettant deſſus l'Aloës, l'eau que vous aures premierement fait chauffer, Puis laiſſés les repoſer, afin que le grauier & autres ordures aillent au fond, & alors coulés tout bellement l'eau la plus nette, auec la quelle l'aloës plus pur ſera meſle, & iectés la les ordures du fond, & la coulature eſtant couuerte d'vn linge blanc bien delié, faictes la ſeicher au ſoleil.

La Maniere de lauer la lacca.

La façon de lauer la lacca, que les autheurs enseignet, par ci par la, est fort lourde & mal propre : & celuy qui en fut le premier autheur, ignoroit du tout la nature de la lacca : car tout ce qui est de bon, de pur, & d'eficace en la lacca se mesle auec l'eau, laquelle neantmoins ils veulent qu'on iecte la, & que de la fondraille, on en fasse des Trochisques, qui toutefois n'est autre choses que grauier, buscette : & ordure : Mais nous enseignerons vne meilleure façon.

Prenes d'Aristolochia ou Sarrasine longue, d'Schœnāthos, de chascun deux onces faites les cuire en quatre liures d'eau, ou autant qu'il en faudra, & les faictes bouillir, iusques a ce qu'il reuiene a trois liures, puis les coules en la colature mettes de lacca entiere vne liure & quatre onces, puis faictes la cuire a petit feu, iusques a ce que l'eau soit de couleur de sang & faites dissoudre tout ce qui sera de bon en la lacca, & alors passes vostre decoction par vn feutre, ou par vn drap de laine, & la crasse ou ordure qui demeurera, iectes la Mais l'eau que vous aures coule qui sera de couleur de sang, Faictes la cuire en double vaisseau, a petit feu, iusques a ce qu'elle soit de la consistence

ſiſtence de miel,& quand elle cõmencera a ce re froidir, formes en des petis Trochiſques : voila le vrai moien de lauer la lacca,

La maniere de lauer le Plomb.

Prenes vn mortier de Plomb, mettes dedans d'eau de pluie, & demenes long temps ladicte eau dãs le mortier, iuſques a ce qu'elle ait vne couleur liuide ou plombine, & qu'elle cõmence a ſepeſſir comme boue ou fange: alors paſſés ceſte boue, par vn linge, & l'exprimes, puis le Faictes ſeicher & le gardés.

La façon de præparer la limaille du fer appellee Scoria ferri, François Machefer.

Prenes la Craſſe ou Merde de bon fer ou Acier, ou bien l'eſcaille qu'ils iettent quand on les forge,& oſtes toute l'ordure qu'i eſt, en la maniere que s'enſuit: Iettes ce Machefer ou eſcaille, en eau bien claire, & les frottes auec les mains puis iettes la l'eau ſale & mettés ce machefer, ainſi laué, en vn grand plat de terre,puis iettes par deſſus vn peu de vinaigre, non pas en telle quantité qu'il paſſe par deſſus,mais que ſeulement ſoit

vn peu mouille,& le laiſſes ainſi deſtrēper,l'eſpace de trente iours:finalement pilés le & le gardés.

La forme & maniere de præparer l'Scammonee.

Prenes de la meilleure Scammonee quatre onces Mettes la en poudre bien deliee, puis iettes par deſſus vn peu de huille violat, de façon qu'elle ſe puiſſe mettre en maſſe : puis caués quelques coings bien gros,& dans la cauité que aures faicte,mettes y la maſſe d'Scāmonee,& bouchés le pertuis : apres mettes les dans le four auec le pain,& les y laiſſes, iuſques a ce que les coings ſoyent perfaictement cuits : puis oſtes l'Scammonee de dedens,& la mettes dans l'infuſion ſuiuante.

Prenes de la chair des Mirabolans Citrins vne once.

De ius de coings quatre onces.

Piles les Mirabolans, & les meſlés auec le ius de coings que vous aures premierement faict chaufer,& les laiſſés en infuſion vint & quatre heures, puis les coules legerement, & iettes la colature deſſus l'Scammonee, & les meſles bien enſem

ensemble:finalement, faictes la seicher en lieu chaud, & ainsi seichee gardés la.

La façon de preparer la Coloquinte.

Prenes de chair, ou du dedens de la Coloquinte vne liure de Bdellium & de Tragacantha, de chascun douze drachmes:couppés la Coloquinte bien menu, & faictes fondre le Bdellium & la Tragacantha, en eau rose, autant qu'il en sera besoing: & estans fondus, vous les mesleres auec la Coloquinte, & en feres des Trochisques, lesquels vous feres seicher en quelque lieu sec, apres vous pileres de rechef ces Trochisques, & en y adioustant du mastic,dissous en huille rosat,vous ressuires voz Trochisques.

La maniere de preparer l'Scilla, ou Oignon Marin.

Prenes vne grosse Squille fraiche,qui ne soit point pourrie, ni flestrie par la froidure,ostés toutes les peaux seiches, qui sont au dehors,enuelopes la de paste,& la mettes dans le four, & la laisses iusques a ce que le pain soit cuyt: puis tires la hors du four, & ostes les pelures, l'vne apres l'autre, & les enfilés en vn filet, pour les faire seicher

en lieu chaud : mais il faudra ietter la, le cœur de l'Squille : il ſe faut bien auſſi prendre garde, de coupper l'Squille auec vn coutteau de fer : car elle en acquiert vne mauuaiſe qualité, il la faudra donc coupper auec vn coutteau de bois.

La maniere de preparer les fueilles du Mezereon ou Bois gentil.

Prenes des fueilles du Bois gentil, autant que vous voudres, faictes les tremper en vin aigre, l'eſpace de vint & quatre heures, puis les faictes ſeicher : & quand vous en voudres vſer, piles les, & en les pilant, oſtes les filamens qui luy ſeruent de nerfs.

La maniere de preparer les Racines d'Eſula ou Herbe a laict.

La grande & la petite Eſula ſe preparent comme le Mezereon ou Bois gentil.

La mauiere de faire la compoſition appellee Gerſa Serpentariæ.

Prenes de racines de la vraye ſerpentaria, ou au lieu d'icelles les racines d'Aron

d'Aron ou vit de chien, trois onces:met tes les en poudre bien deliee, & iettes par deſſus,d'eau roſe quatre onces & les faictes ſaicher au ſoleil, dans vn grand plat de verre, couuert d'vn linge : puis derechef mettes y encores meſmes quãtité d'eau roſe, & les faictes ſeicher. Et encores pour la troiſieſme fois,mettes y pareille quantité d'eau roſe : & finalement les ayant faictes ſeicher, mettes les en poudre, & auec bon vin formes en des Trochiſques ou Panicles : ceſte compoſition entre en l'onguent Citrin, & és autres compoſitions qu'on faict pour embelir la peau.

La maniere de preparer l'Spodium.

Prenes d'yuoire mis en petites pieces vne liure,mettes les dedens vn pot de terre neuf,& qui n'ait encores eſte cuyt, & le couures auec vn couuercle neuf & creu, & enduiſes la fendaſſe d'entre le pot & le couuerclé, auec Argile de potier de terre,puis le mettes dans le forneau, ou le potier cuyt les pots, & le laiſſes la bruſler, iuſques à ce que les pots de terre ſoyent cuits : apres ayant prins l'yuoire mettes le en poudre bien deliee,& le paſſes par vn crible, & l'ayãt

mis en vn grand plat de verre, verses par dessus deux liures d'eau rose, & le laisser seicher. Et derechef piles le, & verses dessus deux liures d'eau rose, & le seiches. Et pour la troisiesme fois piles le, & y mesles vne liure d'eau rose, en laquelle vous aures faict diligemment dissoudre, quatre drachmes de Camfre biē puluerisé. Pilés le tout sur vne platine de marbre biē dur, & en formés de Trocisques, que vous garderes en vn pot bien espes, affin qu'ils ne s'esuentent. Si vous ne pouues recouurer d'yuoire prenes en son lieu, de corne de cerf, & le prepares cōme l'yuoire, car on en faict aussi vn medicament qui sert a plusieurs vsaiges, principalement contre les venins.

Il est beaucoup meilleur que l'yuoire bruslé se fasse ainsi a pot couuert : car autrement il ne se feroit pas blanc, mais noir.

La maniere de preparer le Poulmon de Renard.

Prenes vn poulmon de Renard tout frais, ostes luy la canne ou artere aspre, & puis le laués en bon vin chaud : Et le mettes dans vn pot de terre le faisant

sant seicher dans vn four, qui ne soit pas par trop chaud:& quand il sera sec, gardes le en lieu sec,& l'enuclopés d'Aluine,affin qu'il ne pourrisse.

La maniere de preparer le foie de Loup.

Le foie de loup se prepare comme le poulmon de Renard.

La maniere de preparer le sang de Bouc.

Nourrisses en la maison, vn bouc de moyen eage,& lespace d'vn mois entier, ne luy donnes autres choses a manger q̃ de Pimpinelle, d'Ache, & de leuesche & semblables plus prenes le sang, qui sortira des arteres d'vn tel bouc, & le laissés figer & congeller, & iettes la ce qu'i sera d'aigneux, mais le grumeaux de sang, faictes les seicher au four. Mais il faut notter,qu'on doibt tuer le Bouc sur la fin du printemps, alors que l'este commence,& que le soleil est entré au signe de Cancer.

La maniere de preparer les graisses.

Prenes

Prenes la graiſſe ou le ſuif, de quelque animal que voudres & laues la en eau,tant de fois que l'eau en ſorte claire,& qu'elle ne ſoit plus ſaigneuſe : puis l'ayant couppee,faictes la fondre en double vaiſſeau,& eſtant fondue, garder la en lieu froid,ſans ſel.

La forme de preparer les Mouëlles.

Tires la moëlle hors des os, au commencement de l'Automne, laués la & la faictes fondre en double vaiſſeau, a la meſme façon qui a eſte monſtree en la preparation des graiſſes.

La maniere de tirer le Suyn de la laine.

Prenes de la laine ſurge ou cruë, qui n'eſt point encores lauee, prinſe du col, du dedans & dehors de la cuiſſe de la beſte,vne aſſes grande quantité : iettes par deſſus,d'eau chaude, & la laues diligemment,iuſques a ce qu'elle ait laiſſé toute ſa graiſſe en l'eau : puis mettes la laine a part, & battes l'eau de laueure, qui ſera graſſe & ſale,la verſant pluſieurs fois d'vn vaiſſeau en autre, & de bien haut

haut, iusques a ce qu'il en sorte vne escu me, laquelle vous laisseres vn peu reposer, puis recuillires la graisse qui sera au dessus de l'eau: & encores de rechef vous battres l'eau de laueure, iusques a ce qu'elle escume, & recuillires la graisse qui se trouuera dessus l'eau: & feres cela tant de fois, que la graisse estant toute cuillie, il ne se trouue plus d'escume sur l'eau. Alors assembles toute la graisse que vous aures recuillie, & la laues en eau, & la manies, iusques a ce l'eau, de laquelle vous la laues, sorte claire, & que la graisse estant mise sur la langue, ne la picque point: & estant ainsi preparee, gardes la en vn pot de terre, bien espes, & en lieu froid. Ceste graisse est auiourdhuy appellee, par vn nom corrompu, Hyssopus humida: mais les apotiquaires, ne la tiennent pas auiourdhui preparee en leurs boutiquss, comme il appertient.

La maniere de faire cuire la Terbintine.

Prenés de Resine Terbinthine, ou en son lieu de Meleze, appellee communement Terbinthine ou Bijon, vne liure:

iettes

iettes par dessus vint & quatre liures d'eau, & la faictes cuire, en vn grand vaisseau, iusques a ce qu'elle perde son odeur, & qu'elle s'espessisse, tellement qu'estant refroidie, on la puisse rediger en poudre auec les doigts. La resine ainsi cuitte, entre en quelques onguents & huilles, & aux trochisques appellés Cyphi, qui entrent en la composition du Mythridat.

Composition qu'on peut mettre au lieu d'Acacia.

Nous ne pouuons recouurer entre nous, la vraye Acacia, mais noz apotiquaires, & quasi de toute l'Europe, vsent au lieu d'icelle, du ius de prunelles sauuaiges, que les Alemans appellent Schlehensafft: mais la composition que nous descriprons, approche beaucoup plus, de la nature & faculté, de la vraye Acacia.

Prenes de la semence de Tamarins, de Sumach, de chascun deux liures. Piles les & iettes par dessus. d'Eau de pluye huict liures, ou autāt qu'il en faudra: laisses les ainsi tremper, vint & quatre heures: puis les faictes bouillir, iusques a ce qu'il n'en demeure que la tierce partie, & ayāt coulé l'eau clarifies la, auec blācs d'œufs, & l'escumés: layant escumee cui-

ses la de rechef, sur le brasier, iusques a ce qu'elle soit asses espesse, & la gardes, comme l'Accacia composee de prunelles sauuaiges.

LE REGISTRE DES POIS.

Les pois desquels les Medicins vsent auiourdhui sont, la liure, le quarteron, l'once, la drachme, l'obole, l'Scrupule, le lupin, le grain, la silique, la lentille : lesquels ils ont emprunté des Grecs & des Romains.

Outre lesques, ils en ont emprunté quelques vns, des Barbares & des Arabes : comme Manipulus, Pugillus, Aureus, Kist, Kirath, & Danich : desquels Mesué principalement, a vsé.

La liure donc, qui est aussi appellee Pondo, est diuisee en douze onces : c'est donc vne biẽ lourde faute, a plusieurs apotiquaires de nostre tẽps qui font la liure de seize onc. comme les marchãs: ce qu'on peut facilement cognoistre, a ce qu'ils font le quadrãs de quatre onces, car si vous multiplies quatre par quatre, c'est seize ; or les Latins appellent

qua

quadrans, la quarte partie d'vne liure, comme aussi triens la tierce partie, & Sextans la sixiesme partie : parquoy le Quadrans ou quartarium, est le pois de trois onces, Triens de quatre onces, Sextans de deux onces.

Au reste l'Once contient huict drachmes : sept deniers : la drachme contient trois Scrupules.

L'Scrupule, que les Grecs appellent γραμμα, c'est à dire le commencement des nombres, & d'autres l'appellent.

Scriptubum, contient deux Oboles.

* L'Obole contient douze grains, parquoy vint & quatre grains font vn Scrupule : toutesfois, selon Nicolas, l'Scrupule ne contient que vint Grains.

Nais les Medicins ont encores emprunté des Grecs, d'autres pois : car la Drachme pese neuf lupins : la Silique, que les Grecs appellent κεράτιον, est la moitie d'vn Lupin. Parquoy six siliques, comme aussi trois Lupins, font vn Scrupule. Mais quand nous disons silique, il faut entendre des grains qui sont contenus dedens, & non pas de toute la silique : & encores ne faut il pas que le grain soit trop gros, ou trop nourri : ny aussi trop fané ou flestri, mais mediocre,

comme

cõme sont les grains d'Orge ou de froument, desquels nous vsons auiourd'huy, pour le plus petit Pois:au lieu qu'anciennement on vsoit de grains de lentille, Car vn grain de silique, pese six lẽtilles, lesquels multiplies par six font trentesix lentilles,qui font l'Scrupule.

Venons maintenent aux Pois desquels les modernes, suiuans les arabes, ont vsé premierement le Manipulus,qui n'est autres chose qu'vn petit fardelet d'herbes, qu'on peut contenir dans la main,ascauoir entre le pouce & l'indice: quand au Pugillum,il me semble qu'Improprement les modernes en vsent au lieu d'vn Pois : veu que ce n'est que le diminutif de Pugnum, lequel se faict en assemblant & serrant,tous les doicts ensemble Aureus, comme ilz le prennent pese vne drachme & demie : Danich est le Pois de huict grains:& kirath,de quatre grains.

P. C.

Cordus disoit le Danich peser seulement six grains, & le kirath trois grains contre l'aduis de Georgius. Agricola, & de plusieurs autres scauãs personages.

LES CARACTERES OV MARQVES DES POIS,

qui ſont en vſaige de noſtre temps.

Grain	La marque eſt	g̈
Scrupule		℈
Drachme		ʒ
Once		℥
Quarteron		Quad.
Liure		℔
Demi		ß ou ß
Manipule		M.
Pugillum		P

Fin de ce qui fut preſenté au Senat de Nuremberg par Valerius Cordus.

LA MANIERE D'EXTRAIRE LA VERTV PVRGATIVE DES

medicamens laxatifs, & de tirer les huilles, par diſtilation : Premierement en general: puis particulierement, de la façon de tirer l'huille de Vitriol, de deux ſortes, l'vn aſpre ou aigre, lautre doux: le tout par Valerius Cordus. Lequel traitté a eſte diuiſé en trois parties, par Conradus Geſnerus, & par luy meſme premierement mis en lumiere, le ayant ioint auec les annotations que Valerius Cordus auoit faict ſur Dioſcoride.

LA PREMIERE PARTIE.

De la maniere d'extraire la vertu laxatiue. *Chap. I.*

On peut tirer la vertu purgatiue, des medicamens laxatifs, comme on tire les huilles, mais par vne facon toutte autre. Car les huilles, pource que ils sont de nature subtile & aeree, montent quand on les distile: mais la vertu purgatiue au contraire, pource que elle est conioincte inseparablement, auec la partie terrestre, elle ne monte point, mais va tousiours au fond: excepte la fleur du prunier sauuaige, & du peschier, desquelles fleurs, l'eau distillee lasche le ventre: ce qui procede de la nature des fleurs, lesquelles sont mieux cuittes du Soleil, & ont vne vertu plus subtile, laquelle se resout facilement en vapeur. Mais les medicamens qui s'appellent proprement laxatifs, comme sont les racines ou le ius d'icelles, les sucs, les escorces, ou les semences, ont la qualite laxatifue inseparablement adherente & gluante: Parquoy leur faculté laxatiue ne peut monter, quand on les veut distiler, mais demeure en la substance de la decoction, tout ce qui est d'aigneux se resoluant en vapeur. Or l'inuention de ainsi tirer la vertu purgatiue, à esté trouuee pour les delicats, & pour ceux qui vomissent

voulontiers, lesquels ne peuuent porter vne grande quantité de medicamens laxatifs.

La maniere d'extraire la vertu purgatiue de l'Elebore noir. Chap. II.

Prenes de Racines fraiches, d'Elebore noir ℔ iiij, laués les, allors qu'elles sont pleines de suc: Puis couppes les bien menu, & iettes par dessus la colature de la decoction suiuante. De Ius * de Buglosse & de Borrache, dechascun ℔ ij purifies & nettoies les sucs & les coules diligemment, de facon qu'ils soient clers comme or, & les gardes pour quand le temps sera propre & conuenable Puis prenes de Racines de fenoil, de Cicoree, d'Asperges, de persil, * de chascun trois onces. de fruicts de Iuiubes & de sebesten, de chascun deux onces. De semence de Melons, Cocombres, Courges, Citrules de chascun demie onc. faictes les cuire selon l'art en douze liures D'Eau, Et quand vous aures coulé, adioustes y les quatre liures de ius de Buglosse & Borrache: Puis les faictes bouillir, vn bien peu, au feu: Apres mettes dedãs, les racines d'Elebore, couppees menu & pillees, & les

faictes cuire peu à peu à petit feu, iusques à ce que les racines viennent au dessus, puis les passes derechef, par vne chausse: faictes cuire la colature iusques à ce qu'elle soit espesse comme miel, à petit feu, vous prenant tousiours bien garde q̃ rien ne se brusle. Puis le gardes: & quand vous en voudres vser il vous faudra essaier, quelle quantité sera conuenable, de demi Scrupule ou d'vn Scrupule entier.

P.C.

En l'impreßion de Gesnerus, y auoit seulement deux drachmes de Iuiubes & de Sebesten: mais moy tout expres, ay changé les drachmes en Onces (s'il faut peser ces fruicts) de sorte que ie suis d'aduis qu'on mette deux onces, ou pour le moins vne once de chascun: & pource que en ceste mesme impreßion, la quantité des semences froides, ny estoit pas exprimee, I'ay mis de chascune demie once. Si toutesfois quelcun ne s'en contente, il luy est licite, de le corriger luy mesme selon sa fantasie.

La maniere d'extraire la vertu purgatiue du Rhabarbe. Chap. III.

Prenes du meilleur Rhubarbe ℔ j tailles le en petis morceaux & le piles grossieremẽt: Puis versses dessus de ius de Buglosse & de Borrache purifié & Nettoie, de chascun ℔ ij, laisses les tremper vint & quatre heures: puis les faictes cuire à fort petit feu, iusques à ce que le Rhabarbe se monstre hors du ius: Apres exprimes le bien fort, & faictes passer l'expression par vne couloire: de drap, & l'exprimes, tellement que la substance demeure en la Couloire: adioustes à la Coulature deux onces, de sucre, & la faictes cuire iusques à ce qu'elle soit espesse comme miel: Il y en à qui la font cuire au Balneum mariæ, affin qu'elle ne brusle, qui est bien le meilleur, ou bien en double vaisseau: Et pour le rendre plus aise a prendre adioustes y, quand on en voudra vser, vne goutte d'huille de Cannelle, ou d'Anis, & le mettes dans vn morceau de Pain non leué: Quand à la quantité il faudra exprimenter, depuis vn Scrupule iusques à deux Scrupules, Il y à quelques vns qui, à cause que le Rhabarbe seul ne purge pas beaucoup, ils rendent toutte l'extraction vn peu plus forte,

auec vn peu de bon Diagride, ce que ne nuit en rien.

La maniere d'extraire la vertu purgatiue, des Masses de pilules. Chap. IIII.

Qvand vous voudres extraire la vertu purgatiue des Masses de pilules, il faut que premierement la masse soit bien composee, assauoir auec trespur Aloës, & autres tresbons medicamens. Et allors prenes telle masse que vous voudres, & la mettes en petites pieces, & les faictes tremper, huict iours entiers en eau de pluie, ius de Borrache, & de fenoil de chascun autant qu'il sera besoing: Puis le, faictes cuire en vn pot de verre, en double vaisseau, tout vn iour, & les passes par vn drap bien net, vous prenãt garde qu'il ny laisse point de poil: puis faictes les cuire de recheff, au Balneum mariæ, ou en double vaisseau, iusques à vne conuenable espesseur, & en formés de petites pilules. Vous en pourres donner vn ou deux Scrupules, ou enuiron. les masses ainsi extraictes, sont trespures & bien nettes, tendres, & se fondent.

faci

facillement en les maniant.

Au reste on pourra, en mesme sorte, extraire la vertu purgatiue des autres medicamens laxatifs : Mais il faut notter, qu'en la decoction, il faut tousiours mesles quelque suc qui adoucisse, & qui soit glissant, comme sont ceux que nous auons mis cy dessus: il sera aussi tousiours meilleur, que la decoction se fasse en double vaisseau.

La maniere de bien lauer l'Aloes. Chap. V.

Prenes du mrilleur aloës, qui soit de couleur fauue, transparant, & qui se fonde facillement en le maniant, mettes le en petites pieces, dans vn grand plat de verre, bien net : puis versses par dessus, vne suffisante quantité d'eau de pluie : puis faictes le fondre en double vaisseau, iusques à ce qu'il soit du tout fondu, & le laissés de rechef refroidir : Puis ostes s'il y à quelque poil qui nage par dessus, & ce qui sera le plus liquide, faictes le cuire en double vaisseau, iusques à ce qu'il deuienne espés, mais ce qui se trouuera au fond, qui sera espes, gardés le pour vous en seruir ailleurs.

SECONDE PARTIE.

De la maniere de tirer les huilles par distilation Chap. I.

Pource que quelques senteurs, aromatiques, & quasi touttes les herbes qui portent leurs fleurs & semences en mouchet, ont leurs semences composees, de substance chaude, subtile aeree, Il faut necessairement, qu'elles tiennent quelque chose de la substance Huilleusse: Car presque que tout huille est composé de mesmes parties: Or dautant que l'huille ou graisse, qui se trouue és simples, est de deux sortes, il faut que vous en soies aduertis: Ceux qui sont bien instruicts & experimentes, és œuures de nature, disent qu'il y à deux sortes d'huille, qu'on peut tirer des simples: l'vn est terrestre, gros & visqueux, & entierement mesle auec le corps, duquel on le veut tirer, comme est l'huille de Noix, d'Amandres, de fruict de l'aulier, de semence de lin, de Hyosciamus, de Moustarde, de pauot, & semblables que on tire des semences, ou des noiaux. Dautant donc que tous ces huilles, sont ioincts inseparablement, auec la substen

ce

ce de laquelle il les faut extraire, on ne les peut tirer par distilation, mais seulement par force & expression: Il y à vne autre sorte d'huille, qui est de nature subtile & aeree, lequel se peut aisement separer, du corps auec lequel il est ioint: car il monte facilement par distilation, & n'est pas malaise à separer, d'auec le corps que le contient: Et de telle nature sont tous les huilles, des senteurs Aromatiques, comme l'huille de Carpobalsamum, de Graine de paradis, de Poiure noir, de Cubebes, de Cannelle, de Girofles, de Macis, de Noix muschate de Bois d'Aloës: Pareillement l'huille qui est és semences des herbes qui portent leur fleur & semence en Mouchet, comme sont le leuesche, l'angelique, la petite Angelique, le Rosmarin noir, l'otruche, la pastenade le Carüi, le Cumin, le Ammi appellé d'aucuns Ammomum, pareillement l'Asche', le Persil, le Çerfueil, la Pimpinelle, l'Anis, le fenoil, l'Aneth, & plusieurs autres. Ces huilles donc se tirent par distilation, en sable, de sorte q̄ les senteurs ou les semences pilees, soient mises en vne courge de verre couuerte de terre grasse: on en pourra

met

mettre pour vne fois, trois onces, & les
Broyer ſelon la capacité de la courge:
Puis verſſes par deſſus ſix liures d'eau
Clere,& les meſles diligemment: Apres
mettes voſtre courge de verre , en vne
capelle appropriee au fourneau , & la
rempliſſes de ſable , de ſorte qu'elle ne
touche point le fond , mais que le ſable
ſoit entredeux , Sur la courge mettes
vn alembic de verre , le bec duquel,
entre en vn tuiau d'Eſtaing , ou de fer
eſtaigne dehors & dedans : faictes que
ce tuiau paſſe obliquement & à tra-
uers,d'vn vaiſſeau rempli d'eau froide,
affin qu'en diſtilant,la liqueur qui ſorti-
ra auec l'huille , ſe refroidiſſe , bouches
bien les ioinctures au fendaſſes, auec pa
pier mouille, ou drapeau,& mettes deſ-
ſoubs quelque choſe pour receuoir ce
qui diſtilera. Puis alumes deſſoubs vn
petit feu, & prenes vous gardes qu'il ne
s'eſleue & bouille trop à coup , dans
l'Alembic , auquel ce que vous diſtiles,
comme l'anis, eſt conuenu. Car il y à
des ſemences,qui à cauſe de leur tenui-
té de ſubſtance , & de la viſcoſite qu'el-
les ont , elles bouillent bien fort en la
courge , parquoy nous ne deuons pas
incontinent mettre l'alembic , mais
quand

quand vous verres esleuer des petites bouteilles, & que la vapeur montera en haut: Alors ostes l'alembic, & auec vn petit baston remues, car par ce moyen, l'escume se resoudra en vapeur, laquelle vous pourres apres, auec vn feu mediocre, moderer arrester, ou faire venir: Et ayant faict cella mettes de rechef l'alembic, & le bouches bien auec boüe ou argile, & le faictes distiler sans cesser, iusques à ce que vous cognoistres, qu'il n'y à dedans plus d'huille: ce que sera aise à cognoistre tant par la veuë que par le goust: car quand vous verres que les gouttes qui distillent, n'ont plus le goust, de la senteur ou semence que vous faictes distiler, il faut cesser, affin que la senteur aromatique ne se prenne au fond & ne se brusle: Apres separes l'huille, qui sera auec l'eau distilee, le plus subtilement que vous pourres: Mais il faut noter vne chose, qu'il y à des huilles qui nagent dessus l'eau, les autres vont au fond: l'huille de poiure noir, de Cardamomum recent, & d'anis nagent dessus l'eau: Mais l'huille de Cannelle, de Macis & de Girofles, vont

au

fond, comme l'experience le monſtre. L'eau d'Anis & de Cannelle, quand on les diſtile, elles ſont de couleur de laict, laquelle blancheur ſe conuertit peu à peu en huille. Il faut mettre à part l'eau qui ſort de la Cannelle, principalement celle qui vient au commencement.

La nature & facultés des Huilles Chap. II.

Les huilles de fœnoil & d'Anis, ont vn naturel admirable, car & l'vn & l'autre ſe congellent en hiuer, comme beurre, de ſorte qu'à les veoir ilz ſemblent la ſemence de Balaine, principalement l'huille d'Anis; qui ſe congelle en plain eſté, eſtant blanc comme Neige, au lieu que tous les autres demeurent liquides. Le propre lieu pour les garder eſt, vn lieu froid & pur, principalement celuy de Cardamomum & de Poiure: Car ceux la ſur tous les autres, ont vne ſubſtance ſubtile, tellement que ſi on n'y prend garde, ilz s'eſuanouiſſent du tout. Au reſte les huilles ont la meſme vertu, que les choſes deſquelles on les tire, mais beaucoup plus grande & plus efficace: Car

toutte la vertu qui estoit en vne liure, est comme enclose en quelque peu de drachmes: Comme pour exemple, la vertu qui estoit en seize onces de Girofles, est contenue en vne once & demie ou deux au plus, d'huille qu'on en tire: De Canelle, en deux drachmes, ou deux drachmes & demie: De Poiure, en deux drachmes & demie, ou trois & demie. Or quand on en veut faire vne composition, pour en vser, il faut mesler, dix ou quinze ou vint gouttes de ces huilles, auec vne liure de sucre pour ceux qui sont delicats: Mais il le faut mettre à la fin, auec les panicles, ou trochisques, que vous faictes, les meslant bien ensemble.

TIERCE PARTIE.

La maniere de faire l'huille de Vitriol. Chap. I.

L'huille de Vitriol, que quelques vn appellent, huille de vie, ou Melancolie artificielle, n'eſt autre choſe, que la qualité alumineuſe, & la ſubſtance du Vitriol extraicte par art, meſlee toutesfois auec vn peu de ſoulphre. Car le Vitriol, duquel on le tire tient de trois choſes, aſcauoir de beaucoup d'Alun, d'vn peu de rouilleure, & d'vn peu de ſoulphre, & ſengendre ainſi, l'eau alumineuſe, paſſe és mines, par les veines de Bronze & de Marcaſſis, ou elle acquiert vne certaine qualite de Rouille, & ſe meſlant auec le ſoulphre qui & melle auec Marcaſſis, elle ſe congelle peu a peu ou bien on la faict eſpeſſir par art: Quand donc on vient a diſtiler le Vitriol, il n'y a que la vapeur de l'Alun & du Soulphre qui monte en haut mais la qualité de la Rouille, demeure au fond qui eſt la cauſe, que c'eſt huille a le gouſt d'Alun, & non pas de ſouphre Mais il y à deux for-

tes d'huille de Vitriol, aſcauoir l'vn aſpre, lautre doux: celuy qui eſt aſpre tient de deux choſes, aſcauoir de beaucoup d'Alū, & de peu de ſouphre: mais le doux tient ſeulement du ſouphre: car ce n'eſt autre choſe, que le ſouphre liquide, extraict de l'huille aſpre, qui eſt la cauſe qu'il n'a pas le gouſt de d'Alun, mais du ſouphre ſeulement: il faut donc faire & l'vn & lautre, auec diligence aiant le forneau, les vaiſſeaus pour diſtiles, & les vaiſſeaus pour receuoir, bien appropriés: car ſelō le dire des Alchimiſtes, les Inſtrumens bien propres & bien agence font l'homme maiſtre parquoy il faudra bien obſeruer les regles ſuiuantes.

Quel Vitriol faudra choiſir pour faire l'huille Chap. II.

Pource qu'il y à pluſieurs ſortes de Vitriol, il eſt de beſoing d'ēſeigner, quelle eſpece eſt la plus propre, pour en tirer l'huille Combien donc que on puiſſe tirer l'huille de toutes les eſpece de vitriol, il n'en y a toutesfois point de meilleur, que le Bleu on verd, pource que il tient beaucoup de Souphre fugitif, par le moyen duquel l'huille monte plus facilement il faut auſſi notter que le

naturel Vitriol eſt meilleur que l'Artificiel, & principalement celuy de Ongrie, au deffaut duquel, vous pourres prendre de celuy de Goſlare. Il faut auſſi choiſir celuy qui a de plus groſſes grappes & qui eſt en plus gros quartiers. Mais quand a celuy qui eſt rompu, en petites pieces, & comme en poudre, il le faudra laiſſer comme inutille, comme auſſi celuy, qui par l'iniure du Soleil ou de l'Aer, ſera deuenu blanc, & comme cendré.

La maniere de cuire le Vitriol. Chap. III.

A cauſe que le Vitriol a en ſoy beaucoup d'humeur aigneux ſuperflu, qui eſt tellement meſlé auec l'huille, que on ne l'en peut ſeparer, par diſtillation, ſi ce n'eſt auec longuer de temps, & auec grande peine & facherie: on a trouue vn expedient, que en brief on fera conſumer vne telle humidité, affin que la longueur ne fache l'ourier.

Prenes donc le Vitriol ou Coperoſe, tel que nous auons dict, douze ℔, mettes les dans vn grand pot de terre neuf, & bien cuit: puis mettes le pot ſur vne

fornaise profunde, sur du brasier bien allumé : quant il commencera a bouillir, remues le auec vne spatule, affin que ce qui sera encores entier, se mesle auec ce qui sera fondu, & que le tout se fonde : laisses le bouillir, iusques a ce qu'il ne s'esleue plus de petite bonteille, & que le tout soit bien amassé. Puis ostes le pot du feu, & laisses refroidir le pot & le Vitriol ensemble, en vn lieu qui ne soit point humide, ny exposé au vent, mais sec & moderé. Quand il sera du tout refroidi, ostes le du pot, & regardes si le dessus du Vitriol sera par tout rouge: car si ainsi est, ce sera bon signe, & il se calcinera plus facilement, comme nous dirons cy apres.

La maniere de Calcines le Vitriol ou Copperose. Chap. IIII.

Prenes le Vitriol qui aura esté osté du pot, cõme il a esté dit, & le mettes en petites pieces, & le pilles bien delié en vn mortier, puis mettes en la tierce ou la quarte partie, en vn pot de terre neuf & bien cuict, & le mettes de rechef au forneau bien profond, comme au parauant, laisses le, & le faictes brusler

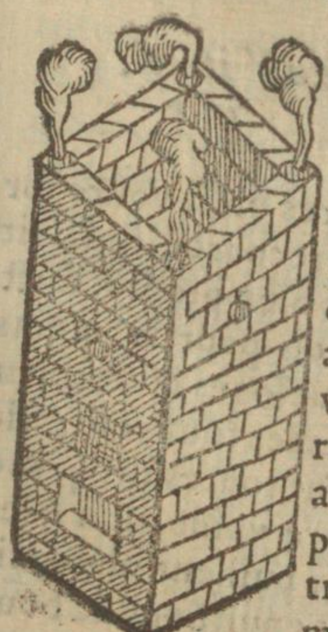
quelque espace de temps, iusques a ce qu'il deuienne Rous:alors oster incontinant le pot du feu ,& le remues afin que vous puissies cognoistre, si il sera asses calcine : si il flotte dans le pot comme si c'estoit argent vif ou plomb fondu,& que ses petites bouteilles sautelēt, vous pouues dire qu'il est asses bruslé : alors versses le en vn autre pot de terre neuf, que vous aures premieremēt fait chauffer, & vous le verre couler, comme s'il estoit liquide, ou & la façon de l'argent vif, quand au reste du Vitriol, vous en feres tout de mesmes,par ordre,quād vous aures le tout calcine, mesles les derechef,dās vn mortier le pilant & remuant peu a peu de peur q̄ la poussiere qui en sortira, ne vous offence les narines & la gorge.

Quand vous aures ainsi parfait toutes ces choses, mettes le Vitriol en vne balances, & regardes ce qu'il pesera:car s'il y à six liures, qui est la moitie, c'est vn signe que le tout a este bien fait mais c'est asses dit.

La façon & forme du forneau. Chap. V.

Nous

Nous auons desia enseigné, comme la matiere qu'on veut distiler, doibt estre preparee: maintenãt l'ordre requiert, & la chose le vaut, que nous traictions du forneau. Car s'il n'est bien agence, nous trauaillerons en vain. Il faut donc q̃ le forneau soit fait de bricque ou quarreaux couchés, affin que la muraille du forneau soit tant plus espesse, & qu'elle puisse tant plus aiseement & plus lõguement retenir la chaleur: il faudra aussi q̃ forneau soit quarré, d'vne mesme espesseur par tout, & que au dedãs il ait d'espace ou l'argeur, enuiron deux spithames, qui sont vint & quatre doicts, non



pas toutesfois du tout, mais quatre doicts moins. Puis il le faudra bastir cõme s'ẽsuit. La premiere qui est la plus basse cauité, aura de hauteur, demi pied, au trauers de laquelle vous mettres le barreaux de fer asses espés affin qu'ilz ne plient point quand on mettra les charbons alumés dessus. La seconde

cauité qui eſt par deſſus la claye de fer [c'eſt a dire, vber den roſt] doibt auoir deux pieds de hauteur,& du coſté de deuant vn pertuis , par lequel on puiſſe mettre les charbons, vous pourres faire le pertuis, de la hauteur d'vn quarreau mis de trauers, deſſus la claye de fer: par le milieu de ceſte cauité,du coſté qui regarde le forneau, mettes tout a trauers vne barre de fer quarree de l'eſpeſſeur d'vn pouce, qui ſouſtiendra voſtre pot recourbé que vous mettres deſſus. Et au coſté gauche du forneau,vous laiſſeres vn petit trou, par lequel le col du pot recourbe,ſortira.

La diſtilation du Vitriol. Chap. VI.

Apres que vous aures baſti voſtre forneau, choiſiſes vn pot recourbé qui ſoit aſſes grand,& qui ſoit bien propre, faict de verre de veniſe, ou pour le moins de verre d'Heſſen,enuelopes le tresbien auec Argille,puis mettes tout voſtre vitriol dedens,tellement toutesfois q̃ vne partie du pot demeure vuide,affin q̃ les vapeurs du Vitriol, ſe puiſſent plus facilemẽt eſleuer. Apres enuirõnés de bouë

ou Argille, le Barreau de fer qui est a trauers du forneau, & au milieu mettes vne piece d'vn pot de terre bien enuironnee d'Argille, sur laquelle vous mettres vostre pot recourbé, de façon que le pot recourbé ne touche point immediatement, le barreau de fer, lequel venant a s'eschauffer bien fort, pourroit faire fendre ledict pot : il se faut bien aussi prendre garde, que le pot soit au milieu du forneau, & que son bec sorte dehors, vn peu en panchant, & que le pertuis par lequel le bec sortira, soit bien estoupé auec Argille. Puis prenes cinq tuilles, & en faictes vn couuert a vostre forneau, soubs lequel sera le pot recourbé, comme vous voyes en la figure, & enduises bien le couuert auec argille, laissant seulement quatre pertuis, par lesquels la fumee sortira, asçauoir a chasque coing vn, & les laisseres de telle grandeur, qu'vn bien gros pouce y puisse aiseement entrer & sortir : faictes aussi quatre bouchons de terre, pour boucher les quatre pertuis : Ayant faict cella mettes dessoubs le pot recourbé, quelque vaisseau asses grand pour receuoir, qui soit de verre de Venise ou d'Hessen:car tant

plus grand il ſera,tant plus grãde quantité de vapeurs contiendra, mais s'il eſt trop petit,il y a danger que eſtant preſſé de trop grande quantité de vapeurs, il ne rompe:vous mettres auſſi dans le pot recoubé,dixhuict onces d'eau treſclere,car l'eau fera incontinent eſleuer auec ſoy la partie la plus ſubtile du vitriol, & ſi gardera que le receptacle ne rompe:aiant ainſi agencé le tout, lutéz bien le pot auec la chappe, affin que riẽ n'entre dedens, car de la vient que l'huile eſt quelques fois iaune. Quant vous aures fait tout cela laiſſés ſeicher l'argille, toute vne nuict, & s'il ſe fait quelque fendaſſe enduiſes la. Le lendemain matin alumés en voſtre forneau, vn feu cler, de bons & gros charbons, ourant vn des pertuis de deſſus, par lequel la fumee puiſſe ſortir, & augmentés peu a peu le feu, iuſques au ſoir: & alors il faudra ourir vn autre pertuis, & prenes vous bien garde s'il ſortira point quelque fumee,qui viene du pot recourbé,comme ſi vous voyes quelque fumee blanche:la nuict ſuyuãte ſoyes ſoigneus que le feu ne diminue point, mais pluſtoſt qu'il augmente, petit á petit toutesfois:le feu eſtãt ainſi grand,vous le tiendres

dres en ſa force, & le ſecond iour, vous ouvrires encores vn autre pertuis, augmentant par meſme moyen le feu, iuſques a ce que le col du pot recourbé deuienne rouge : la nuict ſuyuāte qui eſt la ſeconde, augmentes encores le feu, & apres la minuict debouchés le quatrieſme pertuis. Quand donc le feu ſera en ſa plus grande force, vous verrés ſortir des vapeurs, comme ſi c'eſtoyent nuees amaſſees , leſquelles venans a ceſſer, oures tous les trous & ouertures du forneau, & mettes continuellement des charbons, iuſques a ce que le receptacle meſme deuienne rouge, mais il ſe faut bien garder que rien de froid ou humide, ne tumbe, ſans y penſer, ſur le pot recourbé ou ſur le receptacle: il faut que ces choſes ſoyent faictes en lieu clos & ſerre, auquel ny la pluye ny le vent n'entrent : il faut auſſi entretenir le feu, iuſques a ce que il ne demeure plus de vapeur au Vitriol: ce que vous pourrés aiſeement cognoiſtre par la veuë: Quand donc vous ne verres plus ſortir de vapeurs, laiſſés eſteindre le feu de ſoy meſme, & laiſſes toute l'œuure tout vn iour & vne nuict, puis prenes le vaiſſeau que vous auies mis pour receuoir, auec ce

qui ſera dedans, & le gardes, iuſques a tant que vous voudres ſeparer l'huille d'auec, puis rompes voſtre pot recourbé, & regardés ſi la teſte de mort ſera noire car c'eſt vn ſignes que l'ouure eſt perfai te. Nous appellons teſte de mort, le Vitriol bruſlé, qui demeure dans le pot recourbé.

Le moien de ſeparer l'eau d'auec l'huille. *Chap. VII.*

Pource q̃ dans le vaiſſeau q̃ vous auies mis pout receuoir, auec l'huille de vitriol y aura auſſi de d'eau, il la faudra ſeparer, afin qu'on puiſſe garder la liqueur du vitriol toute pure. Or le moien de la ſeparer, eſt par diſtilation au Balneum mariæ, ou en cendre bien deliee, toutesfois le plus ſeur eſt Baing marie: parquoy mettes tout ce qui ſera dans le pot a receuoir, en vne courge de verre de veniſe ou d'Heſſen, mettant deſſus vne Chappe de meſme verre, & le lutez bien auec mortier d'argille: puis alumes le feu deſſous le Baing, & laiſſes diſtiler l'eau peu a peu, iuſques a ce qu'il en ſoit ſort dixhuict onces, que vous auies mis auec le vitriol, Si le vitriol n'eſtoit bië calcin

il en ſortira dauantage,parquoy aduiſes que les dixhuict onces ſoient a bon Pois Quand vous aures faict cella, laiſſes refroidir le Baing,& iettes la l'eau qui ſera diſtilee, mais ce qui ſera de reſte au fond de la Courge, que vous auies miſe dans le Baing, ce ſera l'huille pur de Vitriol : Toutesfois il a le plus ſouuent la couleur Iaune, parquoy il le racouſtre comme s'enſuit, pour le faire deuenir cler.

La maniere de racouſtrer l'huille de Vitriol. Chap.VIII.

Prenes vn pot recourbé,de verre de veniſe,ou pour le moins d'Heſſen, & le lutez biẽ auec argille,mettes dedãs l'huille qui eſt demeure en la Courge: & mettes ce pot recourbé,en vn plus petit forneau, en vn chappiteau rempli de ſable bien net & biẽ laué : & cõme vous laués faict d'iſtiler au parauant au Baing, ainſi faictes le d'iſtiler Maïtenãt en ſable, augmẽtant le feu petit a petit,afin q̃ par vn meſme ordre,les gouſtes tũbent l'vne apres lautre,a l'ẽbocheure du pot recourbé,mettes vn vaiſſeau pour receuoir de

mes

mesme verre, & bouchés bien ladicte embouchеure, auec le pot a receuoir, affin que rien ne s'esuente:& quād tout ce qui estoit dans le pot recourbé sera distilé, laisses le refroidir, puis l'ostes, & le mettes tout bellement en vn verre de Venise bien net,& qui ait l'emboucheure estroitte, & le gardes soigneusement, comme vn remede singulier a plusieurs maladies. Voyla la maniere de faire l'huille de Vitriol,ie dis celuy qu'on appelle aspre: il ne reste que d'enseigner quelle est sa nature & proprietes, qui sont exellentes,& de grande vertu.

Les vertus de l'huille aspre de Vitriol. Chap. IX.

Il ne doibt ny ne peut estre prins au dedans,tout pur,& sans estre meslé : car a cause de sa grande acrimonie, il brusleroit les entrailles, & tout ce qu'il toucheroit,comme le feu:ce que on peut cognoistre, dautant qu'il ronge & consume tout,ormis le verre,& les choses grasses,comme sont la cire, la poix & le suif & mesme change la couleur des huilles liquides, principalement de l'huille de Macis,car estant meslé auec iceluy il luy faict auoir la couleur sanguine.Si on e

met en deux phioles, & puis qu'on le mesle ensemble encores que ce ne soit que mesme huille de Vitriol, & qu'il fut bien froid au parauant, il deuiēt si chaud de soy mesme, que a grand peine le peut on tenir a la main. Si on le iette a terre, il la faict bouillir, comme faict la pure melancolie (& de la vient qu'on l'appelle melancolie artificielle.) Et comme la melancolie conforte l'estomac, aussi faict cest huille, il resueille l'appetit, eschausse l'estomac refroidi, consume les phlegmes & crudités, il apetisse les humeurs gros & visqueux, ayde a la colique & aux caquessangues & dissenteries, [o]stant la soif & la grande chaleur des entrailles, qui suruiennent és fiebures, [e]stouffe incontinent le Hocquet ou Sandot, arreste l'appetit de vomir & la haine de la viande : mais il le faut corriger [&] moderer auec autres choses parquoy [e]n mettray vn exemple ou deux.

Contre la grauelle ou pierre.

℞ Olei macis
[O]lei Terebinthinæ clarissimæ ana guttas xij
[A]quarum Anisi
[F]œniculi ana ℥ ij

Sirup.

Sirup. liquiritiæ ℥ j
Olei Vitrioli tres aut quatuor guttas
Mesles le tout biẽ ensemble, & en goustés si il a vn aigreur qui n'agasse point les dent, il est bien Si la composition n'est pas aigre, mettes y encores vne gouste ou deux, & goustés en encores: puis bailles la hardiment a boire.

Pour l'estomac debile & foible.

℞. Rirup. de Mentha ℥ j
Aquæ Cinnamomi ℥ iiiij
Olei Cinnamomi guttas ij
Olei Vitrioli gutas iij
Donnés le asseureement.

Contre la soif & la Chaleur és fiebures.

℞. Sirup. ex Succo aut Infusione violarum ℥ j
Aquarum Cinnamomi ℥ j
Hordei ℥ iij
Olei vitrioli guttas iij aut iiij
Mesles le tout ensemble, & vous verr[illegible] qu'il aura la couleur rouge, & le gou[illegible] de vin aspre, aromatisé auec cannelle.

La maniere de faire que l'huille aspre de Vitriol, soit doux. Chap. X.

Il a esté dict ci deuant, que l'huille aspre de vitriol, tient de deux choses, asca- uoir de beaucoup d'Alun, & d'vn peu de souphre: parquoy quand on extraict l'hu ille doux, de celuy qui est aspre, on ne faict autre chose, que separer l'Alun du souphre : de sorte q̃ l'huille doux de vi- triol, n'est autre chose, que l'huille de souphre ou le souphre mesme rendu li- quide: & a Iuste occasiõ on le peut appel ler l'huille, car il est gras & Onctueux, comme le souphre qui ne se fond point en l'eau, mais bien en l'huille, mais il faut enseigner la maniere de les separer.

La maniere de tirer, l'huille doux, de celuy qui est aspre. Chap. XI.

Prenes de vin ardant & biẽ fort passe trois foys par l'alẽbic six onces : d'huille aspre de vitriol autãt, mesles les ensem- ble en vn vaisseau de verre de venise & les mettes en vne courge petite & q ait l'em boucheure estroicte, & bouches biẽ l'en tree auec argille : laisses les ainsi, l'espa- ce d'vn mois ou deux apres verses les

en

en vne Courge, a laquelle soit inseparablement conioinct, par la force du feu, vn alembic, comme la figure suyuante le monstrera: Puis le mettes en vn petit forneau, & couures la moytié d'iceluy, de cendres: puis mettes quelque vaisseau pour receuoir, & bouches bien la ioinctûre auec argille, & en tirés les six onces de vin ardant que vous y auies mis: toutesfois pour faire les choses plus seurement mettés les au Baing marié, & par ce moyen le vin seul mõtera, sans l'huille. Quand vous aures extraict au Baing, les six onces de vin, mettes ce qui demeurera, au forneau, de sorte que le sable touche iusques au milieu de la Courge, puis y mettes vn vaisseau pour receuoir tout neuf & vuide, qui ne soit pas par trop grand, & bouchés bien la ioincture auec argille. Puis allumés vn petit feu, & petit a petit tires toute l'humidité qui estoit demeuree en la Courge, iusques a ce qu'il n'aparoisse plus rien d'humide au fond, vous prenãt tousiours biẽ garde soigneusement que vous ne le fassies tellemẽt boillir, qu'il monte iusques au Canal ou Bec de l'Alembic: car si il monte iusques la, on ne le sçauroit empescher qu'il neverse dans le pot a receuoir,

uoir, & qu'il ne gaste tout l'huille, mesme il monte en bouillant bien facilement. Or quand vous l'aures tiré peu à peu, ostes incontinent le pot à receuoir auec ce qui sera dedans, & alors vous y trouueres deux choses, assauoir vn humeur aigueux, & vn autre huilleux & gras: lesquels vous separerés incontinent, de sorte qu'il ne demeure rien d'aigueux, auec l'huille, car leau feroit gaster l'huille: le plus souuent l'huille nage sur l'Eau, mesmement si le vin que vous y aues mis, estoit tire au Baing Marié: Mais quoy que ce soit, vous cognoistres l'eau d'auec l'huille, en le touchant seulement: Car l'huille est gras, & non pas l'Eau. Quand vous aures ainsi separé l'huille, gardes le pour en vser.



Einen kolb mit einẽ angeſchmeliztẽ helm, der multz mã ettlich auff der Glaſhij en veſtellẽ zumachen, auſz zerbrochnem Venediſchẽ glaſz oder auſz Heſſiſchem glaſz.

La vertu & proprieté de ce qui a eſté ſeparé. Chap. XII.

L'huille ainſi tiré, a les meſmes facultés que le ſoulphre, mais il faict ſes actions auec plus grand efficace, car a cauſe de ce qu'il eſt liquide, il penetre plus aiſeement, & faict pluſtoſt ſon operation, ce que le ſoulphre ne peut faire car ce qu'il eſt ferme & ſolide, l'empeſche de penetrer. Ceſt huille a ceſte proprieté dauantage que le ſoulphre, qu'il eſt fort bon a toutes putrefactions du corps, & meſmemẽt a la peſte: il eſt auſſi

bon

bon pour arracher la pourriture les humeurs gros & visqueux, de poulmons, tãt en la pleuresie que en l'inflãmation des poulmons, que aussi en la toux difficille: car il n'y a danger aucun de le prendre au dedens. Il empesche que la pierre ne s'engendre ny aux reins, ny en la vescie, & si guarit les vlceres de la vescie. La quantité qu'on en peut donner est vne ou deux ou trois petites gouttes, meslees auec vn peu de vin: on le peut aussi mesler auec des trochisques ou paniclesfaits de sucre. Mais il le faut garder soigneusement, car auec ce que d'vne liure de huille aspre de Vitriol, on en tire bien peu de doux, il s'esuanoit fort facilement, a cause qu'il est de subtiles parties.

FIN,

BRIEF RECVEIL, PRINS DES OEVRES DE IACQVES Siluius Medicin de Paris, pour l'instruction des Apotiquaires.

DV PARFAIT CHOIS DE TOVS LES SIMPLES medicamens, du temps propre a les cueillir, Du lieu propre pour les garder, & de leur duree.

Des racines.

IL faut cueillir les racines, alors qu'elles sont en leur plus grande vertu, laquelle ne vient pas à toutes en vn mesme temps, mais les vnes sont plus vigoureuses en vn temps, les autres, en vn autre : Combien que il y en à qui sont d'aduis, de cuillir touttes les racines en Autonne, alors que les fueilles sont cheutes : Des autres qu'il les faut cuillir au Printemps, deuant qu'elles ayent iette ne fueilles ne tiges. Il faut donc

donc cullir les racines touttes entieres, si faire se peut,& au lieu qui sera le plus conuenable à leur naturel, bien nourries, en bon poinct, non pas trop grosses par trop grande abondance de nourriture, ni aussi flestriés & ridees par faute d'estre nourries: Et incontinent apres les auoir tirees, il les faut lauer auec eau, & oster les petites racines & les reiectons, qui consumeroyent vne partie de la nourriture: Apres (si l'apportunité ou necessité ne vous contrainct d'en vser de fraisches) vous les fere seicher, les vnes à l'ombre & au vent, comme celles de Ache, de fenoil, de flambe,& les autres qui sont, ou plus petites, ou plus seiches, ou plus rares, la vertu desquelles seroit esparsse par la force du Soleil, comme du feu: les autres au contraire doibuent estre seichees au soleil & au vẽt, ou biẽ au feu, si le ciel est couuert de nuees ou brouillars, ou si cest en hiuer,& les faut torner souuent, affin qu'elles ne moisissent, ou pourrissent, comme sont les racines de coleuuree, de Gentienne, de Mandragore,& de Rhapontique. Et si vous en aues besoing de seicher bien soubdainement, vous les pourres mettre sur vne paelle bien chaude & les

torner souuent. Pareillement il y en à qu'on seiche touttes entieres, comme les racines de Gentienne: les autres on les met en petites pieces, comme celle de flambe ou Glayeul: aux autres on leur oste le cœur du dedans, qui est dur comme bois (que Gaza appelle matrice l'ayãt prins de Thœphraste) cõme les racines d'Ache, de fenoil & de persil: apres il les faut garder, en vn lieu q ne soit poĩt au Soleil, ni à la fumee, ny humide, ny poudreux, mais en vn lieu esleué, net, sec, qui regarde le septentriõ ou plustost le midi: mesmemẽt quãd les racines encores vn peu humides, le requierẽt, prouueu aussi que le vent de midi ne souffle.

Il faut aussi garder les racines, autant de temps qu'elles gardent leur force & vigueur: assauoir celles qui sont petites deliees rares, comme les racines de Cabaret & d'Asperges, vn an seulement, encores que l'vn & l'autre Ellebore, se puisse bien garder trois ans, comme font aussi les racines grosses & de substance espesse, comme sont les racines de Coleuuree, de Rhapontic, de Sarrasine, & de Gẽtienne. Or ces trois obseruations, assauoir du tẽps propre à les cuillir, du lieu propre pour les garder, & de la du-

ree

ree, doibuent eſtre gardees non ſeule-
mẽt és racines, mais auſſi és autres par-
ties des plantes : & meſmes en quelques
parties des animaux comme au ſang de
Bouc,au foie du loup,au poulmon de Re
nard,& à la veſcie du Sanglier.Parquoy
Galien, voulãt compoſer la Theriaque,
ou quelque autre medicament, cuilliſ-
ſoit la Chamæpitys, la Germandree, le
Thlaſpi,le Cẽtaurium,le Polium,le Mi-
lepertuis & autres herbes floriſantes,
non pas lors qu'elles eſtoiẽt fanees & ſei
ches, par l'ardeur du Soleil en eſté, ny
lors que leurs fruicts eſtoient encores
crus & imparfaicts. Car luy meſme cõ-
mãde,que l'on ſe prenne garde ſoigneu-
ſemẽt, quãd les fruicts ſont preſts à ſor-
tir,quãd ilz ſont deſia produicts,quãd ilz
croiſsẽt,& quãd ilz ſont en leur vigueur:
& c'eſt alors meſmemẽt,qu'ils les faudra
cuillir,& les garder en lieu ſec, ſe prenãt
garde qu'elles ne ſoient bruſlees par les
rayons du Soleil,& au contraire qu'elles
n'attirẽt ꝗlque humidité du toict ou de
la muraille:pourtãt il ne luy ſemble pas
bon qu'elles ſoient gardees en vne mai-
ſon ſous terre, ou en maiſon encloſe
des autres,ni ſous les tuilles,mais en vne
maiſon moyẽne entre celles icy qui ai

les huis & feneſtres regardans le midi, touttesfois il ne faudra pas mettre les herbes pres de la porte ou feneſtres : Il faut donc que touttes choſes ſoient cuil les, lors qu'elles ſont en leur plus grande vertu, & les marchans & herboriſtes ſont grandement à reprẽdre, de ce qu'ilz cuilliſſent, les racines, les liqueurs, les ſucs, les fleurs, les ſemences & les fruicts hors leur ſaiſon, & les portent és villes. Il y en à que on eſtime, qu'il faut auoir eſgard aux planettes, lors qu'on les veut cuillir, comme la racine de Piuoine, affin qu'elle ſerue contre le haut mal, on dict qu'il la faut cuillir, lors que la lune decroiſt : & Galien veut qu'on cueille l'Alyſſon enuiron les iours Caniculaires, comme auſſi l'AEſchrion & les Cancres de riuiere, pour s'en ſeruir contre la rage (de laquelle ceſte herbe à prins le nom) comme ſi l'Aſtre leur donnoit quelque faculté contre la Rage, ſous lequel toutesfois les chiens enragent le plus. Pareillement Galien eſtime plus les plantes chaudes, Cuilles és regions chaudes, & meſme és lieux eſleués & ſecs d'icelles (comme és montaignes de Candie) que non pas celles qui ſont cuil liés és autres regions & lieux.

Des

Des Herbes.

Ce qui à esté dict cy deuant des Racines, assauoir du temps pour les cuillir, du lieu pour les garder, & de leur duree, peut aussi estre approprié aux herbes: hors mis q̃ le plus souuẽt, nous vsons des herbes touttes fraisches : des vnes tousiours, cõme du Pourpier, de la laictue, de la Buglosse, des arroches, des blettes, des Choux, de la Branque vrsine, du Cresson alnois, de la Parietaire, de la Vignoble, de la violette de mars, de l'Endiuie, de la fumeterre, du Iusquiame, de la Mandragore & de plusieurs autres : Des autres, quand nous voulons quelles ne soient pas du tout si fortes, comme de la Rue, de la Mente, de l'Aluine, de l'Auronne, lesquelles estans fraisches, ne sont pas si chaudes, à cause de l'humidité superflue qui est, mais estans seichees, elles sont beaucoup plus chaudes, & la fumeterre fraische, ne lasche, pas tant le ventre comme quand elle est seiche, On cuillit communement les herbes auec leurs fleurs, ou auec leurs semences, & ainsi cuillit on le chardon beni (qu'aucuns prennent pour Acanthium) le petit Centaurium, la Calamintha, la Germendree, le Cl. a næpitis, la Carotte, la

fumeterre, la Mariolaine, le Poliũ, le poliot, l'origan, le Serpollet, le Thym: ou pour le moins il les faut cuillir, lors q̃ les fueilles sõt en leur grãdeur, odeur, & couleur, principalemẽt celles q s'aprochent plus de la Cime. On les seiche le plus souuẽt à l'õbre, si ce n'estoit q̃lque herbe q eust la tige fort grosse, ou les fueilles fort humides, & par consequent aisee à pourrir. Estans seichees il les fut garder cõme les racines, mais elles ne se gardẽt pas si long tẽps, parquoy il les faudra renouueller tous les ans.

Des fleurs.

Les fleurs doiuent estre cuillies lors q̃lles sont en leur vigueur, cõme les autres parties des plãtes: la fleur de Capres quãd elle est encores dãs le bouttõ, la rose quãd elle comẽce à espannir, presque touttes les autres fleurs, quãd elles sont ouuertes, mais nõ pas de long-tẽps, & desquelles la vertu ne s'est pas encores esuanouie: On les faict seicher au soleil, les vnes plus les autres moins, selon leur diuers naturel. Il y en à qui disent que pour le faire seicher, il faut que de dix parties n'en demeure qu'vne: On les garde cõme les autres parties des herbes: Il les faut renouueller chascun an,

com

combien que l'Schœnanthos se puisse bien garder en sa vigueur dix ans entiers la Camomille aussi se garde long-temps, à cause que ses parties sont fort meslees les fleurs, & toutes les choses qui sentēt bon, doibuēt estre gardees en des coffrets de Tillot, qui soient nets, ne sentant poinct le Moissi ou Relent.

Des semences.

Il faut cuillir les semences lors qu'elles sont meures, & que les fruicts desquels elles sont encloses, sont meurs. Il sera bon de les renouueller tous les ans, encores qu'il y en ait qui se garderoient bien plus long-temps. Qui voudra qu'elles se gardent bien & soient de longue duree, il les faudra enuelopper en du papier, ou dans des fueilles.

Des fruicts.

Il faut necessairemēt attendre que les fruicts soient meurs, pour les cuillir.

Des escorces.

Les escorces qu'ō amasse pour garder doiuēt estre cuillies, lors q̄ les herbes perdēt leur fueilles, on les nettoye & les fait ont seicher en mesme lieu que les herbes, ascauoir en lieu qui ne sente poīt le

Re

Relent ou Moille: mais quand elles sont couuertes de terre ou poussiere, il les faut lauer auec Eau.

Des sucs.

On tire le ius ou suc, ou de toute la plãte, ou de partie d'icelle, & ce ou auec le pressoir, ou auec la main, ou autrement & pour le tirer, on l'arrouse quelquesfois auec Eau, ou auec vin, ou auec quelque autre liqueur: & se sert on de ce ius, quelques fois tout frais, quelque fois on le garde dans vn pot ou dans vn coffret & le garde on, ou liquide, ou solide & seiché.

Le liquide, ou il se garde tout seul, comme le vin & le vinaigre : ou y mettant du sel parmi, comme le verius & l'huille : ou mettant de l'huille par dessus, comme le suc de roses, de Grenades, de limons, de Coings, de Sureau, d'yeble & semblables : ou on le faict seicher au Soleil, ou au feu, ou auec le temps il s'espessit tout seul, comme le Ius de Regalisse, le laser ou Ius Cirenaique, & l'Scãmonee: ou on le faict cuire auec miel, ou auec sucre iusques à vne conuenable espesseur, comme vous pouues veoir és sirops. Quand aux sucs qu'on garde sans miel

miel ou ſucre, ils ſe corrompent facilement, ſi non qu'on les faſſe ſeicher, ou en les faiſant cuire longuement au feu, ou bien au Soleil, iuſques à ce qu'ilz ſoient aſſes eſpés. Ils deuiennent par longueur de temps fort ſecs, & eſtans gardés, pluſieurs annees, ilz deuiennent ſi ſecs que on les peut piler comme ſi c'eſtoient fleurs de Grenadier ſauuaige, comme ſont les ſucs d'hipociſtis, de Raiſins vers, de Regliſſe, de Centaurium, & preſque tous les autres: Quand à ceux qui ont quelque viſcoſité naturelle, il ſera plus facile de les eſtendre, que de les piler. Le ius du Pourpier, de Ioubarbe, de l'vmbilicus veneris, & autres ius d'herbes viſqueuſes, ils ſont fort mal aiſés à tirer, à cauſe de leur viſcoſité, ſi on les veut tirer tous ſeuls: parquoy on pile bien fort l'herbe auec verius, puis on l'exprime. D'autres ayant pile les herbes les font chauffer à petit feu: D'autres apres les auoir pilees, les mettent en lieu froid, comme en la Caue, dans vn panier d'Oſier, & les laiſſent diſtiler dans vn plat qu'ils mettẽt deſſous.

Ce mot de ſuc (appellé des gercs χυλὸς & des latins ſuccus) ſe prend quelque fois pour vne certaine viſcoſité, tiree

de

de q̃lques parties des plantes,auec quel que chose de liquide,cõme de la semẽce de l'herbe aux puces, de la semence de coings,de la semẽce de lin,de la semẽce de fenugrec:Et cest ou l'Emplastre diachilon à prins son nom,car cest autant à dire que faict de sucs glutineux & visqueux:Il est toutesfois different de celuy qu'on appelle de muscilaginibus,cõme vous pouues veoir és compositions.

Pour garder les medicamẽs liquides, il faut auoir des pots de matiere espesse & solidi,cõme d'argẽt,de verre & de corne, on peut aussi vser de pots de terre, prouueu qu'ils ne sõt trop rares,de ceux de Bois aussi,principalement de Bouïs. Lesvaisseaux d'Arain sont propres pour garder les medicamens,qu'on faict pour les yeux,& ceux qui sont liquides.

Des larmes ou Gommes.

La larme(appellee des Grecs Δάκρυον) n'est autre chose, qu'vne certaine humeur qui distille de soy-mesme de l'arbre,soit que apres cest humeur aigueux s'endurcisse en Gomme ,ou que la partie huilleuse deuienne liquide comme resine.Pour tirer les resines ,on entame & faict de petites incisions és arbres, principalemẽt és pieds d'iceux & és grosses

ses brãches,lors qu'ils cõmẽcẽt à germer ou borgeõner. Mais si on alume & brusle les arbres Resineux cõme le pin,la pesse,la Meleze, le Terebint , la Torche & le Cedre , de la substãce resineuse estant vn peu seichee,se faict la poix liquide, & ce qui nage par dessus (qui est appellé pissanthũ)est de subtiles parties, & à vertu de restreindre , parquoy il retarde la vieillesse sans aucũ domage ou fascherie cõme faict aussi le pisselæum, c'est à dire la poix liquide meslee auec huille,comme dict Galiẽ au premier liure de Cõp. Medic.sec.loc.Quand au pissasphaltis ce n'est autre chose que la Mumie de Serapio : Que si vous faictes cuire de rechef la poix liquide,il en sortira la palimpissa,c'est à dire de poix tellement seichee qu'on la pourra mettre en poudre,cõme est celle de Grece,la Colophoniene,celle d'Espaigne,celle de France & celle de lycie,lesquelles sont approuuees tãt par Galien lib.8.Comp.pharm. part. cõme aussi par Dioscorride : lequel dict que d'vn mesme arbre sortẽt les deux sortes de resine, assauoir la liquide & la seiche toutes les resines ont vertu d'eschauffer & de seicher , elles sont de subtiles perties,les vnes plus,les autres moins.

Des Animaus, & de leurs parties.

Le sang d'vn Bouc de quatre ans, en bon point & nourri quelque temps auec vin blanc, fenoil, Seseli, laurier, & autres herbes aians vertu de rompre la pierre, tué au mois d'Aoust, prenant le sang qui coule entre deux (car le premier est trop delie, & le dernier trop gros) recuilli en vn vaisseau de verre, puis couuert d'vn linge rare & seiche au soleil, mesmes mesle auec mirrhe, fueilles de laurier, & semblables, a vne singuliere vertu de rõpre la pierre, cõme dict Trallianus Auicena & autre practiciens quãd aux graisses & Mouëlles, pour les bien garder, il les faut mettre en potz d'Estaing. Les Mouëlles, en lieu sec & haut, & qui regarde le Septentrion, auec fueilles de laurier seiche, de peur qu'elle ne pourrissent, ou se Moysissent, ce que leur aduiendroit facillement si elles estoient en lieu humide & regardant vers le Midi : il y a quelques vns qui les gardent en deux sortes comme les graisse.

LE DESGVISEMENT OV SOPHISTICATION des simples medicamens.

A

On desguise l'Acacie, auec le ius & la chair des prunelles sauuaiges, mais la tromperie n'est pas grande, veu qu'il ont vne mesme faculté.

L'Aloës nettoyé, en lauant, des parties les plus grosses & sables, se sophistique (comme dict Mesue) auec eau de mer & saffran: mais la trõperie est aisee a descouurir, a cause de l'odeur du Saffran. Il en y a des autres qui le sophistiquent meslant auec l'Aloës, d'Acacia ou de gomme: mais quand il est ainsi sophistiqué, il ne se peut pas mettre en si petites pieces comme quand il est pur, auec ce que l'odeur & le goust sont diuers.

l'Ambre se sophistique, auec la poudre de bois d'Aloës, d'Stirax, de ladanũ de bonne quantité d'Ambre, & de musc dissous en eau rose: mais on cognoit la tromperie, d'autant qu'estant long tẽps manie, il deuient mol cõme cire, ce que ne faict pas le bon. Platearius.

On sophistique & cõtrefaict-on l'Amomum, par vne herbe semblable a iceluy, qui est appellee Amomis: laquelle

est sans odeur, on l'apporte d'Armenie: mais la diuersité de la semence a descouuert la fraude.

Le Asphaltum se sophistique y meslant de la poix, cõme dict Dioscoride: encores q̃ Galiẽ die q̃ le Bitume, ny le Carpobalsamum ny le xylobalsamum ne se peuuent contrefaire. Gal. lib. 1. Antid.

Dioscoride dict que le verd de gris, qu'il appelle ærugo, se sophistique en plusieurs sortes: mais auiourdhuy il semble plus pur, toutesfois si vous craignes qu'il ne soit brouillé, cercher au mesme Dioscoride, les marques pour le cognoistre.

B

La fleur de Bronze, auec la scieure ou limure de Bronze.

Le Bdelium se sophistique auec gomme, mais quand il est ainsi contrefaict, il n'est pas si amer, ny de si bonne odeur és perfuns: Dioscoride.

Balsamũ, c'est a dire le ius du baume, se contrefait auec de tormẽtine meslee auec vn peu de ius de baume, ou biẽ sans iceluy auec de saffran oriental, & ius de fueilles de citron, ou auec huille nardin. Vous pourres veoir les choses plus au long quãd nous parleros, d'opobalsamũ.

Le bitume se contrefait auec poix cõ-
me

me il a esté dit parlant d'Asphaltum.

On contrefait le castoriũ en plusieurs façons: mais vous descouurires facilemẽt la trõperie, si vous regardés de pres aux marques du vray castorium, lesquelles nous auons mis, quãd nous auons parlé, en traictant des parties des animaux seruans a la medicine. Le costus, auec la racine dure d'enula campana, qui croist en Comagene: mais la ruse est biẽ aisee a descouurir, par ce q̃ l'enula n'a si grande senteur qu'elle puisse penetrer iusques au cerueau, & n'est point si forte au goust comme le costus. Le saffran se desguise, y meslãt du Crocomagma pilé de fleur de saffran, ou auec huille & poudre de bresil qu'on appelle, mais on decouure la tromperie en frottant: ou l'enduysant de vin cuit, & pour le rẽdre plus pesant, on y adiouste de litharge, ou de plumbago: mais & l'vn & l'autre n'ont pas la senteur si viue que le saffran: dauantage ce dernier est plain de poudre. Et qui plus est, l'odeur & la couleur du saffran desguisé, s'esuanouissent soudainement, mais le vray saffran les retiẽt longuement, Galiẽ au 1. liu. des Antidotes.

La casse odorante, appellee vulgairement cannelle, se desguise auec escorces

de Cappres & racines de Tamarix,mesle ensemble auec la Cannelle.

Le Camfre,auec gomme de Geneure mais la tromperie est descouuerte, parce que la gomme a moins d'odeur,& est plus duré : au contraire, le Camfre se romp plus aiseement, & a plus de senteur:Platearus.

Carpobalsamum:ou semence de Baume,se falsifie par vne graine,semblable a celle d'Hypericon,ou Mille pertuis, que on apporte de Petra ville de Palestine, comme dict Dioscoride Toutesfois Galien dict au premier liure des Antid. qu'elle ne se peut falsifier.

E

L'Euphorbe se falsifie, auec laict de Cheureau, sarcocola & Glu, mesles ensemble : la tromperie se descouure mal aiseement,car pour peu qu'on le gouste, sophistiqué qu'il soit,il enflamme tellement la bouche, que tout ce qu'on y mettra apres, aura le goust d'Euphorbé: mesme si on le iette dans le feu,il en sortira vne odeurs fort mal plaisante: Dioscoride.

L'Ebur ou yuoire bruslé (que le commun appelle Spodium, ie ne scai pourquoy, se falsifie auec os de Chien, ou

Marbre

Marbre blanc bruſlés: mais ce derniers ſe manifeſte par la peſãteur, le pmier pour ce qu'il a forme d'os, & qu'on n'y voit point de lineamens, comme en l'yuoire.

G

Les Girofles qui ont perdu leur force par la vieilleſſe, ſont deſguiſés, ſi on les arrouſe auec vin, auquel on aura meſlé de la poudre de bons Girofles, & puis les faict on ſeicher: mais ilz ont le gouſt de Girofles au dehors ſeulement, & a grand peine ſont ilz meilleurs que les entiers, dix iours.

On ſophiſtique le Galbanum, y meſlant de Reſine, de feues concaſſees ſans eſcorce, & d'Ammonias, comme dict Dioſcoride, lequel tenſeignera les marques pour cognoiſtre le bon & legitime.

La Galanga acre, ſe deſguiſe auec racines de ſouchet d'Europe, qui n'a poĩt de gouſt, ou vn gouſt ſalé, ou auec racines de l'herbe appelle Biſtorta: & les faict on tremper deux iours en vinaigre auquel on aura meſle de poudre de la bonne Galanga, & de Poiure: mais ce n'eſt que au dehors qu'elle ont le gouſt de Galanga. Platearius.

L

On falſifie le ladanum, auec fiente de

cheure, & poudre noire, mais la ruſe ſe cognoiſt a ce que en le maniant il ne deuient point mol, mais ſe met en poudre, comme le ladanum trop enueilli, & qui plus eſt le ladanum ainſi falſifié, n'a point de ſenteur du ladanum.

Toutes les eſpeces de laſer, auant que elles ſoiēt ſeiches, ſe ſophiſtiquent, auec ſagapenū, ou auec farine de febue mais la trōperie ſe deſcouure par la couleur, odeur, ſaueur & a le deſtrēper: Dioſcoride.

Le Lyciū, auec Lye d'huille, Ius d'Aluine, & fiel de taureau: mais il eſt biēu loīg de la vertu & faculte du vray lyciū.

On falſifie ſi ſubtilement la terre, lennia, que nul ne ſcauroit diſerner la vraie d'auec la fauſſe, comme auſſi le lycium, l'Indicum & pluſieurs autres, deſquels auec difficulté, peut on cognoiſtre exactement, les vrais au reſpect des faux.

La ſemence de liguſticum ſe deſguiſe, par le moiē d'vne ſemēce qui luy reſemble, mais le gouſt deſcouure la trōperie car ceſte ſemēce eſt amere: dautres pour trōper meſlēt auec la ſemēce de liguſticū de la ſemēce de ſenoil, ou de Sermōtain.

La Reſine de lētiſque, q eſt le Maſtic ſe ſophiſtique y meſlant d'Ēncēs, & de la Reſine de pommes de Pin.

Le

M

Le Muſc tiré hors de ſes pellicules, ſe ſophiſtique auec poudre de chair de pigeon ſeichee, ſang de cheureau, & pain roſti:le moien de l'eſprouuer eſt, de mettre le Muſc dãs vn baſſin qui ſoit vn peut mouille, & le laiſſer pour quelque temps ſi il eſt plus peſant que quand on l'y a mis, il eſt legitime, mais s'il ne poiſe non plus qu'au parauant, il eſt falſifié.

La Manne des Arabes, auec Sucre & gouſſes de Sene.

La Mirrhe ſe ſophiſtique, auec la Gõme baignee en l'eau d'infuſiõ de mirrhe Dioſcoride.

N

On ſophiſtiq le Nardus, pour l'eſpeſſir & rẽdre plus peſant, eſpluyãt d'Antimoine, auec d'eau ou vĩ de Dattes par deſſus.

On falſifie le nard celtique, y meſlãt de vne herbe ſemblable, appellee tragos ou Boucquin pour raiſon de ſa mauuaiſe odeur : mais la piperie eſt aiſee a deſcouurir car l'herbe ſuppoſee eſt plus blãche, ſans tige, ayant les fueilles plus courtes: & n'a la racine amere & odorãte, cõme le vray nardus celtique.

O

Toutes les ſortes d'opium ſe ſophiſtiquent y adiouſtant du Sagapenum, auant qu'elles ſe ſeichent par trop: mais la piperie ſe deſcouure a veuë d'Oeil,

par la coleur, par l'odeur, & par le goust: & pource que ceux qui sont falsifies, ne se fondent pas soudain auec saliue ou Eau. On les peut aussi falsifier, auec du sont & de la farine, mesmement celuy qu'on tire de la tige du Pauot, pource que il est plus liquide, mais celuy qu'on tire de la racines, est plus transparant & plus pur. Encores que si on fait vne Incision en la racine ou en la tige, ce qui en sort, qui est gros & visqueux, soit appelle des grecs ὀπὸς, c'est a dire liqueur: li. 6. simp.

L'Opium auec ius de laictue sauuaige.

L'Opopanax, c'est a dire, ius de panax auec Hamoniac ou Cire: Mais le bon se cognoist, quand il se fond en l'eau & deuient blanc comme laict, en le manyant en l'eau auec le doicts, ce que ne faict pas le sophistique Dioscoride.

L'Os de cœur de serf qui est cartilagineux, se peut desguiser, auec semblables os tires du cœur des plus gros animaus.

L'opobalsamum se sophistique, si finement & en tant de sortes, q̃ les plus experimentes y sont tromper: Mais il ne me semble pas bon d'enseigner les moiens de le falsifier, de peur que les meschans n'en

n'en vsent. On le sophistique, y meslant quelque autre liqueur ou onguent, comme de Tormentine, de lentisque, de cyperus ou Troësne, de Myrabolans, huille de lis ou susin, Galbanum ou Metopion, miel, ou cire de Cipres liquide: mais la piperie est aisee a descouurir. Car le Baume qui n'est sophistiqué espãdu sur drap de laine, n'y faict aucune tache, & quand on la laué, on n'y cognoist rien. Dauantage le pur Baume ietté dedans du laict, le faict prendre: & mis dans eau ou laict, il se dissout incontinent, & prend la couleur du laict. Vous pourrés, si vous voulés, veoir des autres marques en Dioscoride & en Simeon, lesquels ie vous conseille plustost de lire, que non pas vn tas de Barbares, qu'on a accoustumé de lire en ce temps d'ignorance, auec le grand domage des hommes.

P

Le poiure lõg se falsifie, auec vne certaine herbe de couleur iaune, qu'on apporte de Xene, laquelle a vrayement la forme du poiure long, mais non pas le goust: mais ceste herbe mise dans l'eau se dissout, & le poiure demeure tousiours entier: comme dict Gal. au 1. liure des Antidotes. Le vray poiure long s'a-

porte de Barbarie : mais le sophistiqué il y en a de deux sortes, l'vn qu'on faict principalement en Alexandrie,[1] lautre est le recton ou germe d'vne certaine herbe. Quand a celuy qui est contrefaicts,si vous le faictes tremper tout vn iours dans quelque chose humide, il se fondra. Liure quatre de sanit. tuend.il peut estre que le moyen de le faire est, prendre vne masse & l'incorporer & pestrir auec eau, en laquelle on aura dissous du Poiure, & puis la mettre en forme de poiure, dans vn mole & les faire seicher.I'ay aussi veu du poiure cõtrefaict, auec le germe ou Chatton du Bouleau & Coudrier.

Les Pastilles ou trochisques de viperes, se falsifient auec racines de quintefueilles,c'est a dire,de Tormentilla : On les compose fort mal a Venise, car on ne les faict pas auec chair de Viperes:cõme dict Hermolaus in Coroll. Mesuæ.

Le phu ou valerienne se contrefaict, meslant des racines de Ruscus parmi: mais la piperie est aisee a descouurir,car la racines de Ruscus est dure,fort malaisee a rompre, & si n'a point de bonne senteur.

La Pompholix ou Tutie se falsifie, a-
uec

auec colle de Taureau, auec poulmon de Brebis & Poulmon de mer, ou auec figues verdes, & autres choses bruslees.

Pource que le Pentapetalon, la Quintesueilles, & le Polium n'on point d'herbe qui les resemble, on ne les peut falsifier.

R

On sophistique le Rhapontic, auec la racines du grand Centaurium. On oste la force du Reubarbe, le faisant tremper cinq iours en eau, & puis le faisant seicher, quand il est ainsi gaste il ne iaunit pas si fort, il est noirrattre en dedans, il pert les bigareures qu'on y trouue communement quand on le romp, il est plus serre, il restreint plus: Mais de l'eau de ceste infusion, on en faict des trochisques pour les Rois.

Quand au Rheon, quand il est entier & auec sa vertu, il est fort astringent, amassé & serré en toute sa substance, toutesfois on le perce fort aiseement. Les habitans de la Region ou il vient, le bouillissent pour en tirer le ius, puis nous enuoient la racine seichee, comme si elle estoit entiere, & non bouillie, mais alors elle est plus rare & plus laxe, & n'a

point

point,ou biẽ peu, d'aſtriction quand aux autres marques,pour cognoiſtre la differẽce entre le Rheon ou Rhapontic, & le Rhabarbe,nous les auons miſes ailleurs.

S

Le Sagapenum ſe falſifie auec laſer & Galbanum. Dioſc. Mais ainſi falſifie il ne ſe fond pas,& le vray ſe fond incontinẽt qu'on l'arroſe d'Eau ou de vin, Gal.liu. 1.Antid.

La Sarcocolla en poudre eſt fort ſuſpecte d'eſtre falſifiee (Dioſc.)auec quelque autre poudre,pourtãt il vaut mieux prendre celle qui eſt entiere.

L'Styrax le falſifie en beaucoup de façons,comme dict Dioſcoride, mais la ruſe eſt aiſee a deſcouurir, par les marques que luy meſme a miſes.

Les ſantals ſe deſguiſent auec autres bois,comme le rouge auec breſil, mais il n'a point de ſenteur : le iaune & le blanc, auec bois de cedre, mais il eſt plus odorant,& eſchauffe plus la langue au gouſt.

l'Scammonee ſe falſifie, y meſlant de laict de Tithymales de Sarcocolla & de la farine d'Orobus,mais alors il ne picque pas ſi fort la langue,comme quand il eſt pur.

Le

Le ſucre ſe ſophiſtique, y meſlant de la craſſe au dedens, ou bien de l'eſcume de la canne meſme qui le produict, mais lors il ſe perd dans la bouche, & eſt noiraſtre quand on le romp.

T

On ſophiſtique le Turbit, oignant les extremites de quelques racines, auec gõme fondue, mais le vray eſt gommeux au dedens quand on le romp.

Les Tamarins qu'on veut ſophiſtiquer auec prunes, ne reluiſent pas comme les vrais, ſont plus humides, & ont le gouſt & le noyau de prunes, qui eſt bien differant de la ſemence des Tamarins.

Le Thus ou Encens ſe ſophiſtique, auec reſine de Pin & Gomme : mais la Gomme ne faict point de flamme miſe ſur le feu, & la reſine s'en va en fumee, mais l'encens bruſle incõtinent: l'odeur auſſi deſcouure la piperie.

L'eſcorce d'encens, auec eſcorce de pin ou de pomme de pin, mais le feu en faict l'eſpreuue : car toutes les outres eſcorces miſes ſur le feu, encores qu'elles s'allument, elles n'ont point d'odeur: mais l'eſcorce de l'Encens s'allume, & ſa fumee ſent fort bon.

La Manne d'Encens ſe ſophiſtique

auec

auec Resine de pin criblee, ou auec la poudre d'Encẽs, ou de son escorce pilee, mais le feu descouure la tromperie.

Ces choses suffiront, a celuy principalement qui aura bien aprins les marques, pour cognoistte las vrais simples, lesquelles nous auous mis en nostre liure des simples: Car dautant que la chose qui est perfaicte fait cognoistre ce qui est imperfaict, comme nous auons enseigne au commencement du second liure, & que ce qui est perfaict en vne chascune espece, est simple & vnique: Si vous le pouues vne fois cognoistre vous remarquerés incontinant ce que sera de mesme genre ou ce que luy ressamblera par artifice.

Qu'es

QV'EST CE QV'IL FAVLDRA PRENDRE, QVAND ES compositions on trouuera vn simple mis absolument.

***

Il est de besoing que nous monstrions maintenant, qu'est ce qu'il faudra entendre quand en quelque cōposition nous trouuerons vn simple mis absoluement, sans particulariser ni l'espece, ny la couleur, ny la grādeur de la forme, ni le lieu ni le temps, ni les autres marques de bōté, & sans especifier les parties du simples nōmé cōme les racines, les fueilles, les fleurs, ou les semences : Car selon la diuerse intētion, il faudra choisir choses diuerses. A quoy vous pourra beaucoup seruir, la description des simples, que nous auons faicte par lieus communs. Les herbes desquelles la vertu est en la Racines seulement sous lē nō de l'herbe il faudra prendre la racine, Celles qui sont plus vtilles és fueilles, és semences, en l'escorce, au Bois, en la liqueur au ius

ou en la gomme, ſous le nom de la plante, il faudra prendre la partie de laquelle on vſe le plus. Mais quand on met diuerſes parties d'vne plante en vſaige, & à diuerſſes Intentions, vous pourres cognoiſtre de laquelle il faudra vſer, quand vous regarderes la faculté & vertu de chaſcune partie, la nature des maladies & la forme du medicament que vous voules compoſer. Comme l'Ammi l'Anis, l'Ache; le Carui, le Cartamus ou Saffran baſtard, le Cummin, la Nielle, la leueſche, le Naſiter, le Pſylium ou herbe a puces, le Sermontain, l'Stafis agria ou herbe aux poux, pource que elles ſont plus efficaces en leur ſemence ſoubs le nom de l'herbe: Et ſemblablement en pluſieurs autres.

De l'Anis celuy de Candie liure. 4. de ſanit tuend.

Agnus aſſauoir la fleur ou la ſemence, encores que les fueilles auſſi ſoient bonnes.

De l'Agaric, le blanc & femelle.

De l'Aloës, ſon ius, l'Aloës d'Inde liu. 9. des ſimp.

De l'Alun, le fraille ou ſciſſile, car c'eſt le meilleur, liure comp. pharm. gen. primo.

De

Du vinaigre, celuy q eſt faict auecvin, non pas auec hidromel, ou Ceruoiſe.

D'Ariſtolochia, il faut auoir eſgard à quoy on la veut employer : car la ronde ſera propre, quand il faudra extenuer vn humeur gros, mundifier les vlceres, ou digerer de la matrice, mais quand vous voudres faire touttes ces choſes doucement il faudra prendre la longue. Mais la Clematitis pource que elle eſt de plus grande ſenteur, on la met és onguents.

De l'Amomum, celuy de Scithie. liur. 8. comp. pharm. part.

De l'Ammi, celuy d'ilirie. liur. 9. du meſme: D'autres celuy d'Egipte.

Par Balſamum, il faut pluſtoſt entendre le ius, que la Semmence ou le Bois de Baume. liur. 2. comp. pharm. part.

De la Bryonia, la blanche, car elle eſt plus efficace que la noire.

De la Bugloſſe, & l'vne & l'autre ſont de plus grãde vertu és fueilles & fleurs, toutesfois la racine n'eſt pas du tout inutille.

La Caſſia ou Caſſia és autheurs grecs la Caſſe qui eſt en canne eſt la meilleure, & qui reſſemble à la Cannelle, & en vertu & en forme.

Les Arabes l'appellent Caſſia lignea Mais l'autre caſſe que les Arabes appellent Caſſia fiſtula, entre és medicamens laxatifs.

Du Cardamomum, le grand.

De l'eſcorce de capres, celle de la racine.

Du Centaurium, és medicamẽs laxatifs faut mettre le petit, és autres, celuy qui eſt ſurnommé grand, à cauſe de ſes grandes vertus.

De la Calamintha, celle de Montaigne, qui eſt plus efficace que la domeſtique.

Du coſtus, celuy qui eſt amer, encores que ceux qui l'ont deſcript dient qu'il à vne legere amertume, & vne grande acrimonie au gouſt, toutesfois les Arabes ont forge ie ne ſcay quel coſtus doux.

Du cipres, faut prendre les noix quand il faut reſtreindre: & le bois ou les fueilles, quand c'eſt pour prouoquer l'vrine.

De la Cannelle, la meilleur, de laquelle voies au traicté des ſimples.

Du coral, le Rouge.

Du Cumin, celuy d'AEtiopie liur. 4. ſaint. tuend.

Du Daucus, le Sauuage, car le domeſtique

ftique c'eft la paftenade,qui eft plus pro pre pour aliment,que pour medicamẽt.

De l'Elebore, le noir felon Mefué, pource que il eft moins dangereus & fe lon Galien Aphor. 1. liur. 5. le blanc. pourtant il faudra regarder fi la compofitiõ eft venue des Arabes ou des Grecs: les deux fortes d'Elebore & l'Aunee, prins en lieu haut font les meilleurs.

De la Roquette, la fauuaige eft meilleure que celle des iardins.

De l'Epithimus ou Teigne de Thim, celuy d'Athenes purge la melancolie de l'eftomach, il en faudra vfer és compofitions des Grecs: & en celles des Arabes de celuy d'Arabie.

Du fenoil faut prendre la femence, mais és medicamẽs qu'on faict pour les yeux faudra mettre le ius des fueilles ou de la racine.

Des noix de Galle, celles qui font folides font meilleures que les pertuifees.

Des Gommes, l'Arabique eft meilleure que touttes les autres tefmoing Pline.

De la Colle, le Maftic eft le plus fort de touttes les autres de facon qu'il reioint mefme le verre: d'autres efti-

ment plus la Colle de Poiſſon: d'autres veullent que la Colle forte ſoit miſe ſous le nom de Glutem.

De l'hiſſope, celuy de montaigne eſt meilleur que celuy de Iardin, comme auſſi la Calamintha de montaigne meilleur que la domeſtique: Dioſcoride eſtime l'hiſſope de cilicie:& Archigenes culuy de Candie, Gal. lib. 8. comp. pharm. part.

Du Hyoſciamus, le blanc ou ſa ſemence blanche, quelquesfois on le met, mais le plus ſouuent on ne le met pas.

De l'iris, la racine de celle d'ilirie ſelō les anciens, maintenent par la pareſſe des apotiquaires on vſe de celle de florence, encores qu'on pourroit bien recouurer de celle d'ilirie, par le moyen des Veniciens.

Des lupins, les amers, car les doux ſont bons à manger, comme eſt auſſi l'amer ſi vous luy faictes perdre ſon amertume, le faiſant long-temps tremper en Eau.

De la Laictue, la ſemence, ormis que quand il ſera queſtion de la facon de viure, car lors il faudra prendre l'herbe meſme.

Du lapathum, le pointu eſt meilleu

que

que le Rond.

Du litharge, celuy d'or, toutesfois celuy qu'on appelle Chryſitis ſe trouue quelques fois en Galien au liure de la Comp. des Medic.

Du Maſtic, celuy de Chio liur. 7. de la Meth. & en beaucoup d'autres lieux eſt loué par Galien : Toutesfois il priſe celuy de AEgipte qui eſt recent, & par conſequent gras, au 2. liure ad Glauconem.

Du Marrube, le Blanc meilleur que le Noir.

Du Miel, celuy des Auettes: Apres celuy qui vient de l'aer ou de la Roſee.

Des perles, celles qui ne ſont pas pertuiſees ſont meilleures que celles qui le ſont, ſi elles n'eſtoient iaunes, obſcures, & pareilles aux ſolides.

De la Mouëlle miſe abſolument ſans adiouſter de quel Animal, & vous voules faire vn medicament de grande vertu, il faudra mettre la Mouëlle de Cerf, car elle eſt plus efficace que celle de veau liur. 6. de Comp. pharm. part.

Des Noiaux, ceux de pin, ou d'Oliue, & ſelon Auicena ceux de Dattes.

Des huilles, celuy d'Oliues.

De l'Opium, celuy de Thebes, Gali.

liur.7. simp. & apres luy tous les autres autheurs.

Du Persil, celuy de Marcedoine mesmement l'estreotique, la semence duquel est fort en vsaige liur. 8. comp. pharm.part.

Des Prunes, si on veut lascher le ventre, celles de Damars, & d'Espaigne.

Et de nostre temps, celles qu'on appelle en Italie Augustana & Catalaunica, sont meilleures que point d'autres, ou bien des semblables qui soient charnues & douces : Mais si vous voulez reserrer le ventre, faut prendre de verds Damas, ou plustost de celles qu'on appelle Iorana, en noz quartiers, ou de Sainct Iulien & Turonica.

Du pauot, la semence blanche.

Du Poiure, le Blanc, car il est plus acre, & pique plus la langue que le noir lequel à perdu sa force en le cuisant Gal. liu. 8. simp. mais du Blanc il faut prendre le meur. Car le poiure blanc qui vient de la grappe du poiure long, quand elle s'ouure, prins fraischement, n'est pas si acre, & aproche fort de la vertu du poiure long, duquel il faudra vser és compositions de serapio.

De la Poix, il faudra prendre la liquide és medicamens ſupuratifs & deterſifs:& la ſeiche és Onguents qui ſont pour reſſerrer & cicatriſer la plaie Gal. liu.7.ſimp.

De la Pæonia, la maſle, ou ſa racine ou ſemence, comme dict Manard homme fort docte de noſtre temps, en ſes Epiſt.

Du Polipode, celuy de cheſne eſt en commun vſaige : mais i'aimerois mieux celuy qui vient és murailles ou entre les rochers, comme font quelques. Medicins prouençaulx, lequel eſt en grande âbondance, & le vend-on pour celuy de cheſne : Toutesfois s'il eſt beſoing de reſtreindre, celuy de cheſne ſera meilleur, comme auſſi quelques vns vſent du lierre de Cheſne pour meſme fin.

Les quatre herbes remolitiues { la Malue, la Guimauue, la violette de Mars, la Branque vrſine

- Quatre semences
  - Froides
    - Grẽdes, de melon, de cocòmbre de courge, & de citrules
    - Petites, de laiꝃtue, de pourpier, d'endiuie, & de cicoree
  - Chaudes
    - Grandes, de cũmin, de carui, d'Anis, & de fenoil
    - Petites, d'ache, de daucus, d'ammi, & d'amomũ

Les cinq racines prouoquans l'vrine, ſont les racines d'ache, de perſil d'aſperges, de gramen ou dent de chien, & de ruſcus ou bruſc.

Des reſines, celle de lentiſque, qui eſt le maſtic, tient le premier reng, & non ſans cauſe: entre les autres, celle de terbentin, car elle eſt meilleure que la colophoniene qu'on appelle reſine fritte, & en ſon lieu vous pourres mettre celle de meleze, appelle communemẽt bijon, & qui reſemble fort a la reſine du terbẽtin Gal. liu. j. cõp. phar. gen. les modernes prenent la reſine du Pin.

De

De la rue, les fueilles de la rue sauuage: selon les Grecs les fueilles de la rue des iardins: On appelle la rue sauuage & sa semence, Moly ou hesanum, ou hesasa, ou comme ceux de sirie ou elle viĕt, Hermola.

Des Roses, la Rouge, fraische pour lascher, & seiche pour restraindre.

Du Reffort, le Sauuaige.

Du Rosmarin, les fueilles, & quelques fois la fleur, qu'on appelle communement auiourd'huy, anthos, c'est à dire, fleur absoluement, ie ne sçay pourquoy.

Du Rhus, l'escorce du fruict, appelle Sumach.

De l'Stœchas, la fleur de l'Arabic.

De l'Stirax, le Calamintha: car celuy qui est liquide, est appelle communement Mirrhæ Stacte, si c'est du vray.

Des Santals, le iaune.

De l'Spica nardi, celle D'inde.

Du Soulfre, le vif qui n'a point passé par le feu, est le plus exquis, toutesfois en quelques choses, celuy qui à passé par le feu est à preferer, comme nous estant plus familier.

Schœnos, se met souuĕt pour la fleur du Ionc.

Les tois fleurs cordiales { de violettes. de Buglosse. de Borrache.

Le Thym d'Athenes, principalemẽt celuy qui viẽt és lieux haut & secs, & à preferer aux autres, selon Galien liur. 4. Sanit. tuend.

Des violettes, la noire ou purpurine appelle communement violettes de mars ou de Caresme, pource que elle fleurit enuiron ce temps, & la faut prendre fraische, si faire se peut : car seichee pert sa vertu.

Zizipha, c'est à dire des Iuiubes, mais il faut prendre les meures & fraisches, ou pour le moins les entieres, non pas celles qui sont pourries, ou trop seiches de vieillesse, ce que leur aduient communement, apres six mois.

***

De

DE MESME IL FAVDRA PRENDRE LES MEILLEVRES SIMples & les plus exquis, qui se trouueront en chascune Region & Prouince.

* * *

De l'Alun, le Milesien.

De l'Agaric, celuy de Ponte, selon le dire du Iune Andromachus, en la description de la Teriaque.

Du Mysi, celuy de Cypres

Du Nitre, celuy de Berenice

Du Sinon, celuy de Sirie

Du Cumin, celuy d'Espaigne, allieurs d'Esthiopie, est meilleur que celuy d'AEgipte.

De l'Anis, du Thim & de plusienrs autres, celuy de Candie, selon Galien liure 4. sanit. tuend. in diat. pip. & diacalam.

Du Meu, celuy d'Espaigne & de Macedoine.

De l'Aristolochia ou Sarrasinej, celle de Ponte, & encores meilleur celle de Candie. liure. x. comp. pharm. part.

De

De la Valerienne, de ponte.

Du Daucus, celuy de Candie, eſt vtille en la ſemence & en la racine, & les autres en la ſemence ſeulement.

On faict à Puzzoli de bon verd de gris, de bonne Ceruſe, de bon Arein, de bonne Eſcaille de Bronze. A Rome ſe trouue, de bon litharge: Mais on en ſouloit aporter à Rome tous les ans tant de Sicile que de la grande libie & Candie, de fort excelent.

Quels

QVELS SIMPLES ON POVRRA METTRE AV LIEV DE ceux qu'on ne peut recouurer, appellés communement.

Qui pro Quo.

QVE le liure intitulé) Des medicamens qu'on peut mettre au lieu de ceux qui deffaillent, comme estans de mesme faculté,& ce par le conseil du medicin: qu'on atribue communement à Galien,& que Paulus alegue quasi de mot à mot) ne soit point de Galien, il apert parce que incontinent au commencement l'hautheur alegue Galien: Dauantage il parle des fruicts d'Anacardij, lesquels Galien n'a iamais cogneu: Et qui pis est il met des substitues qui s'accordent fort mal,comme au lieu de l'Agaric l'Euphorbe: Au lieu du Serpolet,le potamogetum:au lieu des Galles, les balieures des escoles des luitteurs:au lieu du Polypode, la racine de Bois gentil ou du Chameleon : au lieu du

du Polytrichon, l'Aluine: & plusieurs au tres qui ne s'acordent aucunement en faculté toutesfois nous mettrons icy ceux qui nous semblent estre a receptuoir, prins tant dudict liure que des liures de Galien & de Arabes: comme.

Au lieu de l'eau de Pluye, on pourra mettre l'eau de fontaine pure & qui ne soit aucunement mixtionnee Gal. liu. 1. comp. phar. part.

Au lieu d'Acatia, le ius & la chair des prunelles sauuaiges, ou l'hypocistis. Auic. 2 Canon.

Au lieu d'Asarum, vne fois & demi autant d'Acorus. On peut aussi mettre le Carpesium au lieu d'Asarum ou Gabaret, ou auec iceluy liu. 2. cōp. pharm. part.

Au lieu d'Absinthium ou Aluine, l'Abrotanum ou Auronne, & au contraire en lieu d'Auronne, on pourra mettre l'Aluine.

Au lieu de la semence de Acanthium la lichnis, & au contraire.

Pour l'Acātha Arabique ou d'Egipte (appellee par serapio Sucaba) nostre Brā que vrsine, que serapio mesme appelle Bedegar.

Au lieu d'Alcakengi ou Baguenaudes,

des, la ſemence de Morelle.

Au lieu du Bitume, la poix liquide de Brutie.

Au lieu de la Gomme ou liqueur de l'oliuier Ethiopique, les autres Gommes, ou deux fois autant d'Acacia, comme pour la gomme lemnos, la gomme Arabique.

Au lieu d'Acorum ſi c'eſt pour diſſiper les ventoſités ou pour aider au foie ou à la ratte, ſemblable pois de Cumin & la tierce partie de Sarraſine. Auicene.

Au lieu d'Anchuſa ou Orchanette, le Hyacinthus ou vaciet.

Au lieu de l'Arſenic, la Sandaracha

Pour l'Amidon, la farine ſeiche

Pour les Amandes ameres, l'Aluine.

Pour l'vne des Sarraſines, vne des autres, Gal. liu. 3. comp. phar. part.

Pour la graiſſe de Renard, celle d'Ours.

Au lieu de la Graiſſe de Cerf, celle d'Oie.

Pour l'Alun, le ſel mineral

Pour la fleur du grenadier, l'eſcorce de la grenade.

Au lieu de Bucina ou Cornets de pourpre, les Coquilles bruſlees.

Au

Au lieu de l'opobalſamum ou liqueur du Baume, l'Stacté.

Au lieu de la Cannelle, deux fois autant de Caſſe ou d'Amomum, pour donner bonne odeur Gal.li.5.comp. pharm. part. ou bien au lieu de la Cannelle, deux fois autant de bonne caſſe:ou ſelon le dire de Quintus medicin, au double ou dauantage, de Carpeſium, ou pour le moins autant de caſſe. D'autres n'aiant point de Cannelle, mettent en ſon lieu, meſme pois de Cardamomum, Democrat.in Cyſphi. & Gal. liur. 2. des Antid.

Pour la caſſe, la cannelle. Gal liur. 2. comp.phar.part.

Au lieu de l'eſcorce de caſſe, le Nardus d'inde ou folium : ou au contraire. liu.6.comp.pharm.part.

Au lieu des fleurs de camomile, au double des fueilles & racines.

Au lieu du coſtus qu'on recouure aujourd'huy difficillement, la moitié autant de Pyrethrum, ou les grains de Cedre, ou la racine de Enula campana, ou de flambe dicte iris.

Pour la terre cimolie, ainſi appellee

pellee pource que on l'aporte de Ciucle vne des Isles Ciclades : du Machefer & du Mole pilés ensemble.

Au lieu du grand Cardamomum, le petit:& au contraire.

Toutes les especes de Calamintha, la Mente sauuaige & le Poliot, ont vne mesme faculté, parquoy on les pourra mettre l'vn pour l'autre.

Pour le Saffran, le Crocomagma.

Pour le Cyperus ou Souchet, le grand Geneure.

Au lieu du Cumin, la Semẽce de Rue ou d'Agnus Castus.

Pour le Clinopodium, l'heliotropium ou Verrucaria.

Pour la Coloquinte, la semẽcé de palma Christi.

Pour l'escorce de la racine de Capres, l'escorce de la Racine de Tamarix ou de Bruiere.

Au lieu de la semence de Cigue ou Cicuë, le Coriandre.

Au lieu du Dictam, la Sauge ou l'herbe aux chats.

Pour le Doronicum, la moitié ou les beux tiers de Girofles, Auicena.

Pour le Damasonium, l'Eringium.

Au lieu de l'Elaterium, le ius des fueil

les du cocombre sauuaige.

Au lieu de l'Ebene, le bois de Gaiac & au contraire : car les mesme vertus que nous experimentons auiourd'hui au Gaiac Galien les atribue a l'Ebene au liur. 6. des simp.

Au lieu de l'Eupatorium de Mesué, la moitie d'Aluine, & l'autre de Cabaret, de sorte que les deux mesles ensemble soiét en egal pois que l'Eupatorium de Mesué, qui est autre que l'Eupatorium des Grecs.

Au lieu du folium, la fueille des Girofles, ou le Nard d'Inde, si on le peut recouurer, ou la Casse, c'est a dire, la commune Cannelle, ou le Macis. Auicena. 1. Canon.

Le fer, sa rouilleure, & son escaille, ont quasi vne mesme faculté, de sorte qu'on les peut mettre l'vn pour l'autre.

Pour la fiente de palumbes, celle de Pigeons.

Au lieu du fiel de Porceau, celuy de la perdris, ou des Poissons.

Au lieu de la Gentienne, la moitie de Cabaret & l'autre de racines de Cappres.

Pour la Raue, l'heliotropium.

Pour le ius de Regalisse, mesme pois de

de sa Racine. Androm. in arter. 15. & Galien liur. 7. comp. phar. part.

Pour le Granum Cuidium, la semence de l'Espurge: & au contraire.

Pour le Galbanum, le Sagapenum.

Pour l'Harmoniac, le Propolis dict Cire vierge.

Pour l'Hermodactylus, és douleurs de Iointures, les fueilles d'Anchusa, & la moitie de Bdellium.

Pour la Gomme de lierre, celle de pesſchier.

Pour le Iacynthe, la fleur de Guede ou Pastel.

Au lieu de l'Iris ilirique, l'enula Campana odorante.

Pour la Pierre d'Asso, la pierre Gagate.

Au lieu de l'Aymant, la Pierre Phrigienne.

Pour la pierre Phrigienne, le Marcassis.

Au lieu du libisticum, la semence de Pastenades principalement des sauuaiges.

Au lieu du lieure de Mer, le Cancre de Riuierre.

Pour la Racine de struthiũ ou herbe aux foullõs, la racine de l'Elebore noir:

Pour le lycium, le ius de la raci-

ne du grand Centaurium liu. 7. des ſimp. Dautres mettent le ius de la ſemence de Matriſſilua ou Cheurefueil, l'auteur du liure Intitulé Dynamenon, faucement atribue a Galien.

Au lieu du Miel, celuy qui vient de l'aer, ou le ſucre.

Au lieu du Malobathrum, la Caſſe, ou le Nard d'Inde.

Pour la Mirrhe Troglodytique, le calamus odoratus.

Pour la Mirrhe, l'Smyrnium ou Maceron : & au contraire Dioſc. au Chap. d'Smyrnium.

Pour la ſemence de Creſſon Alenois, ſes fueilles ſeichees.

Pour la noix muſcate, pareil pois d'Spica

Pour le nard de Sirie, le iuncus odoratus

Pour la Gomme de panax, l'Harmoniac, ou le Sagapenum, ou le Galbanum, ou le Bdelium. liur. 2. ad Glauc. en la curation de l'Scirrhe.

Au lieu du Baſilic gentil, la Meliſſe és affections du cœur.

Pour l'huille laurin, la Poix liquide encores qu'elle ne ſoit pas ſi efficace, ou l'huille de Cedre, ou l'huille de Cherua ou palma Chriſti, ou l'huille vieil, ou l'huille de la lãpe Gal. li. 1. cõp. phar. par.

ou

ou d'huille cuict(car en cuisāt il acquier vne tenuite & est quasi semblable au viel & a celuy de Cherua) ou la crasse de la lampe espesse comme Bouë : la mesme.

Pour l'huille rosat, le violat, celuy de Blanc d'Eau:& au lieu du bon huille rosat, c'est a dire, qui est faict auec beaucoup de Roses,& huille verd non salé celuy d'Amandes liu. 3. comp. phar. part. au commencement.

Au lieu de l'huille de Palma Christi, celuy de Reffort.

Au lieu de la liqueur du Baume, Galien met le ius de Carpasum,ou l'Stacte, ou la liqueur de Mirthe,

Au lieu du Ris la farine d'Orge.

Pour la graisse qu'on tire de la laine surge,la Mouëlle de Cerf.

Au lieu du verius,le ius de sumach,ou du Vin aspre.

Pour le poiure long,le Blanc : pour le blāc du meilleur Noir c'est dire fort pesant, & au contraire: liu. 4. sanit tuend.

Au lieu de la Semence de Matrissilua,mesme Pois de sa racine liu.9.comp. pharm. part.

Au lieu trois drachmes de chair de Mirabolans,on pourra mettre trois ou six dattes Gal. liur. 7. comp. pharm.

part.& Andromac.in arteriace 15.

Au lieu du Psyllium ou herbe aux puces,la lentille de Marets.

Au lieu du persil de Macedoine, en la composition de la Theriaque, le Persil d'vne autre Region Gal.liur. 1.des Antid.

Pour la Resine cuite, la Poix, ou la poix de Brussie Gal. liu. 9 comp.pharm. part.

Pour la rouilleure,l'escaille du fer.

Pour dix drachmes de semence de Reffort,vn ciathe de son ius, Gal.liu. 9. comp. pharm. part.

Au lieu des roses,les fleurs d'icelles,& au contraire Gal. liu. 6. comp. pharm. part.

Pour le Rheus de Tanneurs,celuy de Cuisine,& au contraire Gal. liu.6.cōp. pharm. part.

Pour l'Staphis agria ou herbe aux pous le Pyrethrum.

Au lieu de l'Spodium des Grecs, la cendre qu'on trouue sur le forneau des orsebures, est meilleur que non pas l'yuoire bruslé que les Barbares appellent auiourd'huy Spodium, ie ne scay pourquoy.

Pour l'Stirax,le Castorium.

Au

Au lieu du Sel d'Inde, le ſucre blanchi.

Pour le Sagapenum, la gomme de Cedre, l'Hammoniac, la Reſine du pin ſeiche.

Pour l'eſcume du Nitre, le nitre mol, ou le Nitre d'Aphrique Gal. liur. 3. comp.pharm.part.

Au lieu du ſouffre vif, le Iaune, ou celuy qui a paſſé par le feu & qui eſt net.

Pour le Satirium, la ſemence de Roquette, ou l'Scincus, ou au contraire.

Pour la Mouſtarde, la graine de paradis, ou de Creſſons Alnois.

Pour l'Scammonee, le palma Chriſti.

Pour l'Antimoine pilé l'Eſcaille de Bronze, l'eſtain bruſlé.

Pour l'Os de ſeiche, la pierre Ponce.

Au lieu du Serapias, la racine de pæonia.

Au lieu de l'Squille, le Bulbe.

Au lieu d'Struthium, pour faire eſternuer, l'elebore blanc.

Au lieu de la Tormentine, la reſine de Meleze qui luy reſemble bien fort. Galien liu.1.comp.phar.gen.

" Pour le ius de Tapſia, le ius du Chameleon noir, ou le Creſſon Alnois, ou meſme pois de ſemence de Creſſon alnois, ou de Roquette, encores que ces choſes n'ayent pas ſi grande vertu comme la Tapſia. Gal. liur. 9. comp. phar. part.

Au lieu de l'Elebore blanc, le noir.

Au lieu de Gui de cheſne, le Chameleon noir.

Au lieu du vin falerne, quelque autre vin qui ſoit de couleur fauue, ſubtil, & cler, & qui ſoit de bonne odeur, comme la Maluoiſie qu'on apporte de Chio, le vin de Lesbos en Mitilene, Creſſo, Methymna, & Tmolite. Gal. liu. 1. comp. pharm. gener.

Au lieu de Zedoaria, l'Ariſtolochia, ou Sarraſine.

Au lieu du Gingembre, le Pyrethrum.

En chaſcune region, on pourra ainſi mettre des ſimples en lieu de ceux que on ne peut recouurer, comme nous auons monſtré, ou autres, prouueu que touſiours ils ſoyent de ſemblable faculté, ayant toutesfois l'aduis des doctes Medicins: car ſi les Arabes, & les Grecs, mettent bien a tous les coups le Cardamo

damo

damomum; pour la Mouſtarde, pourquoy ne pourrons nous mettre la Mouſtarde, que nous auons en abondance, au lieu du Cardamomum? Veu que comme on met la caſſe pour la cãnelle, auſſi il nous eſt permis, au contraire, de mettre la cannelle pour la caſſe, cõme nous l'auons monſtré: Parquoy il me ſemble bien que nous en pourrons autant faire és autres. Comme Galien au 7. liure des ſimples, dict que la Meliſſe a ſemblable faculté que le Marrube, mais elle eſt plus foible de beaucoup, qui eſt la cauſe que perſonne n'vſe de la meliſſe au lieu du Marrube. Car ce ſeroit ſottement faict, veu la grande abondance de Marrube qui vient par tout, mettre la meliſſe en ſon lieu. Toutesfois ſi quelcun ne pouuoit recouurer du Marrube, il luy ſera permis d'vſer de la Meliſſe, augmentant toutesfois la quantité, a cauſe de ſa foibleſſe: voila ce que dict Galien: par meſme raiſon nous mettons au double de caſſe, pour la cannelle, és cõpoſitions, affin que nous recompenſions l'imbecilité, par plus grande quantité.

Que donc on vſe de ce qui ſe peut trouuer plus facilement, en chaſcune prouince, au lieu de ce qu'on ne pourra

pas recouurers, porueu toutesfois qu'ils soient de mesme faculté: comme en Asie les cõmun peuple vse, és maladies froides de la teste, ou en la declination des maladies chaudes, de la Resine de Cedre & a faute d'en pouuoir recouurer vsant de la poix & huille meslés, qu'on appelle pisselæum: ou bien du pisselæum & de la Resine de Cedre meslez ensemble, plus ou moins de l'vn ou de l'autre, selon qu'ils veulent augmenter ou amoindrir sa force, & auec ce ils enduisent le deuant de la teste, les narines, le front, les oreilles, & à quelques vns la plante des pieds, & le fondement. Galien li.2. comp. phar. part.

Mais il semble que nous n'ayons pas besoing, de mettre les vns pour les autres, veu la grande quantité des simples, de sorte qu'on diroit que nous en auons de toutes sortes à commandement: Mais tout bien regardé nous en auons fort grand besoing, car plusieurs simples qui estoyent familiers, & tous communs aux anciens, nous sont auiourd'huy incogneus, comme la theriaque seulement nous en peut conuaincre: Que si nous les cognoisions bien & en pouuions

uions recouurer, ie serois bien d'aduis d'en vser plustost que de leurs substitués Car comme l'œil du maistre engraisse plus le Cheual, que tout le trauail du va let: & les pas du maistre prouffitent plus au chāp, que tout le fumier du Censier: plus porte de proffit a la famille le pere d'icelle que le procureur, plus est vtile a la republique le preteur, le Consul, le Roy, le Pasteur, que leurs lieutenents: Ainsi ie croy que les simples, que les anciens ont mis és compositions, auec bonne raison, & les ayans bien choisis, auroyent plus de vertu, que ceux que nous pouuons mettre en leur place y estans contraints par necessité.

Bref

BREF DISCOVRS DE LA DISTILLATION des eaux.

* * *

Le proffit de la distillation des eaux. Chap. I.

ENcor que distillatiõ soit œuure plustost d'vn philosophe ou alkemiste, autrement dit abstracteur de quinte essence, que d'vn fermier & maistre d'vne maison champestre: toutesfois le proffit y est si grand, & l'vsage en est tant louable & necessaire, que ne pense point le seigneur de nostre Maison Rustique, pouuoir estre accomply sans la cognoissance & exercice de la distillation : non pas que ie vueille qu'il s'y amuse beaucoup, & y face tels frais que plusieurs gents de nostre tẽps mal-auisez y emploient : mais seulement qu'il y vacque e

Vaequer en temps de loisir à la distillation.

en temps de loiſir & heures de relaſcher, ſans grands deſpens, voire ſi poſſible eſt, qu'il donne ceſte charge à ſa femme, ou à ſa fermiere: car telle occupation leur eſt beaucoup plus ſeante qu'à luy, d'autant qu'à la maiſtreſſe & fermiere de noſtre maiſon Ruſtique appartient la charge des menues affaires de la maiſon. Ne ſera donc trouué eſtrãge en ceſte part, ſi apres auoir parlé des huiles ſuccinctement, nous diſcourons brefuement & ſelon que la choſe ruſtique le requiert, la façon de diſtiller les eaux, deſquelles nous voulons que la fermiere de noſtre maiſon champeſtre ſe ſerue, tant pour ſecourir ſes gens, que pour aider à ſes voiſins és neceſſitez de maladies. Comme nous voyons eſtre la couſtume charitable de pluſieurs grandes dames, qui diſtillent eaux, & preparent oignement & autres ſemblables remedes, pour en faire part & donner aide aux poures.

Que c'eſt que diſtillation, & combien de ſortes il y-a de diſtiller.

Chap. II.

L'inuenteur de la diſtillatiõ

IE ne m'arreſteray icy à deduire qui a eſté le premier inuenteur de la diſtil-

lation,

lation, à sçauoir si c'est vn medecin moderne, qui ayant desir de manger poiree cuitte, la feit confire entre deux plats sur le feu, puis ayant descouuert le plat de dessus, aduisa le fond d'iceluy rẽpli comme d'vne sueur, qui auoit l'odeur & saueur de la poiree ia cuicte, inuenta par apres certains instruments pour extraire de toute sorte de plantes eaux cleres & limpides: vaut mieux qu'entendions que c'est que distiller, combien de sortes il y-a de distiller, & quelles matieres peuuent estre distillees.

Distiller. Distiller proprement est vn art & moyen par lequel lon extraict la liqueur ou humidité d'aucunes choses par la vertu & force du feu ou de chaleur semblable, non point autrement que nous voyons en ces lieux inferieurs, par la vertu & force du soleil plusieurs vapeurs esleuees en la moyenne Region de l'Air, estre conuerties en eau, & de là en pluye: vray est que le mot de distiller s'estend quelquesfois plus largement & appartient non seulement aux choses qui sont distillees par le moyen de chaleur, mais aussi sans chaleur, comme nous voyons estre

Distiller sans chaleur.

fait

fait és choses qui sont distillees en forme de coulatoire, à sçauoir quand la plus pure & sincere partie de quelques eaux ou ius liquides, est extraicte & separee de la partie plus limonneuse & terrestre par le moyen d'vn feutre, ou d'vne piece de drap en forme de languette, ou de sablon & menu grauois, ou de pots de terre non encor cuitte, ou de vaisseaux faits de bois de lierre, ou de voirre de feugiere. Quelquesfois aussi lon distille des matieres sans chaleur, mais plustost par froideur, à sçauoir quand les choses que lon veut distiller sont mises en lieux froids & humides, comme se faict l'huille de tartre, de mirrhe, de sang de Dragon, de Loutres, & autres.

Distiller par le feutre.

Par sablõ Pots de terre nõ cuitte. Vaisseaux de lierre ou de feugiere.

Distillatiõ par froideur.

Quoy qu'en soit, il n'est ia besoing que la maistresse de nostre maison Rustique s'amuse à toutes ces diuersitez de distiller, seulement qu'elle se contente de celle qui se fait par chaleur, encor és eaux: car quant aux huilles distillees, ie ne suis d'aduis qu'elle s'y arreste aucunement. Vray est qu'il faut qu'elle sçache sur le doigt les diuersitez de chaleur, à fin d'accommoder à la

Diuersité de chaleur

distil

distillation telle chaleur que les matie-
res la requierent : car les vnes deman-
dent chaleur de feu clair, ou de charbõ,
ou de soleil, ou de cendres, ou d'arenes
menues, ou de limeure de fer, ou de
marc d'oliues : les autres veulent cha-
leur de fien de cheual, ou d'eau bouil-
lante, ou de la vapeur d'eau bouillante,
ou de vin bouillant en la cuue, ou de
chaulx viuue, ou de quelque escorce ou
autre chose putrefiee. Et pour ce re-
gard remarquera soingneusement qua-
tre degretz de chaleur. Dont le pre-
mier est dit tiede, comme peut estre v-
ne eau à demy chaude, ou la vapeur de
vne eau bouillante en laquelle n'y-a au
cun danger de mal. Le second est vn
peu plus chaud, toutesfois qui se peut
souffrir sans offense, quelle est la chaleur
de la cendre. Le tiers est encore plus
chaud, tellement qu'il peut offenser
griefuement, si on y tient aucun mem-
bre longuement, comme est la chaleur
d'arenes menues. Le quart est si vehe-
ment qu'à grande peine se peut il endu-
rer, quelle est la chaleur d'escaille ou li-
mature de fer. Le premier degré est cõ-
uenable pour distiller les matieres sub-
tiles & humides, comme les fleurs : le
second

Quatre degrez de chaleur.

ſecond pour la diſtillation des choſes ſubtiles & ſeiches, quelles ſont les odorantes, comme poiure, canelle, gingembre, clous de girofle. Le tiers, pour diſtiller les matieres de ſubſtance eſpeſſe & pleine de ſuc, quelles ſont pluſieurs racines. Le quart n'eſt propre que pour la diſtillation des metaux & mineraux, comme de l'alun, arſenic & autres tels. Par ce moyen nulles matieres ſe pourront preſenter, deſquelles la maiſtreſſe de noſtre maiſon Ruſtique ne puiſſe extraire l'humeur aqueux, & diſtiller eaux claires & limpides.

En quel temps il faut diſtiller, & quelle eſt la faculté, vertu, & duree des eaux diſtillees.

Chap. III.

TOutes matieres doiuent eſtre diſtilles au temps de leur meilleure diſpoſition, à ſçauoir les racines, herbes, fleurs ſemence au temps de leur maturité: les animaux ou parties d'iceux alors qu'ils ſont de moyenne aage, comme nous dirons en ſon lieu. Or quand à la cognoiſſance de la maturité des racines, herbes fleurs, ſemences,

Temps de diſtiller.

Cognoiſſance de la maturité des matieres.

fruicts,nous te renuoyons au ſecond liure, où nous auons aſſez amplement diſcouru en quel temps il faut cueillir toutes ces choſes. Toutesfois eſt à noter que ſouuentesfois telle neceſſité ſe preſente,qu'il faut diſtiller plantes ſeiches, & alors il conuient les macerer & madefier en quelques liqueurs ou decoctions propres, ſelon la vertu de telles matieres, à fin de leur renouueller aucunement leur ieuneſſe, & donner quelque humeur ſemblable à celuy qu'elles auoient apporté premierement de leur mere nourrice la terre, comme nous dirons incontinent.

Vertus des eaux diſtillees.

Or quant à la vertu des eaux diſtillees, il eſt tout certain que celles qui ſont diſtillees par le bain de marie, veu qu'elles retiennent les ſaueurs, odeurs, & autres qualitez des matieres deſquelles elles ſont diſtillees, non ſeulement elles ont leurs vertus eſgales aux plantes & matieres deſquelles elles ſont diſtillees, mais ſont beaucoup plus gracieuſes au gouſter, & plus plaiſantes à l'œil, que le ius & decoctions de leurs matieres. Vray eſt que les eaux qui ſont diſtillees par alambics de plomb, d'eſtain, de cuiure, d'erain, ou d'autres metaux

taux comme nous declarons tantost, perdent la meilleure & plus subtile partie de la substance de leurs matieres, qui s'euapore en l'air, ains ne sont de si grande vertu que leurs plantes. Quoy qu'en soit, les eaux distillees sont plus plaisantes aux maladies, plus prõptes à mettre en vsage: meilleures pour remedes oculaires, pour faire epithemes au cœur & foye, pour preparer les fards, pour prescrire parfums & choses odorantes, tant pour l'vsage de medecine que pour la delicatesse du corps, que les decoctions & ius des plantes, & pour ce regard on les doit d'autant plus soingneusement distiller. Bien est vray que les eaux faites au bain de marie, principalement celles qui sont distillees à la vapeur d'eau bouillante, ne sont de longue duree, & à grande peine surpassent vn an, aussi il les faut renoueller tous les ans par distillations ou ciculaires ou iteratiues, auec les nouuelles matieres mises sur le marc des premieres distillations : ou bien les distiller par le feutre, comme nous dirons cy apres.

Duree des eaux distillees.

Quels doiuent estre les vaisseaux & instruments pour distiller les eaux. Chap. IIII.

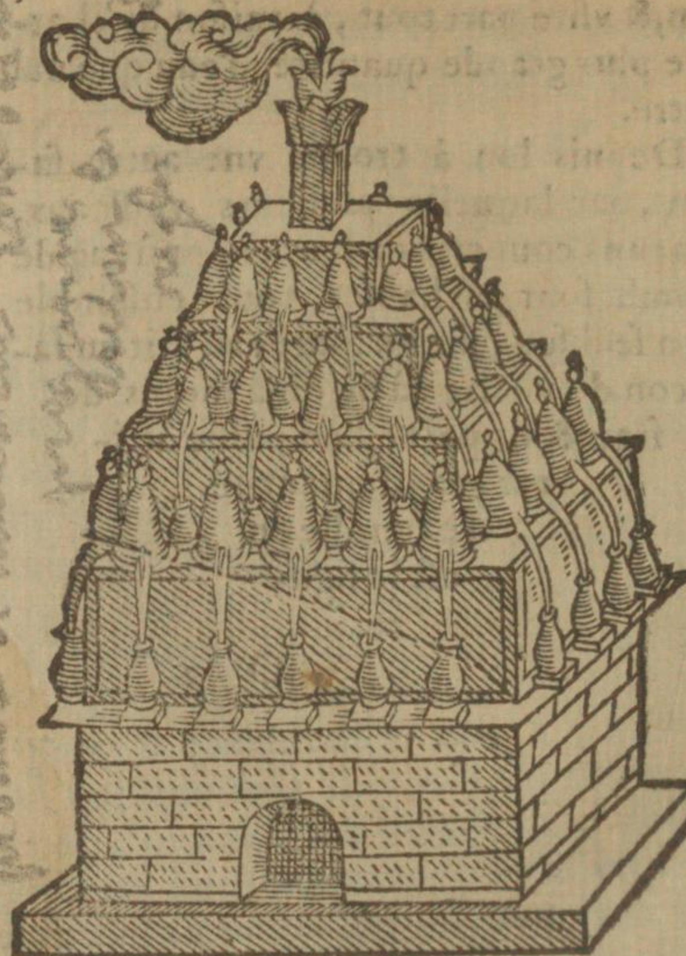
Alambic. Corps, courge, ou vaisseau corpulent. Chappe. Cgappiteau. Cloche. Bec d'oyseau. Vaisseaux à distiller premiers inuentez.

DEux vaisseaux sont necessaires pour distillier, qui peuuent estre nommez d'vn mot commun & general Alambic : l'vn diceux est appellé proprement vaisseau contenant, par ce qu'il reçoi & contient les matieres que lon veut distiller: aucuns l'appellent Corps ou vaisseau corpulent, les autres Courge. l'autre est nommé vulgairement Chappiteau, ou Chappe, ou Chappelle, ou Cloche, auquel sont amassees les vapeurs & conuerties en eau. Ce vaisseau à quelquesfois vn canal en forme de bec d'oyseau, par lequel l'eau distille goutte à goutte en vne phiole ou autre vaisseau semblable: quelquesfois est sans bec, & ce, quand lon veut vser de circulation.

Or ces instruments sont fort differents, tant en forme & figure, que matiere: vray est que les premiers inuentez estoient d'vn vaisseau de plomb, semblable à vne cloche, qui couuroit vn autre vaisseau d'erain, plein de matieres pour distiller : tel est assez congnu d'vn chacun

cun,& vsité part tout, à raison qu'il attire plus grande quantité d'eau que nul autre.

Depuis lon à trouué vne autre facon, par laquelle plusieurs vaisseaux, chacuns couuerts de leur chappiteau de plomb sont eschaufez tous ensemble d'vn seul feu, sur vn fourneau fait en facon de voulte, à fin qu'à moins de frais & de peine, l'on puisse attirer grand quantité d'eau: telle en est la figure.



Or par ce que les eaux diſtillees par alambics de plomb, ne retiennent aucunement l'odeur ny la ſaueur, ny toutes autres qualitez de matieres, deſquelles elles ſont diſtillees, mais pluſtoſt ſenten la fumee & vne nideur d'aduſtion: auec cela que les eaux qui ſont diſtillees des plantes acres, poignantes & ameres

ameres, ne se representent aucunemẽt de la mertume & acrimonie de leurs plantes, ains plustost d'vne douceur aucunement fade : mesmes que (comme tesmoigne Galien) l'eau qui coule par des conduicts de plomb, excite souuentesfois vn flux dysenterique à ceux qui en boiuent: pour ces raisons lon à inuenté vn autre instrument nommé Vessie, duquel le vaisseau inferieur & le chappiteau qui le couure sont d'erain, tous deux mis sur vn fourneau: lequel instrument est propre, non seulement pour distiller eau de vie faite de vin ou de lie de vin, ou de ceruoise: mais aussi de toute autre sorte de plantes, infusees auec bonne quantité d'eau commune. Au surplus faut que le chappiteau ait vn grand bec qui passe par dedans vn touneau plein d'eau, à fin que les vapeurs ne s'exhalent, mais se condensent & tournent en eau.

Vessie.

Telle en est la figure.



Les medecins plus recents & mieux aduisez ont excogité vne facon beaucoup meilleure que les precedentes qui est de distiller les eaux au bain de marie, c'est à dire, au bain de quelque eau bouillante, ou sur la vapeur d'icelle: car il est tout certain que telles eaux sont meilleures sans comparaison, d'autant qu'elles retiennent exactement

Bain de Marie.

son

non ſeulement l'odeur, mais auſſi la ſaueur, & autres qualitez de leur plantes. Ce qu'aduient ainſi, par ce que le bain de l'eau bouillante par ſon humidité retient, garde & conſerue les parties plus ſubtiles des plantes, & par ce moyen empeſche qu'elles ne ſe reſoudent & exhalent, comme il ſe fait en celles qui ſont diſtillees par le feu violent de Bois ou de charbon: qu'eſt cauſe ſeule, qu'il y à autant de difference entre les eaux diſtillees par alambic de plomb & le bain de marie, qu'entre le plomb & l'or: par ce que non ſeulement elles retiennent les propres qualitez de leurs plantes, à ſçauoir l'odeur & ſaueur, mais auſſi elles viennent claires, pures, & limpides, ſans ſentir tant ſoit peu de fumee ou d'aduſtion: au contraire, les autres repreſentent au gouſter touſiours quelque nideur de fumee, qui non ſeulement excite vn appetit de vomir, tant aux ſains qu'aux malades, mais auſſi apporte grand dommage aux parties pectorales, eſtomach, foye & autres parties interieures, à raiſon d'vne mauuaiſe qualité qu'elles s'aquierent des vaiſſeaux où elles ſont diſtillees. Ce que lon peut facilement co-

Eaux diſtillees par le bain de marie.

Eau d'aluine.

gnoiſtre par l'eau d'aluine, diſtillee en alambic de plomb, qui eſt douce, non amere comme ſa plante, meſmes par toute autre ſorte d'eaux qui ſont diſtillees des plantes, qui ont le temperament chaud, & la ſaueur acre ou amere: car l'alambic de plomb receuant ſuperficiellement les vapeurs des herbes qui ſont chaudes d'effect & de vertu, corrompt facilement ſa ſuperficie, & la conuertiſt en ceruſe fort ſubtile, laquelle par apres ſe meſle parmy les eaux, & leur acquiert vne douceur fade: ce que lon peut cognoiſtre par la ſubſidence blanchaſtre de telles eaux, principalement quand elles ſont diſtillees par alambic tout recent: car le vaiſſeau qui à long temps ſerui, aiant acquis par long eſpace & frequente diſtillation de toutes pars, comme vne crouſte de plaſtre, n'eſt pas tant facilement alteré par les vapeurs, n'y conuerty en ceruſe. Et ne ſe faut eſmerueiller, ſi la ſuperficie du plomb eſt changee en ceruſe par l'acre vapeur des plantes, veu que la ceruſe meſme, comme teſmoingne Dioſcoride, eſt faite de lames de plomb, pendues ſur les vapeurs du vinaigre, & eſten

Alambic de plomb vieil meilleur que recent à diſtiller.

Commẽt eſt faite la ceruſe.

ſtendues ſur clayes preparees de cannes.

Or tel accident n'aduienent point aux eaux qui ſont diſtillees au bain de marie, car lon cognoiſt apertement au gouſt leur amertume ou acrimonie, acidité, aſpreté, auſterité, acerbité, douceur, inſipidité: ſi elles ſont diſtiliees de plantes ameres ou acres, ou d'autres ſaueurs & qualitez: ce qui aduient par ce que le chappiteau du bain de marie eſt de voirre, duquel elles ne pourroient acquerir aucune qualité eſtrangere. Au ſurplus, les eaux qui ſont diſtillees au vaiſſeau que lon appelle Veſſie, qui eſt faict (comme auons dict) d'erain, tant chappiteau, que vaiſſeau corpulent, enduicte ce neantmoins par le dedans d'estain, ſont beaucoup meilleurs & de plus grande vertu que celles qui ſont diſtillees par alambic de plomb, par ce que le feu du fourneau ne peut bruſler ny infecter de quelque fumee les matieres, d'autant qu'elles trempent & bouillent en eau: toutesfois elles ne retiennent entierement les vertus d'icelles, à raiſon de la mixtion d'eau qui les ſuffoque, & hebete leurs vertus. Parquoy faut donner le pris, ſur toutes les autres aux

Pour quoy les eaux diſtillees au bain de marie, retiennent leurs qualitez.

Eaux diſtillees en la veſſie.

eaux qui sont distillees en double vaisseau ou sur la vapeur de l'eau bouillãte, qui est appellé bain de marie, principalement à celles qui sont de faculté chaude. Vray est qu'entre icelles, les meilleures sont qui sont distillees sur la vapeur de l'eau bouillante, plustost que de mettre le vaisseau qui contient les matieres dans l'eau bouillante, par ce que la vertu plus subtile en est mieux extraicte: combien que toutes les deux sont fort bonnes, & n'y à autre dommage en elles, si non qu'elles ne sont de longue duree, aussi en recompense, quand le besoin en sera, il vaut mieux en distiller souuent, à fin de les auoir bonnes.

Eaux distillees à l'eau bouillante ou à la vapeur d'icelle.

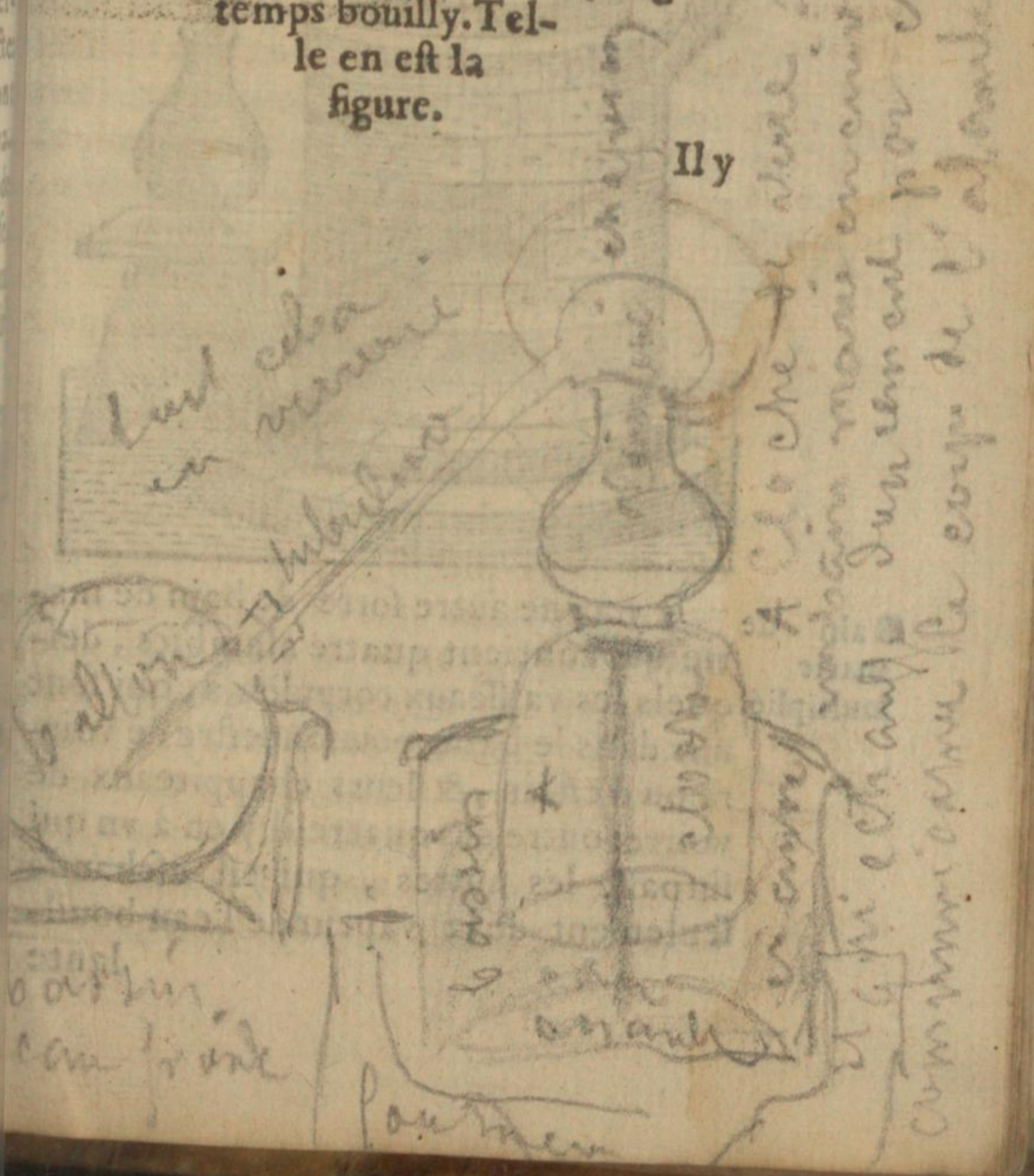
Duree des eaux distillees au bain de marie.

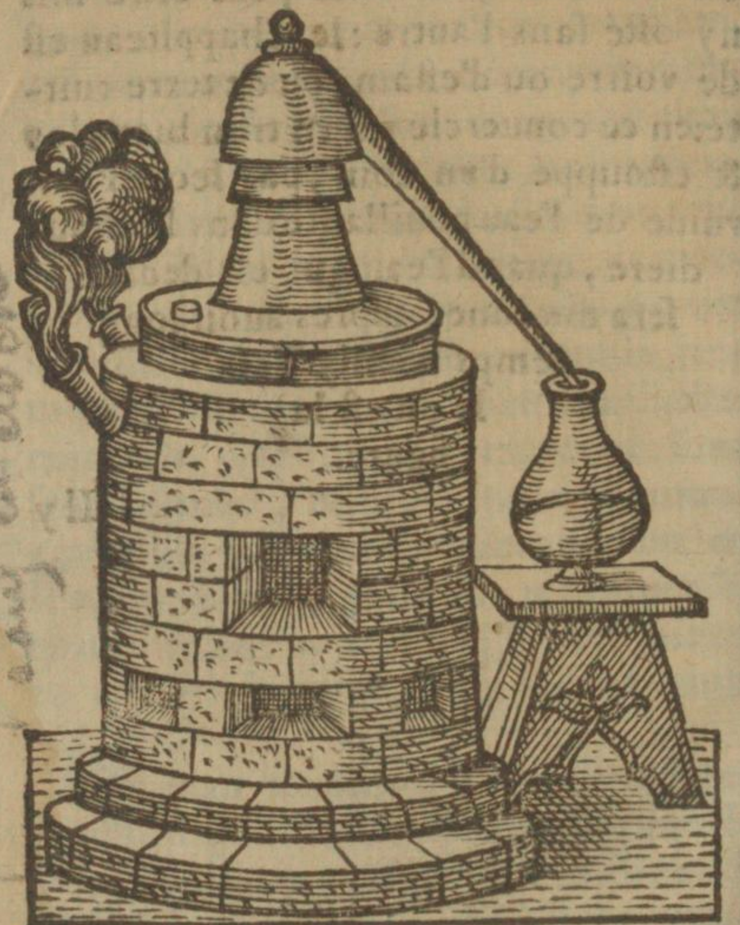
Or pour reuenir à nostre troisieme facon d'instrument qu'auons appellé bain de marie, ou double vaisseau: il est de deux pieces, l'vne est vn grand vaisseau d'erain fait en forme de marmite, assez grande & haute esleuee, garnie en son couuercle, qui est mise sur vn fourneau, & contient l'eau bouillante. L'autre est l'alambic, duquel le vaisseau corpulent est aussi d'erain, tellement incorporé auec le couuercle de la marmite, ou de la chaudiere, que l'vn

Figure du bain de marie.

tient à l'autre, & l'vn ne peut estre mis ny osté sans l'autre : le chappiteau est de voirre ou d'estain, ou de terre cuitte: en ce couuercle y à vn trou bien clos & estouppé d'vn coin, par lequel lon vuide de l'eau bouillante dans la chaudiere, quand l'eau qui est dedans sera diminuee, apres auoir long temps bouilly. Telle en est la figure.

Il y



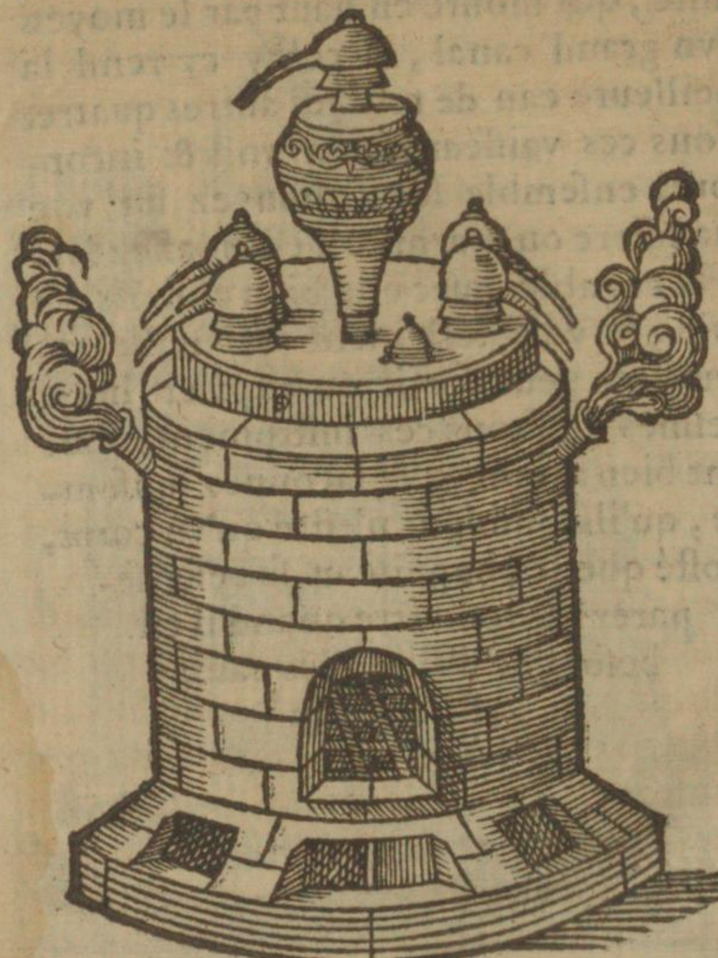


Bain de marie multiplié.

Il y à vne autre sorte de bain de marie qui contient quatre alambics, desquels les vaisseaux corpulents, qui sont mis dans le bain, peuuent estre de voirre ou d'estain, & leurs chappiteaux de voirre: outre ces quatre il y en à vn qui surpasse les autres, qui est eschauffé seulement de la vapeur de l'eau bouillante

lante, qui monte en haut par le moyen d'vn grand canal, & celuy cy rend la meilleure eau de tous les autres quatre. Tous ces vaiſſeaux bien vnis & incorporez enſemble ſont appuyez ſur vne chaudiere ou marmite d'erain aſſez large & capable, auec elle bien enduits d'eſtain, & vnis tellement que nulle vapeur en peut ſortir ou expirer hors: meſmes que tous ces inſtruments ſont tant bien arrangez & faconnez enſemble, qu'ils ſemblent n'eſtre qu'vn corps, oſté que le chappiteau ſe peut ſeparer, & remettre quand il eſt beſoin de diſtiller les eaux.

Telle en eſt la figure.



Lon voit vne autre sorte de bain de marie fort excellent : duquel le vaisseau corpulent est d'estain, semblable à vn grand vrinal, long de trois grands pieds, fort large par bas, & vn peu plus estroict par le haut. Le fond ou ventre d'iceluy trempe & baigne de deux grands pieds dans l'eau bouillante : & le dessus sort hor

hors du bain de la hauteur d'vn grand pied par vn trou rond, qui eſt au milieu du couuercle de la marmite ou chaudiere où eſt le bain. Sur ce vaiſſeau corpulent, eſt mis & appuyé vn alambic d'eſtain, couuert & entouré d'vn autre vaiſſeau auſſi d'eſtain beaucoup plus large: qui reçoit l'eau froide, laquelle on y fait couler par la canelle ou fontaine d'erain d'vn autre vaiſſeau aſſez long, qui eſt ſitué au plus haut de la calomne:& ce pour refraiſchir aſſiduellement l'alambic, à fin que les vapeurs qui y ſont eſleuees ſe condenſent beaucoup mieux, & ſoient pluſtoſt conuertis en eau. Et par ce qu'il eſt fort difficile que l'eau qui eſt contenue au vaiſſeau qui enuironne l'alambic, ne ſoit eſchauffee par ſucceſſion de temps de la chaleur de l'alambic:ce vaiſſeau a vne canelle par laquelle l'eau s'eſcoule incontinent, en laſchant le petit robinet de la fontaine: & eſt remply incontinent d'eau froide qu'on y fait couler du vaiſſeau d'ẽ haut: mais à fin qu'on n'ait ſi grand peine à vuider tant ſouuent l'eau chaude, & en remettre de froide, lon peut diſpoſer tellement les choſes, que du vaiſſeau qui eſt au deſſus de la colomne, il coulera

assiduellement autant d'eau froide dans ce vaisseau qui enuironne l'alambic, que de chaude se pourra escouler d'iceluy, en laschant & fermant les robinets des fontaines quand il est besoin. Et à fin que la marmitte ou chaudiere où est le bain, soit pleine tousiours d'vne mesme quantité d'eau, laquelle autrement se diminuee par la vehemente & assiduelle chaleur du feu du fourneau, il y a au bas de la colomne vn autre vaisseau plein d'eau fort chaude, qui se vient rendre dans la bain par vne fontaine ou canelle gouuernee de son robinet. Et ceste eau est eschauffee dans son vaisseau, du mesme feu que le bain est eschauffé, d'autant que la muraille de la colonne est creuse & vuyde iusques au fond de ce vaisseau. Ceste sorte de bain de marie est propre pour distiller eaux en grande abondance, à raison de l'eau froide qui condense & conuertist incontinent les vapeurs en eau. Telle en est la figure.

Les



Les Venitiens diſtillent leurs eaux en tel inſtrument : Le fourneau eſt rond, & contient de toutes parts à l'entour de ſoy pluſieurs vaiſſeaux de terre vitrez par dedans ſemblables à vrinaux, bien lutez auec mortier d'argille, couuerts chaſcuns d'alambics ou chappiteaux de verre ou de terre cuite ; au bec deſquels

pend vne phiole attachee auec vn filet bien espez,pour en receuoir l'eau qui en distille : ce forneau est eschauffé comme nous voyons de mesme façon que les Allemans eschauffent leurs poelles & nous noz estuues . Et s'il aduient que le feu y soit trop vehement, ne faut rien mettre dans le vaisseaux iusques à tant que la chaleur en soit quelque peu dimi nuee,de crainte que les plantes,fleurs & autres telles matieres ne soient bruslees la bouche du forneau doit estre tousiour bien fermee & estouppee, à fin que la chaleur se contregarde la dedans pour satisfaire à tant de vaisseaux. A gouuerner ce fourneau sont necessaires plusieurs seruiteurs & ministres, desquels les vns donnent ordre au feu, les autres iettent les herbes dans les vaisseaux corpulents, les autres appliquent les chappiteaux sur les vaisseaux corpulents, aussi par ce moyen lon peut tirer grande quãtité d'eau , voire iusques à cent liures en vne nuit & vn iour:& telles eaux sont beaucoup meilleures que celles qui sont distillees par alãbics de plõb ou d'autres metaulx, d'autãt qu'elles ne sont aucunemẽt infectees duvice & infectiõ qui accõpaigne les metaux. Telle en est la figure.



Il y a d'autres instrumens, desquels le vaisseau corpulent est vn vaisseau d'erain ou de fer ou d'autre metail, ayant le col long, espez & assez estroit, sur lequel est appuyé vn chappiteau aussi d'erain, fait en forme de pyramide, qui est enuironné comme d'vn seau d'eau frais-che, à fin que la vapeur soit plustost, &

en plus grande quantité conuertie en eau, & que l'eau ne retienne la qualité du feu. Daucuns au lieu de ce col long & chappiteau, ont vn canal de fer blanc ou d'autre metail, fort long & tortu, en forme de ſerpent (qui eſt dit pour ceſte raiſon ſerpentin) ou bien fait de pluſieurs pieces par angles droits qui paſſent par dedans vn ſeau ou autre vaiſſeau ſemblable, plein d'eau.

Sont pluſieurs autres façons d'inſtruments à diſtiller, deſquels ie ne parleray pour le preſent, eſtant content de ceux deſquels i'ay fait mētion qui en ſont en frequent vſage, & propres ſeulemēt à diſtiller les eaux, deſquelles ſeules noſtre intention eſt de parler pource voyage.

Election de chappiteau.

Au ſurplus par ce que l'eau diſtillee prend de la plus grand part ſon eſſence, conſiſtence & autres ſemblables qualitez du chappiteau, eſt bon de faire election des meilleurs chappiteaux que lon pourra choiſir : les meilleurs ſont de voirre, puis de terre vitree par dedans & par dehors, tiercement d'eſtain, quartement de cuiure enduit d'erain, quintement d'erain enduit d'eſtain (mais les vaiſſeaux d'erain & de cuiure ont ces deux incommoditez, l'vne qu'ils

ren

rendent leurs eaux roussatres & à demy bruslees, l'autre qu'il y a en l'erain & au cuiure vne qualité veneneuse plus qu'en nul autre metail) sextement de fer, quand principalement sont veu distiler quelque matiere difficile à distiler, qui doit estre appliquee exterieurement non prise interieurement : ceux qui ne craindent les frais vsent de vaisseaux d'or ou d'argent, mais par ce qu'vn chacun n'a pareille puissance, il vaut mieux se contenter de vaisseaux de voirre, lesquels par ce qu'ils sont fragiles faudra eschauffer lentement, & de peu à peu, soit qu'ils soiẽt mis au bain de marie, ou sur cendres chaudes au feu du forneau: puis quand la distillation sera paracheuee les refroidir tout doucement. Et par ce que le chappiteau est separé du vaisseau corpulent, les faudra tous deux vnir ensemble, auec vn linge de chanure, qui aura trempe en mortier de sagesse, qui est fait le plus communement de blancs d'œufs, farine de febues & bien peu de mastic. Le vaisseau où est receu l'eau, de là dict recipient, sera vne phiole de voirre, aiant le col long dans lequel entrera le bec du chappiteau, qui pourra pareillement estre vni auec iceluy bec de mor-

Chapiteaux d'erain & de cuiure.

Comme il faut gouuerner les alãbics de voirre.

Mortier de sagesse

Vaisseau recipient.

tier de ſageſſe, de crainte que l'eau qui diſtilera,ne s'euapore par trop,combien que nous en voyons quelquefois daucuns qui ſont en façon d'vrinal, qui ne ſont liez aucunement au bec du chappiteaux.

Quels doiuent eſtre les forneaux pour la diſtillation des eaux. Chap. V.

Fourneaux pour la diſtillation des eaux.

LA forme des fourneaux qui ſeruent à diſtiller les eaux eſt diuerſe, ſelon la diuerſité tant des matieres que lon veut diſtiller que des vaiſſeaux deſquels on ſe veut ſeruir pour diſtiller. Quand à la matiere les vns ſont faits de briques entieres & de terre graſſe : les autres de plaſtre ſeul, daucuns de terre graſſe ſeule : les meilleurs ſont faits auec ciment, blanc d'œufs, terre graſſe & bourres : les autres de brique broyee,eſtouppes,fiente de cheual, nerfs de bœuf, & terre graiſſe. Quand à leur figure,elle reſpond aux vaiſſeaux q̃ lon met deſſus : les vns ſont ronds,les autres quarrez,les autres eſleuez aſſez haut en forme de pyramides, d'aucũs en facõ de voulte, les autres en ſorte d'eſtuues ou de poiſles, tels q̃ tu pourras cognoiſtre à l'œil par les figures precedantes, qui te ſeruiront de plus grand

grand; & ſur enſeignement que toutes les deſcriptions qu'en pourrois faire.

Tels fourneaux, comme tu peux veoir à l'œil, doiuent auoir deux fonds, l'vn plus bas, qui recoiue les cendres du charbon ou d'autres telles matieres de feu: l'autre plus haut, qui contienne les charbons allumez, & ſoit fait en facon de gril, ou bien ſeparé par pluſieurs petits trous, à fin que les cendres du feu s'eſcoulent au fond d'embas plus facilement, & qu'elles ne ſuffoquēt le feu qui eſchauffe l'alambic: le fond d'embas peut auoir vne ou pluſieurs gueules pour plus commodément oſter les cendres qui y ſeront amaſſees.

Comment il faut preparer les matieres auant que diſtiller les eaux. Chap. VI.

CE n'eſt aſſez que les fourneaux & inſtruments à diſtiller ſoient appareillez à la ſorte qu'auons dict, encores faut il que les matieres que lon veut diſtiller ſoient preparees auant que les commettre à l'alambic. Or telle preparation n'eſt autre choſe que vne infuſion ou maceration en quelque liqueur, non ſeulement à fin de rendre les matieres

Infuſion.

plus promptes & faciles à estre distillees, mais aussi pour leur exciter plus de suc,ou pour leur garder leur odeur, ou pour leur acquerir vne qualité nouuelle,ou pour augmenter leurs vertus, ou pour autres fins,comme nous deduirons en particulier. Vray est que ceste preparation n'est necessaire à toutes matieres, car les vnes n'ont besoin d'estre infusees ou trempees, mais plustost deseichees, auant qu'estre distillees, à raison de leur humidité fort grande:les autres se contentent d'estre arrousees legerement de quelque liqueur,comme lon void estre fait à la distillation des roses & chamamille seiches,lesquelles on arrouse seulement d'eau commune : daucuns les estendent sur vn linge toute la nuict en esté, en temps serain, pour receuoir la rosee,& apres qu'elles sont assez moittes les distillent.

Deux choses à considerer en l'infusion.

Or en ceste preparation faut obseruer diligemment deux choses : le temps de l'infusion, & la liqueur dans laquelle les matieres sont infusees.

Temps de infusion.

Le temps de l'infusion doit estre mesuré selõ la diuersité des matieres,car celles qui sont dures & solides, ou seiches ou entieres,

mer

meritent plus longue infusion que les tendre, ou recentes ou pistees: dont aduient que les racines & semences demandent double temps d'infusion : les fueilles & fleurs, simple, & ainsi consequemment de telles autres matieres.

Les liqueurs esquelles se fait l'infusion, doiuent respondre non seulement à la qualité des matieres que lon veut distiller, de sorte que les matieres chaudes soyent infusees en liqueurs chaudes, & les froides en liqueurs froides: mais aussi aux fins & intentions que lon attend en ce que lon distille: qui est seule cause de la diuersité des liqueurs esquelles on fait l'infusion : & telles sont de la plus grand' part eaux de pluie, de fontaine, rosee, & icelles crues ou distillees : ius cruds ou distillez : eaux distillees, eau de vie, vinaigre crud ou distillé, vin, vrine crue ou distillee: mesgue de laict crud ou distillé: sang humain ou de pourceau, ou de bouc, distillé ou non distillé.

Liqueurs ou se fait l'infusion.

Pour ce regard les matieres qui ont peu de suc, comme la sauge, bethoine, melisse, absince : ou qui sont fort odorantes, comme toute sorte d'espicerie, toute sortes d'herbes, escor-

Quelles matieres sont infusees en vin.

ces

ces & bois odorant, quelle est la canelle, veulent estre infusees en vin, à fin d'exciter quelque suc à celles qui en ont peu, & garder aux odorantes leur odeur, qui se peut facilement euaporer par le feu, à raison de leur substance tenue & subtile.

Quelles matieres sont infusees en vinaigre ou vrine.

Les matieres qui sont dures & metalliques, comme perles, coral, coquilles d'œufs, crystal, emeraude, hyacinthe, & autres telles, sont infusees commodémēt en vinaigre crud ou distillé, ou bien en vrine, distillee ou non distillee : & telles eaux ne doiuent entrer dans le corps, mais seulement estre appliquees par dehors.

Infusion en vinaigre.

Semblablement quand lon veut que quelque eau soit fort aperitiue & penetrante, lon peut infuser les matieres en vinaigre crud ou distillé, quelles sont les eaux que lon distille contre le calcul ou grauelle, ou pour deliurer les grandes obstructions du foye, ratte & matrice.

Infusion en suc.

Quand lon desire que l'eau retienne mieux la vertu de la matiere dont elle est distillee, on la peut pour le mieux infuser, voire distiller en son suc, ou en suc qui ait pareille vertu.

Lon

Lon infuse aussi les matieres quelquesfois en sang, ou humain ou de bouc, ou de pourceau, à fin d'augmenter ou aider leur vertu : comme l'eau que lon distille pour rompre le calcul, soit és reins, ou en la vessie, peut auoir receu l'infusion premierement faite en sang de bouc.

Infusion en sãg humain, de bouc, de pourceau

Autant en faut-il penser du mesgue de laict de cheure, auquel on fait infusion des matieres pour les eaux qui doiuent seruir à nettoyer les vlceres des reins ou de la vessie.

Infusiõ de mesgue de laict.

En general faut aduiser que toute infusion soit faite en liqueur qui aide ou augmente la vertu des matieres que lon veut distiller, & auant que faire infuser les matieres, les inciser & piler menu, en adioustant quelquesfois la douziesme partie de sel à celles qui sont fort humides, comme chairs, sang humain et d'autres bestes, tant pour les preseruer de corruption, que pour faire la separation de l'humeur qui doibt distiller.

Infusion doit aider ou augmenter la vertu des matieres.

Adiouster sel.

Preceptes generaux pour la distillation des eaux. Chap. VII.

Apres

APres que tes matieres sont preparees à la façon qu'auons dit, ne reste plus que de les commettre dans l'alambic : ce que dois faire auec grande caution & prudence, en obseruant quelques preceptes generaux pour ranger & conduire ton œuure à bonne fin.

1. Fourneaux en lieu ou ils ne puissent faire tort.

Regarde premierement que tes fourneaux soient en lieu où ils ne puissent faire tort à ta maison pour le danger du feu.

2. N'approcher des fourneaux.

Si tu distilles comme vif argent ou autres telles choses qui ont vne malignité veneneuse, durant la distillation n'en approche que de loing : car la fumee qui expire de ces choses malignes apporte ou paralysie, ou exulceration de poulmon, ou abolition de memoire, ou souuentesfois la mort subite : cõme tu vois par experience des plombiers & fondeurs.

3. Election d'alãbics de voirre.

Si tu fais la distillation en vaisseaux de voirre, faut que les eslises bien cuits, sans bulles, sans neuds, esgaux de toutes parts espez & desia approuuez.

4. Feu de charbon.

Les charbons soient entierement allumez & à demy bruslez, auant que tu mettes les matieres dans l'alambic, à fin que

que la fumee ou autre telle maligne qualité de charbon soit expiree: ou pour le moins, entre l'alambic & le fourneau, mets quelque peu de cendres ou d'arenes menues, à fin que le charbon n'infecte l'eau de sa fumee.

5. Chaleur douce au commencement.

Le feu ne soit violant pour le commencement, tant pour la sauuegarde des vaisseaux qui se pourroient casser, qu'à fin que les matieres conçoiuent la chaleur tout doucement: la chaleur toutesfois se pourra augmentes petit à petit voire iusques au troisieme degré, si besoin est.

6. Quantité de matiere dans l'alambic.

Ne faut mettre dans l'alambic trop grande quantité de matiere, autrement le dessous se hauira, & le dessus demeurera entier: ains sera le meilleur d'en y remettre souuent, par ce moyen l'eau distillera en plus grande abondance.

7. L'eau du bain de marie.

L'eau du bain de marie ne doit estre non plus chaude que le doigt y puisse durer: combien que souuentesfois se presentent des matieres à distiller au bain de marie, pour la distillation desquelles s'il aduient que l'eau du bain de marie ne rendre assez vehemente chaleur,

leur, mesle parmy arene menue pour augmenter la chaleur de l'eau.

8. *Distiller à la chaleur de sablon.*

Si tu distilles tes eaux à la chaleur des cendres (comme lon fait le plus souuent) ou d'arenes, ou de limature ou escaille de fer puluerisee, faut enuironner le vaisseau corpulent de l'alambic (soit qu'il soit de voirre ou d'erain ou d'autre matiere) de cendres fort menues & criblees, ou d'arenes, ou de limature de fer bien puluerisee, en sorte que lesdites cendres surpassent d'vn grand demy pied les matieres que lon veut distiller Les cendres seront contenues dans la partie superieure du fourneau, ou dans vne terrine mise au dessus du fourneau, & eschauffee d'vn feu de charbon qui sera au bas d'iceluy fourneau. Les eaux ainsi distillees sont de plus longue duree que celles qui sont distillees au bain de marie: quant au reste toutes les deux d'egale vertu.

9. *Distiller soudainement.*

Si tu n'as le loisir de faire ta distillation par l'alambic, & que tu vueilles distiller quelque suc ou quelque liqueur fais bouillir ton suc en quelque vaisseau & dessus ce vaisseau mets vn voirre: en iceluy la fumee se tournera en vapeurs, qui par apres se condenseront en eau.

Par

Parce moyen le vinaigre se tourne facilement en eau, laquelle est fort vtile pour les taches & tayes de l'œil, principalement si auant la distillation lon fait bouillir en vinaigre blanc quelques brins de rue.

Vinaigre distillé soudainement.

Les matieres chaudes, pour estre d'efficace requerent bien d'estre distillees par trois ou quatre fois, en les reiettant sur les marcs, mais aux froides, quelle est la rose, suffit vne distillation : par ce moyen en sont plus froides, attendu que la force du feu acquiert acuité aux choses.

10. Distiller plusieurs fois vne mesme eau.

Quand tu voudras distiller trois ou quatre fois vne eau, faut à chacune distillation diminuer la chaleur d'vn demy degré, en apres d'vn degré, & ainsi consequemment, iusques à reuenir en fin au premier degré dessusdit, denommé tepidé: la raison est, par ce que la matiere estant subtilee de plus en plus par chacune distillation, ne merite si grande chaleur à la fin qu'au commencement qu'elle est plus grosse & plus espesse: Lon fait autrement quand lon veut extraire la quinte essence de quelque chose, car alors on doit augmenter la chaleur de plus en plus.

11. Quelle chaleur est requise pour distiller plusieurs fois.

Extraire la quinte essence.

12. Separer le phlegme en la distillation. Quand sort le phlegme.

En toutes distillations d'eaux faut diligemment separer & mettre à part le phlegme, c'est à dire l'humeur plus gros plus espez, & plus aqueux. Et pour ce faire faut aduiser soingneusement à la matiere que lon distille : par ce que le phlegme sort quelques fois le premier, aucunesfois le dernier en la distillation : comme en la distillation de l'eau de vie, il demeure le dernier, encore quelle soit distillee plusieurs fois : en la distillation de la plus grãd part des autres choses il sort le premier, comme au vinaigre:au miel, & choses semblables : ce que tu pourras cognoistre au gouster des eaux premieres & dernieres distillees.

13. Bon estat de la distillation.

Lon doit iuger que la distillation est en bon estat, si entre les gouttes qui distillent, lon peut compter vne dizaine de nombre, & de là aussi on prend iugement de la quantité & force du feu.

14 Bon odeur ou saueur és eaux distillees.

Si lon veut que les eaux ayent l'odeur, ou saueur, ou autre qualité de quelque chose, comme de miel, de canelle, de camphre, de musc, ou autres telles matieres odorantes, soit pour donner quelque odeur à celles qui n'en ont ponit, o bon odeur à celles qui lont mal plaisant

(com

(comme nous dirons tanstost en l'eau distillee de fiente d'homme) sera bon de frotter le chappiteau auec ces matieres: ou enfermer quelques vnes d'icelles dans vn petit nouët de toille, & les mettre à l'extremité du bec du chappiteau, à fin que par ces matieres l'eau distillante, en retienne l'odeur ou autre qualité.

15. Pour oster l'impression de chaleur és eaux distillees.

Et par ce que les eaux distillees par force de feu, retiennent tousiours quelque impression & vestige de chaleur, incontinent apres la distillation sera le meilleur de tenir quelque temps descouuertes les phioles ou vaisseaux où on les voudra garder, ayant toutesfois esgard que l'odeur & vne partie de leur force ne s'euapore: ou pour le plus seur, mettre leur vaisseau bien estouppé en quelque lieu froid dans arene humide, pour diminuer leur grande chaleur. Toutesfois faut noter que les eaux froides que lon aura distillees au bain de marie n'auront grand besoin d'estre ainsi descouuertes, mais plus tost doiuent estre mises au soleil dans vn vaisseau de voirre non plein du tout: ou que leur vaisseau soit plongé l'espace de quarante iours dans arene chaude, à fin que leur phlegme & humeur plus espez soit

consumé.

16. Eaux troubles. Si les eaux distillees deuiennent troubles, vous les clarifierez en y iettãt vne goutte ou deux de vinaigre pour chacune liure d'eau.

Comment il faut distiller les herbes, escorces, fleurs, fruicts & racines, en particulier.

Chap. VIII.

Eau d'absince ou d'aluine. L'Absince, autrement dit aluine, doit estre distillee au bain de marie, pour en tirer eau qui ait odeur & saueur d'iceluy: & pour mieux faire, ne le faut distiller tout recent, mais quelque peu sec le macerer en vin premierement, puis le distiller ou au bain de marie, ou sur les cendres chaudes: ainsi sont distillees armoise, agrimonie, ozeille, & autres semblables plantes, en obseruant les choses generales cy deuant specifiees.

Eau de coqueret. Grauelle & calcul. Ainsi l'eau de coqueret est distillee, qui sert contre le calcul & grauelle tant des reins que de la vessie.

Eau de noix communes. L'escorce exterieure des noix communes, soit qu'elle se separe de la noix, ou non separe, se peut distiller au mois de Septembre: & l'eau qui est extraitte, beuë

beuë en petite quantité auec la tierce partie de vinaigre, eſt vn certain remede contre la peſte, ſi auant qu'en boire on ſe fait tirer du ſang: elle eſt ſouueraine auſſi pour faire gargariſme.

Peſte.

L'eau qui eſt diſtillee des fuielles de noyer à la fin du mois de May, eſt ſinguliere pour deſeicher & cicatrizer les vlceres, ſi on les laue ſoit & matin auec vn linge moitte qui aura trempé dans ceſte eau.

Eau de fueilles de noyer. Cicatrizer vlceres.

Pour diſtiller les fraiſes, faut les laiſſer pourrir dans vn vaiſſeau de voirre, en y adiouſtant quelque peu de ſel ou de ſucre, puis en extraire l'eau qui eſt ſouueraine contre le venin: comme auſſi pour oſter les taches, prouoquer les mois, & deſeicher les yeux l'armoyants: elle aura toutes ces vertus quaſi admirables, ſi on luy meſle eau de vie.

Eau de fraiſes. Venin. Taches. Mois des femmes. Oeil plorant.

L'eſcorce interieure du freſne diſtillee rend vne eau ſinguliere contre la peſte, ſi on la boit en eſgale quantité auec eau de vie, comme trois onces de chacune: principalement ſi on repete ce breuuage trois heures apres.

Eau de freſne. Peſte.

Les noyaux de ceriſes noires concaſſez, ou la chair ſeule, diſtillez, font vne

Eau des noyaux de ceriſes.

haut mal. eau qui deliure entierement l'accez du haut mal aux petits enfans, incontinent qu'on l'eur en met dans la bouche enuiron demie once.

Eau d'hiebles. L'eau qui est distillee de l'escorce d'hiebles ou de suzeau beuë souuentesfois, esuacue les eaux des hydropiques.

Eau de betoine. Pour faire eau de betoine, faut piler les fueilles de betoine & les infuser quel que temps en vin, puis les distiller. L'eau de melisse & de sauge est ainsi distillee. L'eau de betoine est singuliere pour les affections de teste de reins, & de la vessie. L'eau de melisse resiouist les personnes, deliure des accez d'apoplexie, & du haut mal, fait bonne memoire, oste la douleur des dents, rompt le calcul, guerist l'hydropisie, preseruer de venin ceux qui ont auallé quelque araigne, si on en boit incontineut apres.

Eau de melisse.

Venin.

Eau de gentiane. Pour distiller eau de gentiane, prenez quatre liures des racines recentes, ou plus tost seiches, de gentiane, hachez-les menu, faites-les infuser en vin ou seulement les en arrousez, puis les distillez. C est eau est singuliere contre la peste, toute sorte de venin, calcul tant de reins que de la vessie, pour gue-

Peste.

rir

rir les apoſtumes & vlceres interieures.

Pour faire eau de pyrethre : Prenez racines de pyrethre recentes ou ſeiches, hachez les menu, & les faites tremper en fort bon vin, l'eau qui en diſtillera eſt fort bonne pour appaiſer la douleur des dēts, pour les corroborer & tenir nettes, ſi lon en gargariſe la bouche au matin ou quād lō voudra.

Eau de pyrethre. Douleur de dents.

Pour faire eau d'eufraſes. Prenez fueilles & fleurs d'eufraſes, diſtillez-les, l'eau qui en vient nettoye la veuë.

Eau d'eufraſes.

Ainſi eſt diſtillee l'eau de Nicotiane, de laquelle auons parlé bien amplement au ſecond liure, & à merueilleux effects contre le Noli me tangere, chancres dartres, gratelles, difficulté d'aleine & hydropiſie.

Eau de Nicotiane.

Ainſi eſt diſtillee la veronique, l'eau de laquelle eſt ſinguliere pour guerir les playes, gratelles & autres affections de cuir. L'vſage de ceſte eau eſt ſouueraine pour les lardes, pour les fieures peſtilentes, oppilations de foye & de rate, & exulcerations de poulmons.

Eau de veronique. Ladres. Gratelles.

Eau d'hyſſope ſe doit diſtiller ſur les cendres chaudes : elle eſt excellente pour les douleurs de dents, prouoquer les mois des femmes, pour la toux,

Eau d'hyſſope.

& autres maladies des poulmons.

Eau de raues. Prenez raues entieres auec leur eſcorce, ou bien l'eſcorce ſeule, vous en diſtillerez eau (principalement de l'eſcorce) qui ſera proffitable pour faire vriner & prouoquer les ſueurs.

Eau de raues.

Vriner.

Eau de fenoil. Prenez racines & fueilles, & les diſtillez, ou bien faites-les bouillir en eau, puis mettez-les toutes chaudes dans vn plat d'eſtain ou de cuiure, qui ſera couuert d'vn autre plat, la liqueur qui ſera au plat de deſſus ſe doit reſeruer en vne phiole, & d'icelle mettre vne goutte ou deux dans le coing de l'œil pour les maladies & affections d'yeux.

Eau de fenoil.

Eau de perſil de iardin: faut piler dans vn mortier les fueilles de perſil, puis les diſtiller: telle eau nettoye l'eſtomach & conforte les reins.

Eau de perſil.

Ainſi ſont diſtillees les eaux d'ache, de baſilic, de bugloſe, de menthe, de cammille, de ſocy, de chardon beniſt, d'eſclere chicoree, capilli veneris, cheure-fueil d'endiue, d'aulnee, de fumeterre, de geneſte, de lierre, queuë de cheual, de lauande, de mariolaine, de melilot, de malues, guymaulues, de lis

Eaux d'ache de baſilic, de mente de bugloſe, &c.

d'e

d'estang, de nelle, d'origan, de piuoine de pauot, de parietaire, de pimpenelle, de plantain, de pourpier, de pouliot, de rue, de rosmarin, de garence, de sauge, de sarriette, de scabieuse, de scolopendre, de morelle, de iombarbe, de feuilles de saule, de seneçon, de thym, de bouillon blanc, de tenaisie, de valeriane, de veruaine, de fleurs & fueilles d'ortie tant grieche que morte, & de plusieurs autres plantes, en obseruant les preceptes generaux qu'auons cy deuant prescripts.

Eau de canelle.

La canelle est ainsi distillee: prenez vne liure de fine canelle, concassez la legerement, & la mettez infuser quelque temps en quatre liures d'eau rose distillees & demie liure de vin blanc fort bon: puis iettez le tout dans vn alambic de voirre pour estre distillé, ou sur les cendres chaudes, ou au bain de marie: telle eau est souueraine contre toutes maladies froides, principalement de l'estomach, de la ratte, du foye, du cerueau, de la matrice, des nerfs mesmes pour les failances & syncopes: pour prouoquer les mois & l'vrine retenue, pour appaiser les vomissements, & pour reprimer la malignité de toute sorte de

Mal d'estomach, nerfs laissez.

Venin. venin froid.

Eau rose. L'eau rose est distillee, ou de roses recentes, ou de roses seiches, qui sont ou incarnates,ou blanches. La façon de la distiller est diuerse, car aucunesfois elle est distillee par defluxion tendant en bas, que lon appelle, *per descensum*, à la maniere que pourrons declarer cy apres,au chappitre 71.

Trois façons de distiller les roses. Aucunesfois elle est distillee par insolation, comme aussi nous dirons au lieu mesme:quelquesfois, & le plus souuent(comme aussi pour le meilleur) au bain de marie, & auant que la distiller est bon, si les roses sont seiches, de les humecter à la vapeur de quelque eau bouillante ou de rosee. L'eau qui est distillee de roses rouges,est plus cordiale& plus corroborante: comme celle qui est faite de roses blanches, plus refrigerãte.

Maniere de distiller les liqueurs. Chap. IX.

NOus auons dict cy deuant que l'efficace & vertu singuliere & quasi diuine des choses qui sont distillees à tellement rauy les esprits & estudes des hommes,que bien peu de choses se trou uent ayants quelques effects & sigula-

lari

ritez en ſoy, que lon ne ſoubmette à la diſtillation.

Or i'appelle en ce paſſege liqueur, tout ce qui à vne conſiſtence liquide, ſoit ſuc, ſoit humeur, ſoit excrement ou autre telle ſemblable choſe fluxile, comme vin, vinaigre, miel, vrine, ius d'herbes ou de fruicts: & faut penſer que l'eau qui eſt diſtillee de ius d'herbes ou de fruicts, eſt beaucoup meilleure que celle qui eſt diſtillee des herbes ou fruicts meſmes: nous commencerons donc au vin diſtillé.

Que c'eſt que liqueur en ce lieu.

Eau de vie eſt ainſi diſtillee: encore que tout vin ſoit propre pour faire eau de vie, moyennant qu'il ne ſoit aigre eſuenté ou infect, toutesfois le plus fort & plus amoureux y eſt le meilleur, ſoit blanc ou rouge. Prend donc de tel vin certaine quantité, ſelon la grandeur du vaiſſeau auquel tu diſtilles, qui eſt appellé Veſſie, comme auons dict cy deuāt, à ſçauoir en forme de courge droicte: emplis-le de vin iuſques à la tierce partie pres du goulet ou orifice: puis couure-le de ſa chappe ou alambic à lōg bec, lequel ſoit bien & propremēt ſeellé auecques mortier de ſa geſſe) qui eſt tel que l'auons deſcrit cy deſſus)

Eau de vie.

Veſsie pour diſtiller eau de vie.

à ce

à ce que nulle vapeur en puiſſe ſortir hors: & ainſi fais-le diſtiller à chaleur d'eau chaude, non bouillante, ou bien à chaleur mediocre de cendres, ou de ſablon menu, en augmentant touſiours de peu à peu la chaleur, & ſe donnant garde toutesfois que le vin ne vienne à bouillir: & à fin que tu ayes eau de vie fort bonne, tu la pourras faire diſtiller par quatre ou cinq fois, car tant plus ſera elle diſtillee, tant meilleure elle ſera, comme auons ia dict. Pour la premiere diſtillation ſera aſſez de tirer la dixieſme partie, aſſauoir, de dix pintes de vin vne pinte d'eau de-vie, plus ou moins. Pour la ſeconde, la moitié de ce qu'aurez mis, que ſeroit chopine. Pour la tierce, autre moitié, ou peu moins, que ſeroit demi-ſextier: tellement que plus elle ſera diſtillee de fois, moins en y aura, & mieux vaudra: & partant faut au commencement prendre grande quantité de vin, ou bien auoir pluſieurs vaiſſeaux. Vray eſt que ſi la diſtillation eſt bien faite, la quatrieſme rendra pareille quantité d'eau qu'elle aura receu, delaquelle auſſi on ſe doit contenter, ſans la diſtiller d'auantage: car tant frequenter diſtillation, eſt de peine & de

Eau de vie diſtillee pluſieurs fois

grand

grand frais: ce pendant faut obseruer qu'en chacune distillation lon doit diminuer la chaleur d'vn demy degré, en apres d'vn degré, pour reuenir en fin iusques au premier degré qu'auons nommé tepide. Ceste frequente distillation sert à luy oster le phlegme, c'est à dire, l'humeur plus gros & plus aqueux, qui demeure au fond, & a coustume de sortir le dernier apres qu'il est bien digeré par frequente distillation.

Au reste, on cognoistra que l'eau de vie sera assez distillee par ces signes: si elle reuient à pareille quantité d'eau, si allumee ou enflambee, elle se consume du tout, & ne laisse aucune marque d'humidité au fond du vaisseau: si le linge qu'on aura trempé dans l'eau de vie estant allumé ne se brusle aucunement, si vne goutte d'huille iettee là dedans, va au fond, si vne goutte d'eau de vie espandue sur la paume de la main se consume & s'euapore bien tost.

Cognoistre si l'eau de vie est assez distillee.

Au surplus faut noter que l'eau de vie est distillee aucunesfois de lie de vin, & celle souuentesfois n'est de moindre, voirre de plus grande bonté que celle qui est distellee de vin: mesmes si elle est

Eau de vie est distillee de vin, ou de lie, ou de ceruoise.

plus

souuent distillee, el'e est plus chaude & seiche que celle que lon distille de vin vray est que celle qui est tiree de vin est plus plaisante au goust,& de plus gracieuse odeur : l'eau de vie aussi est quelquesfois distillee de ceruoise, mais non tant bonne que de vin.

Vaisseaux pour distiller eau de vie.

Les vaisseaux pour distiller l'eau de vie sont diuers, à sçauoir, le bain de marie, & la vessie:on la peut aussi distiller dans vn chaudron, ou pot de cuiure ou d'erain, fait en forme de marmite, couuert d'vn couuercle, duquel sorte vn canal droit, montant en haut, & courbé en angle droict,qui passe par-dedans vn seau plein d'eau fraische.

Apres que l'eau de vie sera distillee, la faudra exposer au soleil quelque temps pour la subtilier de plus en plus.

Ainsi peuuent estre distillez tous ius & liqueurs,comme sang humain, vrine, vinaigre, rosee, laict, blancs & iaunes d'œufs,fiente de vache ou d'homme.

Vertus d'eau de vie.

Les vertus de l'eau de vie sont infinies, elle deliure les apoplectiques & epileptiques de leurs : accez, chasse, le venin, garde le vin de s'euanter pourrir

&

& troubler, guairist bien tost toutes les passions froides, fait mourir les vers, adoucist la douleur des dents, &c.

Pour la distillation du vinaigre, faut entendre qu'il y-a quelque difference entre la distillation de l'eau de vie & du vinaigre: car par ce que le vin est de substance vaporeuse & ignee, la meilleure vertu d'iceluy gist en la premiere distillation, c'est à dire à l'eau qui est distillee premierement, tellement que ce qui reste & demeure au vaisseau, ne sent quasi que l'eau, & n'a gueres grande vertu, Au contraire, l'eau premiere du vinaigre ne sent rien, attendu qu'il est plus terrestre par alteration de qualité (car le vinaigre n'est autre chose qu'vn vin corrompu fait aigre par putrefaction) ains la vraye acetosité & vertu d'iceluy demeure en ce qu'il reste audit vaisseau, apres en auoir extrait la premiere eau. Et par cela appert q̃ ce qu'il reste au vin apres la distillatiõ d'iceluy faite, doit estre appellé phlegme, cõme ce qui sort tout le premier à la distillatiõ du vinaigre, est le phlegme du vinaigre. Parquoy pour auoir bon vinaigre par distillatiõ, apres l'auoir mis en pareille quãtité qu'auons dit

Vinaigre distillé.

Differen-ce entre l'eau de vie & le vinaigre quant à la distilla-tion.

Vinaigre qu'est ce.

dit du vin pour faire eau de vie, dans l'alambic, faut laisser distiller le phalme, c'est à dire l'humeur aqueux, & le mettre à part en quelque vaiseau separé: puis quand lon sentira au gouster que l'acetosité viendra, sera bon la mettre à part pour s'en seruir aux infusions : puis augmenter quelque peu le feu, & ainsi continuer la dstillation iusques à ce que l'eau commence à roussir, & alors on la pourra mettre à part pour en vser, non pas en medecine, mais bien és choses metalliques & corrosiues Car ceste eau qui distille la troisieme, sent comme vne adustion, & est appellee la matiere sanguine du vinaigre.

Vaisseau pour distiller vinaigre.

Le vinaigre est distillé commodément en mesme vaisseau que l'eau rose, principalement sur les cendres ou arenes chaudes, plus tost qu'au bain de marie.

Vertus du vinaigre distillé.

Le vinaigre distillé est propre à dissoudre choses dures & metailliques, comme perles coral, coquille d'œuf, cristal, esmeraude. Toutesfois l'or & l'argent ny peuuent estre dissous. Cela est cause que quand les alkemistes veulent distiller quelque metail ou pierres pour en tirer l'huille, ont coustume de dissoudre leurs

ma

matieres en vinaigre on vrine distillez.

La matiere de distiller le meil est telle. Apres que le miel est fort bien purifié mets-le en petite quantité dans l'alambic, car en plus grande quantité, il s'enfleroit dés qu'il sentiroit la chaleur. Distille-le au bain de marie à chaleur tepide: l'eau qui sortira la premiere, c'est le phelme, & se pourra garder à par, pour coulouurer & allonger la barbe & cheueux. En apres en augmentant vn peu la chaleur, sortira vne eau citrine & comme doree, laquelle tu pourras garder en autre. vaisseau, ayant vertu de mondifier les playes tant superficielles que profondes. En continuant laditte distillation, il sortira autre eau fort couloree, & plus rouge que l'autre, & alors pour mieux faire, sera bon changer de chaleur d'eau, à chaleur de cendres ou d'arenes, c'est à dire qu'il fauldra enseuelir l'alambic parmy cendres ou arenes iusques pres de son orifice, & qu'entre le feu & l'alambic il y ait comme l'espesseur de deux ou trois poulees de plat, en augmentant le feu plus fort que deuant & par ce moyen sortira vne eau plus visqueuse que les autres que lon pourra

Miel distillé.

Couloler cheueux & poils.

appeller huile de miel. Ainſi pourra eſtre diſtillee terebinthine, & autres tel les liqueurs craſſes & viſqueuſes.

Terebenthine diſtillee.

Pour diſtiller ſang de bouc. Prenez ſang de bouc encore ieuſne & biẽ nourry, non le ſang qui fluera le premier ou le dernier du corps du bouc qu'aurez decollé, mais celuy qui ſortira le milieu: laiſſez-le repoſer quelque temps, & iettez hors l'eau qui nagera par deſſus: puis auec vne dixieſme & douſieſme partie de ſel, agitez-le long temps & bien fort: cela fait, enfermez-le dans vn vaiſſeau bien eſtouppé & bien luté, que vous enſeuelirez dans fumier de cheual l'eſpace de quarante iours: puis diſtillez-le pluſieurs fois en iettant touſiours ſur le marc l'eau que vous aurez diſtillé. Apres la quatrieſme ou cinquieſme diſtillation vous aurez vne eau admirable, laquelle ſera encore meilleure ſi apres la diſtillation elle demeure derechef quarante iours dans fien de cheual. Telle eau eſt ſinguliere pour rompre le calcul.

Sang de bouc diſtillé.

Calcul.

Lon diſtille de meſme façon ſang humain pris d'vn ieuſne homme, bien habitué & bien nourry, pour faire comme reſtaurants aux corps extenuez, tabides

Sang humain diſtillé.

des & hectiques. Combien que ie n'approuue pas beaucoup que pour ceste affaire lon distille sang humain, veu que c'est chose indigne & contre la religion Chrestienne, & qu'aussi en si grãd nombre d'autres remedes lon s'en peut facilement passer.

Le sang de canard est ainsi distillé cõtre le venin: ainsi aussi peut estre distillé le sang de tesson, veau, lieure.

Sang de canard distillé.

Lon peut distiller le laict de mesme façon que l'eau de vie. Lon dit qu'au pays de Tartarie le laict distillé enyure: il faut donc que tel laict soit gras, quel est le laict de iument. Aucuns medecins tiennent que le laict distillé est bon contre iaunisse, mesmes cõtre la fieure quarte, si on le distille auec pareille quantité de vin.

Laict distillé.

Vertu du laict distillé.

On distille souuentesfois le laict de cheure pour seruir & nettoyer les vlceres des reins & vessie.

Laict de cheure distillé.

La fiente d'homme est distillee par alambic de voire à la façon de l'eau de vie: l'eau qui en est distillee (principalement de fiente d'homme rousseau) est souueraine pour guerir & cicatrizer les vlceres profondes, cauerneuses, vieilles & difficiles à curer: & pour

Fiente de hõme distillee.

Vlceres Profõdes.

oster les tayes des yeux. Prise par le dedans deliure du haut mal, du calcul des reins & de la vescie, de l'hydropisie: & prouffite beaucoup à ceux qui sont mords de chien enragé, ou d'autres bestes venimeuses. Toutesfois par ce que telle eau simplement & sans autre mixtion distillee retient l'odeur de tel excrement, sera bon pour luy donner quelque bonne senteur, mettre au bec du chappiteau vn petit nouët de musque, ou frotter le dedans du chappiteau auec musque, ou autres semblables bonnes odeurs.

Morsure de chien enragé.

Donner bonne odeur à l'eau distillee.

Ainsi tu pourras distiller la fiente de vache, & celle de pigeon, de laquelle l'eau distillee est bonne pour comminuer le calcul.

Eau de fiente de vache, & de pigeon.

Comment il faut distiller les animaux, ou parties d'iceux. Chap. X.

POur distiller le corps de quelque beste, la faut premierement suffoquer, à fin qu'il n'en sorte sang aucun, puis en oster toute la graisse (s'il y en a) & les entrailles: puis hacher menu la chair, & ietter par dessus vne dixiesme ou dousiesme partie de sel, & l'ainsi distiller

Distiller les animaux.

ſtiller au bain de marie, ou ſur les cendres chaudes à la façon de roſes: ainſi eſt diſtillee la cigoigne ieuſne, tendre, & qui n'a encor volé, laquelle on doit premierement euiſcerer & farcir d'vne once de camphre, & vne drachme d'ambre: l'eau qui en vient eſt excellẽte pour faire liniments & fomentations és paralyſies & conuulſions.

Eau de cigoigne.

Ainſi eſt diſtillee la pie, la grenouille, les limaçons, les fourmis, le foye & poulmon de veau, de regnard, & autres ſemblables beſtes.

Eau de pie, grenouille, & limaçõs.

Les chairs des beſtes ſont de ceſte façon diſtillees: Hachez menu les chairs, incorporez & broyez-les auec la dixieſme partie de ſel commun : puis mettez-les dans vn vaiſſeau en façon de courge bien eſtouppé, qu'enſeuelirez dans terre, entouré de chaulx viſue & fien de cheual à demy pourry, pour eſtre là dedans digerees l'eſpace d'vn mois ou enuiron: durant quel temps arrouſerez ſouuent la chaulx viſue & le fien d'eau tiede, pour y exciter chaleur: & renouuellerez la chaulx & le fien trois ou quatre fois la ſepmaine: car faut penſer que par defaut de chaleur les chairs ſe pourroient pourrir au lieu de dige-

Eau de chairs.

rer. Et apres qu'elles auront eſté aſſez ſuffiſamment digerees, (ce que lon cognoiſtra pour la ſeparation de la plus groſſe matiere d'auec la ſubtile) on tirera le vaiſſeau du fumier, lequel on courira d'vne chappe ayant bec bien luté, & fera lon diſtiller les matieres ſur le bain de marie par pluſieurs fois, en remettant touſiours l'eau diſtillee ſur le marc, & apres la cinquieſme diſtillatiō, on reſeruera l'eau: ſi d'auenture on ne la veut encore circuler, pour luy acquerir quaſi vne quinte eſſence.

Eaux d'œufs. Les œufs tant blancs que iaunes ſont ainſi diſtillez.

Les eaux ainſi diſtillees ſont plus que reſtaurants ayants vertu de ſubſtancier le corps & les membres comme vraye chair ou viande.

Comme on doit diſtiller les reſtaurants. Chap. XI.

Reſtaurants. LEs reſtaurants ſont preparez en diuerſes façons, toutes fois la plus frequente & meilleure eſt telle.

Prenez chairs de veau, ou de cheureau, ou de mouton, decouppees & hachees le plus menu qu'il ſera poſſible ou bien chairs muſculeuſes que lon ap-

pelle

pellee blancs de poullets, chappons, poulles grasses, & bien charnues, aussi hachees menu & decouppees: adioustez pieds de veau pieces d'or ou plus tost lames d'or fort tenuees & delicees, mettez le tout dans alambic de voirre bien luté auec mortier fait de farine, blanc d'œuf, & bien peu de mastich : dans cest alambic ietterez (pour donner grace à la distillation, & mitiger quelque peu la chaleur que luy acquiert le feu) vne demie poignee d'orge mondé, vne poignee de roses rouges seiches, ou recentes qui auront trempé premierement en ius de grenades ou eau roses, quelque peu de canelle : disposez le tout dans l'alambic comme par petits licts, espandez par dessus pouldre d'electuaire diamargariton froid, ou de gemmis, & bien peu de coriandre preparee & subtilement puluerisee pour dissiper les vẽts. Si on veut faire medicinal ce restaurant, on pourra adiouster choses qui seruiront à la maladie & affections vrgentes : comme racines & herbes capitales pour les affections de teste, quelles sont betoine, pouliot, stechas, origan, sauge, & autres semblables : pour les affections des reins, racines & plantes propres pour

Mortier de sagesse.

rompre le calcul : pour le haut, mal, semence de piuoine, guy de cheſne : pour la fieure quarte, polypode, ſcolopendre, & racines de tamaris : pour les affections veneriennes, racines de gentiane, de campane, & bois de gaiac, ainſi des autres : toutesfois me ſemble que ſeroit bien le meilleur de ne meſler les poudres cordiales parmy les autres matieres, de crainte que leur vertu qui eſt tenue, ſubtile & fort odorante, ne ſe vinſt à euaporer, par l'ardeur du feu : vaudroit beaucoup mieux couler la diſtillation par vn linge fort net, au fond duquel les poudres cordiales ſeroient : lon peut auſſi adiouſter quantité de theriaque, meſmes quelques conſerues, ſelon l'occaſion qui ſe preſentera. Les matieres ainſi diſpoſees, ſeront diſtillees par alembic de voirre bien luté, comme auõs dict, mis au bain de marie, ou ſur cendres, ſablon, ou arenes chaudes, car par ce moyen la diſtillation retiẽdra moins de la chaleur du feu. Sera bon auant que les chairs ſoient miſes dans l'alambic, pour eſtre diſtillees, qu'elles ayent boully d'vn bouillon ou deux, dans vn pot de terre neuf, pour leur oſter le plus gros excrement. Faut encore ſe ſouue-

nir

nir que si lon veut mertre or dans ceste distillation, vaut mieux y mettre petites fueilles ou lames tenues d'or, que pieces entieres: par ce que l'or entier, à raison de sa solidité ne se consume que fort peu, & à grand' peine. Ce restaurant est appellé diuin, & doit estre presenté au malade quelque peu tiede.

Restaurāt diuin.

Autre façon de restaurāt: faites bouillir vn chappon, ou autre telle piece de volaille entiere, auec bourroche, buglose, scariole, endiue, laictue, ou autres semblables herbes qui seront necessaires pour la maladie, & apres qu'elle aura bouilly iusqu'à estre comme pourrie de cuire, prenez le brouët ou chaudeau, & le mettez dans l'alambic, puis iettez là dedans les chairs crues des perdrix, poulets, ou autres telles volailles qu'aurez haché & decouppé menu, & y adioustez les autres matieres que cognoistrez estre necessaires à la maladie presente, comme conserues de rose, du buglose, raisins de damas, poudres des electuaires de gemmis, aromaticum rosatum, & choses semblables: puis faites vostre distillation ainsi que dessus.

Autre restaurant.

Aucuns ne font restaurants que de

Autre restaurant.

chairs de chappons,les plus vieils qu'ils peuuent trouuer, lesquels ils estouffent, & ne deplument point en eau chaude, mais leur arrachent plumes apres plumes, puis leur ostent les entrailles & hachent menu:adioustant fleurs ou conserues de bulglose, bourroche, raisins de damas, orge mondé entier, semence de coriandre, perles, poudre de l'electuaire diarhodon ou d'vn autre semblable, fueilles d'or, distillent le tout ensemble, & en font vser aux malades, femmes accouchees & vieillards.

Restaurant fait soudainement.

Pour faire vne sorte de restaurant plus subitement, & qui ne sera de si grand frais,ny de tant de peine : hachez menu les chairs à la façon qu'auons dict cy dessus,mettez-les dans vne phiole ou bouteille de voirre assez capable,de sorte que tous les morceaux de chairs soient enfilez de fil double, & tiennent l'vn à lautre, & que le fil double qui les contient sorte hors de la bouteille, qui doit estre bien estouppee par dessus, auec linge ou cotton trempé en mistion faite de blanc d'œuf & farine d'orge:mettez ceste bouteille dans vn chaudron plein d'eau qui bouillira à petit feu, & l'y laissez quatre heures, plus on moins, iusques

iuſques à tant que vne bonne partie de la chair ſoit conuertie en humeur: faites que la bouteille ſoit dãs l'eau iuſques au col, & qu'elle ne touche au fond du chaudron, bien appuyee de toute part, à fin qu'elle ne vacille. Les quatre heures paſſees, diminuez le feu tout doucement, à fin que la bouteille ſe rafraichiſſe lentement, laquelle ſi vous oſtez toute chaude de l'eau, elle ſe rompra incontinent. Puis deſtoupez la bouteille auec eau tiede, ſi ne pouuez autrement, & en tirez le fil & les chairs tout doucement, en ſorte que l'eau demeure ſeule: coulez ceſte eau en façon d'hippocras, puis l'aromatizez auec ſucre & canelle, pour donner à boire aux malades extenuez. vous pourrez ſelon ceſte forme faire reſtaurants tels qu'ils vous plaira, plus ou moins chers plus ou moĩs delicats & plaiſants, plus ou moins medicamenteux, comme l'occaſion le pourra requerir.

Maniere de diſtiler eaux composees. Chap. XII.

Eaux cõpoſee.

LEs eaux ſont diſtillees, non ſeulement d'vne ſeule ou ſimple plante, liqueur, & autre matiere: mais auſſi de pluſieurs meſlees enſemble: & telles eaux nous appellons Eaux

com

composées, à raison de la mistion de plusieurs matieres. Or ces eaux sont de trois sortes, les vnes sont medecinales, les autres sont odorantes, les autres seruent és fards & ornements du corps: nous parlerons des medicinales premierement, puis des autres.

Trois sortes d'eaux composees.

Eau de sauge cõposee.

Eau de souge composee. Prenez egale partie de sauge de pouliot, pislez-les en vn mortier & les distillez: ceste eau oste mal de ventre, & appaise les gouttes froides, si on en boit auec petite quantité de castoreum.

Eau de raues composee.

Eau de raues composee. Prenez raues, ou domestiques ou sauuages, ou toutes les deux ensemble, racines d'ache & de persil, semence d'anis: faites le tout infuser en vin blanc ou vinaigre, & distillez eau, qui sera bonne contre la graualle.

Grauelle.

Eau d'angelique composee.

Eau d'angelique. Prenez egale partie d'angelique, tant racines que fueilles (mais principalement racines) & fleurs de lauandes: infusez les en vin, il est distillera vne eau singuliere cõtre le haut mal, si on en prend deux ou trois cueillerees.

Haut mal

Eau de chelidoine composee.

Eau de chelidoine. Cueillez au commencement du mois de May fueilles de che

chelidoine, veruein, rue, fenoil, pistez-les,& en tirez de chacune trois onces de suc, que meslerez ensemble: adioustez y quelques boutons de roses, trois onces de sucre candy, quatre onces de fort bõne tuthie, & autant de sang de dragon, distillez le tout par alambic: ceste eau oste les rougeurs & taye des yeux.

Taye & rougeurs des yeux.

Eau de vigne. Prenez eau qui distille des seps de vigne alors qu'on la taille, qui est au printẽps, distillez-la auec pareille quantité de miel: ceste eau guerist les demangesons, chaleurs, & rougeurs des yeux : autant en fait l'eau de vigne sans estre distillee.

Eau de vigne.

Eau de roses. Prenez roses trois parties, fenoil, rue de chacune vne partie, hachez-les menu,& les meslez fort biẽ ensemble, puis les distillez, & faites q̃ l'eau qui en distillera tombe en vn vaisseau, auquel il y ait vne poignee des herbes dessusdites: telle eau cõtregarde la veuë, si on en laue les yeux en esté.

Eau rose cõposee.

Contregarder la veue.

Eau d'eaufrase: prenez chelidoine, fenoil, rue, eufrase, veruein, roses rouges, de chacune demie liure, cloux de girofle, poiure long, de chacun deux onces: conquassez le tout, & le distillez par alambic de verre, telle eau est singuliere pour

Eau d'eaufrase composee.

pour la veuë debile.

Eau de rosmarin.

Eau de rosmarin. Prenez eau de vie distillee de vin blãc, eau distillee de rosmarin & de sauge, de chacune cĩq liures: sucre deux liures: là dedans faites infuser huit iours durãt sauge & fleurs de rosmarin, de chacũ deux onces, passez, coulez, & reseruez l'eau, pour guerir les fistules des yeux.

Fistules d'yeux.

Eau theriacale.

Eau de theriaque. Distillez dãs vn alãbic de voire, de la theriaque auec pareille quãtité d'eau de vie & de vinaigre: telle eau est souueraine pour toucher les vlceres & crosiõs de la bouche, prĩcipalemẽt si ou y dissoud bien peu de bol armené.

vlceres de la bouche.

Eau de cloux de girofle.

Eau de cloux de girofle. Prenez egale partie de cloux de girofle, gingembre, fleurs de rosmarin: faites-les infuser en vin fort bon l'espace de huict iours, distillez le tout: ceste eau conforte l'estomach, appaise les douleurs & torsions de ventre, fait mourir les vers, & amaigrist les personnes grasses, ou rend grasses les maigres, si on la mesle auec sucre.

Douleurs d'estomach & du ventre. Amaigrir.

Eau de saxifrage.

Eau de saxifrage: Prenez ius de saxifrage deux liures: ius de l'herbe aux perles, de persil, d'anis, & de bardane, de chacune demie liure: vinaigre blanc

hui

huit onces, distillez le tout : ceste eau beuë au matin comminue le calcul.

Eau d'arondelles : Prenez arondelles, & les deseichez au four, faites-en poudre: meslez-la auec bien peu de castoreum & bien peu de vinaigre, distillez le tout:ceste eau guerist du haut mal, si on en boit par quatre matinees.

Calcul. Eau d'arondelles.

Eau de l'herbe de queuë de cheual: Prenez queuë de cheual, plãtain, roses rouges grains de coquerets, racines de guymauues reglisse ratisse, de chacune vne once, demie once de bolarmené, semence de courge & de concombre, de chacune trois dragmes : semence de pauot blãcs six dragmes, semẽce de coings demie once, faites le tout infuser en mesgue de laict de cheure l'espace de deux iours,puis en distillez eau, qui seruira pour les vlceres des reins & de la vessie, si ou en boit quatre onces tiedes au matin.

Eau de l'herbe de queue de cheual.

Vlceres des reins.

Eau de flambes : Prenez egale partie de flambes, d'hyssoppe & d'auronne, pistez-les diligement, & les laissez ainsi quelque temps, puis les distillez : ceste eau prouoque les mois au femmes & faits mourir les vers des petits enfans.

Eau de flambles.

Eau de pimpenelle. Prenez semence

de

de pimpenelle, perſil, ache : fueilles & racines de bardane & d'ache,egale partie d'vn chacun: piſtez le tout enſemble, puis adiouſtez ſang de dragon vne once, & bien peu de bon vinaigre : laiſſez le tout tremper enſemble quelque tẽps, puis le diſtillez : ceſte eau a vne vertu merueilleuſe pour la pierre & grauelle.

Pierre & grauelle.

Eau pour les yeux.

Eau ſinguliere pour les yeux : prenez chilidoine, verueine, betoine, eufraſe, rue, fenoil toutes recentes, de chacune deux poignees : piſtez les enſemble en les arrouſſant d'vne demie liure de vin blanc, exprimez-en le ſuc, dans lequel par apres ferez tremper poiure gingembre, pulueriſſez de chacun demie once: ſaſfran trois dragmes : mirrhe, aloës,ſarcocolle de chacun vne once : miel fort bon vne liure : faites le tout diſtiller dans alambic de voirre à petit feu,& en reſeruez l'eau pour la taye des yeux.

Eaux purgatiues.

Lon peut auſſi diſtiller eaux purgatiues, en faiſant infuſer les medicaments purgatifs,tant ſimples que compoſez,en eau de vie, ou vin ou laict,ou melgue de lait, ou eaux diſtillees, ou decoctions conuenantes: & telles eaux auront ſemblables vertus que les medicamẽts purgatifs: ainſi tu pourras diſtiller le catholicon,

Catholicon.

licon, le diaphenicon, la confection hamech, l'electuaire de succo rosarum: ainsi tu distilleras la rhubarbe, l'agaric, l'ellebore, la scammonee, & autres tels purgatifs.

Diaphenicon distillez.

La maniere de distiller la rhubarbe peut estre telle: Prenez vne quantité de rhubarbe soit vne liure ou demie, plus ou moins, mettez-la par petits morceaux, ou la puluerisez assez grossement, iettez par dessus ius de buglose & de bourroche, de chacun deux liures, pour vne de rhubarbe, laissez le tout tremper l'espace de vingt quatre heures sur les cendres chaudes: puis la distillez en alambic de voirre, au bain de marie.

Eau de rhubarbe distillee.

Ceste distillation des medicaments purgatifs est pour gents delicats, & qui ne peuuent sentir l'odeur des medecines.

Des eaux odorantes en particulier.
Chap. XIII.

Les eaux odorantes seruent pour lauer les mains, face, cheueux de la teste, & poils de la barbe: pour faire sentir bon les linges, vestements, gants, & autres telles choses.

Eaux odorantes.

Eau de lauande: Prenez fleurs de lauande recentes ou seiches, arrousez-les,

Eau de lauande.

ou les infusez auec eau rose, ou vin, ou eau de vie, puis les distillez. L'eau en sera plus odorante: si vous faites seicher les fleurs au soleil dans vne phiole de voirre bien estouppee, puis iettez par dessus vin blanc. & au defaut de la distiller, si vous en voulez auoir subitement qui represente l'odeur d'eau de lauande, iettez vne goutte ou deux d'huile d'aspic en assez bonne quantité d'eau pure, & agitez le tout ensemble dans vne bouteille ou phiole de voirre qui ait le col estroict: ceste eau, encore qu'elle ne soit distillee, ne laisse toutesfois d'auoir sa vertu odoriferante.

Eau de cloux de girofles.

Eau de cloux de girofle: Prenez demie once de cloux de girofle bien concassez, mettez-les tremper en liure & demie d'eau rose, l'espace de vingtquatre heures, puis les distillez au bain de marie.

Eeau de senteurs.

Eau de senteurs: Prenez basilic, menthe, mariolaine, racines de flambes, hyssope, sarriette, sauge, melisse, lauande, rosmarin, de chacune vne poignee: & cloux de girofle, canelle, noix muscade, de chacun demie once: trois ou quatre citrons mis par rouëlles assez espesses: faites le tout tremper en suffisante quantité d'eau rose l'espace de trois iours, puis

puis distillez le tout au bain de marie à petit feu: la distillation faite, adioustez vn scrupule de musque.

Eau rose musquee. Prenez boutons de roses, ostez en le blanc, disposez-les dans l'alambic, au milieu duquel sur vos roses mettez vn petit nouet de musque, & ainsi le distillez.

Eau rose musquee.

Eau d'aspic. Prenez aspic auant que la fleur soit du tout espanouie, & en ostez tout le bois: faites vn lict dans vne chappelle ou alambic: puis par dessus, vn autre lict de roses presques espanouies, & y mettez vne douzaine de cloux de girofle, & si n'auez aspic, mettez y de la lauande, faites-la distiller à feu moderé le moins que luy pourrez donner d'air: & quand la distillation sera quasi paracheuee, arrousez les matieres d'vn peu de vin blanc fort bon, & acheuez vostre distillation, gardez l'eau en phioles bien estouppees.

Eau d'aspic.

Eau de damas. Prenez deux poignees & demie de roses rouges, fleurs rosmarin, de lauande, d'aspic, de chacun vne petite poignee, brins de thym, fleurs de menue sauge, pouliot, mariolaine, de chacun vne poignee: faites-le tout tremper en vin blanc lespace de vingtquatre

Eau de damas.

heures, puis mettez-le dans l'alambic l'arrousant de fort bon vin blanc, espandez par dessus la poudre qui s'ensuit: Prenez vne once & demie de cloux de girofle bien choisis, vne once de muguettes, faites poudre. L'eau qui sera distillee doit estre gardee dans vn vaisseau bien estouppé.

Eau de myrrhe.

Lon fait aussi eau fort odorante de myrrhe claire, recente, & gõmeuse, diuisees par petits morceaux, & mise tremper en ius de roses six fois autant que de myrrhe: la distillation doit estre faite sur les cendres chaudes à petit feu, lequel si augmentez il viendra de l'huile auec l'eau. Telle eau mise d'vne seule goutte en cent d'eau de puits ou de fontaine, la rend tresodorante.

Eau rose musquee.

Eau rose musquee. Prenez vaisseau de voirre en façon d'vrinal, à sçauoir large au dessous & estroit dessus: auquel mettez douze grains de musque ou plus, & l'estouppez auec bon vin parchemin, exposez-le au soleil par quatre ou cinq iours: puis ayez vn autre vaisseau de la façon du premier, lequel emplirez de roses bien peu seiches & pilees: estouppez le vaisseau d'vn drap de

Distiller *per descensum.*

de lin aſſez clair,ou d'eſtamine,puis mettez la gueule du vaiſſeau où ſont les roſes, dedans la gueule de l'autre où eſt le muſque: lutez les fort bien enſemble, & ainſi les expoſez au ſoleil, de façon q̃ celuy des roſes ſoit deſſus celuy du muſque où il y aura grande chaleur de ſoleil. Par ce moyẽ diſtillera vne eau ſur ledit muſque qui ſera propre pour en vſer ſeule,ou meſlee auec d'autres.

Eau d'oranges. Prenez eſcorces d'orenges de citrons verds de chacun demie once cloux de girofle cinq ou ſix, fleurs d'aſpic ou de lauande nouuellement cueillies ſix onces, faites infuſer le tout enſemble en ſix liures, d'eau roſe l'eſpace de quatre ou cinq iours, puis le diſtillez.

Eau d'orenges.

Eau de naffe. Prenez fleurs d'orenges, faites-les diſtiller en alambic de voirre, ou de terre cuite vitree,à petit feu : vous y pourrez adiouſter fleurs de citrons ſi vous voulez. L'eau doit eſtre reſeruee en bouteilles de voirre couertes de nattes deliees & bien eſtouppees.

Eau de neffe.

Eau de naffe cõtrefaite. Prenez boutons de roſes rouges les plus doubles que pourrez trouuer,oſtez le iaune , fai-

Eau de naffe contrefaite.

tes en vn lict dans voſtre chappelle, & par deſſus vn autre lict de fleurs de lis puis vn autre de roſes: puis en lict de fleurs de lauande: en apres vn autre lict de roſes, & entre chacun deſdits licts, ſemez y du cloux de girofle conquaſſé, & au milieu de tous faites vne foſſette, en laquelle mettrez quelques grains de muſque ou ciuette, ou d'ãbre gris, ou d'autre ſorte de parfum: puis faites le tout diſtiller à petit feu: reſeruez l'eau en petites bouteilles couuertes de nattes deliees, & bien eſtouppees.

Eau de ſenteur.

Autre eau de ſenteur. Prenez mariolaine, thym, lauande, roſmarin, petit pouliot, roſes rouges, fleurs de violette, œillets, ſariette, eſcorces d'orenges, faites le tout tremper en vin blanc tant qu'il paſſe par deſſus leſdites herbes, puis les diſtillez en alambic par deux ou trois fois: gardez l'eau en bouteilles bien eſtouppees. & le marc pour faire parfums.

La façon de diſtiller eaux pour les fards.

Chap. XIIII.

La

IAçoit que la bonne mesnagere ne doit estre beaucoup soigneuse des fards & ornements du corps, d'autãt que toute son estude se doit du tout appliquer à lentretenement & augmentation de son mesnage, plus tost qu'à se polir & farder: toutesfois ie ne veux que elle soit ignorante de la maniere de distiller les eaux pour les fards, non pas pour les conuertir à son vsage, mais pour tirer quelque proffit de la vente, qu'elle en pourra faire aux grands seigneurs & dames, & toutes autres personnes qui sont curieuses de se farder.

Eaux pour les fards.

Or telles eaux en general seruent à trois vsages. L'vn, est à polir & tenir net le cuir tant de la face que des autres parties du corps: l'autre à teindre les cheueux & poils de la barbe: le tiers pour blanchir les dents. Et au nombre d'icelles les vnes sont simples, comme l'eau de fleurs de febues, de fraises, l'eau, de vigne, de la rosee, de laict de cheure, de laict d'anesse, de blanc d'œuf, de fleurs de lis, de serpentaire, de pieds de veau: les autres sont composees de plusieurs ingredients, comme tu cognoistras par le bref recueil que nous en ferons.

Trois vsages des eaux pour les fards.

Eua de fraiſes.

Eau de fraiſes meures, mettez-les pourrir quelque temps dans vn vaiſſeau de voirre, en y adiouſtant quelque peu de ſel ou de ſucre, puis les diſtillez : ceſte eau nettoye les taches du viſage, les macules de l'œil auſees d'humeur froid ou chaud : elle ſera de plus grande vertu ſi vous faictes infuſer les fraiſes en eau de vie auant que de les diſtiller.

Eau de fleurs de febues.

Eau de fleurs de febues. Prenez fleurs de febues, faites-les infuſer vn iours ou deux en vin blanc, dans vne phiole de voirre au ſoleil, puis les diſtillez. Ceſte eau oſte les taches du viſage, ſi on l'en laue ſoir & matin.

Eau de ſerpentaire.

La racine de la ſerpentaire grande diſtillee, rend vne eau ſinguliere pour oſter les veſtiges & marques de veroles: autant en fait l'eau diſtillee des racines de couleuree, de flambes, de pain de pourceau, de coq, d'angelique, de campane, de raues, de cocombres, ſauuages, d'oignons blancs, de gentiane, de cappres, de lis, de garences, autrement dite *rubia* des Latins, d'orchanette, de quintefueille, de pied de courbin, de chardon à bonnetier, & de pluſieurs autres herbes.

Eau de gaiac.

Eau de gaiac. Prenez gaiac, & le mettez

tez par petites pieces, faites le tremper quelque temps en decoction de gaiac & tierce partie de vin blanc, puis distillez le en alambic de verre : l'eau qui en distillera est singuliere pour oster toutes taches du visages, principalement si lon adiouste à la distillation quelque racines de lis.

Eau distillee d'esgale quantité de fueilles de pesches & de saules, oste les rougeurs & rubis de la face.

Eau de pesches & de saules.

Eau distillee d'esgale quantité de blancs d'œufs, & de ius de limons, rend la face bien belle & bien nette : au lieu de ceste eau, si tu n'as la commodité de la distiller, tu prendras sept ou huict limons ou citrons, que tu coupperas en quatre, puis les mettras infuser en vin blanc au soleil.

Eau de blancs d'œufs.

Autre eau : Prenez six onces de la mie de pain blanc, faites les infuser en deux liurés de laict de cheure ou d'anesse, meslez-les diligemment ensemble,& faites distiller.

Eau de mie de pain.

Eau de limaces. Prenez limaces blanches enuiron trente, laict de cheure deux liures, graisse de pourcelet ou de cheureau trois onces, poudre de camphre vne dragme, distillez par alambic

Eau de limaces.

de voirre.

Eau de blancs d'œufs : Prenez blancs d'œufs frais, enuiron douze, canelle fine vne once, laict d'anesse douze onces, distillez-le tout par alambic de voirre: ceste eau rend la personne fort fresche, qu'elle semblera n'auoir q̃ quinze ans.

Eau de pied de veau.

Eau de pied de veau : Prenez eau, de pieds de veau ostez leur la peau & les ongles, puis mettez tout le reste en pieces, c'est à sçauoir les os, les nerfs, la moëlle, & ainsi distillez : ceste eau rend la face vermeille, & oste les taches de la petite verole.

Eau de mie de pain.

Eau de mie de pain composee: Prenez moëlle de pain d'orge moyen, entre blanc & noir, deux liures: laict de cheure trois liures, vin blanc demie liures : des quatre semences froides grandes de chacune deux onces: fleurs de feues, ou feues seiches, & pois ciches de chacun deux liures, ris demie liure, fleurs de lis d'estang, & roses blanches, de chacune deux petites poignees, les blancs & iaunes de vingt œufs, faites le tout distiller au bain de marie: & l'eau en sera beaucoup plus excellente si vous adioustez à la distillation de la terebenthine de Venise.

Eau de bouillon de chappon.

Eau de bouillon de chappon: Prenez bouillon

bouillon de chappon ou de poulle,ou de poullet trois liures, ius de limon vne liure, vinaigre blanc demie liure, fleurs de feues & de lis d'estang,de chacũ trois petites poignees: le blanc de deux ou trois œufs,le pois de deux escus de camphre,faites le tout distiller: ceste eau est de vertu merueilleuse pour oster les taches & macules du visage, & d'autres parties du corps.

Eau de son.

Eau de son: Prenez son le meilleur que pourrez trouuer.criblez le diligemment, puis le destrempez auec fort vinaigre, mettez le dans lalambic, & par dessus iettez dix ou douze iaunes d'œufs faites le tout distiller. ceste eau rend la face luisante,nette,& bien belle.

Eau de senteur.

Autre eau: Prenez fleurs de feues & lis d'estang de chacun vne liure, moëlle de pain blanc,farine de ris,fleurs de flambes,de chacun six onces, miel vne liure, vin blanc & eau de fontaine de chacun trois liures, le tout soit bien meslé ensemble,puis distilié au bain de marie.

Autre eau: Prenez racines de flambes & de concombres sauuages, de chacun trois liures, racines de guymauues & de lis de chacun deux liures, raisins meurs demie liure, fleurs de feues, &

fueilles

fueilles de parietaire de chacun vne poi gneé, fleurs de lis d'eſtang, de mauues, de chacun vne poignee, moëlle du pain d'orge vne liure, le tout ſoit infuſé en vin blanc, ou meſgue de laict de cheure, en adiouſtant à l'infuſion demie once de la racine de raues, autre demie once des quatre ſemences froides grandes, vrine de pucelle demie liure, le tout ſoit diſtillé enſemble: ceſte eau eſt ſinguliere pour oſter les lentilles, cicatrices, marques de petite verolle, & toutes autres taches du cuir.

Lentilles, cicatrice, marques de petite verole.

Autre eau. Prenez moëlle de pain blanc deux liures, fleurs de feues vne liure, roſes blanches, fleurs de lis d'eſtang & de lis de chacun deux liures, laict de cheure ſix onces, fleurs de flambes vne once: diſtillez le tout: ceſte eau eſt propre pour blanchir & tenir nettes les mains.

Eau pour farder.

Eau de laict de vache. Prenez laict de vache au mois de May (és autres mois il ne vaudroit rien) deux liures, quatre Pommes d'orenges, & cinq citrons, alun de glace & ſucre fin, de chacũ vne once, mettez les orenges & citrons par menu quartiers, & les faictes infuſer dans le laict, puis diſtillez le tout: ceſte eau eſt fort

Eau de laict de vache.

fort bonne pour tenir le teinct net & frais.

Eau d'œufs Prenez vn certain nombre d'œufs les plus frais que pourrez trouuer, mettez-les tremper dans fort vinaigre trois iours entiers & trois nuicts, puis percez-les auec vne espingle, tant que faciez sortir toute l'eau qui sera dedans, faites distiller ceste eau par l'alambic : elle est excellente pour embellir la face.

Eau d'œufs.

Lauer aussi la face auec laict d'amandes, ou laict de brebis ou de cheure, ou bien appliquer sur la face quand on se va coucher vn linge blanc, mouillé en ces liqueurs, est vtile pour embellir la face.

Eau pour les fards.

Autre eau. Prenez deux pieds de veau, faites, les cuire en eau de riuiere à la consumption de la moitié de l'eau, adioustez vne liure de ris, mie de pain blanc, destrempee auec laict de cheure, deux liures de beurre frais, la glaire de dix œufs frais, auec leurs escailles & peaux : distillez le tout, & en l'eau distilee adioustez vn peu de camphre & de alun sucarin: ceste eau rend la face tresbelle.

Eau pour les fards.

Eau de lard. Prenez telle quantité de

Eau de lard.

lard qu'il vous plaira, ratissez-le le mieux qu'il vous sera possible, puis pilez-le en vn mortier de marbre, tant qu'il deuienne comme paste, laquelle distillerez dans vn alambic de voirre, l'eau en sera blanche, & est singuliere pour rendre les cheueux blonds & luysants.

Eau de lard.

Eau de miel distillee, comme auons dit cy dessus, fait les cheueux beaux & longs.

Eau de cappres.

Eaux de cappres. Prenez cappres verdes & les distillez: ceste eau teinct les cheueux en verd, si apres qu'ils seront lauez de ceste eau on le essuye au soleil.

Eau pour les fards.

Autre eau. Prenez vne liure de fort bon miel, fueilles d'auronne masle deux poignees, meslez le tout & distillez: ceste eau est bonne pour rendre beaux les cheueux & poils de la barbe.

Eau pour nettoyer les dents.

Eau pour nettoyer les dents. Prenez sauge, origan, marjolaine sauuage, rosmarin & pouliot de chacun vne poignee pyrethre, gingembre, cloux de girofle & noix muscade, de chacun le pois de deux escus: mettez le tout ensemble, & l'arrousez de vin blanc, puis le distillez.

Autre eau pour ce mesme effect: Prenez poiure long le pois de deux escus, pyrethre, staphysagre, le pois d'vn escu: arrousez

arrousez le tout auec demie once d'eau de vie, puis adioutez miel blanc vne once & demie, & ainsi distillez.

La maniere de distiller les eaux en bas. Chap. XV.

Toute distillation qui se fait par la vertu & force du feu ou de chaleur semblable, est de deux sortes l'vne se fait par vapeur esleuee en haut, que les alkemistes appellent *per ascensum*, l'autre par maniere de resudation, ou defluxion d'humeur tendante en bas, qui est vulgairemēt nommé *per decensum*. Les eaux sont distillees de la plus grand' part *per ascensum*, comme les huiles de la plus grand' part *per descensum*: ie dis de la plus grand' part, par ce que quelques eaux sont aucunesfois distillees *per descensum*: comme aussi quelques huiles *per ascensum*, quelles sont les huilles qui sont tirees des fueilles, fleurs, fruicts, semences & autre semblables matieres.

Distiller per ascensum.

Or les eaux qui sont distillees *per descensum* sont principalement les odorantes, qui sont faites de fleurs & fueilles d'herbes de bōne odeur, lesquellles ainsi

Quelles eaux sont distillees per descensum.

Distil

distillees ne s'euaporent pas si tost à la distillation, & retiennent mieux & plus long temps leur odeur naturelle.

Eau rose distillee per descensum.

La façon en est telle: Prenez roses recentes, ou autres telles fleurs, mettez-les en vn linge estẽdu sur vn bassin d'erain ou de terre plombé, par dessus ce bassin mettez vn autre vaisseau d'erain ou de terre, en forme de paesle ronde, qui aura le fond couuert de charbons allumez, ce pendant ne laissez pas long temps le feu sur le vaisseau, de crainte qu'il ne soit par trop eschauffé, & que l'eau ne sente adustion: ce moyen est propre sur tous les autres pour attirer grande quantité d'eau en peu de temps, & sans grands frais, des fleurs & toutes matieres odorantes, refrigerantes & astringentes.

Oignon marin distillé per descẽsum.

Ainsi est distillé l'oignon marin, qui est appellé *scilla*: Couppez par roelles l'oignon marin, mettez-les dans vn vaisseau de terre qui aura plusieurs petits trous au fond: faites que le fond de ce vaisseau entre dans la gueule d'vn autre vaisseau de terre, tous deux fort biẽ lutez ensemble, & que ce vaisseau soit enfoncé dans terre iusques au goulet: enuironnez de feu de charbons allumez

le vais

le vaisseau de dessus l'espace de dix ou douze heures, il distillera de leau en bas, laquelle si meslez auec farine ou pain, ferez des pastilles qui seront propres pour faire mourir les rats & souris, voire subitement, si vous y meslez quelque peu de litharge.

Faire mourir les rats & souris.

Autrement, lon peut faire la distilation des fleurs *per descensum* sans chaleur de feu : Prenez deux vaisseaux de voirre, semblables l'vn à l'autre, qui ayent tous deux le fond assez large & le col estroict (à la forme d'vn vrinal) accommodez-les l'vn sur l'autre bien lutez ensemble, en mettant entre deux vn linge fort tenure & non espais: celuy qui est dessus soit plein de roses, ou d'autres telles fleurs mediocrement pistees, l'autre vuide: exposez-les à vn soleil de midy fort vehement, il en distillera vne eau fort pliasante & odorante.

Aurre façon de distiller eaux *per descensum*, sans chaleur de feu.

Ainsi est distillee l'eau rose muscee, de laquelle auons parlé aux eaux odorantes: ainsi sont distillees les iaunes des fleurs de violettes de Mars, & l'eau d'iceux est fort singuliere pour les rougeurs des yeux.

Eau des iaunes des violettes de Mars.

Ainsi sont distillez les petits tendrons & boutons de fenoil, cueillis auant

que le fenoil iette ſes fleurs : l'eau de[...]
quels eſt fort ſouueraine pour nettoye[...]
l'ordure des yeux, conforter & rendr[...]
meilleure la veuë.

La maniere de diſtiller par le feutre. *Chap. XVI.*

Diſtiller par le feutre.

NOus auons declaré cy deſſus le[...] cauſes de diſtiller par le feutre, qu[...] ſont à fin de ſeparer des liqueurs la par[...]tie plus limõneuſe & terreſtre de la ſub[...]tile, qui eſt vn propre moyen pour diſti[...]ler les ius qui acquierent quelque eſ[...]peſſeur & conſiſſence, incontinent apres qu'ils ſont refroidis, comme le ius d[...] citron ou de limons, ou d'orenges : auſ[...] le prudent apoticaire, quand il fait le[...] ſirops de ius de citrons ou de limons, i[...] coule par le feutre les ius, premier qu[...] de diſpenſer les ſirops.

Or la maniere de diſtiller par le feu[...]tre, eſt d'auoir deux eſcuelles ou vai[...]ſeaux, tellement poſez & ſituez que l'v[...] ſoit plus haut, l'autre plus bas : le plu[...] haut contiendra les ius que lon vou[...]dra diſtiler, le bas receura la diſtillation[...] Dans le vaiſſeau qui ſera le plus haut[...] trempera vne ou pluſieurs pieces d[...] drap ou de feutre aſſez longue, qui ſer[...]

[l]arge par vn bout, & pointue de l'autre: [l]e costé large trempera dans les ius, & le [p]ointu pendra en dehors, par lequel la [l]iqueur plus subtile montera & distille[r]a goutte à goutte au vaisseau d'embas, [e]n sorte que le plus limoneux & impur [d]emeurera en l'autre vaisseau. Si lon [v]eut plusieurs fois distiller vne mesme [l]iqueur, lon pourra disposer plusieurs [v]aisseaux en forme d'eschallier ou d'es[c]hellette, & en chacun de ceux qui se[r]ont les plus hauts mettre la pice de [f]eutre de la façon qu'auons dit, en sorte [q]ue le dernier vaisseau soit celuy qui [r]eceura toutes les distillations. Au lieu [d]e feutre les apoticaires vsent souuen[te]sfois de manches de draps, appellees [c]hausses en pointe: par lesquelles ils de[c]urent & clairifient les sirops, iulepes, & [a]pozemes. Ces facons de distiller peu[ue]nt suppleer la distillation circulaire [fo]rt longue & par trop penible, laquel[le] est plus propre pour les alkemistes, [q]ue pour gents mesnagers, medecins & [ap]oticaires.

Laict virginal.

Ainsi est fait le laict virginal par le [fe]utre. Prenez litharge d'or mis en pou[dre] trois onc. faites-les infuser en six onc. [de] vinaigre blāc crud, ou distillé, ou vin-

naigre scillitique l'espace de trois heu-
res dans vn vaisseau à part : dans vn au-
tre vaisseau mettez pareillement infu-
ser sel nitre ou commun en eau com-
mune, ou de plantain, morelle, ou autr[e]
à ce propre : faites-les distiller par l[e]
feutre chacun à part, & apres qu'ils se-
ront distillez, meslez-les ensemble.

Dartres, Goutte-rose Taches rouges.

Ce laict virginal est propre pour
guerir les dartres, goutte-
roses, & taches rou-
ges du vi-
sage.

TA[BLE]

TABLE DES TILTRES.

TABLE.

A

B

C

Casia

Cheyri

Cyance

Diatra

Diatra

I

L

Lobock. vide Electuaire.

M

N

O

Om

Q

R

S

compo

Sistra

A. de suc de fumeterre grand. 183.